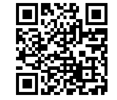
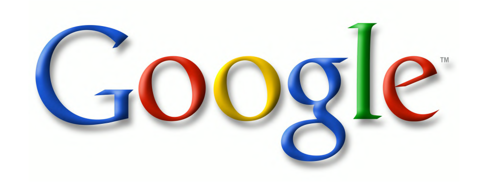
This is a reproduction of a library book that was digitized by Google as part of an ongoing effort to preserve the information in books and make it universally accessible.

Google books

https://books.google.com





A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

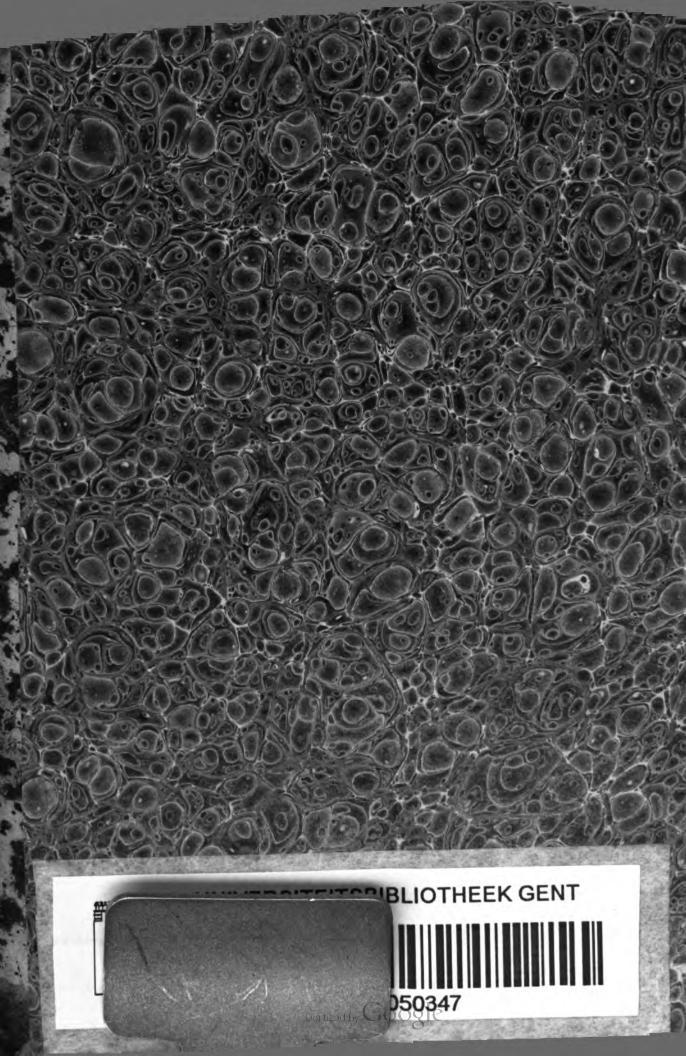
Nous vous demandons également de:

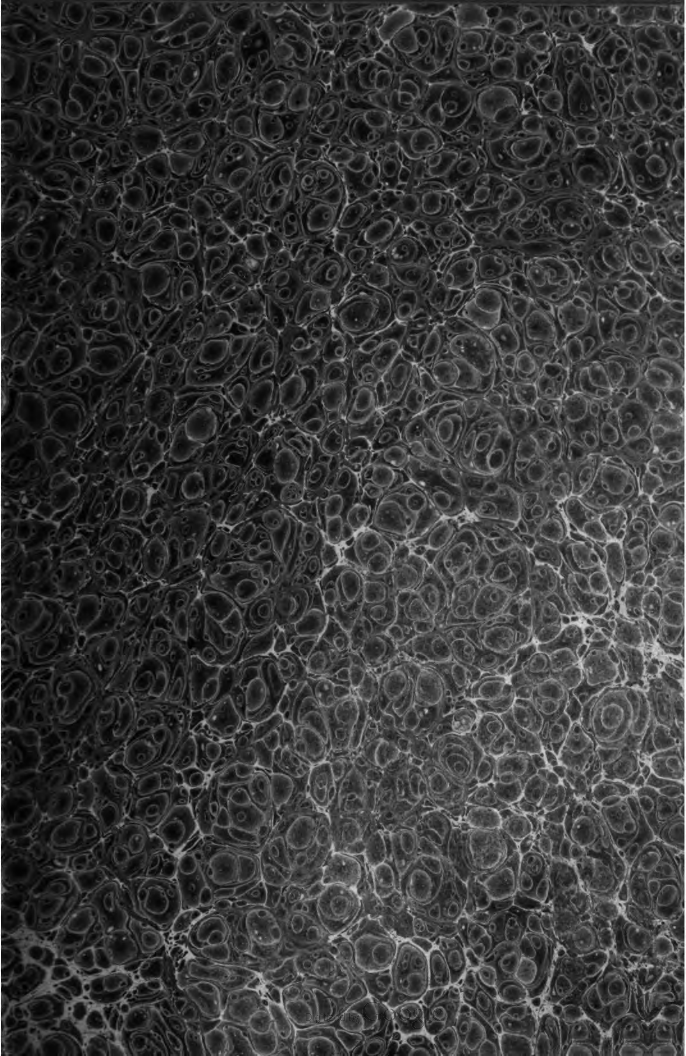
+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`


Digitized by Google


BLIOTHEEK GENT
050347
Digitized by Google



Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google



ANNUAIRE

HISTORIQUE

POUR L'ANNÉE 1838,

PUBLIÉ PAR LA SOCIÉTÉ

DE L'HISTOIRE DE FRANCE.



A PARIS,

CHEZ JULES RENOUARD,

LIBRAIRE DE LA SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE FRANCE,

RUE DE TOURNON, N° 6.

—

1837.

Digitized by Google

DE L'IMPRIMERIE DE CRAPELET,
rue de Vaugirard, n° 9.

Digitized by Google

AVERTISSEMENT.

L'Annuaire historique publié par la Société de l'Histoire de France contient des tablettes, des notices et des extraits, destinés à servir d'éclaircissements aux historiens originaux, dont la publication forme l'objet principal des travaux de cette Société. Il y sera traité alternativement de la géographie, de l'histoire, de la littérature et des arts de la France. Dans chacune de ces parties on aura toujours soin de procéder du général au particulier. Ainsi, après avoir publié la chronologie des rois et le tableau des pays de la France, on donnera successivement la chronologie des grands feudataires de la couronne et des grands officiers civils et militaires du royaume; le tableau des diocèses et des abbayes, et les différentes suites des archevêques, des évêques et des abbés; la liste des pairies, des parlements, des universités, des généralités, bailliages, sénéchaussées, etc.; la description particulière des provinces, de leurs divisions et même des localités. De même pour la partie de la littérature et pour celle des arts : aux pièces propres à donner une idée générale de l'état de la langue et de la musique à différentes époques, succéderont des tables destinées à faire connaître les écrivains et les artistes, ainsi que les productions les plus remarquables de chaque siècle. Enfin, l'Annuaire de la Société devra former comme un répertoire de l'Histoire de France, et

Digitized by Google

présenter un précis de tous les renseignements qui se peuvent tirer de la réunion de nos cinq grands ouvrages historiques; savoir : l'*Art de vérifier les Dates*, le *Gallia christiana*, l'*Histoire littéraire*, les *Monuments de la monarchie française* et la *Bibliothéque historique de la France*.

Les Sociétaires qui auraient des articles ou des rectifications à insérer dans l'Annuaire, sont priés de les adresser au Secrétaire de la Société avant le 1er juillet de chaque année.

Toute demande d'admission dans la Société de l'Histoire de France doit être adressée, soit verbalement au Conseil par l'organe d'un Sociétaire, soit par écrit à M. le Secrétaire de la Société.

Les Sociétaires qui résident dans les départements ou à l'étranger, sont priés de faire choix de correspondants à Paris.

Le trésorier de la Société est M. Duchesne aîné; il demeure rue Neuve des Petits-Champs, n° 12.

Le Conseil d'administration s'assemble le premier lundi de chaque mois, dans la salle du Conservatoire de la Bibliothéque du Roi, rue Neuve des Petits-Champs, n° 10, où on peut adresser les lettres pour la Société. Tous les Membres de la Société ont droit d'y assister. Les lectures historiques ont lieu le troisième lundi de chaque mois, à sept heures du soir. L'assemblée générale de la Société se tiendra le 7 mai, rue Taranne, n° 12.

Digitized by Google

TABLEAU DES SÉANCES

DE

LA SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE FRANCE

PENDANT L'ANNÉE 1838.

Janvier.	Février.	Mars.	Avril.	Mai.	Juin.
8	5	5	2	7	4
15	19	19	16	21	18

Juillet.	Août.	Septembre.	Octobre.	Novembre.	Décembre.
2	6	3	1	5	3
16	20	17	15	19	17

Les séances administratives ont lieu à trois heures; les séances littéraires, à sept heures.

La séance du 7 mai est celle de l'assemblée générale de la Société.

Digitized by Google

LISTE

DES OUVRAGES PUBLIÉS PAR LA SOCIÉTÉ.

BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE FRANCE. Revue de l'histoire et des antiquités nationales, années 1834 et 1835; 4 vol. gr. in-8.......... 20 fr.

— *Idem*, année 1837.

L'YSTOIRE DE LI NORMANT, et la Chronique de Robert Viscart, par Aimé, moine du mont Cassin, publiées pour la première fois d'après un manuscrit français inédit du XIII[e] siècle appartenant à la Bibl. Royale; par M. Champollion-Figeac; 1 vol. gr. in-8°... 9 fr.

HISTOIRE ECCLÉSIASTIQUE DES FRANCS, par Grégoire de Tours; texte latin et traduction française en regard, par MM. GUADET et TARANNE; tomes I et II, grand in-8.................................. 18 fr.

— Le même ouvrage, texte latin seul........ 10 fr.

— Le même ouvrage, traduction française.... 10 fr.

LETTRES DU CARDINAL MAZARIN A LA REINE, à la princesse Palatine, etc., écrites pendant sa retraite hors de France, en 1651 et 1652; par M. Ravenel; 1 vol. gr. in-8............................... 9 fr.

— Le même ouvrage, *Pap. colomb. de Holl*.... 45 fr.

MÉMOIRES DE PIERRE DE FENIN; par M[lle] DUPONT; 1 vol. in-8°............................ 9 fr.

Ouvrages sous presse :

HISTOIRE DES FRANÇAIS, par Grégoire de Tours, t. III et IV.

LA CONQUESTE DE CONSTANTINOBLE, par Villehardouin.

CHRONIQUES DE FROISSART.

Digitized by Google

ANNÉE 1838.

Comput ecclésiastique.		*Quatre-Temps.*	
Nombre d'Or en 1838.	15	Mars.........	7, 9 et 10
Épacte..............	IV	Juin.........	6, 8 et 19
Lettre dominicale....	G	Septembre....	19, 21 et 22
Indiction romaine....	11	Décembre....	19, 21 et 22

Fêtes mobiles.

Septuagésime, 11 février.
Les Cendres, 28 février.
Pâques, 15 avril.
Ascension, 24 mai.
Pentecôte, 3 juin.
La Fête-Dieu, 14 juin.
1er dim. de l'Avent, 2 déc.

Commencement des Saisons.

Printemps,	21 mars à	1^h $27'$	du matin.
Été,	21 juin à	10^h $28'$	du soir.
Automne,	23 septembre à	0^h $16'$	du soir.
Hiver,	22 décembre à	5^h $45'$	du matin.

Éclipses de 1838.

Le 25 mars, éclipse de Soleil, invisible à Paris.
Le 10 avril, éclipse de Lune, visible à Paris, de 6^h $41'$ $6''$ du matin, jusqu'à 3^h $34'$ $4''$.
Le 18 septembre, éclipse de Soleil, invisible à Paris.
Le 3 octobre, éclipse de Lune, invisible à Paris.

Digitized by Google

CALENDRIERS SOLAIRES. Julien.	Répub.	Grégor.	JOURS de la semaine.	JANVIER. FÊTES ET SAINTS.	LEVER du Soleil.	COUCHER du Soleil.	Temps moyen au midi vrai.
Déc.	Niv.				H. ′	H. ′	H. ′ ″
20	An 45. 11	1	Lun.	CIRCONCISION.	7.56	4.12	0. 3.50
21	12	2	Mar.	s. Basile, évêque.	7.56	4.13	0. 4.18
22	13	3	Mer.	☽ ste Geneviève.	7.56	4.14	0. 4.46
23	14	4	Jeu.	s. Rigobert.	7.56	4.15	0. 5.14
24	15	5	Ven.	s. Siméon Stylite.	7.56	4.16	0. 5.41
25	16	6	Sam.	ÉPIPHANIE.	7.55	4.17	0. 6. 7
26	17	7	DIM.	Ier *après l'Épiph.*	7.55	4.18	0. 6.33
27	18	8	Lun.	s. Lucien.	7.55	4.19	0. 6.59
28	19	9	Mar.	s. Furcy.	7.54	4.21	0. 7.24
29	20	10	Mer.	○ s. Paul, ermite.	7.54	4.22	0. 7.49
30	21	11	Jeu.	s. Théodose.	7.54	4.23	0. 8.13
31	22	12	Ven.	s. Eutrope.	7.53	4.24	0. 8.36
Janvier. 1	23	13	Sam.	s. Léonce.	7.52	4.26	0. 8.59
2	24	14	DIM.	IIe *après l'Épiph.*	7.52	4.27	0. 9.21
3	25	15	Lun.	s. Maur.	7.51	4.29	0. 9.42
4	26	16	Mar.	s. Guillaume.	7.50	4.30	0.10. 3
5	27	17	Mer.	s. Antoine.	7.50	4.32	0.10.23
6	28	18	Jeu.	Chaire de s. Pierre.	7.49	4.33	0.10.43
7	29	19	Ven.	☾ s. Sulpice.	7.48	4.35	0.11. 2
8	30	20	Sam.	s. Sébastien.	7.47	4.36	0.11.20
9	Pluviose. 1	21	DIM.	IIIe *apr. l'Épiph.*	7.46	4.38	0.11.37
10	2	22	Lun.	s. Vincent.	7.45	4.39	0.11.53
11	3	23	Mar.	s. Ildephonse.	7.44	4.41	0.12. 9
12	4	24	Mer.	s. Babylas.	7.43	4.42	0.12.24
13	5	25	Jeu.	Conv. de s. Paul.	7.42	4.44	0.12.38
14	6	26	Ven.	● ste Paule.	7.41	4.45	0.12.52
15	7	27	Sam.	s. Julien.	7.40	4.47	0.13. 4
16	8	28	DIM.	IVe *apr. l'Épiph.*	7.38	4.49	0.13.16
17	9	29	Lun.	s. Franç. de Sales.	7.37	4.50	0.13.27
18	10	30	Mar.	ste Bathilde.	7.36	4.52	0.13.37
19	11	31	Mer.	s. Cyr.	7.35	4.54	0.13.46

Digitized by Google

JANVIER.

ÉVÉNEMENS HISTORIQUES DE FRANCE depuis 1789.

Age de la Lune.	Calendriers lunaires. Hébraï.	Calendriers lunaires. Hégire.	Calend. grég.		
5	Tebeth. 4	Schoual. 1253. 4	1	1806	Le calendrier grégor. remis en usage.
6	5	5	2	1811	Le général Suchet prend Tortose.
7	6	6	3	1794	La Conv. appr. les rigueurs de Toulon.
8	7	7	4	1791	Des évêques refusent le serment civiq.
9	8	8	5	1800	Déportation de 133 révolutionnaires.
10	9	9	6	1795	Berthollet fait geler du mercure.
11	10	10	7	1814	Vesoul pris par les Autrichiens.
12	11	11	8	1826	Traité entre la France et le Brésil.
13	12	12	9	1797	Desaix détruit le fort de Kehl.
14	13	13	10	1814	Le gén. York prend Forbach.
15	14	14	11	1801	L'armée française passe la Brenta.
16	15	15	12	1816	Loi d'amnistie avec des restrictions.
17	16	16	13	1793	Basseville mass. à Rom. par la populac.
18	17	17	14	1805	Napoléon écrit au roi d'Angleterre.
19	18	18	15	1790	La France divisée en 83 départem.
20	19	19	16	1827	Séance de l'Acad. pr la liberté de la pr.
21	20	20	17	1793	La Conv. nat. v. la mort de Louis XVI.
22	21	21	18	1800	Pacif. de la Vendée p. le g. Hédouville.
23	22	22	19	1795	La flotte du Texel prise p. les hussards.
24	23	23	20	1793	Le Pelletier de S.-Fargeau assassiné.
25	24	24	21	1793	Exécution du roi Louis XVI.
26	25	25	22	1817	Serre président de la Chambre des Dép.
27	26	26	23	1792	Le sucre à 42 s. occ. le pillage à Paris.
28	27	27	24	1789	Convocation des États-Généraux.
29	28	28	25	1813	Concordat entre Napoléon et Pie VII.
1	29	29	26	1790	Les députés n'auront aucune place.
2	Sabath. 1	Dzoulcada. 1	27	1789	Rixe de la nobl. et des bourg. de Renn.
3	2	2	28	1793	Louis XVII reconnu par Monsieur.
4	3	3	29	1797	Conspiration Brotier découverte.
5	4	4	30	1809	Les Anglais prennent la Martinique.
6	5	5	31	1801	Exécution d'Arena, et ses complices.

Digitized by Google

Calendriers solaires. Julien.	Répub.	Grégor.	Jours de la semaine.	FÉVRIER. FÊTES ET SAINTS.	Lever du Soleil.	Coucher du Soleil.	Temps moyen au midi vrai.
Janv.	Pluv.				H. ′	H. ′	H. ′ ″
20	12	1	Jeu.	☽ s. Ignace.	7.33	4.55	0.13.55
21	13	2	Ven.	PURIFICATION.	7.32	4.57	0.14. 2
22	14	3	Sam.	s. Blaise.	7.30	4.59	0.14. 9
23	15	4	DIM.	v^e *après l'Épiph.*	7.28	5. 0	0.14.15
24	16	5	Lun.	s^te Agathe.	7.27	5. 2	0.14.20
25	17	6	Mar.	s^te Dorothée.	7.26	5. 4	0.14.24
26	18	7	Mer.	s. Romuald.	7.24	5. 5	0.14.28
27	19	8	Jeu.	s. Nisier.	7.23	5. 7	0.14 30
28	20	9	Ven.	☺ s^te Apolline.	7.21	5. 8	0.14.32
29	21	10	Sam.	s^te Scholastique.	7.20	5.10	0.14.33
30	22	11	DIM.	*Septuagésime.*	7.18	5.12	0.14.33
31	23	12	Lun.	s^te Eulalie.	7.16	5.13	0.14.33
Février. 1	24	13	Mar.	s. Grégoire.	7.15	5.15	0.14.31
2	25	14	Mer.	s. Valentin.	7.13	5.17	0 14.29
3	26	15	Jeu.	s. Faustin.	7.11	5.18	0.14.27
4	27	16	Ven.	s^te Julienne.	7.10	5.20	0.14.23
5	28	17	Sam.	☾ s. Antoine.	7. 8	5.22	0.14.19
6	29	18	DIM.	*Sexagésime.*	7. 6	5.23	0.14.14
7	30	19	Lun.	s. Mansuet.	7. 4	5.25	0.14. 8
8	Ventose. 1	20	Mar.	s. Eucher.	7. 2	5.27	0.14. 2
9	2	21	Mer.	s. Flavien.	7. 0	5.28	0.13.54
10	3	22	Jeu.	s^te Isabelle.	6.59	5.30	0.13.48
11	4	23	Ven.	s. Lazare.	6.57	5.31	0.13.40
12	5	24	Sam.	● s. Prétextat.	6.55	5.33	0.13.31
13	6	25	DIM.	*Quinquagésime.*	6 53	5.35	0.13.22
14	7	26	Lun.	s. Faustinien.	6.51	5.36	0.13.12
15	8	27	Mar.	s^te Honorine.	6.49	5.38	0.13. 1
16	9	28	Mer.	*Les Cendres.*	6.47	5.39	0.12.50

Digitized by Google

FÉVRIER.

ÉVÉNEMENS HISTORIQUES DE FRANCE

depuis 1789.

Age de la Lune.	Calendriers lunaires. Hébraï.	Calendriers lunaires. Hégire.	Calend. grég.		
7	Sabath. 6	Dzoulcada. 6	1	1796	Destruct. des objets pr la fab. des assig.
8	7	7	2	1797	Capitulation de Mantoue.
9	8	8	3	1799	Le gén. Desaix arrive à l'île de Philé.
10	9	9	4	1790	Louis XVI prête serment à la Constitut.
11	10	10	5	1814	Ouverture du Congrès à Chatillon.
12	11	11	6	1806	Comb. naval perdu près S.-Domingue.
13	12	12	7	1810	Mariage entre Napoléon et M.-Louise.
14	13	13	8	1807	Bataille d'Eylau. 16,000 Français tués.
15	14	14	9	1801	Traité de Lunéville, avec l'empire.
16	15	15	10	1814	Comb. de Champ-Aubert. 2,300 pris.
17	16	16	11	1814	Comb. de Montmirail. 1500 prisonn.
18	17	17	12	1791	La culture du tabac libre en France.
19	18	18	13	1790	Suppression des ord. relig. en France.
20	19	19	14	1814	Combat de Vauchamps. 5000 prisonn.
21	20	20	15	1803	Le gén. Moreau est arrêté à Paris.
22	21	21	16	1807	Combat d'Ostrolenka.
23	22	22	17	1795	Traité de pacification dans la Vendée.
24	23	23	18	1791	Le budget de l'année fixé à 585 mill.
25	24	24	19	1790	Le marq. de Favras exécuté en Grève.
26	25	25	20	1800	La banque de France ouvre av. 30 mill.
27	26	26	21	1809	Capitul. de Saragosse. 54,000 morts.
28	27	27	22	1791	Monsieur déclare ne pas quitter le Roi.
29	28	28	23	1803	Louis XVIII ref. de reconn. l'Emper.
30	29	29	24	1793	Levée de 300,000 h. de 18 ans à 24.
1	30	30	25	1804	Lois pour l'établ. des droits réunis.
2	Adar. 1	Dzoulhedgé. 1	26	1795	Charrette à Nantes fratern. avec les tr.
3	2	2	27	1814	Prise de La Fère par le gén. Bulow.
4	3	3	28	1803	Le g. Pichegru arrêté r. Chabannais.

Digitized by Google

CALENDRIERS SOLAIRES. Julien.	Républ.	Grégor.	JOURS de la semaine.	MARS. FÊTES ET SAINTS.	LEVER du Soleil.	COUCHER du Soleil.	Temps moyen au midi vrai.
Févr.	Ven.				H. ′	H. ′	H. ′ ″
17	10	1	Jeu.	s. Aubin.	6.45	5.41	0.12.39
18	11	2	Ven.	s. Simplice.	6.43	5.43	0.12.27
19	12	3	Sam.	☽ s. Marin.	6.41	5.44	0.12.14
20	13	4	Dim.	1er *D. de Carême.*	6.39	5.46	0.12. 1
21	14	5	Lun.	s. Théophile.	6.37	5.47	0.11.47
22	15	6	Mar.	ste Colette.	6.35	5.49	0.11.33
23	16	7	Mer.	ste Perpétue. *Q.-T.*	6.33	5.50	0.11.19
24	17	8	Jeu.	s. Jean de Dieu.	6.31	5.52	0.11. 4
25	18	9	Ven.	ste Françoise. *Q.-T.*	6.29	5.54	0.10.49
26	19	10	Sam.	s. Droctové. *Q.-T.*	6.27	5.55	0.10.33
27	20	11	Dim.	○ IIe *de Carême.*	6.25	5.57	0.10.17
28	21	12	Lun.	s. Pol, évêque.	6.23	5.58	0.10. 1
Mars. 1	22	13	Mar.	ste Euphrasie.	6.20	6. 0	0. 9.44
2	23	14	Mer.	s. Lubin.	6.18	6. 1	0. 9.27
3	24	15	Jeu.	s. Longin.	6.16	6. 3	0. 9.10
4	25	16	Ven.	s. Cyriaque.	6.14	6. 4	0. 8.53
5	26	17	Sam.	ste Gertrude.	6.12	6. 6	0. 8.35
6	27	18	Dim.	IIIe *D. de Carême.*	6.10	6. 7	0. 8.18
7	28	19	Lun.	☾ s. Joseph.	6. 8	6. 9	0. 8. 0
8	29	20	Mar.	s. Joachim.	6. 6	6.10	0. 7.42
9	30	21	Mer.	s. Benoît.	6. 4	6.12	0. 7.24
10	Germinal. 1	22	Jeu.	ste Lée.	6. 2	6.13	0. 7. 5
11	2	23	Ven.	s. Victorien.	5.59	6.15	0. 6.47
12	3	24	Sam.	s. Gabriel.	5.57	6.16	0. 6.29
13	4	25	Dim.	IVe *D. de Carême.*	5.55	6.18	0. 6.16
14	5	26	Lun.	s. Félix.	5.53	6.19	0. 5.52
15	6	27	Mar.	s. Robert.	5.51	6.21	0. 5.33
16	7	28	Mer.	ste Dorothée.	5.49	6.22	0. 5.15
17	8	29	Jeu.	● s. Cyrille.	5.47	6.24	0. 4.56
18	9	30	Ven.	s. Rieul.	5.45	6.25	0. 4.38
19	10	31	Sam.	s. Benjamin.	5.43	6.27	0. 4.19

Digitized by Google

MARS.

ÉVÉNEMENS HISTORIQUES DE FRANCE depuis 1789.

Age de la Lune.	Calendriers lunaires. Hébraï.	Calendriers lunaires. Hégire.	Calend. grég.		
5	Adar. 4	Dzoulhedgé. 4	1	1808	Création de titre de noblesse hérédit.
6	5	5	2	1814	Capitul. de Soissons av. les Prussiens.
7	6	6	3	1823	Manuel exclu de la Ch. des Députés.
8	7	7	4	1791	Troubles violens à St.-Domingue.
9	8	8	5	1819	Créat. de 60 Pairs par Louis XVIII.
10	9	9	6	1815	Convoc. des Chamb. Débarq. de Nap.
11	10	10	7	1799	Jaffa pris d'assaut par les Français.
12	11	11	8	1800	Amende de 1500 f. aux conscrits réfr.
13	12	12	9	1807	Dernière séance du sanhédrin à Paris.
14	13	13	10	1793	Création du tribunal révolutionnaire.
15	14	14	11	1794	Création de l'Ecole Polytechnique.
16	15	15	12	1793	Comité de surv. dans les sect. de Paris.
17	16	16	13	1795	Comb. nav. gag. par l'amiral Martin.
18	17	17	14	1814	Reims repris par l'Emp. en personne.
19	18	18	15	1797	Prélimin. de paix signés à Léoben.
20	19	19	16	1810	Inscript. à 88; 90 plus haut sous l'emp.
21	20	20	17	1822	Etabliss. de la censure des journaux.
22	21	21	18	1796	Création de 2,400,000 f. de mandats.
23	22	22	19	1814	Rupture du congrès de Châtillon.
24	23	23	20	1815	Entrée de Napoléon à Paris.
25	24	24	21	1804	Le duc d'Enghien fusillé à Vincenne.
26	25	25	22	1793	Chappe prés. à la Convent. le télégr.
27	26	26	23	1793	Poreutruy réuni à la France.
28	27	27	24	1808	Pose de la 1re p. à la Bourse de Paris.
29	28	28	25	1792	Etablissement de la *Guillotine*.
1	29	1254. 29	26	1814	Comb. de S.-Dizier gag. pr Napoléon.
2	Nisan. 1	Moharram. 1	27	1799	Le Direct. fait arrêter le pape Pie VI.
3	2	2	28	1803	Lett. du c. de Lille (L. XVIII) à Bonap.
4	3	3	29	1796	Charette de la Conterie fusill. à Nantes.
5	4	4	30	1814	Bataille et capitulation de Paris.
6	5	5	31	1804	Format. du Code civil, *dit* Code Nap.

Digitized by Google

Calendriers solaires. Julien.	Répub.	Grégor.	Jours de la semaine.	AVRIL. FÊTES ET SAINTS.	Lever du Soleil.	Coucher du Soleil.	Temps moyen au midi vrai.
Mars	Ger.				H. ′	H. ′	H. ′ ″
20	11	1	Dim.	☽ *La Passion.*	5.40	6.28	0. 4. 1
21	12	2	Lun.	s. Urbain.	5.38	6.30	0. 3.43
22	13	3	Mar.	s. Richard.	5.36	6.31	0. 3.25
23	14	4	Mer.	s. Ambroise.	5.34	6.33	0. 3. 7
24	15	5	Jeu.	s. Vincent.	5.32	6.34	0. 2 49
25	16	6	Ven.	ste Prudence.	5.30	6.36	0. 2.31
26	17	7	Sam.	s. Aybert.	5.28	6.37	0. 2.14
27	18	8	Dim.	*Les Rameaux.*	5.26	6.39	0. 1.55
28	19	9	Lun.	s. Hugues.	5.24	6.40	0. 1.39
29	20	10	Mar.	⊜ s. Macaire.	5.22	6.42	0. 1.23
30	21	11	Mer.	s. Léon. s. Ambr.	5.20	6.43	0. 1. 6
31	22	12	Jeu.	s. Jules.	5.18	6.45	0. 0.50
Avril. 1	23	13	Ven.	s. Justin.	5.16	6.46	0. 0.34
2	24	14	Sam.	s. Tiburce.	5.14	6.47	0. 0.18
3	25	15	Dim.	PAQUES.	5.12	6.49	0. 0. 3
4	26	16	Lun.	s. Lambert.	5.10	6.50	11.59.48
5	27	17	Mar.	☾ s. Anicet.	5. 8	6.52	11.59.34
6	28	18	Mer.	s. Parfait.	5. 6	6.53	11.59.20
7	29	19	Jeu.	s. Elphège.	5. 4	6.55	11.59. 6
8	30	20	Ven.	s. Anselme.	5. 2	6.56	11.58.53
9	Floréal. 1	21	Sam.	ste Opportune.	5. 0	6.58	11.58.40
10	2	22	Dim.	*Quasimodo.*	4.58	6.59	11.58.27
11	3	23	Lun.	s. Georges.	4.57	7. 1	11.58.16
12	4	24	Mar.	● ste Beuve.	4.55	7. 2	11.58. 4
13	5	25	Mer.	s. Marc.	4.53	7. 4	11.57.53
14	6	26	Jeu.	s. Clet.	4.51	7. 5	11.57.42
15	7	27	Ven.	s. Polycarpe.	4.49	7. 7	11.57.32
16	8	28	Sam.	ste Valérie.	4.47	7. 8	11.57.23
17	9	29	Dim.	IIe *après Pâques.*	4.46	7.10	11.57.14
18	10	30	Lun.	s. Eutrope.	4.44	7.11	11.57. 5

Digitized by Google

AVRIL.

ÉVÉNEMENS HISTORIQUES DE FRANCE depuis 1789.

Age de la Lune.	Calendriers lunaires. Hébraï.	Calendriers lunaires. Hégire.	Calend. grég.		
7	Nisan. 6	Moharram. 1254. 6	1	1795	12 germ. an III. Paris en état de siége.
8	7	7	2	1814	Déchéance de Napoléon.
9	8	8	3	1808	Le légat du pape Pie VII quitte Paris.
0	9	9	4	1803	Formation de la société de vaccine.
1	10	10	5	1794	Accus. de Danton, C. Desmoulins, etc.
2	11	11	6	1793	Création du comité de salut public.
3	12	12	7	1795	Uniformité des poids et mesures.
4	13	13	8	1826	Loi du droit d'aîuesse rejetée.
5	14	14	9	1792	1re représ. d'*Arlequin afficheur*.
6	15	15	10	1814	Bat. de Toulouse gag. p. le m. Soult.
7	16	16	11	1814	Abdication de Napoléon.
8	17	17	12	1814	Le comte d'Artois entre à Paris.
9	18	18	13	1798	Bernadotte arb. le drap. tric. à Vienne.
0	19	19	14	1790	Le culte catholiq. à la charge de l'état.
1	20	20	15	1793	Les Angl. s'empar. de l'île de Tabago.
2	21	21	16	1794	Les nobles obligés de sortir de Paris.
3	22	22	17	1793	Les Espagnols envahiss. le Roussillon.
4	23	23	18	1800	Essais d'inoculation de la vaccine.
5	24	24	19	1794	L'Ang., la Prusse, la Holl., cont. la Fr.
6	25	25	20	1791	Abolition des maîtrises et des jurandes.
7	26	26	21	1806	Bouraque garde la frégate *la Canonière*.
8	27	27	22	1809	Bataille d'Eckmuhl.
9	28	28	23	1809	Prise de Ratisbonne.
1	29	29	24	1802	Amnistie accordée aux émigrés.
2	30	30	25	1818	Créat. de 15 m. de rent. pr dettes étrang.
3	Jiar. 1	Sefer. 1	26	1802	Amnistie aux émigrés, mille exceptés.
4	2	2	27	1825	Indemnité aux émigr. 30 mill. de rent.
5	3	3	28	1789	Réveillon, pill. et incend. p. la popul.
6	4	4	29	1808	Le p. Eugène défait l'archiduc Jean.
7	5	5	30	1790	Inst. du jury d. la procéd. criminelle.

Digitized by Google

CALENDRIERS SOLAIRES. Julien.	Répub.	Grégor	Jours de la semaine.	AVRIL. FÊTES ET SAINTS.	Lever du Soleil.	Coucher du Soleil.	Temps moyen au midi vrai.
Mars	Ger.				H. ′	H. ′	H. ′ ″
20	11	1	Dim.	☽ *La Passion.*	5.40	6.28	0. 4. 1
21	12	2	Lun.	s. Urbain.	5.38	6.30	0. 3.43
22	13	3	Mar.	s. Richard.	5.36	6.31	0. 3.25
23	14	4	Mer.	s. Ambroise.	5.34	6.33	0. 3. 7
24	15	5	Jeu.	s. Vincent.	5.32	6.34	0. 2 49
25	16	6	Ven.	ste Prudence.	5.30	6.36	0. 2.31
26	17	7	Sam.	s. Aybert.	5.28	6.37	0. 2.14
27	18	8	Dim.	*Les Rameaux.*	5.26	6.39	0. 1.55
28	19	9	Lun.	s. Hugues.	5.24	6.40	0. 1.39
29	20	10	Mar.	☺ s. Macaire.	5.22	6.42	0. 1.23
30	21	11	Mer.	s. Léon. s. Ambr.	5.20	6.43	0. 1. 6
31	22	12	Jeu.	s. Jules.	5.18	6.45	0. 0.50
Avril. 1	23	13	Ven.	s. Justin.	5.16	6.46	0. 0.34
2	24	14	Sam.	s. Tiburce.	5.14	6.47	0. 0.18
3	25	15	Dim.	PAQUES.	5.12	6.49	0. 0. 3
4	26	16	Lun.	s. Lambert.	5.10	6.50	11.59.48
5	27	17	Mar.	☾ s. Anicet.	5. 8	6.52	11.59.34
6	28	18	Mer.	s. Parfait.	5. 6	6.53	11.59.20
7	29	19	Jeu.	s. Elphège.	5. 4	6.55	11.59. 6
8	30	20	Ven.	s. Anselme.	5. 2	6.56	11.58.53
9	Floréal. 1	21	Sam.	ste Opportune.	5. 0	6.58	11.58.40
10	2	22	Dim.	*Quasimodo.*	4.58	6.59	11.58.27
11	3	23	Lun.	s. Georges.	4.57	7. 1	11.58.16
12	4	24	Mar.	● ste Beuve.	4.55	7. 2	11.58. 4
13	5	25	Mer.	s. Marc.	4.53	7. 4	11.57.53
14	6	26	Jeu.	s. Clet.	4.51	7. 5	11.57.42
15	7	27	Ven.	s. Polycarpe.	4.49	7. 7	11.57.32
16	8	28	Sam.	ste Valérie.	4.47	7. 8	11.57.23
17	9	29	Dim.	IIe *après Pâques.*	4.46	7.10	11.57.14
18	10	30	Lun.	s. Eutrope.	4.44	7.11	11.57. 5

Digitized by Google

Age de la Lune.	Calendriers lunaires. Hébraï.		Calendriers lunaires. Hégire.		Calend. grég.	AVRIL. Événemens historiques de France depuis 1789.	
7	Nisan.	6	Moharram. 1254.	6	1	1795	12 germ. an III. Paris en état de siége.
8		7		7	2	1814	Déchéance de Napoléon.
9		8		8	3	1808	Le légat du pape Pie VII quitte Paris.
10		9		9	4	1803	Formation de la société de vaccine.
11		10		10	5	1794	Accus. de Danton, C. Desmoulins, etc.
12		11		11	6	1793	Création du comité de salut public.
13		12		12	7	1795	Uniformité des poids et mesures.
14		13		13	8	1826	Loi du droit d'aîuesse rejetée.
15		14		14	9	1792	1re représ. d'*Arlequin afficheur*.
16		15		15	10	1814	Bat. de Toulouse gag. p. le m. Soult.
17		16		16	11	1814	Abdication de Napoléon.
18		17		17	12	1814	Le comte d'Artois entre à Paris.
19		18		18	13	1798	Bernadotte arb. le drap. tric. à Vienne.
20		19		19	14	1790	Le culte catholiq. à la charge de l'état.
21		20		20	15	1793	Les Angl. s'empar. de l'île de Tabago.
22		21		21	16	1794	Les nobles obligés de sortir de Paris.
23		22		22	17	1793	Les Espagnols envahiss. le Roussillon.
24		23		23	18	1800	Essais d'inoculation de la vaccine.
25		24		24	19	1794	L'Ang., la Prusse, la Holl., cont. la Fr.
26		25		25	20	1791	Abolition des maîtrises et des jurandes.
27		26		26	21	1806	Bouraque garde la frégate *la Canonière*.
28		27		27	22	1809	Bataille d'Eckmuhl.
29		28		28	23	1809	Prise de Ratisbonne.
1		29		29	24	1802	Amnistie accordée aux émigrés.
2		30		30	25	1818	Créat. de 15 m. de rent. pr dettes étrang.
3	Jiar.	1	Sefer.	1	26	1802	Amnistie aux émigrés, mille exceptés.
4		2		2	27	1825	Indemnité aux émigr. 30 mill. de rent.
5		3		3	28	1789	Réveillon, pill. et incend. p. la popul.
6		4		4	29	1808	Le p. Eugène défait l'archiduc Jean.
7		5		5	30	1790	Inst. du jury d. la procéd. criminelle.

Digitized by Google

CALENDRIERS SOLAIRES. Julien.	Répub.	Grégor	JOURS de la semaine.	MAI. FÊTES ET SAINTS.	LEVER du Soleil.	COUCHER du Soleil.	Temps moyen au midi vrai.
Avril	Flor.				H. ′	H. ′	H. ′ ″
19	11	1	Mar.	☽ s. Jacq. s. Phil.	4.42	7.12	11.56.57
20	12	2	Mer.	s. Athanase.	4.40	7.14	11.56 50
21	13	3	Jeu.	Inv. de la Cr.	4.39	7.15	11.56.43
22	14	4	Ven.	ste Monique.	4.37	7.17	11.56.36
23	15	5	Sam.	s. Vincent.	4.36	7.18	11.56.30
24	16	6	Dim.	IIIe *après Pâques.*	4.34	7.20	11.56.25
25	17	7	Lun.	s. Stanislas.	4.32	7.21	11.56.20
26	18	8	Mar.	s. Désiré.	4.31	7.22	11.56.16
27	19	9	Mer.	☉ s. Grég. de Naz.	4.29	7.24	11.56.12
28	20	10	Jeu.	s. Gordien.	4.28	7.25	11.56. 9
29	21	11	Ven.	s. Mamert.	4.26	7.27	11.56. 7
30	22	12	Sam.	s. Epiphane.	4.25	7.28	11.56. 5
Mai. 1	23	13	Dim.	IVe *après Pâques.*	4.23	7.29	11.56. 4
2	24	14	Lun.	s. Boniface.	4 22	7.31	11.56. 3
3	25	15	Mar.	s. Isidore.	4.21	7.32	11.56. 3
4	26	16	Mer.	☾ s. Honoré.	4.19	7.33	11.56. 3
5	27	17	Jeu.	s. Tropez.	4.18	7.35	11.56. 4
6	28	18	Ven.	s. Félix.	4.17	7.36	11.56. 6
7	29	19	Sam.	s. Célestin.	4.16	7.37	11.56. 8
8	30	20	Dim.	ve *après Pâques.*	4.14	7.38	11.56.11
9	Prairial. 1	21	Lun.	s. Tibaut. Ire *Rog.*	4.13	7.40	11.56.14
10	2	22	Mar.	ste Julie. IIe *Rog.*	4.12	7.41	11.56.18
11	3	23	Mer.	● s. Didier. IIIe.	4.11	7.42	11.56.22
12	4	24	Jeu.	s. Donatien.	4.10	7.43	11.56 27
13	5	25	Ven.	ASCENSION.	4. 9	7.44	11.56.33
14	6	26	Sam.	s. Philippe de N.	4. 8	7.46	11.56.38
15	7	27	Dim.	VIe *après Pâques.*	4. 7	7.47	11.56.45
16	8	28	Lun.	s. Germain.	4. 6	7.48	11.56.52
17	9	29	Mar.	s. Cyrille.	4. 5	7.49	11.56.59
18	10	30	Mer.	s. Hubert.	4. 5	7.50	11.57. 7
19	11	31	Jeu.	☽ ste Pétronille.	4. 4	7.51	11.57.15

Digitized by Google

MAI.

ÉVÉNEMENS HISTORIQUES DE FRANCE

depuis 1789.

Age de la Lune.	Calendriers lunaires. Hébraï.	Calendriers lunaires. Hégire.	Calend. grég.		
8	Jiar. 6	Sefer. 6	1	1792	Col. franç. de Borodo, inc. p. l. Ang.
9	7	7	2	1814	Décl. de Louis XVIII datée de S.-Ouen.
10	8	8	3	1793	Maximum pour le prix des denrées.
11	9	9	4	1803	Le sénat offre l'empire à Napoléon.
12	10	10	5	1789	Ouvert. des états-généraux à Versailles.
13	11	11	6	1789	Refus de se réunir pr vérifier les pouv.
14	12	12	7	1794	La Convention recon. l'Être-Suprême.
15	13	13	8	1816	Loi pour l'abolition du divorce.
16	14	14	9	1798	Les troupes angl. quittent S.-Doming.
17	15	15	10	1806	Création de l'Université.
18	16	16	11	1792	Mariage du vicaire de Ste.-Marguerite.
19	17	17	12	1790	Fondation du club des Feuillants.
20	18	18	13	1803	Lord Witworth quitte Paris.
21	19	19	14	1805	1re représ. de la trag. des *Templiers*.
22	20	20	15	1796	L'armée française entre à Milan.
23	21	21	16	1800	Passage du Mont-St.-Bernard.
24	22	22	17	1809	Les états romains réunis à la France.
25	23	23	18	1804	Le sénat nomme Napoléon empereur.
26	24	24	19	1802	Institution de la Légion-d'honneur.
27	25	25	20	1795	Insurrection du 1er prairial an III.
28	26	26	21	1793	Le Cap incendié; massacre à S.-Dom.
29	27	27	22	1803	Arrest. des Ang. voyageant en France.
30	28	28	23	1789	Le clerg. et la nobl. paient l. contrib.
1	29	29	24	1790	Institution de la cour de cassation.
2	Sivan. 1	Rabié. I. 1	25	1797	Gracchus Babeuf condamné à mort.
3	2	2	26	1805	Napoléon couron. roi d'Italie à Milan.
4	3	3	27	1792	Rœderer fait app. la cond. de Pétion.
5	4	4	28	1800	Mélas, battu près du pont du Var.
6	5	5	29	1799	Bonaparte lève le siég. de S.-J.-d'Acre.
7	6	6	30	1795	Autorisation du culte catholique.
8	7	7	31	1793	Proscription des députés girondins.

Digitized by Google

CALENDRIERS SOLAIRES.. Julien.	Répub.	Grégor	JOURS de la semaine.	AVRIL. FÊTES ET SAINTS.	LEVER du Soleil.	COUCHER du Soleil.	Temps moyen au midi vrai.
Mars	Ger.				H. ′	H. ′	H. ′ ″
20	11	1	DIM.	☽ *La Passion.*	5.40	6.28	0. 4. 1
21	12	2	Lun.	s. Urbain.	5.38	6.30	0. 3.43
22	13	3	Mar.	s. Richard.	5.36	6.31	0. 3.25
23	14	4	Mer.	s. Ambroise.	5.34	6.33	0. 3. 7
24	15	5	Jeu.	s. Vincent.	5.32	6.34	0. 2 49
25	16	6	Ven.	s[te] Prudence.	5.30	6.36	0. 2.31
26	17	7	Sam.	s. Aybert.	5.28	6.37	0. 2.14
27	18	8	DIM.	*Les Rameaux.*	5.26	6.39	0. 1.55
28	19	9	Lun.	s. Hugues.	5.24	6.40	0. 1.39
29	20	10	Mar.	☺ s. Macaire.	5.22	6.42	0. 1.23
30	21	11	Mer.	s. Léon. s. Ambr.	5.20	6.43	0. 1. 6
31	22	12	Jeu.	s. Jules.	5.18	6.45	0. 0.50
Avril. 1	23	13	Ven.	s. Justin.	5.16	6.46	0. 0.34
2	24	14	Sam.	s. Tiburce.	5.14	6.47	0. 0.18
3	25	15	DIM.	PAQUES.	5.12	6.49	0. 0. 3
4	26	16	Lun.	s. Lambert.	5.10	6.50	11.59.48
5	27	17	Mar.	☾ s. Anicet.	5. 8	6.52	11.59.34
6	28	18	Mer.	s. Parfait.	5. 6	6.53	11.59.20
7	29	19	Jeu.	s. Elphège.	5. 4	6.55	11.59. 6
8	30	20	Ven.	s. Anselme.	5. 2	6.56	11.58.53
9	Floréal. 1	21	Sam.	s[te] Opportune.	5. 0	6.58	11.58.40
10	2	22	DIM.	*Quasimodo.*	4.58	6.59	11.58.27
11	3	23	Lun.	s. Georges.	4.57	7. 1	11.58.16
12	4	24	Mar.	● s[te] Beuve.	4.55	7. 2	11.58. 4
13	5	25	Mer.	s. Marc.	4.53	7. 4	11.57.53
14	6	26	Jeu.	s. Clet.	4.51	7. 5	11.57.42
15	7	27	Ven.	s. Polycarpe.	4.49	7. 7	11.57.32
16	8	28	Sam.	s[te] Valérie.	4.47	7. 8	11.57.23
17	9	29	DIM.	II[e] *après Pâques.*	4.46	7.10	11.57.14
18	10	30	Lun.	s. Eutrope.	4.44	7.11	11.57. 5

Digitized by Google

AVRIL.

ÉVÉNEMENS HISTORIQUES DE FRANCE

depuis 1789.

Age de la Lune.	CALENDRIERS LUNAIRES. Hébraï.		Hégire.		Calend. grég.		
7	Nisan.	6	Moharram. 1254.	6	1	1795	12 germ. an III. Paris en état de siége.
8		7		7	2	1814	Déchéance de Napoléon.
9		8		8	3	1808	Le légat du pape Pie VII quitte Paris.
10		9		9	4	1803	Formation de la société de vaccine.
11		10		10	5	1794	Accus. de Danton, C. Desmoulins, etc.
12		11		11	6	1793	Création du comité de salut public.
13		12		12	7	1795	Uniformité des poids et mesures.
14		13		13	8	1826	Loi du droit d'aînesse rejetée.
15		14		14	9	1792	1re représ. d'*Arlequin afficheur.*
16		15		15	10	1814	Bat. de Toulouse gag. p. le m. Soult.
17		16		16	11	1814	Abdication de Napoléon.
18		17		17	12	1814	Le comte d'Artois entre à Paris.
19		18		18	13	1798	Bernadotte arb. le drap. tric. à Vienne.
20		19		19	14	1790	Le culte catholiq. à la charge de l'état.
21		20		20	15	1793	Les Angl. s'empar. de l'île de Tabago.
22		21		21	16	1794	Les nobles obligés de sortir de Paris.
23		22		22	17	1793	Les Espagnols envahiss. le Roussillon.
24		23		23	18	1800	Essais d'inoculation de la vaccine.
25		24		24	19	1794	L'Ang., la Prusse, la Holl., cont. la Fr.
26		25		25	20	1791	Abolition des maîtrises et des jurandes.
27		26		26	21	1806	Bouraque garde la frégate *la Canonière.*
28		27		27	22	1809	Bataille d'Eckmuhl.
29		28		28	23	1809	Prise de Ratisbonne.
1		29		29	24	1802	Amnistie accordée aux émigrés.
2		30		30	25	1818	Créat. de 15 m. de rent. pr dettes étrang.
3	Jiar.	1	Sefer.	1	26	1802	Amnistie aux émigrés, mille exceptés.
4		2		2	27	1825	Indemnité aux émigr. 30 mill. de rent.
5		3		3	28	1789	Réveillon, pill. et incend. p. la popul.
6		4		4	29	1808	Le p. Eugène défait l'archiduc Jean.
7		5		5	30	1790	Inst. du jury d. la procéd. criminelle.

Digitized by Google

CALENDRIERS SOLAIRES. Julien.	Répub.	Grégor.	JOURS de la semaine.	MAI. FÊTES ET SAINTS.	LEVER du Soleil.	COUCHER du Soleil.	Temps moyen au midi vrai.
Avril	Flor.				H. ′	H. ′	H. ′ ″
19	11	1	Mar.	☽ s. Jacq. s. PHIL.	4.42	7.12	11.56.57
20	12	2	Mer.	s. Athanase.	4.40	7.14	11.56 50
21	13	3	Jeu.	Inv. de la Cr.	4.39	7.15	11.56.43
22	14	4	Ven.	ste Monique.	4.37	7.17	11.56.36
23	15	5	Sam.	s. Vincent.	4.36	7.18	11.56.30
24	16	6	DIM.	IIIe *après Pâques.*	4.34	7.20	11.56.25
25	17	7	Lun.	s. Stanislas.	4.32	7.21	11.56.20
26	18	8	Mar.	s. Désiré.	4.31	7.22	11.56.16
27	19	9	Mer.	☺ s. Grég. de Naz.	4.29	7.24	11.56.12
28	20	10	Jeu.	s. Gordien.	4.28	7.25	11.56. 9
29	21	11	Ven.	s. Mamert.	4.26	7.27	11.56. 7
30	22	12	Sam.	s. Epiphane.	4.25	7.28	11.56. 5
Mai. 1	23	13	DIM.	IVe *après Pâques.*	4.23	7.29	11.56. 4
2	24	14	Lun.	s. Boniface.	4 22	7.31	11.56. 3
3	25	15	Mar.	s. Isidore.	4.21	7.32	11.56. 3
4	26	16	Mer.	☾ s. Honoré.	4.19	7.33	11.56. 3
5	27	17	Jeu.	s. Tropez.	4.18	7.35	11.56. 4
6	28	18	Ven.	s. Félix.	4.17	7.36	11.56. 6
7	29	19	Sam.	s. Célestin.	4.16	7.37	11.56. 8
8	30	20	DIM.	ve *après Pâques.*	4.14	7.38	11.56.11
9	Prairial. 1	21	Lun.	s. Tibaut. Ire *Rog.*	4.13	7.40	11.56.14
10	2	22	Mar.	ste Julie. IIe *Rog.*	4.12	7.41	11.56.18
11	3	23	Mer.	◉ s. Didier. IIIe.	4.11	7.42	11.56.22
12	4	24	Jeu.	s. Donatien.	4.10	7.43	11.56 27
13	5	25	Ven.	ASCENSION.	4. 9	7.44	11.56.33
14	6	26	Sam.	s. Philippe de N.	4. 8	7.46	11.56.38
15	7	27	DIM.	VIe *après Pâques.*	4. 7	7.47	11.56.45
16	8	28	Lun.	s. Germain.	4. 6	7.48	11.56.52
17	9	29	Mar.	s. Cyrille.	4. 5	7.49	11.56.59
18	10	30	Mer.	s. Hubert.	4. 5	7.50	11.57. 7
19	11	31	Jeu.	☽ ste Pétronille.	4. 4	7.51	11.57.15

Digitized by Google

MAI.

ÉVÉNEMENS HISTORIQUES DE FRANCE

depuis 1789.

Age de la Lune.	Calendriers lunaires. Hébraï.		Calendriers lunaires. Hégire.		Calend. grég.	Année	Événemens
8	Jiar.	6	Sefer.	6	1	1792	Col. franç. de Borodo, inc. p. l. Ang.
9		7		7	2	1814	Décl. de Louis XVIII datée de S.-Ouen.
10		8		8	3	1793	Maximum pour le prix des denrées.
11		9		9	4	1803	Le sénat offre l'empire à Napoléon.
12		10		10	5	1789	Ouvert. des états-généraux à Versailles.
13		11		11	6	1789	Refus de se réunir pr vérifier les pouv.
14		12		12	7	1794	La Convention recon. l'Être-Suprême.
15		13		13	8	1816	Loi pour l'abolition du divorce.
16		14		14	9	1798	Les troupes angl. quittent S.-Doming.
17		15		15	10	1806	Création de l'Université.
18		16		16	11	1792	Mariage du vicaire de Ste.-Marguerite.
19		17		17	12	1790	Fondation du club des Feuillants.
20		18		18	13	1803	Lord Witworth quitte Paris.
21		19		19	14	1805	1re représ. de la trag. des *Templiers*.
22		20		20	15	1796	L'armée française entre à Milan.
23		21		21	16	1800	Passage du Mont-St.-Bernard.
24		22		22	17	1809	Les états romains réunis à la France.
25		23		23	18	1804	Le sénat nomme Napoléon empereur.
26		24		24	19	1802	Institution de la Légion-d'honneur.
27		25		25	20	1795	Insurrection du 1er prairial an III.
28		26		26	21	1793	Le Cap incendié; massacre à S.-Dom.
29		27		27	22	1803	Arrest. des Ang. voyageant en France.
30		28		28	23	1789	Le clerg. et la nobl. paient l. contrib.
1		29		29	24	1790	Institution de la cour de cassation.
2	Sivan.	1	Rabié. I.	1	25	1797	Gracchus Babeuf condamné à mort.
3		2		2	26	1805	Napoléon couron. roi d'Italie à Milan.
4		3		3	27	1792	Rœderer fait app. la cond. de Pétion.
5		4		4	28	1800	Mélas, battu près du pont du Var.
6		5		5	29	1799	Bonaparte lève le siég. de S.-J.-d'Acre.
7		6		6	30	1795	Autorisation du culte catholique.
8		7		7	31	1793	Proscription des députés girondins.

Digitized by Google

CALENDRIERS SOLAIRES.			JOURS de la semaine.	JUIN. FÊTES ET SAINTS.	LEVER du Soleil.	COUCHER du Soleil.	Temps moyen au midi vrai.
Julien.	Répub.	Grégor.					
Mai.	Prai.				H. ′	H. ′	H. ′ ″
20	12	1	Ven.	s. Pamphile.	4. 3	7.52	11.57.24
21	13	2	Sam.	s. Marcellin.	4. 3	7.53	11.57.33
22	14	3	DIM.	PENTECOTE.	4. 2	7.54	11.57.42
23	15	4	Lun.	s[te] Sophie.	4. 1	7.55	11.57.52
24	16	5	Mar.	s. Boniface.	4. 1	7.56	11.58. 2
25	17	6	Mer.	s. Claude. *Q.-T.*	4. 0	7.57	11.58.12
26	18	7	Jeu.	s. Paul, évêque.	4. 0	7.57	11.58.23
27	19	8	Ven.	○ s. Méd. *Q.-T.*	3.59	7.58	11.58.34
28	20	9	Sam	s. Vincent. *Q.-T.*	3.59	7.59	11.58.45
29	21	10	DIM.	TRINITÉ.	3.58	8. 0	11.58.57
30	22	11	Lun.	s. Barnabé.	3.58	8. 0	11.59. 8
31	23	12	Mar.	s. Olympe.	3.58	8. 1	11.59.20
Juin. 1	24	13	Mer.	s. Ant. de Padoue.	3.58	8. 1	11.59.33
2	25	14	Jeu.	FÊTE-DIEU.	3.58	8. 2	11.59.45
3	26	15	Ven.	☾ s. Fargeau.	3.58	8. 2	0.59.58
4	27	16	Sam.	s. Cyr.	3.58	8. 3	0. 0.10
5	28	17	DIM.	II[e] *après la Pent.*	3.58	8. 3	0. 0.23
6	29	18	Lun.	s[te] Marine.	3.58	8. 4	0. 0.36
7	30	19	Mar.	s. Gerv. et s. Prot.	3.58	8. 4	0. 0.49
8	Messidor. 1	20	Mer.	s. Silvère.	3 58	8. 4	0. 1. 2
9	2	21	Jeu.	s. Leufroi.	3.58	8. 5	0. 1.15
10	3	22	Ven.	● s. Paulin.	3.58	8. 5	0. 1.29
11	4	23	Sam.	s. Andry.	3.58	8. 5	0. 1.42
12	5	24	DIM.	III[e] *D.* s. Jean-B.	3.59	8. 5	0. 1.55
13	6	25	Lun.	s. Chamans.	3.59	8. 5	0. 2. 7
14	7	26	Mar.	s. Prosper.	3.59	8. 5	0. 2.20
15	8	27	Mer.	s. Ladislas.	4. 0	8. 5	0. 2.33
16	9	28	Jeu.	s. Irénée.	4. 0	8. 5	0. 2.45
17	10	29	Ven.	s. Pierre, s. Paul.	4. 1	8. 5	0. 2.58
18	11	30	Sam.	☽ s. Martial.	4. 1	8. 5	0. 3.10

Digitized by Google

JUIN.

ÉVÉNEMENS HISTORIQUES DE FRANCE depuis 1789.

Age de la Lune.	Calendriers lunaires. Hébraï.		Calendriers lunaires. Hégire.		Calend. grég.	Événemens historiques de France depuis 1789.	
9	Sivan.	8	Rabié I.	8	1	1800	1re inoculation de la vacc. à Paris.
10		9		9	2	1800	L'armée française entre à Milan.
11		10		10	3	1824	Rejet de la réduction des rentes.
12		11		11	4	1814	Procl. de la Charte octr. par L. XVIII.
13		12		12	5	1791	Le Roi n'a pas le droit de faire la guerr.
14		13		13	6	1824	M. de Chateaubriand renv. du minist.
15		14		14	7	1795	Luxembourg cap. ap. 8 mois de siége.
16		15		15	8	1794	Fête de l'Être-Sup., le 20 prair. an III.
17		16		16	9	1790	Liste civ. de Louis XVI, fixée à 25 mill.
18		17		17	10	1799	Le duc d'Angoulême épouse Madame.
19		18		18	11	1809	Le pape Pie VII excomm. Napoléon.
20		19		19	12	1793	Atel. de Paris devenus manuf. d'armes.
21		20		20	13	1815	Premier essai d'enseig. mut. à Paris.
22		21		21	14	1800	Bataille de Marengo. Desaix est tué.
23		22		22	15	1789	La noblesse refuse de nouv. la vérific.
24		23		23	16	1815	Bat. de Fleurus gagnée par Napoléon.
25		24		24	17	1789	Le tiers-état se déclare assemb. nat.
26		25		25	18	1815	Bataille de Waterloo.
27		26		26	19	1790	La noblesse déclarée non héréditaire.
28		27		27	20	1789	Serment des députés au jeu de paume.
29		28		28	21	1791	Louis XVI quitte Paris pr sortir de Fr.
1		29		29	22	1792	Regist. de l'état civil ten. p. les maires.
2		30		30	23	1789	Séance roy. pr emp. la réun. des 3 ord.
3	Thamuz.	1	Rabié II.	1	24	1827	Charles X rétablit la censure.
4		2		2	25	1795	Création du bureau des longitudes.
5		3		3	26	1794	2e bat. de Fleurus gagnée par Jourdan.
6		4		4	27	1793	Constitut. terminée par la Convention.
7		5		5	28	1801	L'armée française abandonne le Caire.
8		6		6	29	1796	Prise du chât. de Milan avec 150 can.
9		7		7	30	1789	Le peuple déliv. les gard. franç. à l'abb.

Digitized by Google

CALENDRIERS SOLAIRES. Julien.	Répub.	Grégor.	JOURS de la semaine.	JUILLET. FÊTES ET SAINTS.	LEVER du Soleil.	COUCHER du Soleil.	Temps moyen au midi vrai.
Juin.	Mes.				H. ′	H. ′	H. ′ ″
19	12	1	Dim.	IVe *après la Pent.*	4. 2	8. 5	0. 3.21
20	13	2	Lun.	Visit. de la Vierge.	4. 2	8. 4	0. 3.33
21	14	3	Mar.	s. Anatole.	4. 3	8. 4	0. 3.44
22	15	4	Mer.	Trans. de s. Mart.	4. 4	8. 4	0. 3.55
23	16	5	Jeu.	ste Zoé.	4. 5	8. 3	0. 4. 6
24	17	6	Ven.	s. Tranquillin.	4. 5	8. 3	0. 4.16
25	18	7	Sam.	🌕 s. Thomas.	4. 6	8. 2	0. 4.26
26	19	8	Dim.	v^e^ *après la Pent.*	4. 7	8. 2	0. 4.35
27	20	9	Lun.	s. Cyrille.	4. 8	8. 1	0. 4.45
28	21	10	Mar.	ste Félicité.	4. 9	8. 1	0. 4.53
29	22	11	Mer.	s. Pie.	4.10	8. 0	0. 5. 2
30	23	12	Jeu.	s. Gualbert.	4.11	7.59	0. 5.10
Juillet. 1	24	13	Ven.	s. Turiaf.	4.11	7.59	0. 5.17
2	25	14	Sam.	☾ s. Bonaventure.	4.12	7.58	0. 5.24
3	26	15	Dim.	vi^e^ *après la Pent.*	4.13	7.57	0. 5.32
4	27	16	Lun.	s. Valentin.	4.15	7.56	0. 5.37
5	28	17	Mar.	s. Spérat.	4.16	7.55	0. 5.43
6	29	18	Mer.	s. Thom. d'Aquin.	4.17	7.54	0. 5.48
7	30	19	Jeu.	s. Vincent de Paul.	4.18	7.53	0. 5.53
8	Thermidor. 1	20	Ven.	ste Marguerite.	4.19	7.52	0. 5.57
9	2	21	Sam.	● s. Victor.	4.20	7.51	0. 6. 0
10	3	22	Dim.	viie *après la Pent.*	4.21	7.50	0. 6. 3
11	4	23	Lun.	s. Apolinaire.	4.23	7.49	0. 6. 6
12	5	24	Mar.	ste Christine.	4.24	7.48	0. 6. 8
13	6	25	Mer.	s. Jacq. le majeur.	4.25	7.47	0. 6. 9
14	7	26	Jeu.	s. Joachim.	4.26	7.45	0. 6.10
15	8	27	Ven.	s. Georges.	4.28	7.44	0. 6.10
16	9	28	Sam.	ste Anne.	4.29	7.43	0. 6. 9
17	10	29	Dim.	☽ viiie *ap. la Pent.*	4.30	7.42	0. 6. 8
18	11	30	Lun.	s. Ours.	4.31	7.40	0. 6. 6
19	12	31	Mar.	s. Germain l'Aux.	4.33	7.39	0. 6. 4

Digitized by Google

JUILLET.

ÉVÉNEMENS HISTORIQUES DE FRANCE depuis 1789.

Age de la Lune.	Calendriers lunaires. Hébraï.	Calendriers lunaires. Hégire.	Calend. grég.		
10	Thamuz. 8	Rabié II. 8	1	1791	Pétit. de 20 m. citoy. en faveur du Roi.
11	9	9	2	1798	L'armée franç. débarque en Egypte.
12	10	10	3	1793	Mar.-Antoinette séparée de ses enfants.
13	11	11	4	1801	La flot. de Boulogne résiste à Nelson.
14	12	12	5	1801	Combat naval d'Algésiras.
15	13	13	6	1809	Bataille de Wagram.
16	14	14	7	1815	Les troupes étrang. entrent à Paris.
17	15	15	8	1815	La Chambre fermée par les étrangers.
18	16	16	9	1791	Les biens d'émig. tax. à une trip. imp.
19	17	17	10	1794	Pichegru entre à Bruxelles.
20	18	18	11	1789	Necker reç. l'ordre de sortir du roy.
21	19	19	12	1789	Le pr. Lambesc charge sur le peuple.
22	20	20	13	1789	La cocarde tric. rempl. la coc. verte.
23	21	21	14	1789	Prise de la Bastille, un mardi.
24	22	22	15	1801	Concordat entre Napoléon et Pie VII.
25	23	23	16	1789	Rappel de Necker au contrôle général.
26	24	24	17	1791	Bailly publie la loi martiale.
27	25	25	18	1796	Les assignats supp.; montent à 32 mds.
28	26	26	19	1808	Le gén. Dupont capitule dev. Baylen.
29	27	27	20	1793	Charlotte Corday est exécutée.
30	28	28	21	1795	Comb. de Quiberon; dix m. hom. pris.
1	29	29	22	1789	Les têt. de Foulon et Berthier promen.
2	Ab. 1	Gioumadi I. 1	23	1793	Les Français rendent Mayence.
3	2	2	24	1815	Ordonn. de proscription de 57 pers.
4	3	3	25	1799	Murat gagne la bataille d'Aboukir.
5	4	4	26	1830	Ord. de Charles X contr. à la Charte.
6	5	5	27	1830	Violations des presses, émeute popul.
7	6	6	28	1830	Armoiries royales renversées.
8	7	7	29	1830	Le peup. pr. l'Hôt.-de-V., le L., les Tuil.
9	8	8	30	1830	La Chambre appelle le duc d'Orléans.
10	9	9	31	1830	Proclamation du lieutenant-général.

Digitized by Google

CALENDRIERS SOLAIRES. Julien.	Répub.	Grégor.	JOURS de la semaine.	AOUT. FÊTES ET SAINTS.	LEVER du Soleil.	COUCHER du Soleil.	Temps moyen au midi vrai.
Juill.	Ther				H. '	H. '	H. ' "
20	13	1	Mer.	s. Pierre-aux-L.	4.34	7.37	0. 6. 1
21	14	2	Jeu.	s. Germain.	4.35	7.36	0. 5.57
22	15	3	Ven.	Inv. de s. Etienne.	4.37	7.34	0. 5.53
23	16	4	Sam.	s. Dominique.	4.38	7.33	0. 5.48
24	17	5	DIM.	☾ IXe *ap. la Pent.*	4.39	7.31	0. 5.42
25	18	6	Lun.	*Transfig. de N. S.*	4.41	7.30	0. 5.36
26	19	7	Mar.	Susc. de la Croix.	4.42	7.28	0. 5.30
27	20	8	Mer.	s. Justin.	4.43	7.27	0. 5.22
28	21	9	Jeu.	s. Romain.	4.45	7.25	0. 5.15
29	22	10	Ven.	s. Laurent.	4.46	7.23	0. 5. 6
30	23	11	Sam.	Susc. de la C. d'ép.	4.48	7.21	0. 4.57
31	24	12	DIM.	☾ X^e *apr. la Pent.*	4.49	7.20	0. 4.48
Août. 1	25	13	Lun.	s. Hippolyte.	4.50	7.18	0. 4.38
2	26	14	Mar.	s. Guerfroy. V. J.	4.52	7.16	0. 4.27
3	27	15	Mer.	ASSOMPTION.	4.53	7.14	0. 4.16
4	28	16	Jeu.	s. Napoléon.	4.55	7.13	0. 4. 4
5	29	17	Ven.	s. Mammès.	4.56	7.11	0. 3.52
6	30	18	Sam.	s^te Hélène.	4.57	7. 9	0. 3.40
7	Fructidor. 1	19	DIM.	XIe *après la Pent.*	4.59	7. 7	0. 3.27
8	2	20	Lun.	● s. Bernard.	5. 0	7. 5	0. 3.13
9	3	21	Mar.	s. Privat.	5. 2	7. 3	0. 2.59
10	4	22	Mer.	s. Symphorien.	5. 3	7. 1	0. 2.44
11	5	23	Jeu.	s. Timothée.	5. 4	7. 0	0. 2.29
12	6	24	Ven.	s. Barthélemy.	5. 6	6.58	0. 2.14
13	7	25	Sam.	s. Louis.	5. 7	6.56	0. 1.58
14	8	26	DIM.	XIIe *après la Pent.*	5. 9	6.54	0. 1.42
15	9	27	Lun.	s. Cesaire.	5.10	6.52	0. 1.25
16	10	28	Mar.	☽ s. Augustin.	5.12	6.50	0. 1. 8
17	11	29	Mer.	s. Médéric.	5.13	6.48	0. 0.50
18	12	30	Jeu.	s. Fiacre.	5.14	6.46	0. 0.33
19	13	31	Ven.	s. Ovide.	5.16	6.44	0. 0.14

Digitized by Google

AOUT.

ÉVÉNEMENS HISTORIQUES DE FRANCE depuis 1789.

Age de la Lune.	Calendriers lunaires. Hébraï.	Calendriers lunaires. Hégire.	Calend. grég.		
11	Ab. 10	Gioumadi I. 10	1	1793	Établ. des poids et mesures métriques.
12	11	11	2	1802	Le sénat décl. Napoléon consul à vie.
13	12	12	3	1791	Péthion accuse L. XVI de conspiration.
14	13	13	4	1789	Abandon des privil. et droits féodaux.
15	14	14	5	1796	Bonaparte gag. la bat. de Castiglione.
16	15	15	6	1794	Occupation de Trèves par les Franç.
17	16	16	7	1830	Révision de la Charte de 1814.
18	17	17	8	1793	La Conv. supprime toutes les Académ.
19	18	18	9	1830	Louis-Philippe décl. roi des Français.
20	19	19	10	1792	Chât. des Tuil. attaqué par le peuple.
21	20	20	11	1792	Statue de Henri IV renversée.
22	21	21	12	1789	L'assemblée nationale abolit la dîme.
23	22	22	13	1792	Le Roi et sa fam. enfermés au Temple.
24	23	23	14	1792	Le capit. Marchand revient à Toulon.
25	24	24	15	1796	Le général Hoche pacifie la Vendée.
26	25	25	16	1830	Charles X embarqué à Cherbourg.
27	26	26	17	1795	Constitution avec deux cons. et un dir.
28	27	27	18	1792	Organisat. du royaume de Westphalie.
29	28	28	19	1794	Biblioth. de l'abbaye en part. brûlée.
1	29	29	20	1807	Prise de Stralsund pr le maréc. Brune.
2	30	30	21	1792	Lafayette pris par les Autrichiens.
3	Elul. 1	Gioumadi II. 1	22	1795	Les $\frac{2}{3}$ députés choisis dans la Convent.
4	2	2	23	1793	1re requis. des Franç. de 18 à 24 ans.
5	3	3	24	1789	Décret pour la lib. *indéfin.* de la presse.
6	4	4	25	1792	Bannissem. des prêtres réfractaires.
7	5	5	26	1795	Le c. d'Artois veut débarq. en France.
8	6	6	27	1797	Lafayette rendu libre par l'Autriche.
9	7	7	28	1793	Custine cond. pr la prise de Mayence.
10	8	8	29	1830	1re revue de la garde nationale.
11	9	9	30	1801	Redd. d'Alexandrie par les Français.
12	10	10	31	1794	Explos. de la poudrière de Grenelle.

Digitized by Google

CALENDRIERS SOLAIRES. Julien.	Répub.	Grégor.	JOURS de la semaine.	SEPTEMBRE. FÊTES ET SAINTS.	LEVER du Soleil.	COUCHER du Soleil.	Temps moyen au midi vrai.
Août	Fruc				H. ′	H. ′	H. ′ ″
20	14	1	Sam.	s. Leu, s. Gilles.	5.17	6.42	11.59.56
21	15	2	Dim.	xiiie *apr. la Pent.*	5.19	6.40	11.59.37
22	16	3	Lun.	s. Grégoire.	5.20	6.38	11.59.18
23	17	4	Mar.	🌕 s^{te} Rosalie.	5.21	6.36	11.58.58
24	18	5	Mer.	s. Bertin.	5.23	6.33	11.58.39
25	19	6	Jeu.	s. Eleuthère.	5.24	6.31	11.58.19
26	20	7	Ven.	s. Cloud.	5.26	6.29	11.57.59
27	21	8	Sam.	N. de la Vierge.	5 27	6.27	11.57.39
28	22	9	Dim.	xive *apr. la Pent.*	5.29	6.25	11.57.18
29	23	10	Lun.	☾ s^{te} Pulchérie.	5.30	6.23	11.56.58
30	24	11	Mar.	s. Hyacinthe.	5.31	6.21	11.56.37
31	25	12	Mer.	s. Raphaël.	5.33	6.19	11.56.16
Septembre. 1	26	13	Jeu.	s. Amé.	5.34	6.17	11.55.55
2	27	14	Ven.	Exalt. de la Croix.	5 36	6 15	11.55.34
3	28	15	Sam.	s. Nicomède.	5.37	6.12	11.55.13
4	29	16	Dim.	xve *après la Pent.*	5.39	6.10	11.54.52
5	30	17	Lun.	s. Lambert.	5.40	6. 8	11.54.31
6	Jours comp. 1	18	Mar.	🌑 s. Jean Chrys.	5.41	6. 6	11.54.10
7	2	19	Mer.	s. Janvier. *Q.-T.*	5.43	6. 4	11.53.49
8	3	20	Jeu.	s. Eustache.	5.44	6. 2	11.53.28
9	4	21	Ven.	s. Mathieu. *Q.-T.*	5.46	6. 0	11.53. 7
10	5	22	Sam.	s. Maurice. *Q.-T.*	5.47	5.57	11.52.47
11	Vendémiaire. An 46. 1	23	Dim.	xvie *apr. la Pent.*	5.49	5.55	11.52.26
12	2	24	Lun.	s. Andoche.	5.50	5.53	11.52. 5
13	3	25	Mar.	s. Firmin.	5.52	5.51	11.51.45
14	4	26	Mer.	☽ s^{te} Justine.	5.53	5.49	11.51.24
15	5	27	Jeu.	s. Côme et s. Dam.	5.54	5.47	11.51. 4
16	6	28	Ven.	s. Céran.	5 56	5.45	11.50.44
17	7	29	Sam.	s. Michel.	5.57	5.43	11.50.24
18	8	30	Dim.	xviie *apr. la Pent.*	5.59	5.40	11.50. 5

Digitized by Google

SEPTEMBRE.

ÉVÉNEMENS HISTORIQUES DE FRANCE

depuis 1789.

Age de la Lune.	CALENDRIERS LUNAIRES. Hébraï.	CALENDRIERS LUNAIRES. Hégire.	Calend. grég.	Année	Événements
13	Elul. 11	Gioumadi II. 11	1	1804	Harding déc. à Berl. la planète Junon.
14	12	12	2	1792	Massacre dans les prisons de Paris.
15	13	13	3	1791	La Constitution présent. au roi L. XVI.
16	14	14	4	1797	Révolution du 18 fructidor an V.
17	15	15	5	1798	Loi qui étab. la conscription militaire.
18	16	16	6	1794	Molé pron. l'éloge de M[lle] Dangeville.
19	17	17	7	1812	Napoléon gag. la bat. de la Moskowa.
20	18	18	8	1790	Rév. à Brest s. *le Léopard* et *le Patriote*.
21	19	19	9	1792	Massacre de 57 prisonn. à Versailles.
22	20	20	10	1789	Le Corps-Lég. n'aura qu'une chambr.
23	21	21	11	1804	Institution des prix décennaux.
24	22	22	12	1789	L'ass. législ. ne durera que 2 années.
25	23	23	13	1791	Le roi Louis XVI jure la Constitution.
26	24	24	14	1812	L'armée française entre à Moscou.
27	25	25	15	1822	Incend. de la flèche de N.-D. de Rouen.
28	26	26	16	1789	Le Roi déclaré inviolable et héréditair.
29	27	27	17	1793	Loi pour la déclaration des suspects.
30	28	28	18	1796	Le gén. Marceau tué à Hochsteinball.
1	29	29	19	1792	Suppress. de l'ordre de Malte en Fr.
2	Tishri. 1	Redgeb. 1	20	1792	Le g. Kellermann g. la bat. de Valmy.
3	2	2	21	1792	La Conv. nat. décrète la république.
4	3	3	22	1802	Premiers travaux du canal de l'Ourcq.
5	4	4	23	1795	Procl. de la Constitution de l'an III.
6	5	5	24	1798	200,000 conscrits mis en activité.
7	6	6	25	1792	Lille déclarée en état de siége.
8	7	7	26	1815	Traité de la Sainte-Alliance.
9	8	8	27	1824	Charles X fait son entrée dans Paris.
10	9	9	28	1791	Dentrecasteaux va à la rech. de Lapeyr.
11	10	10	29	1820	Naissance du duc de Bordeaux.
12	11	11	30	1797	La dette publique réduite au tiers.

Digitized by Google

CALENDRIERS SOLAIRES. Julien.	Répub.	Grégor	JOURS de la semaine.	OCTOBRE. FÊTES ET SAINTS.	LEVER du Soleil.	COUCHER du Soleil.	Temps moyen au midi vrai.
Sept	Vend				H. ′	H. ′	H. ′ ″
19	9	1	Lun.	s. Remi.	6. 0	5.38	11.49.45
20	10	2	Mar.	s. Léger.	6. 2	5.36	11.49.26
21	11	3	Mer.	☺ s. Denis, aréop.	6. 3	5.34	11.49. 8
22	12	4	Jeu.	s. François.	6. 5	5.32	11.48.49
23	13	5	Ven.	ste Aure.	6. 6	5.30	11.48.31
24	14	6	Sam.	s. Bruno.	6. 8	5.28	11.48.13
25	15	7	Dim.	XVIIIe *ap. la Pent.*	6. 9	5.26	11.47.56
26	16	8	Lun.	ste Brigitte.	6.11	5.24	11.47.39
27	17	9	Mar.	s. Denis.	6.12	5.22	11.47.23
28	18	10	Mer.	☾ s. Paulin.	6.14	5.20	11.47. 7
29	19	11	Jeu.	s. Nicaise.	6.15	5.18	11.46.51
30	20	12	Ven.	ste Wilfride.	6.17	5.16	11.46.36
Octobre. 1	21	13	Sam.	s. Théophile.	6.18	5.14	11.46.22
2	22	14	Dim.	XIXe *apr. la Pent.*	6.20	5.12	11.46. 8
3	23	15	Lun.	ste Thérèse.	6.21	5.10	11.45.55
4	24	16	Mar.	s. Gal, abbé.	6.23	5. 8	11.45.42
5	25	17	Mer.	s. Cerbonei.	6.24	5. 6	11.45.30
6	26	18	Jeu.	◉ s. Luc.	6.26	5. 4	11.45.18
7	27	19	Ven.	s. Savinien.	6.27	5. 2	11.45. 7
8	28	20	Sam.	s. Caprais.	6.29	5. 0	11.44.56
9	29	21	Dim.	XXe *après la Pent.*	6.31	4.58	11.44.47
10	30	22	Lun.	s. Jules.	6.32	4.56	11.44.38
11	Brumaire. 1	23	Mar.	s. Hilarion.	6.34	4.54	11.44.29
12	2	24	Mer.	s. Magloire.	6.35	4.53	11.44.21
13	3	25	Jeu.	s. Crépin.	6.37	4.51	11.44.14
14	4	26	Ven.	☽ s. Rustique.	6.38	4.49	11.44. 8
15	5	27	Sam.	s. Frumence.	6.40	4.47	11.44. 2
16	6	28	Dim.	XXIe *apr. la Pent.*	6.42	4.45	11.43.57
17	7	29	Lun.	s. Faron.	6.43	4.44	11.43.53
18	8	30	Mar.	s. Lucain.	6.45	4.42	11.43.49
19	9	31	Mer.	s. Quentin. V. et J.	6.46	4.40	11.43.47

Digitized by Google

OCTOBRE.

ÉVÉNEMENS HISTORIQUES DE FRANCE depuis 1789.

Age de la Lune.	Calendriers lunaires. Hébraï.	Hégire.	Calend. grég.		
13	Tishri. 12	Redgeb. 12	1	1789	Repas donné par les gardes-du-corps.
14	13	13	2	1804	Tentative inutile c. la flot. de Boulog.
15	14	14	3	1800	Le r. d'Angl. renonce au tit. de r. de Fr.
16	15	15	4	1795	La loi sur les suspects est rapportée.
17	16	16	5	1795	Le 13 v. an IV, révolte cont. la convent.
18	17	17	6	1793	Décret pour le calendrier républicain.
19	18	18	7	1794	Jourdan prend Cologne.
20	19	19	8	1792	Le d. de Saxe-Teschen lève le s. de Lill.
21	20	20	9	1793	Lyon pris après 70 jours de siége.
22	21	21	10	1792	*Mr*, *Mme*, remplac. p. *citoy.*, *citoyenne*.
23	22	22	11	1793	Lyon nommé *Commune affranchie*.
24	23	23	12	1793	Procès de la reine Marie-Antoinette.
25	24	24	13	1815	Napoléon arrive en vue de Ste.-Hélène.
26	25	25	14	1806	Bataille d'Iéna.
27	26	26	15	1793	Jourdan gag. la bataille de Watignies.
28	27	27	16	1793	Condamnat. de la reine M.-Antoinette.
29	28	28	17	1797	Bonap. signe le tr. de Campo-Formio.
30	29	29	18	1815	Napoléon débarque à Sainte-Hélène.
1	30	30	19	1800	Le c. Baudin part du Havre.
2	Marshevan. 1	Schaban. 1	20	1827	Bataille navale de Navarin.
3	2	2	21	1798	Révolte du Caire.
4	3	3	22	1796	Lord Malmesbury arr. à Paris pr la pai.
5	4	4	23	1792	Loi défendant aux émigrés de rentrer.
6	5	5	24	1795	Parens des émigr. exclus des ass. prim.
7	6	6	25	1795	Création de l'Institut des Sc. et Arts.
8	7	7	26	1795	La Convent. nat. décrète une amnistie.
9	8	8	27	1795	Les conv. réélus forment les 2 conseils.
10	9	9	28	1830	Le g. Chassé prom. d'évac. la c. d'Anv.
11	10	10	29	1793	Tribun. extr. nommé *tribunal révolut.*
12	11	11	30	1813	Bat. de Hanau gag. par le g. Bertrand.
13	12	12	31	1793	Exécution de 21 Girondins.

Digitized by Google

Calendriers solaires. Julien.	Calendriers solaires. Répub.	Calendriers solaires. Grégor.	Jours de la semaine.	NOVEMBRE. FÊTES ET SAINTS.	Lever du Soleil.	Coucher du Soleil.	Temps moyen au midi vrai.
Oct.	Bru.				H. ′	H. ′	H. ′ ″
20	10	1	Jeu.	LA TOUSSAINT.	6.48	4.39	11.43.45
21	11	2	Ven.	🌕 *Les Morts.*	6.50	4.37	11.43.44
22	12	3	Sam.	s. Marcel.	6.51	4.35	11.43.43
23	13	4	Dim.	XXIIe *apr. la Pent.*	6 53	4.34	11.43.44
24	14	5	Lun.	s^te Bertile.	6.54	4.32	11.43.45
25	15	6	Mar.	s. Léonard.	6.56	4.31	11.43.47
26	16	7	Mer.	s. Florent.	6.58	4.29	11.43.50
27	17	8	Jeu.	s. Godefroy.	6.59	4.28	11.43.54
28	18	9	Ven.	☾ s. Mathurin.	7. 1	4.26	11.43.59
29	19	10	Sam.	s. Léon.	7. 3	4.25	11.44. 4
30	20	11	Dim.	XXIIIe *apr. la Pent.*	7. 4	4.23	11.44.11
31	21	12	Lun.	s. Martin.	7. 6	4.22	11.44.18
Novembre. 1	22	13	Mar.	s. Brice.	7. 7	4.21	11.44.26
2	23	14	Mer.	s. Maclou.	7. 9	4.19	11.44.35
3	24	15	Jeu.	s. Eugène.	7.10	4.18	11.44.45
4	25	16	Ven.	s. Edme.	7.12	4.17	11.44.56
5	26	17	Sam.	● s. Aignan.	7.14	4.16	11.45. 8
6	27	18	Dim.	XXIVe *apr. la Pent.*	7.15	4.15	11.45.20
7	28	19	Lun.	s^te Elisabeth.	7.17	4.14	11.45.33
8	29	20	Mar.	s. Edmond.	7.18	4.13	11.45.47
9	30	21	Mer.	Prés. de la Vierge.	7.20	4.12	11.46. 2
10	Frimaire. 1	22	Jeu.	s^te Cécile.	7.21	4.11	11.46.18
11	2	23	Ven.	s. Clément.	7.23	4.10	11.46.34
12	3	24	Sam.	☽ s. Séverin.	7.24	4. 9	11.46.51
13	4	25	Dim.	XXVe *apr. la Pent.*	7.26	4. 8	11.47. 9
14	5	26	Lun.	s^te Genev. d. Ard.	7.27	4. 7	11.47.28
15	6	27	Mar.	s. Virgile.	7.28	4. 7	11.47.47
16	7	28	Mer.	s. Sosthène.	7.30	4. 6	11.48. 8
17	8	29	Jeu.	s. Saturnin.	7.31	4. 5	11.48.28
18	9	30	Ven.	s. André.	7.33	4. 5	11.48.50

Digitized by Google

NOVEMBRE.

ÉVÉNEMENS HISTORIQUES DE FRANCE

depuis 1789.

Age de la Lune.	Calendriers lunaires. Hébraï.		Hégire.		Calend. grég.		
14	Marshevan.	13	Schaban.	13	1	1795	Les 2 cons. nomment le direc. exécutif.
15		14		14	2	1789	Décret pr la vente des biens du clergé.
16		15		15	3	1812	Le m. Ney gagne la bat. de Wiazma.
17		16		16	4	1827	L'enseigne Bisson fait sauter son bât.
18		17		17	5	1807	Installation de la cour des comptes.
19		18		18	6	1792	Bat. de Jemmapes gag. par Dumouriez.
20		19		19	7	1792	La C. déc. que L. XVI sera jugé par elle.
21		20		20	8	1814	La liste civ. fixée à 25 m. pr Lous XVIII.
22		21		21	9	1799	Renvoi du Direc. le 18 brum. an VIII.
23		22		22	10	1793	Fête de la Rais.; Mme Momoro y fig.
24		23		23	11	1794	Clôture de la salle des Jacobins.
25		24		24	12	1791	Jourdan arrêté à Avignon.
26		25		25	13	1805	L'armée française entre à Vienne.
27		26		23	14	1792	Le gén. Dumouriez entre à Bruxelles.
28		27		27	15	1796	Les Franç. veul. pass. le pont d'Arcole.
29		28		28	16	1793	La Conv. nation. supprime la loterie.
1		29		29	17	1796	Augereau gag. la bat. d'Arcole le 3e j.
2	Cisleu.	1	Ramadhan.	1	18	1805	Nouvelle armée russe Wischau.
3		2		2	19	1827	Barricades dans la rue Saint-Denis.
4		3		3	20	1815	Le d. de Richelieu signe le tr. de Paris.
5		4		4	21	1806	Décr. imp. à Berlin pr le blocus contin.
6		5		5	22	1791	Incendie de la ville du Port-au-Prince.
7		6		6	23	1795	Le g. Scherer gag. la bat. de Loano.
8		7		7	24	1799	Moreau à l'arm. du Rhin et du Danube
9		8		8	25	1791	Création du comité de surveillance.
10		9		9	26	1812	L'arm. commence à pass. la Bérésina.
11		10		10	27	1790	Serment civique imposé au clergé.
12		11		11	28	1812	Batailles sur les bords de la Bérésina.
13		12		12	29	1812	Dernier pont brûlé sur la Bérésina.
14		13		13	30	1803	Rochambeau quitte Saint-Domingue.

Digitized by Google

CALENDRIERS SOLAIRES. Julien.	Répub.	Grégor	Jours de la semaine.	DÉCEMBRE. FÊTES ET SAINTS.	Lever du Soleil.	Coucher du Soleil.	Temps moyen au midi vrai.
Nov.	Frim				H. '	H. '	H. ' "
19	10	1	Sam.	☺ s. Éloy.	7.34	4. 4	11.49.12
20	11	2	Dim	1er *de l'Avent.*	7.35	4. 4	11.49.35
21	12	3	Lun.	s. Fulgence.	7.36	4. 3	11.49.58
22	13	4	Mar.	ste Barbe.	7.38	4. 3	11.50.22
23	14	5	Mer.	s. Sabas.	7.39	4. 2	11.50.47
24	15	6	Jeu.	s. Nicolas.	7.40	4. 2	11.51.12
25	16	7	Ven.	ste Fare.	7.41	4. 2	11.51.38
26	17	8	Sam.	☾ Conc. de la V.	7.42	4. 1	11.52. 4
27	18	9	Dim.	IIe *de l'Avent.*	7.43	4. 1	11.52.31
28	19	10	Lun.	ste Valère.	7.44	4. 1	11.52.58
29	20	11	Mar.	s. Fuscien.	7.45	4. 1	11.53.25
30	21	12	Mer.	s. Damase.	7.46	4. 1	11.53.53
Décembre. 1	22	13	Jeu.	ste Luce.	7.47	4. 1	11.54.22
2	23	14	Ven.	s. Nicaise.	7.48	4. 1	11.54.51
3	24	15	Sam.	s. Mesmin.	7.49	4. 1	11.55.20
4	25	16	Dim.	IIIe *de l'Avent.*	7.50	4. 2	11.55.49
5	26	17	Lun.	◉ s. Lazare.	7.51	4. 2	11.56.18
6	27	18	Mar.	ste Aude.	7.51	4. 2	11.56.48
7	28	19	Mer.	s. Nemèze. *Q.-T.*	7.52	4. 2	11.57.18
8	29	20	Jeu.	s. Eugène.	7.53	4. 3	11.57.48
9	30	21	Ven.	s. Thomas. *Q.-T.*	7.53	4. 3	11.58.18
10	Nivose. 1	22	Sam.	s. Ischyrion. *Q.-T.*	7.54	4. 4	11 58.48
11	2	23	Dim.	IVe *de l'Avent.*	7.54	4. 4	11.59.18
12	3	24	Lun.	☽ s. Yves.	7.55	4. 5	11.59.48
13	4	25	Mar.	NOEL.	7.55	4. 6	0. 0.18
14	5	26	Mer.	s. Étienne.	7.55	4. 6	0. 0 48
15	6	27	Jeu.	s. Jean l'évangél.	7.56	4. 7	0. 1.17
16	7	28	Ven.	Les ss. Innocens.	7.56	4. 8	0. 1.47
17	8	29	Sam.	s. Saturnin.	7.56	4. 9	0. 2.16
18	9	30	Dim.	ste Colombe.	7.56	4.10	0. 2.45
19	10	31	Lun.	s. Sylvestre.	7.56	4.10	0. 3.14

Digitized by Google

DÉCEMBRE.

ÉVÉNEMENS HISTORIQUES DE FRANCE depuis 1789.

Age de la Lune.	Calendriers lunaires. Hébraï.	Calendriers lunaires. Hégire.	Calend. grég.	Année	Événemens
15	Cisleu. 14	Ramadhan. 14	1	1793	Prisons de Paris cont. 4,130 dét. pol.
16	15	15	2	1804	Sacre de l'empereur Napoléon.
17	16	16	3	1810	Les Anglais s'emp. de l'île de France.
18	17	17	4	1808	Entrée de l'armée franç. dans Madrid.
19	18	18	5	1812	Napol. quitte la gr. armée à Smorgoni.
20	19	19	6	1819	Grégoire non admis à la Ch. des Dép.
21	20	20	7	1792	Mme Roland cit. à la barre de la Conv.
22	21	21	8	1798	Joubert à Turin, prend 1800 canons.
23	22	22	9	1797	Ouverture du congrès de Rastadt.
24	23	23	10	1795	Loi pour un empr. forcé de 600 mill.
25	24	24	11	1792	Louis XVI amené à la barre de la Conv.
26	25	25	12	1793	Déroute des Vendéens au Mans.
27	26	26	13	1792	Malesherbes dem. à déf. Louis XVI.
28	27	27	14	1790	Départ de Marchand autour du monde.
29	28	28	15	1800	Prise de Salzbourg par Lecourbe.
30	29	29	16	1809	Divorce de Napoléon et de Joséphine.
1	30	30	17	1791	Nouv. émiss. d'assignats, tot. 1600 m.
2	Tebeth. 1	Schoual. 1	18	1793	Sidney-Smith inc. le port de Toulon.
3	2	2	19	1789	1re créat. d'assignats p. 400 millions.
4	3	3	20	1796	Lord Malmesbury renvoyé de France.
5	4	4	21	1830	Condamn. des minist. de Charles X.
6	5	5	22	1793	L'armée vendéenne défaite à Savenay.
7	6	6	23	1794	Suppression du *maximum*.
8	7	7	24	1800	Machine infernale, rue S.-Nicaise.
9	8	8	25	1792	Le roi Louis XVI fait son testament.
10	9	9	26	1799	Bonaparte écrit au roi d'Angleterre.
11	10	10	27	1813	Rapp. de Fontanes; négoc. pr la paix.
12	11	11	28	1797	Le général Duphot assassiné à Rome.
13	12	12	29	1799	Prise du fort d'El-Arisch.
14	13	13	30	1790	Décret sur la propriété des inventions.
15	14	14	31	1792	L'Angleterr. ne reconn. pas Chauvelin.

Digitized by Google

Signes du Zodiaque.

♈ le Bélier.	♎ la Balance.
♉ le Taureau.	♏ le Scorpion.
♊ les Gémeaux.	♐ le Sagittaire.
♋ l'Écrevisse.	♑ le Capricorne.
♌ le Lion.	♒ le Verseau.
♍ la Vierge.	♓ les Poissons.

Les Planètes.

☿ Mercure.	⚵ Junon.
♀ Vénus.	⚶ Vesta.
♁ Terre.	♃ Jupiter.
♂ Mars.	♄ Saturne.
⚳ Cérès.	♅ Uranus.
⚴ Pallas.	

Mois du Calendrier hébraïque.

Nisan	30 jours.	Tishri	30 jours.
Jiar	29	Marshevan	29
Sivan	30	Cisleu	30
Thamuz	29	Tebeth	29
Ab	30	Sabath	30
Elul	29	Adar	29

Mois du Calendrier de l'Hégire.

Moharram	30 jours.	Redgeb	30 jours.
Séfer	29	Schaban	29
Rabié I	30	Ramadhan	30
Rabié II	29	Schoual	29
Gioumadi I	30	Dzoulcada	30
Gioumadi II	29	Dzoulhedgé	29

Digitized by Google

RÉGLEMENT

DE LA

SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE FRANCE.

TITRE PREMIER.

But de la Société.

Art. 1er. Une société littéraire est instituée sous le nom de Société de l'Histoire de France.

Art. 2. Elle se propose de publier :

1°. Les documents originaux relatifs à l'histoire de France, pour les temps antérieurs aux États-Généraux de 1789 ;

2°. Des traductions de ces mêmes documents, lorsque le Conseil le jugera utile ;

3°. Un compte-rendu annuel de ses travaux et de sa situation ;

4°. Un Annuaire.

Art. 3. Toutes les publications de la Société sont délivrées gratis à ses membres.

Art. 4. Elle entretient des relations avec les savants qui se livrent à des travaux analogues aux siens ; elle nomme des associés correspondants parmi les étrangers.

Digitized by Google

TITRE II.

Organisation de la Société.

Art. 5. Le nombre des membres de la Société est illimité. On en fait partie après avoir été admis par le Conseil, sur la présentation faite par un des sociétaires.

Art. 6. Chaque sociétaire paie une souscription annuelle de TRENTE FRANCS.

Art. 7. Les sociétaires sont convoqués au moins une fois l'an, au mois de mai, pour entendre un rapport sur les travaux de la Société et sur l'emploi de ses fonds, ainsi que pour le renouvellement des membres du Conseil.

TITRE III.

Organisation du Conseil.

Art. 8. Le Conseil se compose de quarante membres, parmi lesquels sont choisis :

Un président,
Un président honoraire,
Deux vice-présidents,
Un secrétaire,
Un secrétaire adjoint,
Un archiviste,
Un trésorier.

Digitized by Google

Art. 9. Les membres du Conseil, à l'exception du président honoraire, sont renouvelés par quart, à tour de rôle, chaque année. Le sort désignera, les premières années, ceux qui devront sortir; les membres sortants peuvent être réélus. Le secrétaire continuera ses fonctions pendant quatre ans.

Art. 10. L'élection des membres du Conseil a lieu à la majorité absolue des suffrages des membres présents.

Art. 11. Le Conseil nomme chaque année un comité des fonds, composé de trois de ses membres.

Il nomme aussi des commissions spéciales.

Les nominations sont faites au scrutin. La présidence appartient à celui qui réunit le plus de suffrages.

Art. 12. L'assemblée générale nomme chaque année deux censeurs chargés de vérifier les comptes et de lui en faire un rapport.

Art. 13. Le Conseil est chargé de la direction des travaux qui entrent dans le plan de la Société, ainsi que de l'administration des fonds.

Les décisions du Conseil pour l'emploi des fonds ne pourront être prises qu'en présence de onze membres au moins, et à la majorité des suffrages.

Art. 14. Le Conseil désigne les ouvrages à publier, et choisit les personnes les plus capables d'en préparer et d'en suivre la publication.

Il nomme, pour chaque ouvrage à publier, un

Digitized by Google

commissaire responsable, chargé d'en surveiller l'exécution.

Le nom de l'éditeur sera placé à la tête de chaque volume.

Aucun volume ne pourra paraître sous le nom de la Société sans l'autorisation du Conseil, et s'il n'est accompagné d'une déclaration du commissaire responsable, portant que le travail lui a paru mériter d'être publié.

Art. 15. Le Conseil règle les rétributions à accorder à chaque éditeur.

Le commissaire responsable aura droit à cinq exemplaires de l'ouvrage à la publication duquel il aura concouru.

Art. 16. Tous les volumes porteront l'empreinte du sceau de la Société. Après la distribution gratuite faite aux membres de la Société (art. 3), les exemplaires restants seront mis dans le commerce aux prix fixés par le Conseil.

Art. 17. Le Conseil se réunit en séance ordinaire au moins une fois par mois.

Tous les sociétaires sont admis à ses séances.

Art. 18. Nulle dépense ne peut avoir lieu qu'en vertu d'une délibération du Conseil.

Art. 19. Les délibérations du Conseil portant autorisation d'une dépense sont immédiatement transmises au comité des fonds par un extrait signé du secrétaire de la Société.

Art. 20. Le comité des fonds tient un registre

Digitized by Google

dans lequel sont énoncées au fur et à mesure les dépenses ainsi autorisées, avec indication de l'époque à laquelle leur paiement est présumé devoir s'effectuer.

Le comité des fonds tient un registre dans lequel sont inscrits tous ses arrêtés portant mandat de paiement.

Art. 21. Le Conseil se fera rendre compte tous les trois mois au moins de l'état des impressions, ainsi que des autres travaux de la Société.

Art. 22. Le comité devra se faire remettre, dans le cours du mois qui précédera la séance où il doit faire son rapport, tous les renseignements qui lui seront nécessaires.

Art. 23. Les dépenses seront acquittées par le trésorier, sur un mandat du président du comité des fonds, accompagné des pièces de dépense dûment visées par lui; ces mandats rappellent les délibérations du Conseil par lesquelles les dépenses ont été autorisées.

Le trésorier n'acquitte aucune dépense si elle n'a été préalablement autorisée par le Conseil, et ordonnancée par le comité des fonds.

Art. 24. Le comité des fonds et le trésorier s'assemblent une fois par mois.

Art. 25. Tous les six mois, en septembre et en mars, le comité des fonds fait, d'office, connaître la situation réelle de la caisse, en indiquant les sommes qui s'y trouvent et celles dont elle est grevée.

Digitized by Google

Le même comité présentera au Conseil, dans les premiers mois de l'année, l'inventaire des exemplaires des ouvrages imprimés existant dans le fonds de la Société.

Art. 26. A la fin de l'année, le trésorier présente son compte au comité des fonds, qui, après l'avoir vérifié, le soumet à l'assemblée générale, pour être arrêté et approuvé par elle. La délibération de l'assemblée générale sert de décharge au trésorier.

Digitized by Google

LISTE DES MEMBRES

DE LA

SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE FRANCE

EN JUILLET 1836.

MM.

AFFRY (Alfred D'), rue des Fossés-Saint-Victor, n° 37.

ALLOU, ingénieur en chef des mines, rue de Clichy, n° 23.

AMBERT, officier d'instruction à l'École militaire de Saumur.

AMPÈRE (J.-J.), professeur de littérature française au Collége de France, rue de Grenelle-S.-Germain, n° 56.

ARCHIAC (comte D'), rue d'Alger, n° 5.

AUBRY (Charles), peintre, rue Saint-Dominique, n° 203.

BAILLEUL fils, rue des Martyrs, n° 37.

BARANTE (baron DE), pair de France, ambassadeur à S.-Pétersbourg; à Paris, rue d'Anjou-S.-Honoré, n° 41.

BARON, rue de l'Université, n° 7.

BARROIS, à Berneem, près de Bruxelles.

BAULIEU, de la Société des Antiquaires de France, rue du Cherche-Midi, n° 13.

BAZIN, rue Neuve-des-Mathurins, n° 20.

BENAT S. MARSY, rue de l'Échiquier, n° 27.

BERBRUGGER (Adrien), Biblioth. de la colonie d'Alger.

BERGER DE XIVREY, rue Saint-Germain-des-Prés, n° 15.

BERNIER (Adhelm), avocat, rue Crébillon, n° 2.

Digitized by Google

Bernier (César), juge de paix, à Senlis.

Bertin (Armand), rue de Seine, n° 10.

Bertin de Vaux, pair de France, rue Louis-le-Grand, n° 11.

Beugnot (comte Arthur), membre de l'Institut, rue Belle-Chasse, n° 11.

Beugnot (baron), quai Voltaire, n° 21.

Beyle, consul de France à Civita-Vecchia.

Bigant, conseiller à la Cour royale de Douai.

Blosseville (de), rue de Louvois, n° 4.

Boismilon, secrétaire des commandements de monseigr le duc d'Orléans, aux Tuileries.

Boissière (Frédéric), rue Neuve-Coquenard, n° 11.

Bonnin, ancien notaire à Évreux.

Bottée de Toulmon, bibliothécaire du Conservatoire de Musique, rue Sainte-Anne, n° 27.

Bouillé (comte René de), ministre plénipotentiaire de France à Carlsruhe, à Paris, rue de la Pépinière, n° 54.

Boulez, receveur de l'enregistrement, à Nogent-le-Rotrou.

Bourgeois, maire de Suippes (Marne).

Bouvier, rue Croix-des-Petits-Champs, n° 44.

Briquet, bibliothécaire à Niort; corresp. M. Pathonot fils, libraire, rue de la Harpe, n° 6, à Paris.

Broé (de), conseiller à la Cour de Cassation, rue de Vendôme, n° 2, au Marais.

Bruneau, avocat à la Cour royale de Douai.

Bruzard, rue Saint-Jacques, n° 123.

Bure (de) aîné, libraire, rue Serpente, n° 7.

Bure (Laurent de), libraire, rue du Battoir, n° 19.

Digitized by Google

CABANY, substitut du procureur du Roi, à Provins, corresp. M. Cabany père, rue des Vieilles Haudriettes, n° 6.

CADET-GASSICOURT, rue Saint-Marc, n° 27.

CAMBIS (marquis DE), membre de la Chambre des Députés, cour des Fontaines.

CANEL (A.), à Pont-Audemer (Eure).

CANUEL (P.), propriétaire, rue de l'Échiquier, n° 38.

CARAMAN (le duc DE), rue de Grenelle-S.-Germ., n° 85.

CARAMAN (le comte, Charles DE), rue de Grenelle, n° 85.

CASTEL, ancien notaire, rue des Petits-Augustins, n° 20.

CAUMONT (DE), correspondant de l'Institut, secrétaire de la Société des Antiquaires de Normandie, à Caen.

CAYROL (DE), à Compiègne; corresp. M. Ravenel, rue Croix-des-Petits-Champs, n° 44, à Paris.

CHABRILLAN (le comte Jules DE), chef d'escadron, rue Ville-l'Évêque, n° 18.

CHAMBURE (DE), à Saulieu (Côte-d'Or).

CHASSANT, archiviste, à Évreux; corresp. M. Bottée de Toulmon, rue Sainte-Anne, n° 27, à Paris.

CHASTELLUX (le comte Alfred DE), rue Richepanse, n° 11.

CHAUDRUC DE CRAZANES, corresp. de l'Institut, à Montauban.

CHAZELLES (Léon DE), rue du Bac, n° 35.

CLERCQ (L. DE), grande-rue Verte, n° 16.

CLOGENSON, membre de la Chambre des Députés, rue Godot de Mauroy, n° 1.

COLLOT, direct^r de la Monnaie, à l'hôtel de la Monnaie.

COOPER, Esq., avocat, secrétaire de la commission des Archives d'Angleterre, à Londres; corresp. M. Teulet, quai de la Cité, n° 23, à Paris.

COULON, rue d'Argenteuil, n° 12.

Digitized by Google

Courteilles (le vicomte de); corresp. M. Salvador Chérubini, rue Bergère, n° 8, à Paris.

Coussy (de), agent de change, rue Grange-Batelière, n° 15.

Crapelet, imprimeur, rue de Vaugirard, n° 9.

Crillon (duc de), rue Saint-Honoré, n° 366.

Cunin (Charles), manufacturier, à Sédan.

Curial (comte), pair de France, rue de la Michodière, n° 8.

David (Paul), rue de Sèvres, n° 19.

Delaroche (Paul), rue Saint-Lazare, n° 58.

Delessert (Fr.), membre de la Chambre des Députés, à Paris, rue Montmartre, n° 176.

Desmichels, recteur de l'Académie d'Aix.

Desnoyers (Jules), bibliothécaire du Muséum d'Histoire naturelle, au Jardin du Roi.

Devaines, pair de France, rue de Breda, n° 2.

Ducas, agent de change, à Lille.

Duchesne aîné, conservateur-adjoint à la Bibliothèque Royale, rue Neuve-des-Petits-Champs, n° 12.

Duclos, rue de la Lune, n° 20.

Dumont, professeur d'histoire à l'Université de Paris, rue Cassette, n° 18.

Dureau de Lamalle, membre de l'Institut, rue de La Rochefoucauld, n° 11.

Dusevel (H.), avocat, membre de la Société des Antiquaires de France, etc., à Amiens.

Dusommerard, conseiller-maître à la Cour des Comptes, hôtel de Cluny, rue des Mathurins-S.-Jacques.

Dutems (Albert), sous-préfet à Abbeville, membre de

Digitized by Google

la Société royale d'Abbeville, etc.; corresp. M. Renouard, rue de Tournon, n° 6, à Paris.

Esterno (le comte d'), boulevard des Italiens, n° 4.

Eyriès, membre du Conseil de la Société de Géographie, rue Bourbon-Villeneuve, n°

Falkeinsten, bibliothécaire du roi de Saxe, à Dresde.

Fauriel, membre de l'Institut, professeur à la Faculté des Lettres, conservateur-adjoint au département des manuscrits de la Bibliothèque Royale, rue des Saints-Pères, n° 46.

Favart, rue Neuve-de-Luxembourg, n° 25.

Fortia d'Urban (marquis de), membre de l'Institut, rue de La Rochefoucauld, n° 12.

Fouché (Lucien), à Évreux.

Fremyn, notaire, rue de Seine-Saint-Germain, n° 53.

Frère (Edouard), libraire, à Rouen; corresp. M. Renouard, rue de Tournon, n° 6, à Paris.

Froidefond de Farges (de), conseiller à la Cour royale, rue du Mont-Thabor, n° 5.

Galeron (Fr.), procureur du Roi, à Falaise.

Gally-Knight, membre du Parlement anglais, à Londres; corresp. M. Mérimée.

Garnier du Bourgneuf, juge au tribunal de première instance du département de la Seine, rue des Trois-Frères, n° 3.

Garnier, préposé aux Archives du département de la Côte-d'Or, à Dijon.

Gaucheraud, rue de Lille, faubourg Saint-Germain, n° 101.

Genisson (le comte de), ministre de Bavière, rue Neuve-des-Mathurins, n° 9.

Digitized by Google

Géraud, rue de La Rochefoucauld, n° 11.

Gerville (de), correspondant de la Société des Antiquaires de France, etc., à Valognes (Manche).

Gérusez, professeur suppl. à la Faculté des Lettres, rue de Vaugirard, n° 42.

Gingins de la Sarraz (le baron F. de), à Lausanne.

Godefroy (de), à Lille.

Goupil (Ed.), audit[r] au conseil d'État, rue Faubourg Poissonnière, n° 2.

Gregori, conseiller à la Cour royale de Riom.

Grille de Beuzelin, rue du Faubourg Poissonnière, n° 3.

Guadet, rue de Laurette, n° 3, près du Luxembourg.

Guérard, membre de l'Institut, conservateur-adjoint au département des manuscrits de la Bibliothèque Royale, rue de La Rochefoucauld, n° 8.

Guérard, conseiller-audit[r] à la Cour royale d'Amiens.

Guilmeth, membre de plusieurs Sociétés savantes, à Brienne (Eure).

Guizot, membre de l'Institut, ancien ministre de l'instruction publique, rue de la Ville-l'Évêque, n°

Hase, membre de l'Institut, conservateur au département des manuscrits de la Bibliothèque Royale, rue Colbert, n° 6.

Haxo, lieutenant-général, pair de France, rue Saint-Honoré, n° 362.

Héliand (de), rue d'Aguesseau, n° 18.

Hérisson, juge, à Chartres; corresp. M. Lequien, libr., quai des Augustins, n° 47.

Houel, président du tribunal civil de Louviers; corresp. M. Clogenson, rue Godot-de-Mauroi, n° 1, à Paris.

Digitized by Google

Janet (L.), libraire, rue Saint-Jacques, n° 59.

Jarry de Mancy, professeur d'histoire à l'Université de Paris, rue du Pot-de-Fer, n° 20.

Jarry, juge au tribunal de première instance, rue Gaillon, n° 8.

Jaussaud, notaire, rue Neuve-des-Petits-Champs, n° 61.

Jollois, ingénieur en chef des ponts-et-chaussées, rue Louis-le-Grand, n° 35.

Jubinal (Achille), rue Jacob, n° 14.

Juge fils, rue de Grenelle-Saint-Germain, n° 7.

Kuntzel (le docteur), rue Sainte-Marguerite, n° 41, à Paris.

Labouderie (l'abbé de), grand-vicaire, cloître Notre-Dame, n° 20.

Lacabane (Léon), employé au département des manuscrits de la Bibliothèque Royale, rue du Bac, n° 77.

Lacroix (Paul) [*le bibliophile Jacob*], rue Saint-Lazare, n° 130.

Lacroix, pharmacien, à Mâcon (Haute-Saône).

Lahure, notaire honoraire, place de l'École, n° 1.

Lahure (Charles), rue de Vaugirard, n° 9.

Lafontenelle de Vaudoré (de), conseiller à la Cour royale de Poitiers, secrétaire perpétuel de l'Académie de cette ville.

Lambert (de), sous-directeur au ministère des affaires étrangères, rue neuve des Mathurins, n° 48.

Lamé-Fleury, homme de lettres, à Versailles (Seine-et-Oise).

Lapelouse (Édouard Valentin de), receveur particulier à Commercy; corresp. M. Ravenel, rue Croix-des-Petits-Champs, n° 44.

Digitized by Google

Lapreugne (de), sous-préfet à Celles, auditeur au conseil d'Etat, rue Saint-Honoré, n° 370.

Larenaudière (de), membre du conseil de la Société de Géographie, rue du Mouton, n° 5.

La Saussaye (de), bibliothécaire de la ville de Blois.

Lascoux, substitut du procureur du Roi au tribunal de première instance de Paris, rue du Bac, n° 36.

La Sisterna (prince de), rue de l'Université, n°

Latour (de), précepteur de Mgr le duc de Montpensier, aux Tuileries.

Latour-Maubourg (le comte Septime de), ambassadeur de France à la cour de Madrid.

Lavergne (Léonce de), à Toulouse.

Lavillegil (Arthur de), rue d'Angoulême-S.-Honoré, n° 19.

Lebas, professeur d'histoire à l'Université de Paris, rue Taranne, n° 14.

Lebreton (Emile), avocat, rue de Rivoli, n° 18.

Lebrun, juge de paix, à Avenay, près Epernay.

Leclerc (Achille), architecte, rue Caumartin, n° 37.

Lecointe, libraire, quai des Augustins, n° 49.

Leduc-Housset, faubourg Poissonnière, n° 98.

Leglay, conservateur général des Archives du département du Nord, à Lille.

Lemaire, professeur de rhétorique au Collége Bourbon, rue des Quatre-Fils, n° 16, au Marais.

Lenormant, conservateur au département des imprimés à la Bibliothèque Royale, rue Neuve-des-Petits-Champs, n° 12.

Le Prévost (Auguste), membre de la Chambre des Députés, à Bernay : à Paris, rue et hôtel Jacob.

Digitized by Google

LETRONNE, membre de l'Institut, directeur de la Bibliothèque Royale, rue Neuve-des-Petits-Champs, n° 10.

LE VER (marquis), à Roquefort, près Yvetot.

MAGNIN, conservateur au département des imprimés de la Bibl. Roy., rue Neuve-des-Petits-Champs, n° 12.

MAGNONCOURT, membre de la Chambre des Députés, rue de la Pépinière, n° 127.

MARIN-DARBEL, à Moscou.

MARTIN, rue Neuve-des-Mathurins, n° 21.

MARTIN, ancien juge de paix, à Mantes.

MASAZ, l'un des bibliothécaires à l'Arsenal, rue de Madame, n° 1.

MASLATRIE (Louis DE), rue de Seine, n° 36.

MASSÉ (Thomas), chez M. Bertin de Vaux, rue Louis-le-Grand, n° 11.

MASTRELLA, chef de bureau à la préfecture du département de la Seine, rue

MÉRAULT père, rue de l'Eperon, n° 9.

MÉRAULT fils, rue des Trois-Frères, n° 8.

MÉRIMÉE (Prosper), inspecteur des monuments historiques, rue des Marais-Saint-Germain, n° 36.

MERLIN, libraire, quai des Augustins, n° 7.

MICHELET, chef de la section historique des Archives du royaume, maître de conférences à l'Ecole Normale, rue des Postes, n° 12.

MIGNET, membre de l'Institut, archiviste du ministère des affaires étrangères, rue Ne-des-Capucines, n° 10.

MILLER (Emmanuel), rue de La Rochefoucauld, n° 12.

MILLET, garde général des forêts de l'arrondissement de Belley (Ain).

MIREPOIX (marquis DE), rue de la Planche, n° 13.

Digitized by Google

Molé (comte), pair de France, président du conseil des ministres, rue Ville-l'Evêque.

Monmerqué, membre de l'Institut, conseiller à la Cour royale, rue Saint-Louis, au Marais, n° 39.

Montalembert (comte Charles de), pair de France, rue Saint-Dominique, n° 30.

Montbéliard (Léon de), à Semur.

Moreau, rue Marsollier, n° 13.

Mornay (de), place Ville-l'Évêque, n° 27.

Nicard (Pol), rue de Sèvres, n° 48.

Niel, sous-préfet, à Bernay.

Nigon de Berty, procureur du Roi, à Mantes (Seine-et-Oise).

Olivier, ancien élève de l'École polytechnique, à Dieppe; corresp. M. Goulet, galerie d'Orléans, n° 7.

Ollivier, juge au tribunal de Valence (Drôme); corresp. M. Charles Wagner, rue Saint-Guillaume, n° 15.

Ozeray, à Bouillon; corresp. M. Gauber, rue de la Monnaie, n° 1, à Paris.

Pagès (J.-P.), avocat, rue de Menars, n° 12.

Panckoucke père, rue des Poitevins, n° 14.

Paquis, rédacteur du journal du Cher, à Bourges.

Paris (Paulin), membre de l'Institut, premier employé au département des manuscrits de la Bibliothèque Royale, rue Neuve-des-Petits-Champs, n° 12.

Pasquier (baron), président de la Chambre des Pairs, rue d'Anjou Saint-Honoré, n° 30.

Passy (Antoine), ancien préfet de l'Eure, à Paris.

Pathonot, à Niort; corresp. M. Pathonot fils, rue de la Harpe, n° 6, à Paris.

Digitized by Google

Pattu de Saint-Vincent (comte Jules), à Mortagne (Orne).

Pelet, lieutenant-général, directeur du dépôt de la guerre, rue de l'Université, n° 61.

Petitot (Alex.), chef de division au ministère de l'instruction publique, rue Chantereine, n° 11.

Poey d'Avant, receveur de l'enregistrement, à Melle (Deux-Sèvres).

Poisson, sous-préfet, à Reims.

Poncelet, professeur à l'École de Droit de Paris, rue Soufflot, n° 2.

Portal (Frédéric), maître des requêtes, rue Bleue, n° 17.

Portalis (vicomte Frédéric), député, Place Royale, n° 4.

Quennescourt, ancien notaire, à Nesle (Somme).

Quénot, ingénieur civil, rue du Battoir, n° 26.

Quenson, conseiller à la Cour royale de Douai.

Raigecourt (comte de), chez M. de Saint-Morys, rue Neuve-des-Mathurins, n° 21.

Ravenel, sous-bibliothécaire de la Ville, rue Croix-des-Petits-Champs, n° 44.

Raynal (L.), substitut du procureur général, à Bourges.

Reiffenberg (baron de), ancien recteur de l'Académie de Louvain, à Liége.

Reinaud, membre de l'Institut, conservateur-adjoint à la Bibl. Royale, rue Neuve-des-Petits-Champs, n° 12.

Renouard (Jules), libraire, rue de Tournon, n° 6.

Renouvier (Jules), à Montpellier.

Requien, naturaliste, à Avignon (Vaucluse).

Digitized by Google

Rey, membre de la Société royale des Antiquaires de France, rue Neuve-Saint-Georges, n° 18.

Ridan, ancien notaire, rue Saint-Maur-Popincourt, n° 78.

Riquier fils, juge au tribunal de première instance de Rouen.

Rippert-Montclar (Amédée de), ancien magistrat, rue de La Rochefoucauld, n° 12.

Roissy (Alfred de), rue Montholon, n° 18.

Rolle (Hipp.), bibliothécaire de la ville de Paris.

Rouen (Alexandre-Forth), agent diplomatique, boulevard Saint-Denis, n° 9.

Royer-Collard (H.), chef de division au ministère de l'instruction publique, rue de Provence, n° 38.

Sahune (Ernest de), rue de l'Oratoire.

Saint-Aignan (comte de), pair de France, rue de Grenelle Saint-Germain, n° 107.

Saint-Aignan (baron de), député, rue de Grenelle Saint-Germain, n° 107.

Saint-Morys (vicomte de), rue Ne-des-Mathurins, n° 21.

Saint-Surin (madame de), à Angoulême.

Saulx-Tavannes (duc de), pair de France, avenue Marigny aux Champs-Élysées.

Schnackenburg, à Berlin.

Schweiser, rue Neuve-des-Mathurins, n° 21.

Sédillot (L.-Amélie), professeur d'histoire au Collége royal de Saint-Louis, rue de Tournon, n° 20.

Serra di Falco (le duc de), à Palerme.

Serrurier, doct.-méd., rue S.-Dominique-S.-G., n° 14.

Spencer-Smith, membre de plusieurs Sociétés savantes,

Digitized by Google

rue des Chanoinesses, à Caen; corresp. Derache, rue du Bouloy, n° 7.

SYLVESTRE DE CHANTELOUP fils, conseiller à la Cour royale, rue Taranne, n° 5.

TAILLANDIER, conseiller à la Cour royale, rue Jacob, n° 46.

TAILLIAR, conseiller à la Cour royale de Douai, membre des Sociétés académiques de Douai et de Valenciennes.

TARANNE, rue de Bièvre, n° 33.

TARBÉ (Prosper), substitut du procureur du Roi, à Étampes.

TARDIF, substitut du procureur général, rue Bellechasse.

TASCHEREAU (Jules), rédacteur en chef de la *Revue Rétrospective*, rue Saint-Benoît, n° 11.

TASTU, rue de Vaugirard, n° 38.

TERRASSE, conservateur des archives judiciaires du Palais, cour de la Sainte-Chapelle.

TERREBASSE (DE), membre de la Chambre des Députés, au péage de Roussillon; à Paris, rue Neuve Saint-Augustin, n° 9.

TEULET (Alexandre), employé aux Archives du royaume, quai de la Cité, n° 23.

THIERS, membre de l'Institut, ancien président du Conseil des Ministres, rue Neuve-S.-Georges.

THIERRY (Alexandre), rue du Petit-Musc, n° 9.

THOMASSY, rue de Vaugirard, n° 46.

TIBY (Paul), rue de Sèvres, n° 14.

TRÉMISOT, rue Saint-Louis, au Marais, n° 31.

VATTEMARE (Alexandre), rue de Sèvres, n° 24.


Digitized by Google

Vatimesnil (de), avocat, rue Saint-Dominique, n° 11.

Viellot, président du tribunal de première instance de Meaux.

Vincent, négociant, rue Serpente, n° 16.

Viollet-Leduc, conservateur des résidences royales, rue de Rivoli, n° 16.

Virlet, ingénieur civil, impasse de la Corderie, n° 33.

Vitet (L.), conseiller d'État, membre de la Chambre des Députés, rue Trudon, n° 6.

Wailly (Natalis de), rue du Chaume, n° 12.

L'Académie royale des Sciences, Lettres et Arts de Rouen.

La Société royale des Sciences, Lettres, etc., du département du Nord, à Douai.

Membres correspondants hors de France.

MM.

Gachard, directeur général des Archives du royaume de Belgique, à Bruxelles.

Varnkoenig, professeur de droit, à Fribourg en Brisgaw.

Digitized by Google

LISTE

DES

MEMBRES DU CONSEIL D'ADMINISTRATION,

avec l'indication des années où cessent leurs fonctions.

1838.

MM.

Allou.
Ampère fils.
Berger de Xivrey.
Bottée de Toulmon.
Guadet.
Jaussaud.
Jollois.
Ravenel.
Taschereau.
Paul Tiby.

1839.

Castel.
Duchesne aîné.
Guizot.
Hase.
Lenormant.
Lever.
Pasquier.
Taillandier.
Teulet.
Vitet.

1840.

MM.

A. Bertin.
A. Beugnot.
Crapelet.
Fauriel.
Fremyn.
Guérard.
Le Prévost.
Letronne.
Magnin.
Reinaud.

1841.

De Barante.
Jules Desnoyers.
Dureau de la Malle.
De Fortia.
Mignet.
Molé.
Paris.
Hipp. Royer-Collard.
Thiers.
Lascoux.

Digitized by Google

Comité de Publication.

MM. Guérard, *président.*
Hase.
Taillandier.
Taschereau.

Comité de l'Annuaire.

MM. Guérard, *président.*
Jules Desnoyers.
Duchesne aîné.
Ravenel.
Bottée de Toulmon.

Comité des fonds.

MM. Allou, *président.*
Jollois.
Lascoux.

BUREAU DE LA SOCIÉTÉ

NOMMÉ EN 1836.

Président honoraire...	MM.	De Fortia d'Urban.
Président...........		De Barante.
Vice-Présidents......		Fauriel. Jollois.
Secrétaire...........		Jules Desnoyers.
Secrétaire-Adjoint...		Teulet.
Archiviste...........		Duchesne aîné.
Trésorier...........		Duchesne aîné.

Censeurs.

MM. Dussommerard, Rippert-Montclar.

Digitized by Google

ARCHEVÊCHÉS,

ÉVÊCHÉS ET MONASTÈRES

DE FRANCE,

SOUS LES TROIS DYNASTIES.

Digitized by Google

PRINCIPALES ABRÉVIATIONS.

A............ Ordre de Saint-Augustin.
Abb.......... Abbaye.
Acta SS. o. B.. Acta Sanctorum ordinis Benedictini.
Ann. fr........ Annales ecclesiastici Francorum, de Lecointe.
Ann. b........ Annales benedictini, de Mabillon.
ap............ après.
auj........... aujourd'hui.
av............ avant.
B............ Ordre de Saint-Benoît.
B. A......... d'abord de l'Ordre de Saint-Benoît, plus tard de l'Ordre de Saint-Augustin.
Bibl. F....... Bibliothèque historique de la France, édition Fontette.
Boll.......... Acta Sanctorum, des Bollandistes.
C............ Ordre de Cîteaux.
c............ confirmé.
d............ détruit en...., ou diocèse ou *diœcesis*.
D............ Ordre de Saint-Dominique.
f............ fondé ou fin du.
fl............ flumen, fluviolum.
G............ Ordre de Grammont.
H............ Recueil des Historiens de la France, commencé par Bouquet.
H. d. ou Script. q. Recueil de Duchêne.
M............ monasterium.
N.-D......... Notre-Dame.
O............ ordre.
P............ pagus ou ses différents cas.
p. av......... peu avant.
r............ reconstruit.
réf.......... réformé.
s............ suffragant ou siècle.
Thes. a....... Thesaurus anecdotorum, de Martenne.
tr........... transféré à.
U........... Urbanistes ou Ordre de Sainte-Claire.
v............ vers.

Digitized by Google

ARCHEVÊCHÉS ET ÉVÊCHÉS

DE FRANCE.

Nota. **Les étoiles désignent les archevêchés. — Les noms des départements sont entre deux crochets.**

Abrincæ, Avranches, IVe s.; s. de Rouen [Manche].
Adjacium, Ajaccio, XVIIIe s.; auj. s. d'Aix.
Ædua, le même qu'*Augustodunum*, Autun.
Agata, Agde, v. 450; s. de Narbonne [Hérault].
Aginnum, Agen, IVe s.; s. de Bordeaux.
Alba, le même que *Vivarium*, Viviers.
* **Albia**, Alby, v. 250; archev. en 1676; s.: Castres, Mende, Cahors, Rodez, Vabres.
Alecta, Aleth, 1319; s. de Narbonne [Aude].
Alesium, Alais, 1694; s. de Narbonne [Gard].
Aletæ, Alet, le même que *Maclovium*; S.-Malo. H., XIII, 751; Ann. b., I, 152.
Ambianum, Amiens, IIIe s.; s. de Reims.
Andegavum, Angers, IVe s.; s. de Tours.
Anicium, le même que *Podium*, le Puy.
Antipolis, Antibes, IIe s.; tr. à Grasse en 1244.
Antuerpiæ, Anvers, XVIe s.; s. de Malines.
Apamiæ, Pamiers, 1295; s. de Toulouse [Ariége].
Apta Julia, Apt, av. 900; s. d'Aix [Vaucluse].
* **Aquæ Sextiæ**, Aix, IIIe s.; s.: Apt, Riez, Fréjus, Gap, Sisteron.
Aquæ Tarbellicæ, Dax ou Acqs, av. 500; s. d'Auch [Landes].
Arausicanum, Orange, av. 381; s. d'Arles.
* **Arelatæ**, Arles, v. 250; s.: Marseille, S.-Paul-Trois-Châteaux, Toulon, Orange.

Digitized by Google

Argentinum ou Argentoratum, Strasbourg, ve s.; s. de Mayence, auj. de Besançon.
Arisidium ou Aresetum, du Larzac, ve s.; réuni au dioc. de Nîmes vers la fin du viiie s.
Arvernum, le même que *Claromontium*, Clermont.
Asia, le même que *Aquæ Tarbellicæ*, Dax.
Atrebatæ, Arras, fin du ve s.; s. de Cambrai, auj. de Paris.
Aturum, Aire, v. 500; s. d'Auch [Landes].
Audomari Fanum, S.-Omer, 1559; s. de Cambrai. V. *Teruana*.
* Augusta Auscorum, Auch, ive s.; s.: Dax, Lectoure, S.-Bertrand-de-Cominges, S.-Lizier-de-Conserans, Aire, Basas, Tarbes, Oloron, Lescar, Bayonne.
Augusta Prætoria, Aoste, ve s.; s. de Tarentaise [Savoie].
Augustodunum ou Ædua, Autun, iiie s.; s. de Lyon.
Aureliæ, Orléans, iiie s.; s. de Paris.
Autissiodorum, Auxerre, av. 304; s. de Sens.
* Avenio, Avignon, év. au iiie s., arch. en 1475; s.: Carpentras, Cavaillon, Vaison.

Baionna, Bayonne, ixe s.; s. d'Auch.
Bajocæ, Bayeux, ive s.; s. de Rouen [Calvados].
Basilea, Bâle, vi^{e} s.; s. de Besançon.
Bellicium, Belley, v. 400; s. de Besançon [Ain].
Bellovacum, Beauvais, iiie s.; s. de Reims.
Benearnensis dioec., le même que *Lascurrensis*.
Bigorrensis dioec., le même que *Tarbensis*.
Biterræ, Béziers, av. 300; s. de Narbonne.
* Bituricæ, Bourges, iiie s.; s.: Clermont, S.-Flour, Limoges, Tulle, le Puy-en-Velai.
Blesæ, Blois, 1697; s. de Paris.
Bolonia, Bononia, Boulogne, 1559; s. de Reims. V. *Teruana*.
Briocum, S.-Brieuc, 844; s. de Tours.
Brugæ, Bruges, xvie s.; s. de Malines.
* Burdigala, Bordeaux, iiie s.; s.: Agen, Condom, An-

Digitized by Google

goulême, Saintes, Poitiers, La Rochelle (auparavant Maillezais), Luçon, Périgueux, Sarlat.

CABELLIO, Cavaillon, VIe s.; s. d'Avignon [Vaucluse].
CABILLONUM, Châlon-sur-Saône, av. 340; s. de Lyon.
CADURCUM, Cahors, IIIe s.; s. d'Alby.
CAMERACUM, Cambrai, év. av. 390, arch. en 1559; s.: Arras, Namur, S.-Omer, Tournai, auj. év. s. de Paris.
CARCASSO, Carcassonne, IVe s.; s. de Toulouse.
CARNOTES, Chartres, IVe s.; s. de Paris.
CARPENTORACTUM, Carpentras, VIe s.; s. d'Avignon [Vaucluse].
CASTRUM ALBIENSIUM, Castres, 1317; s. d'Alby [Tarn].
CATALAUNUM, Chalons-sur-Marne, Ve s.; s. de Reims.
CENOMANNUM, le Mans, IIIe s.; s. de Tours.
CHRYSOPOLIS, le même que *Vesuntio.*
CLAROMONTIUM, Clermont, IIIe s.; s. de Bourges.
* COLONIA, Cologne, IVe s.; s.: Liége (et Munster, Minden, Osnabruck, hors des Gaules).
CONDOMIUM, Condom, 1317; s. de Bordeaux.
CONSERANENSIS DIOEC., le même que *S. Licerius.*
CONSTANTIA HELVETIORUM, Constance, VIe s.; s. de Mayence.
CONSTANTIA NORMANNORUM, Coutances, Ve s.; s. de Rouen [Manche].
CONVENÆ, S.-Bertrand-de-Cominges, av. 500; Auch [Haute-Garonne].
CORISOPITUM, Quimper, IVe s.? ou IXe s.; s. de Tours.
CORNUGALLIÆ, d. de Cornouailles, le même que *Corisopitana diœc.*
COSSIO, Auson, plus tard VASATÆ.
CONSERANENSIS, le même que *S. Licerius.*

DEVENTRIA, Deventer, XVIe s.; s. d'Utrecht.
DIA, DEA, Die, IIIe s.? s. de Vienne [Drôme].
DIABLINTES, le même que *Dola Britonum.*
DINIA, Digne, av. 315; s. d'Embrun, auj. d'Aix.

Digitized by Google

DIVIO, Dijon, 1731, distrait de Langres; s. de Lyon.
DOLA BRITONUM, Dol, v. 559; s. de Tours.

* EBREDUNUM, Embrun, ve s.; s. Digne, Grasse, Vence, Glandève, Senez, Nice.
EBROICÆ, Evreux, IIIe s.; s. de Rouen.
ELECTA, le même qu'*Alecta*.
ELNÆ, Eaune ou Elne, VIe s.; tr. à Perpignan en 1602.
ELVRONA, la même qu'*Olonora*.
ENGOLISMA, Angoulême, IIIe s.; s. de Bordeaux.

FOROJULIUM, Fréjus, IVe s.; s. d'Aix [Var].

GABALUM, Javoux, av. 267, tr. à Mende v. 500 [Lozère].
GANDAVUM, Gand, XVIe s.; s. de Malines.
GENEVA, Genève, IVe s.; s. de Vienne.
GLANDATA, GLANATEVA, Glandèves, av. 417, s. d'Embrun [Basses-Alpes].
GRASSA, Grasse, év. tr. d'Antibes en 1244; s. d'Embrun [Var].
GRATIANOPOLIS, Grenoble, IVe s.; s. de Vienne, auj. de Lyon.
GRONINGA, Groninghen, XVIe s.; s. d'Utrecht.

HARLEMUM, Harlem, XVIe s.; s. d'Utrecht.
HELENA, le même qu'*Elnæ*.

LAMPURDUM, le même que *Baionna*.
LASCURRA ou BENEARNUM, Lescar, v. 1000; s. d'Auch [Basses-Pyrénées].
LAUDUNUM, Laon, ve s.; s. de Reims.
LAUSANNA, Lausanne, VIe s.; s. de Besançon.
LECTORA, LACTORA, Lectoure, av. 510; s. d'Auch [Gers].
LEMOVICÆ, Limoges, IIIe s.; s. de Bourges.
LEODICUM, LEGIA, Liége, tr. de Tongres au VIIIe s.; s. de Cologne.

Digitized by Google

Leuca, le même que *Tullum*.
Leovardia, Leuvarden, xvie s.; s. d'Utrecht.
Lexovium, Lisieux, av. 511; s. de Rouen [Calvados].
Lingonæ, Langres, iiie s.; s. de Lyon.
Lombaria, Lombez, 1317; s. de Toulouse.
Lucionia, Luçon, 1317; s. de Bordeaux.
* Lugdunum, Lyon, iie s.; s.: Autun, Langres, Châlon sur-Saône, Mâcon.
Luteva, Lodève, ive s.; s. de Narbonne.

Maclovium, S.-Malo, vi^e s.; s. de Tours. V. *Aletæ*.
Magalona, Maguelone, vi^e s.; tr. en 1536 à Montpellier.
Malleacum, Maillezais, 1317; tr. en 1652 à La Rochelle.
Massilia, Marseille, iiie s.; s. d'Arles, auj. d'Aix.
Matisco, Mâcon, ve s.; s. de Lyon.
Mauriana, S.-Jean-de-Maurienne, iiie s., rét. vi^e s.; s. de Vienne [Savoie].
* Mechlinia, Malines, xvie s.; s.: Anvers, Bruges, Gand, Ypres, Ruremonde, Bois-le-Duc.
Mediomatrica, Metz, iiie s.; s. de Trèves, auj. de Besançon.
Meldæ, Meaux, iiie s.; s. de Paris.
Metelloburgus, le même que *Middelburgum*.
Metæ, le même que *Mediomatrica*.
Mimatum, Mende, tr. de Javoux v. 500; s. d'Alby.
Middelburgum, Middelbourg, xvie s.; s. d'Utrecht.
Minda, Menden, viiie s.; s. de Cologne.
Mirapincum, Mirepoix, 1318; s. de Toulouse [Ariége].
* Moguntinum, Mayence, iiie s.; s.: Worms, Spire, Strasbourg, Constance, et autres hors des Gaules.
Molinæ, Moulins, xixe s.; s. de Sens.
Monasterium, Munster, viiie s.; s. de Cologne.
Mons Albanus, Montauban, 1317; s. de Toulouse.
Mons-Pessulanus, Montpellier, tr. de Maguelone en 1536, s. de Narbonne, auj. d'Avignon.
Morinensis, d. le même que *Teruanensis*.

Digitized by Google

Namurcum, Namur, xvie s.; s. de Cambrai.
Nanceium, Nancy, 1777; s. de Besançon.
Nannetes, Nantes, iiie s.; s. de Tours.
* Narbo Martius, Narbonne, iiie s.; s.: Béziers, Agde, Carcassonne, Nîmes, Alais, Montpellier, Lodève, Uzès, S.-Pons, Aleth.
Nemausus, Nîmes; ve s.; s. de Narbonne, auj. d'Avignon.
Neodunum, le même que *Dola.*
Nicæa, Nice, ve s., rét. viie s.; s. d'Embrun.
Niverñæ, Nevers, ive s.; s. de Sens.
Noviomum, Noyon, tr. de Vermand en 531; s. de Reims.

Olerona, Oloron, v. 506; s. d'Auch [Basses-Pyrénées].
Osnabrucum, Osnabruck, viiie s.; s. de Cologne.
Ossismii, le même que *S. Paulus Leonis.*

* Parisii, Paris, év. v. 250, arch. en 1622; s.: Chartres, Blois, Meaux, Orléans; s. d'auj.: Chartres, Meaux, Blois, Versailles, Arras, Cambrai.
Perpinianum, Perpignan, vi^e s.; tr. d'Elne en 1602; s. de Narbonne, auj. d'Alby.
Petrocoræ, Périgueux, av. 380; s. de Bordeaux.
Pictavium, Poitiers, av. 260; s. de Bordeaux.
Podium, le Puy, tr. de Ruessio au ve s.; s. de Bourges [Haute-Loire].

Redones, Rennes, av. 461; s. de Tours.
Regium, Riez, ive s.; s. d'Aix [Basses-Alpes].
* Remi, Reims, iiie s.; s.: Soissons, Châlon-sur-Marne, Laon, Senlis, Beauvais, Amiens, Noyon, Boulogne.
Rivenæ, ou Rivi, Rieux, 1317; s. de Toulouse [Haute-Garonne].
* Rotomagus, Rouen, iiie s.; s.: Bayeux, Avranches, Evreux, Séez, Lizieux, Coutances.
Ruessio, tr. au Puy.

Digitized by Google

Rupella, La Rochelle, 1317, tr. de Maillezais en 1652; s. de Bordeaux.
Ruremunda, Ruremonde, xvie s.; s. de Malines [Belgique].
Ruthenæ, Rodez, av. 450, s. d'Alby.

Sanctus Claudius, S.-Claude, xviiie s.; s. de Lyon [Jura].
Sanctus Deodatus, S.-Dié, xviiie s.; s. de Besançon [Vosges].
S. Florus, S.-Flour, 1317; s. de Bourges [Cantal].
S. Licerius Conseranensis, S.-Lizier de Conserans, v. 506; s. d'Auch [Ariége].
S. Papulus, S.-Papoul, 1317; s. de Toulouse [Aude].
S. Paulus Leonis, S.-Pol de Léon, vi^e s.; s. de Tours [Finistère].
S. Paulus Tricastinensis, S.-Paul-Trois-Châteaux, av. 425; s. d'Arles [Drôme].
S. Pontius Thomeriarum, S.-Pons de Thomières, 1317; s. de Narbonne [Hérault].
Sagium, Séez, ive s.; s. de Rouen [Orne].
Sanitium, Senez, ve s.; s. d'Embrun [Basses-Alpes].
Santones, Saintes, ive s.; s. de Bordeaux.
Sarlatum, Sarlat, 1317; s. de Bordeaux [Dordogne].
Sedunum, Sion en Valais, vi^e s.; s. de Tarentaise.
Segestero, le même que *Sistaricum*, Sisteron.
Senencæ, le même que *Sanitium*, Senez.
* Senones, Sens, iii^e s.; s.: Troyes, Auxerre, Nevers.
Silvanectum, Senlis, iiie s.; s. de Reims.
Sistaricum, Sisteron, v. 500; s. d'Aix [Basses-Alpes].
Spira, Spire, ive s.; s. de Mayence.
Suessiones, Soissons, iiie s.; s. de Reims.
Strateburgus, le même qu'*Argentoratum*, Strasbourg.
Sylva Ducis, Bois-le-Duc, xvie s.; s. de Malines.

* Tarantasia, Moutiers-en-Tarantaise, év. au ive s., arch. au viiie s.; s.: Aoste, Sion [Savoie].

Digitized by Google

TARBÆ, Tarbes, ve s.; s. d'Auch [Hautes-Pyrénées]. V. *Bigor*.

TELO, Toulon, av. 450; s. d'Arles.

TERUANA, Térouanne, VIIe s.; forme en 1559 les év. de Boulogne, S.-Omer [*Audom.*], et Ypres.

THOMERIÆ. V. *S. Paulus*.

* TOLOSA, Toulouse, év. IIIe s., arch. en 1317; s. : Pamiers, Montauban, Mirepoix, S.-Papoul, Lavaur, Rieux, Lombez.

TORNACUM, Tournai, ve s.; s. de Cambrai.

TRAJECTUM RHENI, le même qu'*Ultrajectum*.

TRECÆ, Troyes, IVe s.; s. de Sens.

TRECORIUM, Tréguier, v^e? IXe s.; s. de Tours [Côtes-du-Nord].

* TREVIRI, Trèves, IIIe s.; s. : Metz, Toul, Verdun.

TULLUM, Toul, IVe s.; s. de Trèves. *Voir* Leuca.

TUNGRI, Tongres, IIIe s., tr. au VIIIe à Liége [*Leod.*].

* TURONES, Tours, IIIe s.; s. : le Mans, Angers, Rennes, Nantes, Vannes, Cornouaille, Léon, Tréguier, Saint-Brieuc, S.-Malo, Dol.

TUTELA, Tulle, 1318; s. de Bourges [Corrèze].

UCETIA, Uzès, av. le ve s.; s. de Narbonne [Gard].

* ULTRAJECTUM, Utrecht, év. au VIIIe s., arch. au XVIe; s. : Middelbourg, Harlem, Deventer, Groninghen, Lewarden.

VABRÆ, Vabres, 1317; s. d'Alby [Aveyron].

VALENTIA, Valence, IIIe ou IVe s.; s. de Vienne, auj. d'Avignon.

VANTIUM, le même que *Venecium*.

VAPINCUM, Gap, av. 450; s. d'Aix.

VASATUM, Bazas, av. 496; s. d'Auch [Gironde].

VASIO, Vaison, IVe s.; s. d'Avignon [Vaucluse].

VAURUM, Lavaur, 1318; s. de Toulouse [Tarn].

VENECIÆ, Vannes, VIe s.; s. de Tours [Morbihan].

VENECIUM, Vence, IVe s.; s. d'Embrun [Var].

VERMANDUM, Vermand, IVe s.; tr. en 531 à Noyon.

Digitized by Google

VERSALIÆ, Versailles, XIXe s.; s. de Paris.

* VESUNTIO, Besançon, év. v. 199, arch. IVe s.; s.: Bâle, Bellay, Lausanne, Nancy.

* VIENNA, Vienne, IIIe s.; s.: Valence, Die, Grenoble, Vivier, S.-Jean-de-Maurienne, Genève.

VIRDUNUM, Verdun, IVe s.; s. de Trèves, auj. de Besançon.

VIVARIUM, Viviers, Ve s.; s. de Vienne, auj. d'Avignon.

WORMATIA, Worms, IVe s.; s. de Mayence.

YPRÆ, Ypres, 1559; s. de Malines. V. *Teruana*.

Digitized by Google

MONASTÈRES DE FRANCE.

ABSIA, le même que *Brinium*. d. Poitiers.
ABSIA, APSIA ou ANSIA, l'Absie en Gatine, ou N.-D. de l'Absie; B. 1120. d. La Rochelle.
ABSTERNACUM, le même qu'*Epternacum*. d. Trèves.
ABUNDANTIA, N.-D. d'Abondance; A. 1157. d. Genève.
ABUNDANTIA DEI, le même que *Salanquiæ*. d. Rieux.
ACEIUM ou ACCINTUM, N.-D. d'Acey; C. 1136. d. Besançon.
ACHEOLUS (S.-), S.-Acheul; A. vers 1085. d. Amiens.
ACIACUM, Acy, S.-Nicolas; B. 1106. d. Saintes.
ACU (DE), le même que *S.-Michael*. d. Puy [Haute-Loire].
ADELBERG; P. 1181. d. Constance.
ÆGIDIUS (S.-), S.-Gilles; B. 925. d. Nîmes.
AENTENSE m., le même qu'*Antimonasterium*. d. Limoges.
ÆSTIVALE, le même que *Stivagium*.
ÆTHICENSE, av. 926; H. IX, 718, e.
AFFHOLDERBACHIUM; C. av. 1222. d. Trèves.
AFFLINGHEMIUM, Afflinghem, S.-Pierre et S.-Paul; B. 1083. d. Malines.
AGATHA (S.-), S.-Agathe de Cologne; A. av. 1030.
AGATHENSE, le même que *S.-Severus*, d'Agde [Hérault].
AGAUNUM, S.-Maurice en Valais; B. A. av. 375. d. Sion en Valais.
AGEDUNUM, Ahun, S.-Étienne; B. 997. d. Limoges.
AGER SANGUINIS ou URSULANI, le même que *SS. Machabæi* de Cologne.
AGERICUS (S.-), S.-Agry, S.-Arig ou S.-Airy; B. v. 1037. d. Verdun [Meuse].
AGNES (S.-) et S.-Gervasius; A. 1255. Trèves.
AGNES (S.-), Ste.-Agnès; C. av. 1293. d. Mayence.

Digitized by Google

AGRICOLA (S.-), Ste.-Agricole. av. 886. à Nevers.
AGRICOLUS (S.-), S.-Agricole, 699? Avignon.
AICURTIS, Aiulficurtis, le même qu'*Aqua-curta*.
AINNUM, le même qu'*Antimonasterium*. d. Limoges.
ALAON IN VASCONIA, N.-D. d'Alaon; B. 834. d. Urgel.
ALARONA, S.-Pierre et S.-Paul; v. 563. d. Vienne.
ALBA-AUGIA, le même que *Augia-Major*.
ALBA-AUGIA SUEVORUM, le même que *Augia-Minor*.
ALBA-CORONA, Blanche-Couronne, près Guérande; B. 1161. d. Nantes.
ALBACURIA ou ALBORUM-CURIA, Aubecour, la Ste.-Vierge; P. 1180. d. Chartres.
ALBÆ DOMINÆ, Les Blanches, la Trinité; C. 1105. d. Avranches [Manche].
ALBAMARLA, Aumale. S.-Martin; B. 1130. d. Rouen.
ALBÆPETRÆ, Aubepierres, la Ste-Vierge; C. 1149. d. Limoges.
ALBA-DOMINORUM, Herren-Alb; C. 1148. d. Spire.
ALBA-DOMINARUM, Frawen-Alb; C. 1148. d. Spire.
ALBANUS (S.-), Moguntinensis, S.-Alban de Mayence; B. r. 805.
ALBARIPA, Auberive; C. 1135. d. Langres.
ALBA-TERRA, S.-Sauveur d'Aube-Terre; C. 785. d. Périgueux.
ALBERSPACUM, ALPIRSPACUM, la Croix; B. 1095. d. Constance.
ALBIBURGIUM ou ALBUM-CASTRUM, le même que *Weissenburgum*. d. Spire.
ALBINUS ANDEGAVENSIS (S.-), S.-Aubin d'Angers; B. f. 534. r. 960.
ALBINUS CENOMANENSIS (S.-), S.-Aubin du Mans; B. v. 650. Ann. b. I.
ALBINUS DE BOSCO (S.-), S.-Aubin des Bois; C. 1137. d. S.-Brieuc.
ALBIGNIACUM, Aubignac, près S.-Benoît du Saut; C. 1138. d. Bourges.
ALBUGIA, le Bugue ou le Bugo; B. le Sauveur. av. 1264. d. Périgueux.

Digitized by Google

Album Pratum, le même que *Augia-Minor*.
Albigniccum, le même que *S.-Severus Russitanensis*.
Alciacum, le même que *Albamarla*. d. Rouen.
Alciacum, Auchy les Moines, la Ste.-Vierge et S.-Silvin; B. f. v. 700. r. 950. d. Boulogne. [Pas-de-Calais].
Alciacum apud caletes, Auchy en Caux, le même qu'*Alba marla*. d. Rouen.
Ald-Camp, Aldevelt, le même que *Vetus-Campus*. d. Cologne.
Alden-Berg, le même que *Vetus-Mons*. d. Cologne.
Aldenburgum, Oldenbourg, S.-Pierre; B. f. VIe siècl. r. 1056. d. Bruges.
Alden-Munster, le même que *Laurishamum*. d. Worms.
Alenis (de), le même que *Lenense*. d. Aleth. [Aude].
Alecta ou Electa, Aleth [Aude], la Ste.-Vierge, S.-Pierre; B. 813. d. Narb. plus tard év.
Aletae, Alet, le même que *S.-Maclovius*.
Allodii, les Alois, la Ste.-Vierge et S.-Laurent; B. av. 1198. d. Limoges.
Allodii, les Alleus, la Ste.-Vierge; B. 1120. d. Poitiers.
Allodium B. Mariæ, le même que *Molina*. d. Namur.
Almanarra, Hières ou la Manarre, S.-Pierre; C. 1220. d. Toulon.
Almirus-Cenomanensis (S.-), av. 796. Au Mans.
Almaniscæ ou Almonachae, Almenesches, tr. à Argentan, S.-Pierre; B. d. Séez [Orne], f. v. 550. r. 1070.
Alna, Aulne sur Sambre, S.-Pierre; C. 656? d. Liége.
Alnetum, Aunay. La Vierge; C. 1131. d. Bayeux. [Calvados].
Alnetum, le même que *Lanneium*. d. Beauvais.
Alpes (Notre-Dame des); C. 1136. d. Genève.
Alspacum, Altzpach. U. r. 1283. d. Strasbourg.
Alta Comba ou Alta Columba, Hautecombe, près du lac de Bourget; C. 1135. d. Genève.
Alta Crista, Hautecreste; C. 1142. d. Lausanne.

Digitized by Google

ALTAE BRUERIAE, Hautes Bruyères. p. av. 1071. d. Chartres.

ALTAE VALLES, Haut-Val. 1178. d. Poitiers.

ALTA PETRA IN VOSAGO, Haute-Pierre; près Moyen-Moutier. d. S.-Dié [Vosges].

ALTARIPA, Haute-Rive; C. 1137. d. Lausanne.

ALTARIPA, Ste.-Claire d'Haute-Rive. U. av. 1381. d. Toulouse.

ALTA SYLVA, Haute-Seille; C. 1140. d. Nancy.

ALTENBERGA, Altenberg, S.-Nicolas. P. 1178. d. Trèves.

ALTERIACUM, Autrey, la Ste.-Vierge; A. 1150. d. Toul.

ALTITONA, le même que *Mons S.-Odiliae*. d. Strasbourg.

ALTUM MONASTERIUM, le même que *B. Virgo*. à Mayence.

ALTORFIUM ou ALTUM COENOBIUM, Altorf; B. 960. d. Strasbourg.

ALTORFIUM SUEVIAE; B. 910. d. Constance.

ALTRIPIA. av. 868. d. Trèves.

ALTUSFONS, Hautefontaine, la Ste.-Vierge; C. 1136. d. Châlons-sur-Marne.

ALTUSMONS, Hautmont ou Omont, S.-Pierre et S.-Paul; B. 649. d. Cambrai.

ALTUM FAGETUM, Faget, S.-Sixte. d. Auch. av. 817.

ALTUMVILLARE, Hautvilliers, S.-Pierre et S.-Paul; B. v. 662. d. Reims.

AMABILIS RICOMAGENSIS (S.-), S.-Amable de Riom; A. 1077. d. Clermont.

AMANDUS IN AGRO BORBONICO (S.-), S.-Amand en Bourbonnais. v. 630. d. Clermont.

AMANDUS DE COLI (S.-), S.-Amand de Coli; A. v. 431. d. Sarlat [Dordogne].

AMANDUS IN PABULA (S.-), S.-Amand en Pevèle; B. 637. d. Tournai.

AMANDUS ROTOMAGENSIS (S.-), S.-Amand de Rouen; B. 1030.

AMANIUM, la Ste.-Vierge, S.-Georges. av. 934. d. Liége.

AMANTIUS BUXIENSIS (S.-), S.-Amand de Boisse; B. 988. d. Angoulême.

AMANTIUS CADURCENSIS (S.-), à Cahors. v. 630.

Digitized by Google

Amantius Ruthenensis (S.-), S.-Amand à Rodez.
Amarinus in Vosago (S.-), S.-Damarin en Vosges. v. 660.
Amator (S.-), v. 418, à Auxerre.
Amator (S.-), v. 1115, près de Langres.
Amausum in Burgundia, S.-Vivant. v. 868. H.
Ambaciacum ou Ambiacinum, Ambezac; B. av. 593. d. Limoges.
Amberta, Ambierle, S.-Martin. av. 902. d. Lyon.
Ambertum, N.-D. d'Ambert. Annal. fr. an. 499.
Ambiliacum. av. 631. d. Bourges. Annal. fr.
Ambroniacum, Ambronay, la Ste.-Vierge; B. v. 799. d. Lyon.
Ambrosius (S.-), S.-Ambroise de Bourges; A. 1012.
Amor Dei, l'Amour-Dieu-lèz-Troissy; C. 1232. d. Soissons.
Anagrates, Ainegray, vi^e siècle. d. Besançon.
Analesbergum, Analesberg; B. v. 950. d. Strasbourg.
Anastasia (S.-), le même que *S.-Gervasius*. d. Paris.
Andaginum, S.-Hubert en Ardennes; B. 687. d. Liége.
Andelacum, le même qu'*Andlavia*. d. Strasbourg.
Andeleius, Andelagum. N.-D. d'Andely, sur Seine. v. 526. d. Rouen.
Andeciæ ou Andeceium, Andecies, la Ste.-Vierge; B. av. 1131. d. Châlons-sur-Marne.
Andernacum, Andernac, S.-Thomas, la Ste.-Vierge; A. av. le xe siècle. d. Trèves.
Andana, Andenne; B. 694. d. Namur.
Andilegium, la S.-Vierge. av. 548. d. Rouen.
Andlavia, Andlaw, S.-Fabien, Ste.-Félicité. v. 880; A. Strasbourg.
Andochius (S.-), S.-Audoche d'Autun; B. av. 613.
Andochius de Sedeloco (S.-), S.-Andoche de Saulieu. av. 722. d. Autun.
Andra, Andres ou Andernes, S.-Sauveur, S.-Rotrude; B. 1084. d. Boulogne. [Pas-de-Calais].
Andreas Agathensis (S.-), S.-André d'Agde. v. 499. [Hérault].

Digitized by Google

ANDREAS (S.-), S.-André; B. 999, S.-André de Villeneuve lèz Avignon.

ANDREAS (S.-), S.-André lèz Bruges; B. 1098.

ANDREAS DE CAMARICIS (S.-), de la Camargue. d. Arles.

ANDREAS CAMERACECIENSIS (S.-), S.-André de Cateau-cambrésis; B. 1020. d. Cambrai.

ANDREAS CARNOTENSIS (S.-), S.-André de Chartres. av. 1092.

ANDREAS (S.-), S.-André. p. 1149. à Clermont.

ANDREAS DE CUMIS, DE COMPS (S.-), le même que *Vallis Dei*. d. Saint-Flour.

ANDREAS INFERIOR (S.-), S.-André le Bas; B. 1164. à Vienne.

ANDREAS IN GOFERNO (S.-), S.-André en Gouffern; C. 1130. d. Séez [Orne].

ANDREAS MONIALIUM (S.-), S.-André-le-Haut; B. 992. à Vienne.

ANDREAS IN NEMORE OU DE ALNETO (S.-), S.-André aux Bois. P. 1156. d. Amiens.

ANDREAS DE NOVO CASTELLO (S.-), le même que *S.-Andreas Cameracecienis*.

ANDREAS IN RATIASTO (S.-), v. 250. d. Limoges.

ANDREAS VORMATIENSIS (S.-), de Worms; B. r. v. 1000.

ANETUM, le même que *Braella*. d. Arras.

ANGERIACUM ou ANGELIACUM, S.-Jean d'Angely; B. f. 762. r. 942. d. Saintes.

ANGELICA-PORTA, Angel-Port. r. 1262. P. d. Trèves.

ANGLA, Ste.-Croix d'Angle; A. 1175. d. Poitiers.

ANGLA ou DE ANGELIS, Angles, ou N.-D. des Anges; A. 1210. d. Luçon. [Vendée].

ANGULI, S.-Jean-Baptiste; C. 1256. d. Constance.

ANIANUS (S.-), S.-Anien. r. 843. à Nevers.

ANIANA, S.-Sauveur d'Aniane; B. 782. d. Montpellier.

ANIANUS (S.-), S.-Aignan d'Orléans; B. f. av. 453. Abbaye p. ap. 498.

ANIANUS IN SEPTIMANIA (S.-), S.-Agnan, dit S.-Chignan; B. 814 à 840. d. Saint-Pons de Thomières. [Hérault].

ANINSULA ou ANISOLA, S.-Calais. V. *Carilefus*.

Digitized by Google

Anna aquisgranensis (S.-), à Aix-la-Chapelle; B. 1150. d. Liége.

*Anna Trevirensis (S.-) [av. Pons-Leonis]; C. av. 1231, près de Trèves.

Anonenca, le même que *Nonnaticum*. d. Vabres. [Aveyron].

Ansia, le même qu'*Absia*.

Ansionense monasterium, Ansion, le même que *S.-Jovinus de Marinis*. d. Poitiers.

Antimonasterium, Emontiers, S.-Etienne. ixe siècle. d. Limoges.

Antoninus (S.-), S.-Antonin, près Pamiers; B. av. 1209. H.

Antiquum monasterium, le même que *Antimonasterium*.

Antonium ad Scaldim, Antoin sur l'Escaut. av. 870. d. Tournai. H.

Antonius de Lezato (S.-), à Lézat, dans le comté de Foix. 950.

Antonius de Mota (S.-), S.-Antoine de Viennois ou près Vienne; A. abb. v. 1096. Ann. b. v.

Antonius (S.-), S.-Antoine-des-Champs; C. v. 1191. à Paris.

Antonius ou Antoninus (S.-), S.-Antonin. d. Rodez. av. 817.

Antriginum, Aindrette. v. 696. d. Nantes.

Antrum, Aindre, S.-Martin; B. 696. d. Nantes.

Aphrodisius (S.-), S.-Aphrodise de Béziers; B. S.-Pierre, v. 314, r. v. 900.

Aper (S.-), S.-Èvre, S.-Epure lèz Toul; B. v. 507.

Aper (S.-) et S.-Bartholomæus, dits Mechteren; C. 1180. à Cologne.

Aper (Domnus-), Dom-Èvre, S.-Sauveur; A. 1010. d. Nancy.

Apribacum, Erbach; C. 1135. d. Mayence.

Aprimonasterium, Eber Munster; B. v. 667. d. Strasbourg.

Apostoli (SS.); 548. à Arles.

Digitized by Google

Aqua, l'Eau-lez-Chartres, ou Pantoison, la Ste.-Vierge; A. 1226. d. Arras.

Aqua Bella, Aigue-Belle, la Ste.-Vierge; C. 1137. d. S.-Paul-Trois-Châteaux [Drôme].

Aqua Curta, Eau-Court, la Ste.-Vierge; A. 1100. d. Arras.

Aquarum Haustus, Wassenschapffen, le même que *Vallis S.-Crucis*. d. Constance.

Aqua Viva, Aigue-Vive, la Ste.-Vierge; A. 1023 ou 1147. d. Tours.

Aquæ Frigidæ, Cauwalter, la Ste.-Vierge, ordre de Ste.-Brigitte; 1434. d. Bois-le-Duc [Hollande].

Aquæ Duplices, le même que *Zuifaltum*. d. Constance.

Aquæ Sparsæ, Aigues-Perses, Ste.-Clair, ordre de Ste.-Claire; 1423. d. Clermont.

Aquaria, l'Evière, le Sauveur; B. 1056, Ann. b. IV. à Angers.

Aquilonis M. ou Loc-Maria, la Ste.-Vierge; v. 1172. en Bretagne.

Aquiria, ou Aviria, Aiwiers; C. 1202. d. Namur.

Aquis (de), le même que *S.-Maria aquisgranensis*. d. Liége.

Aquiscinctum, Anchin, la Ste.-Vierge; B. 1079. d. Arras.

Aquistriæ, Guîtres, la Ste.-Vierge; B. av. 1108. d. Bordeaux.

Arcæ, Arques, la Ste.-Vierge, S.-Joseph; C. 1636. d. Rouen.

Arcissæ, Arcisses, la Ste.-Vierge; B. abbaye en 1225. d. Chartres.

Ardenburgum, Ardenburg en Flandre, la Ste.-Vierge; 641.

Ardenna, Notre-Dame d'Ardenne; B. 1138. d. Bayeux [Calvados].

Ardorellum, Ardorel, dit la Rode, d. Lavaur; C. 1133. d. Castres [Tarn].

Arèdius (S.-), le même qu'*Atanense M.* d. Limoges.

Arelatense. Voy. *S.-Cæsarius*. d. Arles.

Argensolæ, Argensolles, la Ste.-Vierge; C. 1224. d. Soissons.

Argentolium, Notre-Dame d'Argenteuil; B. vers 665. d. Paris.

Argentorium, Argenton, près Gemblours; C. 1229. d. Namur.

Argubium, le même que *Foresti Monasterium*.

Aridagamantia, le même qu'*Aroasia*. d. Arras.

Arlucum, Arluc, S.-Étienne; 616. d. Grasse [Var]. Ann. b. I.

Arnacum, Arnac; av. 1028. d. Limoges, Périgueux? H.

Arnesburgum, ou Castrum Aquilæ; C. 1197. d. Mayence.

Arnolfsaugia, Suwartzach, la Ste.-Vierge; B. vers 740. d. Strasbourg.

Arnsberga, le même que *Wedinghausen*. d. Cologne.

Arnsteinium, Arnenstein, la Ste.-Vierge, S.-Nicolas; P. 1139. d. Trèves.

Arnulfus (S.-), S.-Arnoul; B. 600. d. Metz.

Arnulfus Crispeiensis (S.-), S.-Arnoul-de-Crépi; B. 1008. d. Senlis.

Aroasia, Arouaise, la Ste.-Trinité, S.-Nicolas; A. 1090. d. Arras.

Arpajone (de), Arpajon, la Ste.-Vierge; B. 1298. d. Rhodez.

Arremarense, Moustier-Ramey, S.-Pierre; B. 837. d. Troyes.

Arripatorium, l'Arivour, le même que *Ripatorium*. d. Troyes.

Arta Cella, la Celle, Ste.-Perpétue; B. 1017. d. Aix.

Arthesium, le même qu'*Aceium*, *Accinctum*. d. Besançon.

Arthona, Artone, S.-Martin; A. xie siècle. d. Clermont.

Artona, Artous; P. xiie siècle. d. Dax-sur-l'Adour [Landes].

Arulæ, Valespir, ou Notre-Dame d'Arles; B. av. 814. d. Perpignan.

Digitized by Google

Arvernense Monast. in Cæsariæ Agello; à Clermont, vers 665.

Aseraule, le même que *Buxeria*. d. Autun.

Asineriæ, Asnières-Bellay, la Ste.-Vierge; B. 1134. d. Angers.

Asnayum, le même que *Braella*. d. Arras.

Asnense, monastère d'Arnac, près Brivazac; av. 864. d. Limoges. H.

Aspiranum, le même que *B. Maria Regalis*. d. Perpignan.

Assinde, Asnediense, Essense, Essen, la Trinité; B. v. 873. d. Cologne.

Assicia, S.-Maurice, peu av. 563. d. Vienne.

Astac; B. vers 675. d. Strasbourg.

Asterius (S.-), S.-Astier; B. av. 1178. d. Périgueux.

Asyliæ, ou Asilhanum, les Clarisses d'Azillan ou d'Azille; U. 1361. d. Narbonne.

Atanense M. S.-Aredii, S.-Yrier-de-la-Perche; B. av. 572. d. Limoges.

Athanacum, Aisnay, S.-Martin; B. av. 534. à Lyon.

Athense, le même que *Refugium beatæ Virginis*. d. Cambrai.

Atorfum, Altorf; B. d. Strasbourg.

Atornense Castrum, le même que *Besua*.

Aubechiense, la Trinité, 1013 à 1048. d. Cambrai.

Aubertus (S.-), S.-Aubert de Cambrai; A. av. 894.

Audardus (S.-), S.-Audard; abbaye av. 961. à Montauban.

Audoenus (S.-), S.-Ouen; B. av. 548. à Rouen.

Audoenus (S.-), au Mans; 710, Ann. b. II.

Audomarus (S.-), S.-Omer, la Ste.-Vierge, v. 660. [Pas-de-Calais].

Augendus (S.-), le même que *Jura*. d. Lyon.

Augia, Augie, ou Oye; B. av. 690. d. Troyes. B. de la F., t. I.

Augia Dei, le même que *Gottisaugia*. d. Spire.

Augia Dives, Reichnaw, la Ste.-Vierge, S.-Pierre et S.-Paul; B. 724. d. Constance.

Digitized by Google

Augia major Brigantina; B. bien avant 1097, r. 1125, S.-Pierre et S.-Paul. d. Constance.

Augia Stæ.-Mariæ, Marienaw; C. d. Constance.

Augia Stæ.-Mariæ, le même que *Fischinga*. d. Constance.

Augia Minor, Minderow ou Weissenaw; P. 990. d. Constance.

Augia Virginum, Magdenaw; C. 1244. d. Constance.

Augum, Notre-Dame (ou S.-Laurent) d'Eu; A. 1119. d. Rouen.

Augustinus Lemovicensis (S.-), S.-Augustin de Limoges; B. ap. 450, r. 934.

Augustinus (S.-), S.-Augustin; P. 1121. d. Térouanne [Pas-de-Calais].

Augustodunense M., le même que *S.-Martinus-Eduensis*. d. Autun.

Aulesburg, le même que *Heyna*. d. Mayence.

Aurea (Sta.-), Ste.-Aure, la Ste.-Vierge; 623. à Paris.

Aurea Vallis, Orval, la Ste.-Vierge; C. 1124. d. Trèves.

Aurea Vallis, Airvau, S.-Pierre; A. av. 973. d. La Rochelle.

Aureliacum, Aurillac, S.-Géraud, S.-Pierre et S.-Clément; B. 856. d. S.-Flour [Cantal].

Aurelium, S.-Jean-d'Aureil; A. p. av. 1140. d. Limoges.

Auri Lucum, Arluc, la Ste.-Vierge; av. 964. d. Fréjus [Var].

Aurio, le même que *Ebronium*. d. Mans.

Aurora, Friensperg; C. 1131. d. Constance.

Ausionense M., le même que *S.-Jovinus de Marinis*. d. Poitiers.

Ausonius (S.-), S.-Ausony; B. f. IIIe s. r. 1028. à Angoulême.

Austreberta (Sta.-), Ste.-Austreberte de Montreuil; B. f. v. 650 ? r. 1032. d. Amiens.

Austregisilis (S.-), S.-Outrille de Bourges; av. 623.

Autbertus (S.-), S.-Aubert; abb. v. 1060. à Cambrai.

Autumensia (duo), Autoin; v. 542, Ann. b. I. d. Clermont.

Digitized by Google

AUXELIO, le même que *Exoldunum*. d. Bourges.
AVANTOT, le même que *Kemperlegium*. d. Quimper.
AVE MARIA, l'Ave-Maria; U. f. av. 1270, r. 1480. à Paris.
AVENA DOMINARUM, Avesnes-lèz-Bapaume, la Ste.-Vierge; B. 1128. d. Arras.
AVENACUM, Avenay, S.-Pierre; B. v. 660. d. Reims.
AVENDI CASTRUM, le même que *Romaricum*. d. Toul.
AVENGLIA, Travailles? Panilleuse? la Ste.-Vierge; B. av. 986. d. Rouen.
AVERBODIUM, Everbeur, la Ste.-Vierge; P. 1135. d. Malines.
AVINIACUM, près Bertignicourt; P. d. Châlons-sur-Marne.
AVITUS (S.-), S.-Avy, près Châteaudun; B. f. av. 521, r. 1045. d. Chartres.
AVITUS AURELIANENSIS (S.-); f. v. 530. à Orléans.
AVODUS (S.-) ou NOVA CELLA, etc., le même que *S.-Nabor*. à Metz.
AXIIS AD OLDUM (DE), Eyssez sur le Lot, le même que *Exium*. d. Agen.
AYGULPHUS (S.-), S.-Ayoul de Provins; v. 1048. d. Sens.

BAINDT, le même que *Hortus Floridus*. d. Constance.
BAINSO, S.-Pierre; av. 1096. d. Soissons.
BAJACUM, le même que *Bassacum*. d. Saintes.
BALCHERIVILLA, Boscherville, S.-Georges; B. 1114. d. Rouen.
BALERNA, BALERRNA, N.-D. de Balerne; C. 1114. d. Besançon.
BALGENTIACUM, Beaugency, la Ste.-Vierge; A. f. av. 696, r. v. 1033, Ann. b. I. Gall. c. d. Orléans.
BALMA, Baume-les-Moines, S.-Pierre; B. f. IVe s.? r. 926. d. Besançon.
BALMA, Baume-les-Nonnains; B. 763. d. Besançon.
BALMENSE MONAST., dans le Jura, S.-Roman; v. 460. d. Lyon.
BANIACUS PONS, S.-Jean, v. 650. d. Beauvais.

Digitized by Google

Baomadus (S.-), S.-Bomer, au Mans; r. v. 1200, Ann. fr. an. 532. H.
Barala, Barale, S.-George; av. 511. d. Arras.
Barbara in Algia (Sta.-), Ste.-Barbe en Auge; A. 1128. d. Lisieux [Calvados].
Barbara (Sta.-); D. près Trèves.
Barbarense M., le même que *Insula Barbara*. d. Lyon.
Barbarinsart, le même que *Sartum* et *Salicetum*. d. Cambrai.
Barbellum, Barbeaux, à Saint-Port sur Seine, la Ste.-Vierge; C. 1147. d. Sens.
Barberium, Barbery, la Ste.-Vierge; C. 1176. d. Bayeux [Calvados].
Bardum, Berdoues, la Ste.-Vierge; C. 1134. d. Auch.
Barisiacum, Barisy, près Coucy, S.-Pierre; v. 610. d. Laon.
Barra, La Barre, la Ste.-Vierge; A. 1213. d. Soissons.
Bartholomæus (S.-), S.-Barthélemy de Noyon; A. 1064.
Bartholomæus (S.-), le même que *S.-Maglorius*. à Paris.
Bartholomæus (S.-), près de Reims; av. 974.
Barzella, Bardella ou Bazzelona, Barzelle, la Ste.-Vierge; C. 1137. d. Bourges.
Basolus (S.-), S.-Basle; B. f. av. 511. r. v. 660. d. Reims.
Bassa-Cena, Basiacum, Bassacum, Bassac, S.-Etienne; B. 1009. d. Saintes.
Bassus-Fons, Basse-Fontaine, la Ste.-Vierge; P. 1143. d. Troyes.
Batanis (de), Batans, S.-Martin, la Ste-Vierge; C. v. 1130. d. Besançon.
Batha, l'île de Bas, S.-Paul; v. 529. d. S.-Pol de Léon.
Baudilius (S.-), S.-Bausile; av. 720. d. Nîmes.
Baugeriacum, Baugesrium, Beaugerais, la Ste-Vierge; C. 1153. d. Tours.
Baulæ, Baux, la Ste.-Vierge; 800? d. Sisteron [Basses-Alpes].
Baumgarden, le même que *Pomarium*. d. Strasbourg.
Bavo (S.-), S.-Bavon de Gand; B. 631 ou av.
Beania, Baigne, S.-Etienne; B. v. 800. d. Saintes.

Digitized by Google

BEATUS (S.), près Coblentz, le même que *Sta.-Maria ad Martyres*. d. Trèves.
BEBENHUSA, Bebenhusen, S.-Pierre et S.-Paul? C. v. 1181. d. Constance.
BEBRONNENSE M., le même que *S.-Ragnebertus*. d. Lyon.
BECANA; C. d. Liége.
BECCUM HERLUINI, le Bec, la Ste.-Vierge; B. 1077. d. Rouen.
BECHERONIS ABBATIA, la même que *Misericordia Dei*. d. Poitiers.
BEGARDUM, Bégars, ou le Petit-Bigard, la Ste.-Vierge; C. 1130. d. Tréguier [Côtes-du-Nord]. Voy. *Bigardia*.
BELCINACUM IN SEQUANAM, l'île Belsignac, S.-Condedus; B. v. 676. d. Rouen.
BELISIA, Munster-Bilsen, la Ste.-Vierge; B. 669. d. Liége.
BELLAQUA, Bellaigue, la Ste.-Vierge; C. 1137. d. Clermont.
BELLAQUA; C. v. 1242. d. Troyes.
BELLA BRANCA, Bellebranche, la Ste.-Vierge; C. 1152. d. Mans.
BELLA CELLA, S.-Benoît; B. IXe s. d. Alby.
BELLA CUMBA, Bellecombe, la Ste.-Vierge, Ste.-Claire; C. av. 1148. Puy [Haute-Loire].
BELLA CURIA, Vuillencourt; C. d. Amiens.
BELLANOA. d. Luçon [Vendée].
BELLA PERTICA, Belleperche, la Ste.-Vierge; C. v. 1100. d. Montauban.
BELLA RIPA, Belle-Rive; C. ap. 1114. d. Genève.
BELLA STELLA, Belle-Etoile, la Ste.-Vierge; P. 1216. d. Bayeux [Calvados].
BELLA VALLIS, Bellevaux; C. 1119. d. Besançon.
BELLA VALLIS, Bellevaux, la Ste.-Vierge, S.-Paul; P. 1188. d. Nevers.
BELLA VALLIS, Belval, la Ste.-Vierge; P. 1133. d. Reims.
BELLA VILLA, Belleville-sur-Saône, la Ste.-Vierge; A. 1158. d. Lyon.
BELLOMER, le même que *Launomarus Pulcher*. Ann. F. ad. a. 558.

Digitized by Google

Bellosanna, Bellosane, la Ste.-Vierge; P. 1198. d. Rouen.

Bellua, le même que *Belisia*. d. Liége.

Bellum Fagetum, Beaufaës, Belfay; C. 1145. d. Langres.

Bellum Pratum, Beaupré, la Ste.-Vierge; C. 1228. d. Malines.

Bellum Pratum, Beaupré-sur-Meurthe, la Ste.-Vierge; C. 1135. d. Nancy.

Bellum Pratum, Beaupré; C. 1221. S.-Omer [Pas-de-Calais].

Bellum Pratum, Beaupré, la Ste.-Vierge; C. 1135. d. Beauvais.

Bellum Pratum Duaci, à Douai, *Gallia chr.* III, 538.

Bellum Pratum Gerardi-Montis, *ibid.*

Bellus Beccus, Beaubec, S.-Laurent; C. 1116. d. Rouen.

Bellus Campus, Bel-Champ; P. d. Besançon.

Bellus Campus, Bel-Champ, près de Menoncourt, la Trinité, la Ste.-Vierge; A. 1130. d. Nancy.

Bellus Fons, Bellefontaine, la Ste.-Vierge; B. av. 1100. d. La Rochelle.

Bellus Locus, Beaulieu et Bellec, S.-Pierre et S.-Paul; B. 855. d. Limoges.

Bellus Locus prope Lochias, Beaulieu près Loches, la Trinité; B. 1007 ou 1010. d. Tours.

Bellus Locus in Argonna, Beaulieu en Argonne, S.-Maurice; B. f. 642, r. 1015. d. Verdun [Meuse].

Bellus Locus, Beaulieu, C. av. 1562. à Mirepoix [Ariège].

Bellus Locus, Beaulieu-lez-Dinant; A. v. 1100. d. Boulogne.

Bellus Locus, Beaulieu-lez-le-Mans, la Ste.-Vierge; A. 1115.

Bellus Locus, Beaulieu, S.-Marc, le Sauveur; P. r 1112. d. Troyes.

Bellus Locus, Beaulieu, C. 1166. d. Langres.

Bellus Locus, Beaulieu-lez-Sin-le-Noble, la Ste.-Vierge; A. 1224. d. Arras.

Bellus Locus, en Turenne sur la Dordogne, av. 888. S.-Petrus Claviger, H. IX, 441, c.
Bellus Locus, Belloc, S.-Jean et S.-Pierre; C. 1141. d. Rhodez.
Bellus Locus, Ordre de S.-Jean-de-Jérusalem; 1245? d. Cahors.
Bellus Locus ou Bonus Locus, le même que *Vigniolium*. d. Montpellier.
Bellus Mons, Beaumont-lez-Tours, dit l'Écrignole, la Ste.-Vierge; B. 1007.
Bellus Mons, Beaumont-lez-Clermont, S.-Pierre; B. 665 à 674.
Bellus Mons, Belmont-aux-Nonnains; C. av. 1127. d. Langres.
Bellus Mons in Algia, Beaumont en Auge, la Ste.-Vierge; B. v. 1060. d. Lisieux [Calvados].
Bellus Mons, Belmont près Marché-Raoul; A. v. 1145. d. Rouen.
Bellus Mons Petrosus, Belmont, la Ste.-Vierge, 1130. d. Rouen.
Bellus Portus, Beauport, la Ste.-Vierge; P. 1202. d. S.-Brieuc.
Bellus Reditus, Beaurepart, les douze Apôtres; A. 1116. à Liége.
Bellus Visus, Beauvoir, la Ste.-Vierge; C. 1234. d. Bourges.
Bellus Visus, le même que *S.-Bernard près de Dax* [Landes].
Belnense Monast., S.-Martin; B. v. 1023. d. Autun.
Belthingen, le même que *Maris-Stella*. d. Constance.
Belvacense Monaster., S.-Justinien? v. 853. à Périgueux.
Benden, le même que *Prata B. Mariæ*. d. Cologne.
Benedictio Dei, la Bénisson Dieu, la Ste.-Vierge; C. 1138. d. Lyon.
Benedictio Dei Convenensis, le même que *Nisortium*. d. S.-Bertrand-de-Cominges [Haute-Garonne].
Benedictus in Vepria (S.-), S.-Benoît en Voivre; C. réf. 1132. d. Metz.

Digitized by Google

Benedictus in pago Aurelianensi (S.-), le même que *Floriacum*. d. Orléans.

Benedictus (S.-), av. 931. près de Tours.

Benedictus de Nantoliaco (S.-), le même que *Nantogilum in Valle?* d. Poitiers.

Benedictus Francorum (S.-), le même que *Floriacum*. d. Orléans.

Benedictus de Pino (S.-), S.-Benoît-du-Pin; 1120. d. Poitiers.

Beneventum, Bénévent, S.-Barthélemy; A. 1028. d. Limoges.

Benignus Divionensis (S.-), S.-Bénigne de Dijon; B. v. 509. d. Langres.

Bennikhoven; C. 1223 ou 1240. d. Cologne.

Bercharius (S.-), S.-Bercher, le même que *Dervum*. d. Châlons-sur-Marne.

Berdona, Berdoues, la Ste.-Vierge; C. 1134. d. Auch.

Berengertruncus, le même qu'*Aroasia*. d. Arras.

Berg, le même que *Vetus Mons*. d. Cologne.

Berg S.-Winoci, le même que *Mons S.-Winoci*. d. Ypres.

Bergense Monast., ou Mons Stæ.-Odiliæ; av. 858. près de Ruremonde.

Berna, la Ste.-Vierge; P. 1134. d. Bois-le-Duc [Hollande].

Bernaicus, Bernay, la Ste.-Vierge; B. 1025. d. Lisieux [Calvados].

Bernardus (S.-), S.-Bernard près Bayonne. C. d. Dax-sur-l'Adour [Landes].

Bernardus de Lico (S.-), S.-Bernard de Lec, le même que *Olivæ*. d. Narbonne.

Bernardus in Pomerio (S.-), le même que *Pomarium*. d. Strasbourg.

Bernardus de Romano (S.-), S.-Bernard de Romans; B. vers 800. d. Vienne.

Bernardus Tutelensis (S.-), S.-Bernard de Tulles; C.

Bernardus (S.-); B. d. Valence.

Digitized by Google

Bertinia-Curtis, Bertignicourt, le même que *Moncellum*. d. Châlons-sur-Marne.

Bertinus (S.-), ou Sithiu, S.-Bertin, B. 626. d. S.-Omer.

Bertolcurtis, Bertaucourt, la Ste.-Vierge; B. 1095. d. Amiens.

Beschovesberg, le même que *Mons S.-Johannis-Bapt. in Ringavia*, d. Mayence.

Beselich; P. 1153. d. Trèves.

Besua, la Fontaine-de-Bèse, S.-Pierre; B. 600. d. Langres, près de Dijon.

Bethania, Bitaine, Bitan; C. 1133. d. Besançon.

Bethleem, Bethleem, dit Belian; A. 1244. d. Cambrai.

Bethleem, le même que *Ferrières-en-Gatinais*. d. Sens.

Bethleem; U. av. 1447. à Gand.

Betnacense, de Villers Betnach, le même que *Villerium in Betnach*. d. Metz.

Betrag. d. Lescar.

Biaghia, Biacum, Biache, près Péronne; C. 1235. d. Noyon.

Bibersheims, Bibelis, le même que *S.-Walpurgis*. d. Strasbourg.

Bibio, Boubon; 1120. d. La Rochelle? d'Angoul? H. xiv; 161, n.

Biblingum, le même que *Wiblingum*. d. Constance.

Bigardia Major, Bigarden, ou le Grand-Bigard, près de Bruxelles; B. 1133. d. Malines. Voy. *Begardum*.

Biloca, Bilok, ou Port Ste.-Marie; C. 1201. à Gand.

Bindrium, Binderen, la Ste.-Vierge; C. 1231. d. Bois-le-Duc.

Binga, Binch, S.-Rupert, ou Robert; B. 1147. d. Mayence.

Birgitta (Sta.-), Ste.-Brigitte; A. 1594. à Rouen.

Bischofsheimium, ou Episcopi Domus; B. 748. d. Mayence.

Bisilichium, près Coblentz, xiie siècle; U. d. Trèves.

Bitumen, Biton; C. d. Maurienne.

Digitized by Google

Bivallis, Bivallium, Bival, Ste.-Marie-Madeleine; C. 1128 à 1154. d. Rouen.

Blabanna, Blannia, Blavutum, le même que *S.-Salvator de Blavia.*

Blanchalanda, Blanchelande, S.-Nicolas; P. 1154. d. Coutances [Manche].

Blandek, Blandech, S.-Colombe; C. 1182. d. S.-Omer. [Pas-de-Calais].

Blandina; av. 542. Ann. b. I. à Vienne.

Blandinium, Blandin, S.-Pierre; B. 610. à Gand.

Blangiacum, Blangy en Ternois, la Ste. Vierge; B. 686. r. 1032. d. Boulogne [Pas-de-Calais].

Blanziacum, Blanzac; S.-Arthemius; B. av. 1120. d. Angoulême.

Blasius in Hercinia (S.-). Voyez *Sylva Nigra*. d. Constance.

Blasius in Northeim (S.-); P. 1050. d. Mayence.

Bladimons, Blamont, S.-Maurice; B. d. Bazas [Gironde].

Blasilia, Blesle, S.-Pierre; B. av. 910. d. S.-Flour [Cantal].

Blaviense Mon.; désigne particul. S.-Roman de Blaye. Voy. aussi *S.-Salvator.*

Blaubyra, Blauburnhium, Burrhonium, S.-J.-Bapt.; B. 1095. d. Constance.

Blidenstat, S.-Ferrucius; B. v. 777. d. Mayence.

Bliderici-Villa, Bleurville, S.-Berthier et S.-Athalen; 1055. d. Toul.

Boamirus (S.-), le même que *S.-Baomadus*. au Mans.

Bocaugia, le même que *Buchovia*. d. Constance.

Bochian, la Ste.-Vierge; 1137. d. Tréguier.

Bodanense, Bevons, ou la Val S.-Benoît, VIe siècle; B. d. Sisteron [Basses-Alpes].

Bodeloa, Bodelo, la Ste.-Vierge; C. 1197, d. Gand.

Bodonis Monasterium, Bon-Moutier; 670, d. Toul.

Bodonis Monasterium, le même que *Bosonisvilla*. d. Metz.

Boheriæ, Boheries; C. f. 1141. r. 1143. d. Laon.

Digitized by Google

Boillanis (de), Bouillas; C. 1150. d. Auch.
Boillanum, le même que *Portagloniurn*. d. Auch.
Boiploium, Bauprel, S.-Pierre; B. d. Besançon.
Boissetum, le Boisset; U. d. S.-Flour [Cantal].
Bolbona, Boulbone, la Ste.-Vierge; C. 1129. d. Mirepoix [Ariège].
Bona, Bons, ou Buntz; C..v. 1155. d. Bellai [Ain].
Bona Aqua, Bon-Aigue, la Ste.-Vierge; C. 1143. d. Limoges.
Bona Cumba, Bonne-Combe, la Ste.-Vierge; C. 1166. d. Rhodez.
Bonalense Monasterium. d. Périgueux.
Bonantia, le même que *Valloriæ*. d. Amiens.
Bona Requies, Bon-Repos; C. 1184, d. Quimper.
Bona Requies B. Mariæ, le même que *Marqueta*. d. Tournay.
Bona Sania, Bonne-Saigne, la Ste.-Vierge; B. av. 1165. d. Limoges.
Bona Spes, Bonne-Espérance, la Ste.-Vierge; P. av. 1126. d. Cambrai.
Bona Vallis, Bonneval, S.-Florentius; B. 841. d. Chartres.
Bona Vallis, ou Mad Vallis, le Val; v. 530. d. Mans.
Bona Vallis prope Thoarcium, Bonneval-lez-Thouars, S.-Jean; B. v. 900. d. Poitiers.
Bona Vallis, Bonneval, la Ste.-Vierge; C. 1161. d. Rhodez.
Bona Vallis, Bonnevaux, la Ste.-Vierge; C. 1120. d. Poitiers.
Bona Vallis, Bonnevaux; C. 1119. d. Vienne.
Bona Via, Bonne-Voie; C. v. 1200. d. Trèves.
Bondevilla (Sta.-), N.-D. de Bondeville, ou Ste.-Madeleine; C. 1150. d. Rouen.
Boneffia, Boneffe, la Ste.-Vierge; C. 1240. d. Namur.
Bongart, le même que *Pomerium*. d. Strasbourg.
Bonifacius (S.-), le même que *Fulda*. d. Mayence.
Bonisiacus, Bonzy; av. 700. d. Paris. Ann. b. I.
Bonitas Dei, le même que *Coetmaloen*. d. Quimper.

Digitized by Google

Bonna, Bonn ; av. 891. d. Cologne.
Bonum Auxilium, Bon-Secours, la Ste.-Vierge ; B. 1648. à Paris, faub. S.-Ant.
Bonum Fagetum, Bonfay, près Mirecour; P. 1145. d. Toul.
Bonus Campus, Chambon, la Ste.-Vierge; B. d. Poitiers.
Bonus Fons in Terascia, Bonne-Fontaine en Thierasche; C. 1152, d. Reims.
Bonus Fons, Bonnefont, la Ste. Vierge; C. 1136. d. S.-Bertrand-de-Cominges [Haute-Garonne].
Bonus Locus, Bonlieu, la Ste.-Vierge; C. 1121. d. Limoges.
Bonus Locus, Bonlieu, ou Carbon-Blanc, la Ste.-Vierge; 1162. d. Bordeaux.
Bonus Locus, Bonlieu, la Ste.-Vierge; C. 1219. d. Mans.
Bonus Locus, Bonlieu; C. d. Valence.
Bonus Locus, Bonlieu, la Ste.-Vierge; C. 1199. d. Lyon.
Bonus Locus, le même que *Vignegoul*. d. Montpellier.
Bonus Mons, Bonnemont, Bernon; C. 1131. d. Genève.
Bonus Portus, Bonport, la Ste.-Vierge; C. 1190. d. Evreux.
Bonus Radius, Bouras, la Ste.-Vierge; C. 1119. d. Auxerre.
Booni, le même que *Mons S.-Martini*. d. Cambrai.
Boppardia, Bopparden, la Ste.-Vierge; B. av. 1073. d. Trèves.
Boquianum, Boquien; C. 1137. d. S.-Brieuc.
Borboni Cella, le même que *Cella Trecensis*.
Borburgum, Bourbourg, la Ste.-Vierge; B. 1099 ou 1102. d. S.-Omer.
Bornetum, Bournet, la Ste.-Vierge; B. 1113. d. Angoulême.
Bornhemium; B. 1100. d. Malines.
Boscanum, le même que *Boscum Cavum*. d. Périgueux.
Boscaudunum, Boscaudon, la Ste.-Vierge; B. 1130. d. Embrun [Hautes-Alpes].

Digitized by Google

BOSCHETUM, Bouchet, dit Vauluisant, la Ste.-Vierge; C. 1192. d. Clermont.

BOSCHETUM, Boschet; C. d. S.-Paul-Trois-Châteaux [Drôme].

BOSCO (ABBATIA DE), ou ABBATIA LIBERA, ou BOSCUM NONNARUM, la Franche Abbaye-aux-Bois, ou Bois-aux-Nonnains, ou N.-D.-aux-Bois; C. 1202. à Paris.

BOSCUM CAVUM, Bouchaud, la Ste.-Vierge; C. 1159. d. Périgueux.

BOSCUM DAGOBERTI, Boisdabert, le même que *Pratea ad Arnonem*. d. Bourges.

BOSCUM GAILHARDI, ou GROLLANDI, le même que *Brolium Grollandi*. d. Luçon [Vendée].

BOSCUS ALBERICI, Bois-Aubry ou Luzay, S.-Michel; B. 1138. d. Tours.

BOSCUS DOMINARUM, le même que *Malanoa*. d. Paris.

BOSONIS VILLA, Bousonville, la Croix, la Ste-Vierge; B. 1023. d. Metz.

BOTAVILLA, S.-Paul; 1029. d. Saintes.

BOTUM, le même que *Cæsaris Burgum*, d. Coutances [Manche].

BOULBRIAC MON. Annal. F. ad an. 520. Bourbriac, d. Tréguier [Côtes-du-Nord].

BOURGACHARD; A. d. Rouen.

BRACUM, le même que *Menatum*. d. Clermont.

BRAELLA, Braille, la Brayelle-lez-Aunay; C. 1196. d. Arras.

BRAGUM, le même que *S.-Salvius?* d. Amiens.

BRAIACUM, Brageac, la Ste.-Vierge, S.-Cosme et S.-Damien; 675. d. Clermont.

BRAIACUM, Brou, S.-Roman, av. 537. d. Chartres. Ann. b. I.

BRAIACUM, Bray-sur-Seine, S.-Paterne, S.-Pavace, v. 958. d. Sens.

BRAII MON., le même que *Vintlana*. d. Rouen.

BRANA, S.-Yved (*Evodius*) de Braine, P. f. du VII[e] au X[e] s.; réf. 1130. d. Soissons.

Digitized by Google

Brantosmum, Brantôme, S.-Pierre; B. 769. d. Périgueux.

Brauvillarium, Brauveiler, S.-Nicolas; B. 1024. d. Cologne.

Bregina, Begina, Beauna, le même que *Beania.* d. Saintes.

Brehervallense, de Breval; C. d. Évreux.

Breidnawe, la Ste.-Vierge; B. p. av. 1121. d. Mayence.

Breittingen, B. av. 1343. d. Mayence.

Bretolium, Breteuil, la Ste.-Vierge; B. 1050. d. Beauvais.

Bricolium, Bricol ou N.-D. de Sézanne; B. v. 1196. d. Troyes.

Brienna, Brienne-lez-Anse, la Ste.-Vierge; B. 1304. d. Lyon.

Brieria; 1100. O. de Fontevraud; H. XII, 404, c.

Brigantinum M., B. f. bien av. 1097, r. 1125. S.-Pierre et S.-Paul; d. Constance.

Brigense M., le même que *Faræmonasterium.* d. Meaux.

Brigittinæ, les Dames de Ste.-Brigitte de Valenciennes; A. 1613. d. Cambrai.

Brimalum, Brimal; C. d. Rouen.

Brinium ou Absia, la Sie en Brignon, la Ste.-Vierge; B. 1120. d. Poitiers.

Briocus (S.-), S.-Brieuc; VIe s.; évêch. en 848. Ann. B. I.

Briostelium, le même que *Lanneium.* d. Beauvais.

Britanniacum, Bretigny; B. av. 711. d. Soissons.

Britolium, Breteuil, la Ste.-Vierge; B. r. av. 1053. d. Beauvais.

Briva, le même que *Virzio.* d. Bourges.

Brivas, Brioude, S.-Julien; av. 643. d. S.-Flour [Cantal].

Brocareia et Broqueroya, S.-Denis en Broqueroy; B. 1081. d. Cambrai.

Brogaria, Bruyère-le-Château, la Ste.-Vierge; 599. d. Paris.

Digitized by Google

BROGILUM, le même que *Casiacum*, d. Soissons, et que *S.-Salvator*, etc. d. Mans.

BROIALUS, BROGILUM APUD CENOMANNOS, le Sauveur, la Ste.-Vierge, etc.; av. 837. d. Mans.

BROILUM et BROILUS, Bruel sur la Lys, S.-Pierre; B. 686. d. Arras.

BROILUM, le même que *S.-Fiacrus*. d. Meaux.

BROLIUM ARBAUDI, ou HERBALDI, Breuilherbaud, la Ste.-Vierge; B. av. 1130. d. Luçon [Vendée].

BROLIUM BENEDICTI, Breuilbenoit, la Ste.-Vierge et S.-Jean-Baptiste; C. 1137. d. Evreux.

BROLIUM GROLLANDI, Boisgrolland, la Ste.-Vierge; C. 1109. d. Luçon [Vendée].

BROLIUM, Bresle-aux-Nonnains sur l'Alagnon; C. d. S.-Flour [Cantal].

BRONIUM, S.-Gérard de Brogne; B. 928. d. Namur.

BRUERIA, le même que *Blanchalanda*. d. Coutances [Manche].

BRUNVILLARE, le même que *Brauvillarium*. d. Cologne.

BUARIENSE M., le même que *S.-Amandus Buxiensis*. d. Angoulême.

BUCILIACUM, BUCILIUM, Bucilly, S.-Pierre, P. v. 950. d. Laon.

BUGUE (l'Abbaye de); B. d. Périgueux.

BULIO PAUPER, N.-D. de Buillon, Billy, Billon; C. 1128. d. Besançon.

BULIUM, le Beuf ou le Beuil, la Ste.-Vierge; C. 1123. d. Limoges.

BULLENCURIA, Boullencour, S.-Pierre. C. f. 1093, réf. 1149. d. Troyes.

BULLENCURIAM (M. PROPE), de Religieuses; C. av. 1195. d. Troyes.

BURENSE, BURRHONIENSE, le même que *Blaubyra*. d. Coutances.

BURENSE DE BURIS, le même que *Sta.-Crux de Buris*, près de Metz.

Digitized by Google

BURGIDOLENSE, le même que *Dolense*. d. Bourges.
BURGULIUM, Bourgueil-en-Vallée, S.-Pierre; B. 990. d. Angers.
BURGUM, Bourg, S.-Vincent; A. av. 489. d. Bordeaux.
BURGUM PROPE PORNIDUM, N.-D. du Bourg, près Pornid. d. Nantes.
BURGUM MEDIUM, Bourgmoyen de Blois, la Ste.-Vierge, A. f. av. 992, abbaye en 1123.
BURNEVILLA, Bournonville, la Ste-Vierge; 1034. d. Rouen, tr. *Beccum Herluini*.
BURSFELDA, S.-Thomas et S.-Nicolas; B. 1093. d. Mayence.
BUSCHERON, le même que *Nogio super Andellam*.
BUXERIA, la Bussière, dit *les Trois-Monts;* C. 1130. d. Autun.
BUXERIA, la Boyssière en Anjou; C. 1131. d. Angers.
BUXERIA, Bussières près Culant, la Ste.-Vierge; C. 1159. d. Bourges.
BUXERIÆ, Bouxières-aux-Dames; B. 935. d. Nancy.
BUXILIENSE, S.-Jean, S.-Trechius; av. 802. d. Mans.
BUXUM, Buix-lez-Aurillac, S.-Jean-Baptiste; B. av. 1162. d. S.-Flour [Cantal].
BUZEYUM, Buzay, la Ste.-Vierge; C. 1136. d. Nantes.

CABARDEZ, Cabardez, S.-Étienne; av. 1034. d. Carcassonne.
CADUINUM, CADUNIUM, Cadouin, la Ste.-Vierge; C. 1114. d. Sarlat [Dordogne].
CADURCENSE M. de Cahors, Annal. F. ad an. 508, p. 252, et t. II, 276.
CÆCILIA-AGELLI (STA.-); v. 665. près de Clermont.
CÆSARIA ARELATENSIS (S.-), av. 510. H.
CÆSARIONENSE, CESSERONENSE MONAST., le même que *S.-Tiberius*. d. Agde [Hérault].
CÆSARIUS (S.-), S.-Césaire, dit *le Grand-Monastier;* B. v. 499.
CÆSARIS BURGUM, Cherbourg, le même que *Votum*. d. Coutances [Manche].

Digitized by Google

CAGIA, Chaage, la Ste-Vierge; A. r. 1135. d. Meaux.
CAGIA ou CAVEA (M. IN), le même que *S.-Crispinus*. d. Soissons.
CAGNÆ, Cagnes, S.-Véran ou Ste.-Marie-la-Dorée, f. v. 800, r. 1005. d. Vence [Var].
CAHERIUM, Chéri, la Ste.-Vierge; C. 1147. d. Reims.
CAIGNOTA, Caignotte, la Ste.-Vierge; B. 800? d. Dax-sur-l'Adour [Landes].
CAINONENSE MONAST., Chinon; v. 446. d. Tours.
CALA, Chelles-Ste.-Beauthour, la Ste.-Vierge, S.-Georges; B. 662. d. Paris.
CALABRUM; d. Périgueux.
CALADIA, la Chalade, S.-Sulpice, la Ste.-Vierge; C. 1127. d. Verdun [Meuse].
CALAMIS (DE), Chaumes, S.-Pierre; B. 1181. d. Sens.
CALANA, le même que *Clariana*. d. Perpignan.
CALCIACUM, le même que *Chrausobacus*, en Vexin.
CALEDUNUM, près d'Anisole ou S.-Calès; av. 710. d. Mans.
CALERCIUM, Calers, la Ste.-Vierge; C. 1147. d. Rieux [Haute-Garonne].
CALESIENSIS ABBATIA; av. 1086. d. Grenoble? H. XIV.
CALFURNUM; 1100, sous Fontevrauld; H. XII, 404, c.
CALIXTUS (S.-), S.-Calixte pape; v. 891. d. Reims.
CALLA VILLA; d. Rouen.
CALLOELLUM, Chaillot. Voy. *Sta.-Genovefa*.
CALLOVIUM, ou CHALIVEIUM, Chalivoy, la Ste.-Vierge; C. 1133. d. Bourges.
CALMA, CALMÆ, la Chaume, S.-Symphorien, S.-Pierre; B. f. av. 752. r. IXe s.; d. Sens.
CALMARIA, la Chaume, la Ste.-Vierge; B. 1045. d. Nantes.
CALMELIUM, CALMINIUM, CALMINIACUM, etc., de Carmery, le même que *S.-Theofredus*. d. Puy [Haute-Loire].
CALMELS (M. DE), le même que *Cormeriacum*. d. Tours.
CALMONS, Calmont; av. 870. d. Liége.
CALMOSIACUM, CALMOSTRATUM, Chaumozey, la Ste.-Vierge; A. 1094. d. S.-Dié [Vosges].

Digitized by Google

Calniacum, Chauny, le même que *S.-Eligii Fons et Sta.-Clara Caln.* d. Noyon.

Calocerus (S.-), le même que *Miraumons.* d. Châlons-sur-Marne.

Calvaria, Calvaire près La Fère, l'Annonciation de la Vierge; B. 1518. d. Laon.

Calvus Mons, Chaumont-la-Piscine, la Ste.-Vierge, S.-Bertaud; P. réf. 1147. d. Reims.

Calvus Mons, Chaumont en Vexin, S.-Pierre; av. 700. d. Rouen. Ann. b. I.

Cambero, Cambron; C. 1148. d. Cambrai.

Cambidobrum, Cambronde; av. 542. d. Clermont.

Cambonium ou Campi Boni, Chambon; C. 1152. d. Viviers [Ardèche].

Cambonum, Camon, la Ste.-Vierge; B. av. 922. d. Mirepoix [Ariège].

Camblariæ, Chamelières; B. 665. S.-Pierre et Ste.-Cécile. d. Clermont.

Camera, Cambre, la Ste.-Vierge; C. 1201. d. Malines.

Cameracesiense M., de Cateau-Cambresis, S.-André; B. 1020. d. Cambrai.

Camerus Fons, Chambre-Fontaine, la Ste.-Vierge; P. av. 1190. d. Meaux.

Camp, Campense, le même que *Vetus Campus.* d. Cologne.

Campagia, Campania, Champagne, la Ste.-Vierge; C. 1188. d. Mans.

Campelli, Champeaux-en-Brie, S.-Martin; f. av. 700. d. Paris.

Campellense, dans le pays de Bèze, S.-Léger, av. 826. d. Langres.

Campi Boni, le même que *Cambonium.* d. Viviers [Ardèche].

Campidona, Campidonum, Kempten, la Ste.-Vierge, S.-Gordien; B. 732. d. Constance.

Campus Benedictus, Champ-Benoît, la Ste.-Vierge; B. 1138. d. Sens.

Digitized by Google

CAMPUS BONUS ou CAMBONIUM, Chambon, la Ste.-Vierge; B. av. 1482. d. Poitiers.

CAMPUS MAURORUM, le même que *Vallis S.-Lamberti.* d. Liége.

CANCELLATA, N.-D. de la Chancelade; A. v. 1138. d. Périgueux.

CANDELIUM, Candeil; C. 1152. d. Alby.

CANDIDIENSE M., le même que *Cantobennense.* d. Clermont.

CANIGO, S.-Martin du Canigou; B. 1001. d. Perpignan.

CANNIS (DE), Caunes, S.-Pierre; B. d. Narbonne.

CANONICA, la Canourgue, S.-Martin. d. Mende [Lozère].

CANTIPRATUM, N.-D. de Cantipré; A. 1180. d. Cambrai.

CANTOBENNUM, CANTOENNUM, Chantoen, S.-Pierre; A. f. IVe s. r. Xe s. d. Clermont.

CANTOGILUM, Chanteuge, S.-Julien, S.-Saturnin, S.-Marcellin; B. v. 800. d. S.-Flour [Cantal].

CANTUMERULA, Chantemerle, S.-Seren; A. av. 1135. d. Troyes.

CAORRA. d. Clermont.

CAPELLA, Cappell; C. 1185. d. Constance.

CAPELLA, Notre-Dame de la Capelle; P. 1143. d. Toulouse.

CAPELLA, Capelle, la Ste.-Vierge; B. 1090. d. Boulogne [Pas-de-Calais].

CAPELLA AD PLANCAS, la Chapelle-aux-Planches, la Ste.-Vierge; P. vers 1145. d. Troyes.

CAPELLA SACRA ou DUCIS, la Ste.-Chapelle de Dijon, la Ste.-Vierge; P. 1172. d. Dijon.

CAPELLA-THOSAN; C. 1175. d. Tournay.

CAPITOLIUM, Ste.-Marie du Capitole, à Cologne; B. 689.

CAPLEIA, en Tonnerrois sur le Serin, S.-Loup; p. av. 867. H.

CAPRARIÆ, Notre-Dame de Cabrières; av. 817. d. Narbonne, le même que *S.-Petrus de Cubaria.*

Digitized by Google

Caput Gasconiæ, le même que *S.-Severus.* d. Aire [Landes].

Caput pontis Tarni, le même que *Sta.-Catharina Albiensis.*

Caprasius (S.-), S.-Capraise d'Agen; abb. av. 961.

Caraunus (S.-), S.-Chéron-lez-Chartres; A. v. 599.

Carbon Blanc, le même que *Bonus Locus.* d. Bordeaux.

Carbonacum, le même que *Corbiniacum.* d. Reims.

Carentonium, Charenton, en Berry, la Ste.-Vierge; B. 620. d. Bourges.

Carentonium, le même que *Vallis Onæ.* d. Paris.

Carilefus (S.-) ou Anisola, S.-Calais du désert; B. v. 529. d. Mans.

Carilocus ou Carus Locus, in pag. Sustantionensi, S.-Geniez; B. 1019. d. Montpellier. H. X, 603. n.

Caritas (Sta.-), le même que *Fulium.* d. Rieux [Haute-Garonne].

Caritas, la Charité, près Granvelle; C. 1133. d. Besançon.

Caritas ad Ligerim, la Charité-sur-Loire, la Ste.-Vierge; B. 1056. d. Auxerre.

Caritas, la Charité-lez-Lésines, la Ste.-Vierge; C. v. 1184. d. Langres.

Caritas Andegavensis ou Virginis, la Charité-aux-Nonnains, le même que *Roncereium.* d. Angers.

Carnoetum, Carnoet, S.-Maurice; C. 1176. d. Quimper.

Caroffum, Charoux, S.-Sauveur; B. 769. d. Poitiers.

Caroli Locus, Chaalis, la Ste.-Vierge; C. 1136. d. Senlis.

Carthusia ou Catorissium, la Grande-Chartreuse; 1084. d. Grenoble.

Carthusiæ, les Chartreuses de Prémol; C. d. Grenoble.

Cartovorum, Chartreuve, la Ste.-Vierge; P. v. 1100. d. Soissons.

Carumpella, le même que *Kemperlegium.* d. Quimper.

Carus Campus, Chercamp, la Ste.-Vierge; C. 1141. d. Amiens.

Digitized by Google

Carus Locus ou Carilocus, Charlieu, S.-Étienne et S.-Fortunat; B. 876. d. Mâcon.

Carus Locus, Notre-Dame de Cherlieu; C. 1131. d. Besançon.

Casa Cajani, le même que *S.-Carilocus*. d. Mans.

Casa Dei, S.-Robert-la-Chaise-Dieu, S.-Agricole et S.-Vitalis; B. 1043. d. Clermont.

Casa Dei, la Case-Dieu; P. 1135. d. Auch.

Casa Dei, le même que *Viconia*. d. Arras.

Casa Nova, le même que *Gordanicus*. d. Uzès [Gard].

Casæ, les Chases, S.-Pierre; B. v. 800. d. S.-Flour [Cantal].

Casæ Congidunum, Cougnon, S.-Pierre et S.-Paul; B. 644. d. Trèves.

Casale, Chazaux-lez-Cornillon en Forez, la Ste.-Vierge; B. 1332. à Lyon.

Casale Benedictum et Malanum, Chezal-Benoît, S.-Pierre; B. 1093. d. Bourges.

Casiacum, Chési, S.-Pierre; B. av. le VIIIe siècle. d. Soissons.

Cassania, la Chassaigne, la Ste.-Vierge; C. 1162. d. Lyon.

Cassianum, Cassan, la Ste.-Vierge; A. av. 1080. d. Béziers.

Cassianus, S.-Cassien d'Autun; r. v. 1000.

Cassianus (S.-), S.-Cassien de Marseille; av. 596.

Cassiiacum, Cassiniacum, S.-Martin; av. 843. d. Autun.

Casta, S.-Pierre de Caste; B. d. Tarbes [Hautes-Pyrénées].

Castaliense M., du Chalar, dit *lé Peyroulhè;* r. p. av. 1125. Bib. de la Fr. IV. n. 13422. d. Limoges.

Castella, la Castelle, S.-Jean. P. 1173? d. Aire [Landes].

Castellariæ, Notre-Dame des Chasteliers; C. 1129. d. Poitiers.

Castellariæ, le même que *Reacum*. d. Poitiers.

Digitized by Google

Castellio, Châtillon, la Ste.-Vierge; A. av. 1138. d. Langres.

Castellio S.-Petri et S.-Pauli, S.-Pierre de Châtillon, le même que *Conchæ*. d. Evreux.

Castellio, Châtillon, la Ste.-Vierge; C. 1153. d. Verdun [Meuse].

Castellio ad Marsupiam, Vieux Moutier sur la Massoupe; f. 667, S.-Michel, r. 819. d. Verdun. H.

Castellum, Châtelet, près Remiremont. av. 636. d. Saint-Dié. Ann. b. I.

Castellum abbatiale, Dei, Mauritaniæ, Château-l'Abbaye. P. 870. r. 1180. d. Arras.

Castinetum, Casteniacum, Chatenoy, S.-Pierre et la Ste.-Vierge; B. v. 1070. d. Toul.

Castor apud Confluentes (S.-), S.-Castor à Coblentz; v. 836. H.

Castus Locus, Chaste-Lacher, S.-Junien; B. 559. Annal. b. et fr.

Castriciæ, Chatrices, la Ste.-Vierge; A. 1144. d. Châlons-sur-Marne.

Castri Locus, le même que *Montense Monast.* d. Cambrai; et que *Castriciæ*. d. Châlons-sur-Marne.

Castrum in Albigensi, Castres, S.-Benoît; B. 647. d. Alby. Ann. b. I. 400.

Castrum ou Castra, Châtres, la Ste.-Vierge; de 1140 à 1178. d. Saintes.

Castrum ou Castra, Castres, la Ste.-Vierge; A. 1077. d. Périgueux.

Castrum Aquilæ, le même qu'*Arnesburgum*. d. Mayence.

Castrum Censoris, Château-Censoir, S.-Potentien; B. av. 1157. d. Autun.

Castrum Malasci, le même que *Mons-Olivi*. d. Carcassonne.

Castrum Carnonis ou Chalmonis, Château-Châlon; B. 670, la Ste.-Vierge. d. Besançon. H.

Castrum Nantonis, S.-Séverin de Château-Landon; A. f. p. ap. 511, r. v. 1151. d. Sens, H.

Digitized by Google

Castrum Novum, S.-Martin; av. 1000. d. Angoulême? d. Poitiers? Voy. *S.-Andreas.*

Catabennense M., le même que *Cantobennense.* d. Clermont.

Catalacum, Châtelat; v. 631. d. Limoges. Ann. b. I.

Catharina (Sta.-), Ste.-Catherine; A. d. Genève.

Catharina (Sta.-), Ste.-Catherine d'Apt; A. 1299. [Vaucluse].

Catharina Albiensis ou Caput Pontis Tarni (Sta.-), Ste.-Catherine d'Alby; A. 1333.

Catharina (Sta.-), Ste.-Catherine, près d'Annecy; C. d. Genève.

Catharina Avenionensis (Sta.-), Ste.-Catherine d'Avignon; C. 1254.

Catharina Diniensis (Sta.-), Ste.-Catherine de Digne; A. av. 1367.

Catharina (Sta.-), Ste.-Catherine, près Mandal; C. 1219. d. Mayence.

Catharina (Sta.-), près d'Andernac; C. 1208. d. Trèves.

Catharina in Monte (Sta.-), Ste.-Catherine du Mont, le même que *Sta.-Trinitas*, près Rouen.

Catharina (Sta.-), Ste.-Catherine, près de Laval; A. d. Mans.

Catorissium, la Grande-Chartreuse. Voy. *Carthusia.* d. Grenoble.

Catuliacense, Catulcense, le même que *S.-Dionysius.* d. Paris.

Caucana, Cauchenne, S.-Martin. av. 836. d. Narbonne.

Cauliacum, Choisy, S.-Étienne. av. 695. d. Soissons.

Caunæ, Caunes, S.-Pierre; B. v. 780. d. Narbonne.

Cauwæter, le même que *Aquæ Frigidæ.* d. Bois-le-Duc [Hollande].

Cavea (Mon. in), le même que *S.-Crispinus.* d. Soissons.

Cavus Fons, Cavefontaine. d. Rouen.

Cecilia Coloniensis (Sta.-), Ste.-Cécile de Cologne; B. 873.

Celciacum, Ceaulcé, S.-Martin; v. 560. d. Mans.

Digitized by Google

Celinia (Sta.-), Ste.-Céline, à Meaux; abbaye av. le IXe siècle.

Cella Bobini, Nova Cella, Vetus Cella Trecensis, Moustier la Celle-lez-Troyes, S.-Pierre; B. 650 d. Troyes.

Cella Brigensis, la Celle en Brie, S.-Pierre; B. r. 1278. d. Meaux.

Cella ad Brincolam, la Celle près Brignole; B. d. Aix.

Cella Bona ou Dei, Gotteszeel, S.-Cosme et S.-Damien; C. av. 1330. d. Constance.

Cella Cameracensis, le même que *S.-Gislenus*, à Cambrai.

Cella S.-Eusicii, Selles en Berry; A. 511 à 558. d. Bourges.

Cella Fregonii, Cella Fruini, Celle-Frouin, la Ste.-Vierge; A. 1100 à 1109. d. Angoulême.

Cella Fraxilii, Serres ou Celle-Fracce; IXe siècle? d. Auch.

Cella S.-Hilarii, la Celle de Poitiers ou Celle S.-Hilaire; A. Ann. F. ad a. 558. r. v. 1180.

Cella Leobardi, le même que *Mauri Monasterium*. d. Strasbourg.

Cella ad Letiam, du Lesch, la Ste.-Vierge; 669. d. Liége.

Cella B. Mariæ, N.-D. de la Celle; A. av. 1095. d. Poitiers.

Cella B. Mariæ, Wurmspach; C. 1259. d. Constance.

Cella Maritima, le même que *S.-Jodocus ad Mare*. d. Amiens.

Cella Medulphi, Saramon, S.-Pierre et S.-Paul; B. 904. d. Auch.

Cella Meginradi et Solitariorum, le même que *Heremus B. Mariæ*. d. Constance.

Cella Monachorum, le même que *Ettenheimium*. d. Strasbourg.

Cella S. Nicolai, le même que *Cheminio*. d. Châlons-sur-Marne.

Digitized by Google

CELLA NOVA METENSIS, le même que *S.-Nabor*, à Metz.
CELLA PAULINA; B. vers 1107. d. Mayence.
CELLA S. SIGISMUNDI; B. vers 668, d. Strasbourg.
CELLÆ PROPE DIONANTUM, Selles près Dinant, S.-Hadalin; B. v. 690. d. Liége.
CELSINIANÆ, Soucilanges; B. de 926 à 928. d. Clermont.
CENTULA, le même que *S.-Richerius*. d. Amiens.
CERASIUM, le même que *Cirisiacum*. d. Bayeux [Calvados].
CERASUS, le même que *S.-Savinus ad Wartimpam*. d. Poitiers.
CERBODENENSE M., le même que *Delbotense*. d. Mayence.
CERCANCELLA, Cercanceau, le même que *Sacracella*. d. Sens.
CERENICI (M. S.-), Annal. f. ad an. 557. I, p. 830, et II, p. 60.
CERFREDUM, CERVUS FRIGIDUS, Cerfroi; 1198. d. Meaux. Chef d'O. de la Trinité.
CERVI CAMPUS, le même que *Carus Campus*. d. Amiens.
CERVIDUNUM, Cervon, S.-Eptadius; B. av. 843. d. Autun.
CESSARO, le même que *S.-Tiberius* d'Agde [Hérault].
CHALIVEIUM, Chalivoy, la Ste.-Vierge; C. 1138. d. Bourges.
CHALOCHEIUM, Chaloché, la Ste.-Vierge; C. 1119. d. Angers.
CHARMEIA, la Charmoie, la Ste.-Vierge; C. 1167. d. Châlons-sur-Marne.
CHARMIS (M. DE), Charmes, le Charme-aux-Nonnains. d. Soissons.
CHASSEMIDY, le même que *B. Maria Consolationis*, à Paris.
CHEMINIO, Cheminon, la Ste.-Vierge; C. 1103. d. Châlons-sur-Marne.
CHERCHEMIDY (l'Abbaye de). Voy. *B. Maria Consolationis*, à Paris.
CHERIACUM, Chery, le même que *Caherium*. d. Reims.

Digitized by Google

Cherriacum, Cherrey ou Chary; B. d. Autun.
Chlodoaldus (S.-), S.-Cloud, vers 560. d. Paris.
Choquense M., Choques, la Ste.-Vierge et S.-Jean-Baptiste; A. 1100. d. S.-Omer.
Chora, S.-Martin-de-Cure; B. av. 1153. d. Autun.
Chornonense, Chrononense, le même que *Crononense*. d. Clermont.
Chrausobacus, Chaussy, dans le Vexin; B. av. 700. Ann. b. I.
Chrismatense M., le même que *S.-Vigor*. d. Bayeux [Calvados].
Christivilus ou Christophorus (S.-); B. à Paris av. 691. Ann. b. I.
Christophorus (S.-), S.-Christophle en Halate; av. 1061. d. Beauvais.
Christophorus Laudunensis (S.-), de Laon, le même que *S.-Vincentius*.
Christophorus Remensis (S.-), de Reims, le même que *S.-Remigius*.
Cincillasense M., le même que *Tincillacense*. d. Angers?
Circiniacum ou Magaverum, S.-Martin. av. 843. d. Autun.
Cirisiacum, Cerisy; B. v. 556. r. 1030. d. Bayeux.
Cisonium, Cisoing, S.-Calixte; A. 855. d. Tournay.
Cisseriacum, Chissery, la Ste.-Vierge; C. 1140. d. Genève.
Cistercium, Citeaux, la Ste.-Vierge; C. 1098. d. Châlons-sur-Saône.
Cistercium-Minus, le Petit-Citeaux, le même qu'*Eleemosyna*, d. Blois.
Clara Cumba, av. 1234. d. Embrun.
Clara Alenconensis (Sta.-), Ste.-Claire d'Alençon; U. av. 1556.
Clara Alesiensis (Sta.-), Ste.-Claire d'Alais, ou Fonts Ste.-Claire, etc.; C. av. 1254.
Clara de Alta Ripa (Sta.-), Ste.-Claire d'Hauterive; U. av. 1331. d. Toulouse.

Digitized by Google

Clara Aniciensis, Ste.-Claire du Puy [Haute-Loire].
Clara de Aquis Sparsis (Sta.-), Ste.-Claire d'Aigues-Perses; U. 1423. d. Clermont.
Clara Arelatensis (Sta.-), Ste.-Claire d'Arles, le même que *B. Maria de Roqueta.*
Clara Biterrensis (Sta.-), Ste.-Claire de Béziers; U. v. 1259.
Clara Calniacensis (Sta.-), Ste.-Claire de Chauny; U. r. 1580. d. Noyon.
Clara Carcassonensis (Sta.-), de Carcassonne; U. av. 1355.
Clara Claromontensis (Sta.-), Ste.-Claire de Clermont; S.-Jean-Baptiste; av. 1285.
Clara Epternacensis (Sta.-), Ste.-Claire d'Echternac; U. av. 1348. d. Trèves.
Clara Molinensis (Sta.-), Ste-Claire de Moulins; U. 1421. d. Autun.
Clara Montis-Brisonis (Sta.-), Ste.-Claire de Montbrison; U. 1496. d. Lyon.
Clara de Nativitate Jesu (Sta.-), les Petites-Cordelières; U. 1627. à Paris fg. S.-G.
Clara Nemausensis (Sta.-), Ste.-Claire de Nîmes; U. av. 1334.
Clara Peronensis (Sta.-), Ste.-Claire de Péronne; U. 1481. d. Noyon.
Clara Remensis (Sta.-), Ste.-Claire de Reims; U. 1220.
Clara Rotomagensis (Sta.-), Ste.-Claire de Rouen; U. 1485.
Clara Sistaricensis (Sta.-), Ste.-Claire de Sisteron; U. 1285. [Basses-Alpes].
Clara Tolosana (Sta.-), Ste.-Claire de Toulouse; U. av. 1254.
Clara Trevirensis (Sta.-), à Trèves; av. Ste.-Marie-Madeleine, réf. v. 1450.
Clara (Sta.-), la Claire à Vienne. Voy. *Sta.-Columba.*
Clara Vallis, Clairvaux, la Ste.-Vierge; C. 1114. d. Langres.
Clara Vallis, Clairvaux, à Metz; C. v. 1133.

Digitized by Google

Claræ Palus, le même que *Clarus-Mariseus*. d. S.-Omer.
Clarenthal; U. v. 1299. d. Mayence.
Claretum, N.-D. des Clairets; C. 1204. d. Chartres.
Clariacum ou Cleyracum, Clairac, S.-Pierre; B. 800? d. Agen.
Clariana, la Ste.-Vierge, S.-André du Jau; C. av. 1162. d. Perpignan.
Clarissæ Ambianenses, les Clarisses ou Ste.-Claire d'Amiens; U. v. 1445.
Clarissæ Asyliarum, les Clarisses d'Asillan; U. 1360. d. Narbonne.
Clarissæ Atrebatenses, les dames de Ste.-Claire d'Arras; U. 1457.
Clarissæ Audomarenses, les dames de Ste.-Claire de S.-Omer.
Clarissæ Brugenses, à Bruges; U. 1260.
Clarissæ Bruxellenses, Rycke-Claren; U. 1343. d. Malines.
Clarissæ Burgi in Bressia, les Clairettes de Bourg-en-Bresse; U. 1412. d. Lyon.
Clarissæ Cabilonenses, à Châlons-sur-Saône; U. v. 1334.
Clarissæ Cameracenses, les dames de Ste.-Claire de Cambrai; U. 1490.
Clarissæ Colonienses, à Cologne; U. 1306.
Clarissæ Hesdinenses, d'Hesdin; U. 1437, d. S.-Omer.
Clarissæ Liciniacenses, les Clarisses de Lésignan; U. r. 1430. d. Narbonne.
Clarissæ Lugdunenses, à Lyon; U. 1598.
Clarissæ Lovanienses, à Louvain; U. 1518. d. Malines.
Clarissæ Mechlinienses, à Malines; U. 1654.
Clarissæ Moguntinæ, à Mayence; U. 1272.
Clarissæ Monspellienses, à Montpellier; U. 1251.
Claritas Dei, la Clarté-Dieu, la Ste.-Vierge; C. 1243. d. Tours.
Clarum Fagetum, Clairfay, la Ste.-Vierge; A. 1140. d. Amiens.
Clarus Fons, Clairefontaine; C. 1133. d. Besançon.

Digitized by Google

Clarus Fons, Clairefontaine, S.-Nicolas; P. 1131. d. Soissons.

Clarus Fons, Clairefontaine près Arlons; C. 1216. d. Trèves.

Clarus Fons, Clairefontaine, l'Assomption; A. 1100. d. Chartres.

Clarus Fons, Clair-Fontaine; P. 1114 à 1151. d. Laon. Voy. *Villarium-Cotteresti*.

Clarus Fons, le même que *Clarus Mons*. d. Mans.

Clarus Locus, Clairlieu, la Ste.-Vierge; C. 1159. d. Nancy.

Clarus Mariscus, Clairmarais, la Ste.-Vierge; C. 1128. d. S.-Omer [Pas-de-Calais].

Clarus Mariscus, Clairmarais; C. 1222. d. Reims.

Clarus Mons, Clermont, la Ste.-Vierge; C. 1152. d. Mans.

Claudius (S.-), S.-Claude. d. Lyon.

Claustriacum, Crofftal; C. av. 1100. près de Metz.

Claustrum, le même que *Hemmerode*. d. Trèves.

Clavasium, Clavas, la Ste.-Vierge; C. av. 1259. d. Puy [Haute-Loire].

Clemens Matisconensis (S.-), S.-Clément de Mâcon; av. 950.

Clemens (S.-), S.-Clément de Metz; B. f. av. 690. r. 946.

Clemens Namnetiensis, à Nantes; av. 844. H.

Clemens (S.-), S.-Clément d'Elne; av. 850. d. Perpignan. H. ann. I.

Clementum Pratum. d. Langres.

Cleyracum, Cleyrac sur le Lot; B. d. Agen.

Clinga, Clingenmunster ou Plidinfeld; B. viie s. le Sauveur, S.-Théodicle. d. Spire.

Clodoaldum (Abbatia Stæ.-Mariæ juxta S.-), le même que *Longus Campus*. d. Paris.

Cloissonk (de). d. Gap.

Cluchbiretum ou Tiruchetum; B. d. Digne. H.

Cluniacum, Cluny, S.-Pierre et S.-Paul; B. 910. d. Mâcon.

Digitized by Google

Cluninium; av. 897. H. viii, p. 92, n.

Clusa, S.-Michel; av. 1015. d. Maguelone [Hérault].

Coacense M., le même que *Cotiacum*. Ann. b. I.

Coconvillense, la Ste.-Vierge; av. 950. d. Langres.

Cœnobium Novum Gandavense, le même que *Sta.-Margareta Gronembretensis*. à Gand.

Cœnobolium, le même que *Colchæ*. d. Autun.

Coetmaloen, Coetmaloen, la Ste.-Vierge; C. 1142. d. Quimper.

Cogneres, Cognèrés; B. d. Rhodez.

Colchæ, S.-Georges; réf. 1025. d. Autun.

Coli. Voyez *S.-Amandus*. d. Sarlat [Dordogne].

Colmontum; P. vers 1143. d. Laon.

Colobreronense Monast.; Annal. f. an. 525. d. Bourges.

Colombariæ, Colombiers. d. Bourges.

Colonetense M. à Challones près Angers; Annal. f. an. 590; Annal. b. I.

Colongiæ, Coulonges; C. 1142. d. Langres.

Coltici, Couches, S.-Geörges; av. 830. d. Autun.

Columba (Sta.-), Ste.-Colombe-lez-Sens; B. v. 590.

Columba ou Colona, la Colombe, la Ste.-Vierge; C. 1146. d. Limoges.

Columba in terra Ardensi (Sta.-), dans le territoire d'Ardres; v. 1060.

Columba (Sta.-), dite *Sta.-Clara*, la Claire ou N.-D. des Colonnes, ou Ste.-Colombe-lez-Vienne; B. av. 542. Ann. b. I.

Columbæ, Colombs, la Ste.-Vierge; B. f. av. 930. d. Chartres.

Comba Longa, Combelongue, la Ste.-Vierge, S.-Laurent; P. 1131. d. Conserans en Gascogne.

Comodaliacum, S.-Junien et S.-Amand; f. v. 500. d. Limoges.

Compendiense Monast., le même que *S.-Cornelius*, de Compiègne.

Conchæ in Neustria, Conches, dit *S.-Pierre de Châtillon*; B. 1035. d. Evreux.

Conchæ, Conques, S.-Fide; B. 801. d. Rhodez.

Digitized by Google

Concilium B. Mariæ, N.-D. de Bon Conseil, le même que *B. Maria de Pratis*. d. Tournay.

Condatescense, Condatisconense, le même que *S.-Claudius*, ou *Jura*. d. Lyon.

Condatum, Condé, la Ste.-Vierge ; v. 630. d. Cambrai.

Condomum, Condom, S.-Pierre ; f. après 817, rest. 1011 ; B. d. Agen.

Condrosis ou Sta.-Maria Cennacensis, la Ste.-Vierge ; av. 934. d. Liége.

Confluens in Alsacia ou ad duas Fæchinas, S.-Grégoire ou Grégorienthal, près Colmar ; av. 660.

Confluentes ad Mosellam et Rhenum, Coblentz, le même que *S.-Castor*.

Confluentium, Conflans, la Conception de la Vierge ; B. 1633. d. Paris.

Congr. Doctrinæ Christianæ Presbyterorum, les Pères de la Doctrine chrétienne ; 1592, à Avignon ; 1603, à Toulouse ; et 1626, à Paris.

Congr. Oratorii Domini Jesu Presbyterorum, les Pères de l'Oratoire ; f. 1611 ; confirmé en 1613, à Paris.

Congr. a Missionibus Presb. vulgo S.-Lazari ; 1626, à Paris.

Congr. Exaltationis Stæ.-Crucis de propaganda Fide Presb. ; 1632, à Paris, faubourg Saint-Honoré.

Congr. de Calvaria Presb., le Calvaire ou Mont-Valérien, près Paris, 1649.

Congr. S.-Nicolai de Cardineto Presb., le séminaire de S.-Nicolas-du Chardonnet ; 1612, à Paris.

Congr. S.-Sulpicii Presb., le séminaire de S.-Sulpice ; 1608, à Paris.

Congr. Christi Familiæ ou Triginta trium Presb. ; 1638, à Paris.

Congr. pro Missionibus exteris, le séminaire des Missions étrangères ; 1663, à Paris.

Congr. S.-Ludovici et S.-Petri ; 1696, rue d'Enfer, à Paris.

Congr. S.-Spiritus Presb., 1703 ; Congrégation du S.-Esprit et de l'Immaculée Conception, à Paris.

Digitized by Google

Congregatio Anglo-Benedictina, Congrégation d'Angleterre du faubourg S.-Jacques; à Paris, 1617.

Conoquoriense Monast., la Ste.-Vierge, S.-Jean-Baptiste; 965. d. Sisteron [Basses-Alpes].

Conrazburg; B. 1191 ? d. Mayence.

Consiacum, Coincy, S.-Pierre et S.-Paul; B. 1072. d. Soissons.

Consolatio B. Mariæ, N.-D. du Reconfort; C. 1235. d. Autun.

Consolatio B. Mariæ, le même que *Mazuræ*. d. Reims.

Consolatio B. Mariæ, la Consolation, B. 1624-1631. d. Toul.

Constantianus; Annal. f. an. 560, P. 863.

Constantianus (S.-), sur le territoire de Jauron; v. 560. d. Tours.

Constantiense Scotorum Monast.; B. av. 495. à Constance.

Constantiense M.; f. v. 600 par saint Potentin, à Coutances [Manche].

Corbeia, Corbie, S.-Pierre et S.-Paul; B. 662. d. Amiens.

Corbeia Nova ou Corbeia in Saxonia, Corvey en Saxe; B. 822.

Corbiniacum, Corbigny, S.-Léonard, S.-Pierre; B. 864. d. Autun.

Corbiniacum, Corbeni, S.-Marcoulf; B. av. 905. d. Reims.

Corbio, Curbio, S.-Launomarus, S.-Laumer ou Lomer-le-Moutier, S.-Martin, v. 563 ou 874. H. VII, p. 284.

Corboilum,. Corbeil. d. Paris. Voyez *S.-Exuperius, Guenailus, Maria.*

Corcellæ, Courcelles; C. après 1200. d. Besançon.

Cordilio, Cordillon-aux-Nonnains, S.-Laurent; B. v. 1200. d. Bayeux [Calvados].

Corentinus (S.-), S. Corentin-lez-Mantes, S.-Loup, S.-Eloi; B. 1201. d. Chartres.

Corheta, le même que *Caignota*. d. Dax-sur-l'Adour [Landes].

Digitized by Google

Corisopitense M.; d. Quimper. Voy. *Landeveneck, Kimperlegium.*

Cormeliæ, Cormeilles, la Ste.-Vierge; B. v. 1060. d. Lisieux [Calvados].

Cormeriacum, Cormery et Cormolin, S.-Paul; B. 780. d. Tours.

Corneius, Corneolius, N.-D. de Corneux; P. av. 1133. d. Besançon.

Corneliorum; A. d. Perpignan.

Cornelius et Cyprianus Compendiens (SS.-), S.-Corneille de Compiège; B. 877. d. Soissons.

Corneolum, Cornœul, près Grey; P. d. Besançon.

Cornevilla, Corneville, la Ste.-Vierge; A. 1143. d. Rouen.

Corona B. Mariæ, Marien-Croon; C. v. 1338. d. Bois-le-Duc [Hollande].

Corona S. Mariæ, Rechenshofen, la Ste.-Vierge; C. 1200 ou 1240. d. Spire.

Corona, la Couronne, la Ste.-Vierge; A. 1122. d. Angoulême.

Correnum, Correns, la Ste.-Vierge; avant le xe s. d. Fréjus [Var].

Corsicæ Insulæ M., en Corse; v. 590. Ann. b. I.

Cortenberga, Cortenberg, la Ste.-Vierge; B. av. 1095. d. Malines.

Cosla, sur le Glan; av. 952. d. Mayence.

Cosmas de Monte (S.-); B. d. Coutances [Manche].

Cosmetis (S.-) ou S.-Cosma; av. 925. d. Châlon-sur-Saône.

Cotiacum ad Sanctos, S.-Priscus, av. 577. d. Auxerre. Ann. b. I.

Couciacum; av. 1171. d. Laon. Peut-être le même que *Rosariæ.*

Court-Memblaim, le même que *Vallis Clara.* d. Laon.

Coxanum, S.-Michel de Cusan; B. av. 854. d. Perpignan.

Coyresium, Coiroux; C. 1140. d. Limoges.

Digitized by Google

Crabosse, d. Lescar [Basses-Pyrénées].
Crassense in Septimania, le même que *Grassa*. d. Carcassonne.
Cremifanense, Chremsmunster, S.-Sauveur; av. 791. d. Worms ?
Cressiacum, dans la forêt de Crécy, le même que *Foresti Monasterium*. d. Amiens.
Creutz-Linga, Creutz-Lingen; A. 1120. Constance.
Crisennonum, Crisenon, la Ste.-Vierge; B. 1030. d. Auxerre.
Crispeium, Crépi. Voyez *S.-Arnulfus, S.-Michael Hospitalarius*. d. Senlis.
Crispinus (S.-), S.-Crépin-le-Grand; B. f. ve s. à Soissons.
Crispinus in Cavea (S.-), S.-Crépin-en-Chaie de Soissons. A. 1131.
Crispinium, Crespin, la Trinité, S.-Pierre et S.-Paul; B. 651. d. Cambrai.
Crista, la Crète; C. 1121. d. Langres.
Cromonum, Cournon; av. le vi^e s. d. Clermont.
Crossiense M., Cruys, S.-Martin; A. 1074 ? d. Sisteron [Basses-Alpes].
Crucis Monasterium, le même que *S.-Jodocus ad Mare*. d. Amiens.
Crudatum, Cruas, Crudas, la Ste.-Vierge; B. f. v. 800, r. v. 1095. d. Viviers [Ardèche].
Crux in Alsatia (Sta.-), dit *Wofeinheim*; B. v. 1000. d. Strasbourg.
Crux (Sta.-), Ste.-Croix d'Apt; C. 1234. [Vaucluse].
Crux (Sta.-), à Arles. Annal. fr. an. 548, p. 712.
Crux S.-Audoeni, la Croix S.-Ouen; av. 893. d. Soissons.
Crux S.-Audomi et Crux S.-Heltonis, le même que *Crux S.-Leufredi*.
Crux (Sta.-), Ste.-Croix de Bordeaux; B. 650.
Crux de Buris (Sta.-), Ste.-Croix de Buris (av. S.-Éloi); P. de 1124 à 1136, près de Metz.
Crux Cenom. (Sta.-), au Mans; 586. Ann. b. I.

Digitized by Google

CRUX (STA.-), Ste.-Croix; B. av. 1188. d. Embrun [Hautes-Alpes].

CRUX (STA.-), Ste.-Croix-de-la-Bretonnière à Paris, dit *les Crosiers* ou Porte-Croix; A. f. v. 1244.

CRUX (STA.-), Ste.-Croix de Poitiers; B. v. 558.

CRUX (STA.-), le même que *Talmundum*. d. Luçon [Vendée].

CRUX GANGOGICENSIS (STA.-); av. 979. d. Orléans.

CRUX STI.-LEUFREDI, la Croix S.-Leufroy; B. 692. d. Évreux.

CRUX MELDENSIS (STA.-), le même que *S.-Faro*, lez Meaux.

CRUX METENSIS (STA.-), Ste.-Croix; P. 1161. d. Metz.

CRUX PARISIENSIS (STA.-), le même que *S.-Germanus à Pratis*. Paris.

CRUX TRECORENSIS (STA.-), Ste.-Croix, près Guenkamp; A. 1135. d. Tréguier [Côtes-du-Nord].

CRYPTA CANTOBENNENSIS, le même que *Cantoennum*. d. Clermont.

CUBARIA, Cubières en Rasez, S.-Pierre; av. 817. d. Narbonne; le même que *Sta.-Maria Caprariensis*.

CUIDUNUM, le même que *Cadunium*. d. Sarlat [Dordogne].

CUISSIACUM, Cuissy, la Ste.-Vierge; P. 1124. d. Laon.

CULDINI, GILLINI MONASTERIUM, Calmontier. d. Cambrai.

CULTURA DEI, la Couture, S.-Pierre et S.-Paul; B. 589. au Mans.

CUMÆ, Comps, S.-André, le même que *Vallis Dei*. d. S.-Flour.

CUNALDUM, Cunault, S.-Maxentiole? av. 845. en Anjou.

CUNALDUS (S.-), S.-Cunaud, prieuré sous Tournon; av. 1109.

CUPERIA IN PAGO REDENSI, le même que *Cubaria*. d. Narbonne.

CURBA FOSSA, le même que *Lucerna*. d. Avranches [Manche].

CURIA DEI, N.-D. de la Cour-Dieu; C. 1118. d. Orléans.

Digitized by Google

Curia B. Mariæ, la Cour Notre-Dame-lez-Gouvernay; C. av. 1226. d. Sens.
Curia B. Mariæ, Marien Hoof, le même que *Neidinga*. d. Constance.
Curia Monialium, le même que *Aqua*. d. Chartres.
Curpetralensium Mon.; av. 896. d. Apt?
Curtis, la Court, S.-Pierre; B. . d. Toulouse.
Curtis supra Ligerim, sur la Loire; av. 878. d. Nevers.
Curtis ultra Ligerim; av. 886. d. Nevers.
Cusa, S.-Nicolas; A. 1458. d. Trèves.
Cusantiense M., Cusance, S.-Jean-Bapt.; B. av. 636. d. Besançon. H., Ann. b. I.
Cussetum ou Cuciatum, Cusset, la Ste.-Vierge, le Sauveur; B. 886. d. Clermont.
Custodia Dei, le même que *Guarda Dei*. d. Cahors.
Custodia B. Mariæ, la Garde Notre-Dame, le même que *Guichia*. d. Blois.
Cybardus (S.-), S.-Cybart. Voyez *S.-Eparchius*.
Cyprianus (S.-), S.-Cyprien-lez-Poitiers; B. 828.
Cyprianus (S.-), S.-Cyprien de Toulouse; f. en? B. av. 1314, U. en 1510.
Cyriacus (S.-), S.-Cyricus, S.-Cirgues; av. 473. à Clermont.
Cyricus (S.-), S.-Cyr de Berchères; B. p. av. 1156. d. Chartres.

Dalheimb, à Mayence, dit *Sta.-Maria in Valle Sacra*; C.
Dalona et Dalonum, Dalon, la Ste.-Vierge; C. 1114. d. Limoges.
Damparis, près Dôle. d. Besançon.
Daoulasium, Daoulas de Plougastel, ou N.-D. de Doulas; A. 1125. d. Quimper.
Deas (Deense M.), Dée sur la Boulogne, dit *Grandlieu*, S.-Pierre, S.-Paul; v. 820. d. Nantes.
Deaurata, N.-D. de la Daurade; B. f. v. 399? Abb. av. 843, à Toulouse.
Decimiacum, S.-Cyr; av. 578. d. Auxerre.

Digitized by Google

Dei Cella, Gotteszell, S.-Cosme et S.-Damien; C. av. 1336. d. Constance.
Deicolus (S.-), le même que *Lura*. d. Besançon.
Deilocus, Dilo, la Ste.-Vierge; P. 1135. d. Sens.
Deivilla, Duvielle ou Ville-Dieu; P. au comm. du XIIIe s. d. Dax-sur-l'Adour [Landes].
Denaium, Denonium, Dononium, Dyniacum, etc., Denain, Ste.-Renfroye; B. 764. d. Arras.
Deodatus ad Ligerim (S.-), S.-Dié-sur-Loire; f. av. 511? r. v. 870. d. Chartres.
Deodatus in Vosago (S.-), S.-Dié-en-Vosges, dit *les Jointures* et *Val Galilée*; 669.
Deonantium, Dinant, la Ste.-Vierge; av. 870. d. Liége.
Depontum; C? av. 1223. d. Toulouse.
Dervensis Parthenon, le même que *Puellare Monast.* d. Troyes.
Dervum, Monstier-en-Der, S.-Bercher, S.-Pierre et S.-Paul; B. 673. d. Châlons-sur-Marne.
Deserta, Notre-Dame de la Déserte; B. 1304. d. Lyon.
Desertum, le Désert; B. d. Cahors.
Desiderius (S.-), S.-Désir, la Ste.-Vierge; B. v. 1050. d. Lisieux [Calvados].
Desiderius (S.-), Notre-Dame de S.-Dizier; C. 1227. d. Châlons-sur-Marne.
Desiderius (S.-); av. 886. à Nevers.
Desiderius Caturcensis (S.-), S.-Géry de Cahors, le même que *S.-Amantius*.
Didriacum, Didrac, à Idrac-sur-la-Baise. d. Auch.
Diensis (S.-Marcellus), dit *Fellinis Locus*; B. 985. d. Valence. Ann. b. IV.
Dierssteinense, près Limbourg. d. Trèves.
Differdengen, Tifferdange, la Ste.-Vierge; C. 1235. d. Trèves.
Dilighemium, Dilighem, la Ste.-Vierge; P. 1095. d. Malines.
Dinantium, S.-Servatius; de 550 à 589. d. Liége.
Diona; P. 1130. d. Reims.
Dionantum. Voyez *Deonantium*.

Digitized by Google

Dionysius (S.-), S.-Denis de Reims; A. f. v. 860. r. 1067.

Dionysius de Brocarria (S.-), S.-Denis en Broqueroy; B. 1081. d. Cambrai.

Dionysius de Carcere (S.-), S.-Denis-de-la-Chartre; B. 1122. à Paris.

Dionysius Exoldunensis (S.-), S.-Denis d'Issoudun; av. 1145. d. Bourges.

Dionysius in Francia (S.-), S.-Denis en France; B. f. v. 511. r. 775. 1140. d. Paris.

Disibodenberg, Disenberg, le même que *Mons S.-Disibodi*. d. Mayence.

Disesia; av. 1032. d. Auxerre? H. XI. 648. a.

Divense Monast. Voyez *S.-Petrus*, *Sta.-Maria supra Divam*. d. Séez [Orne].

Doa, S.-Jacques de Doüe; P. 1138. d. Puy [H.-Loire].

Dola, Dôle, Notre-Dame (d'Onnans); C. 1595. d. Besançon.

Doleia, le même que *Theologium*. d. Trèves.

Dolense Monast., Deols, Bourgdieu, la Ste.-Vierge; B. 917. d. Bourges.

Dolense Monast., de Dol en Bretagne; 563. d. S.-Malo. Ann. b. I.

Dologiense, le même que *S.-Mauritius in Vosago*. d. Trèves.

Dominæ de Roisebrech, le même que *Pons-Rohardi*. d. Ypres.

Dominicus (S.-), S.-Dominique-lez-Montargis; v. 1207. d. Sens.

Domiscum, Doumis-Soutro, dit *le Pestre-sur-l'Anse*; v. 1147. d. Clermont.

Dom Martinus, Domus Martinus, Dommartin, dit *S.-Josse-aux-Bois*; P. 1120. d. Amiens.

Domnali Cenomannicum M.; Ann. fr. an. 572, p. 129.

Domnus Martinus, Dommartin, S.-Germain; av. 893. d. Toul.

Domus Aimerici, le même que *B. Maria de Vahali*. d. Mirepoix [Arriège].

Digitized by Google

DOMUS COELI, le même que *Vallis Cæli.* d. Bruges.
DOMUS DEI, le même que *Niger Lacus.* d. Bourges.
DONATIACUM ou DORNA, S. Martin; v. 600, près de Besançon. Ann. b. I. 452.
DONATIANUS et ROGATIANUS (SS.-); av. 893. d. Nantes.
DONONIUM, DOMNIACUM, le même que *Denaium.* d. Arras.
DONUM, DONONIUM, S.-Pierre; 674. d. Cambrai.
DONUM COMITIS, le même que *Reclusum.* d. Troyes.
DORATUM ou SCOTORIUM, le Dorat, S.-Pierre; B. A. av. 542. d. Limoges. Ann. b. I.
DORBACENSE MONAST., le même que *Orbacum.* d. Soissons.
DORISELLA, Dorisel, la Ste.-Vierge; C. p. av. 1215. d. Gand.
DORLANUM, le même que *Dulencum.* d. Amiens.
DORLAR, près Giezen; 1220. d. Trèves.
DOROANGENSE IN VOSAGO, le même que *S.-Amarinus.*
DOVARIA, le même que *Clariana.* d. Perpignan.
DOVERA, Dèvre, le même que *Virzio.* d. Bourges.
DUDELLIVILLA, Doudeauville, S.-Jean; A. 1099. d. Boulogne [Pas-de-Calais].
DUELLIUM, Dwill, Hochendwill, S.-George; B. av. 880. d. Constance.
DUITIUM et DIVITIUM, le même que *Tuitium.* d. Cologne.
DULCIS VALLIS, Sostendal; A. 1215. d. Bruges.
DULENCUM, S.-Michel de Doullens,; B. p. av. 1138. d. Amiens.
DUNÆ, Dunes, la Ste.-Vierge; C. 1107. d. Bruges.
DUNGIACUM, le même que *Ungiacum.* d. Autun.
DUNKERKA, Dunkerque, la Conception de la Vierge; B. 1662. d. Ypres.
DURINUM (DUPLEX), Durin; av. 580. d. Poitiers.
DUROCLARUM, Ducler, près Rouen, S.-Denis; existait au VIIe s.
DUSENSE MON.; av. 1112. d. Angoulême? H. XII. 394. c.

Digitized by Google

DUSERA, Donsère; f. 680. r. 812. d. S.-Paul-Trois-Châteaux [Drôme].
DYNIACUM, le même que *Denaium*. d. Arras.

EBERBACUM, le même qu'*Apribacum*. d. Mayence.
EBERSEKENBE; C. d. Constance.
EBERSHEIM, EBORREHEIM, le même qu'*Apri Monasterium*. d. Strasbourg.
EBOLORACUM, EVROGILUM, Ebreuil; B. av. 795. d. Clermont.
EBORIACUM, le même que *Faræ Monasterium*. d. Meaux.
EBRICIACUM, Evrecy, la Ste.-Vierge; v. 650. d. Bayeux.
EBROLIUM, Ebreuil, la Ste.-Vierge; B. 971. d. Clermont.
EBRONIUM ou AURIO, Evron, la Ste.-Vierge; B. v. 630, r. 1252. d. Mans.
EBRULFUS UTICENSIS (S.-), S.-Evroul d'Ouche; B. 560. d. Lisieux [Calvados].
ECCLESIOLÆ, S.-Valentin; 1018. d. Langres.
ECHA, Eick, sur la Meuse; av. 870. d. Liége.
EDERA, Hierre, la Ste.-Vierge; B. 1138. d. Paris.
EGIDIUS (S.-), S.-Gilles (av. S.-Pierre); B. v. 514. d. Nîmes.
EGIDIUS LEODIENSIS; A. 1100. d. Liége.
EGMUNDA, Egmond, S.-Aldebert; B. d. Utrecht, puis d'Harlem.
EHRENBREITSTEINIANENSE; A. réf. 1496. d. Trèves.
EICKA, Eike, la Ste.-Vierge, S.-Harlinde; v. 730. d. Liége.
EIFLIENSE IN VALLE MARTYRUM; 1145. d. Trèves.
EINHAMUM, Einham, la Ste.-Vierge; B. v. 1000, r. 1068. d. Malines.
ELARIACUM, le même que *S.-Avodus*. à Metz.
ELARIACUM, Laré, près Dijon, n'était qu'un prieuré. Ann. b. I.
ELECTA, Alet (Aude), le même qu'*Alecta*.
ELEEMOSYNA, l'Aumône, dit *le Petit-Citeaux*; C. 1121. d. Chartres, puis de Blois.

Digitized by Google

Elerius (S.-), S.-Helier. Voyez *Insula Gersey*. d. Coutances [Manche].
Elestatense, le même que *Ilbenstadense*. d. Mayence.
Eligii Fons (S.-), S.-Eloi-Fontaine; A. 1130. d. Noyon.
Eligius (S.-) ou Sta.-Aurea. à Paris. 633.
Eligius Metensis (S.-), S.-Eloi de Metz; P. le même que *Sta.-Crux Metensis*.
Eligius Noviomensis (S.-), S.-Eloi de Noyon (avant S.-Loup); B. v. 600.
Elisagiense; le même que *S.-Ursicinus*.
Ellantium, Elant; C. 1148. d. Reims.
Elnæ, Eaunes, la Ste.-Vierge; C. 1140. d. Toulouse.
Elnonenca, le même que *Nonnaticum*. d. Vabres [Aveyron].
Elnonense Monast., le même que *S.-Amandus in Pabula*. d. Tournai.
Emilianus (S.-), St.-Emilon; A. 1110. d. Bordeaux.
Enesio, Ensio, Enixio, le même que *S.-Jovinus de Marinis*. d. Poitiers.
Engelbert, le même que *Mons Angelorum*. d. Constance.
Engeliacum, le même que *Angeriacum*. d. Saintes.
Enymia (Sta.-), viie siècle. d. Mende [Lozère].
Eparchius (S.-), S.-Eparèse ou S.-Cybar-lez-Angoulême; B. v. 570.
Eparchius apud Santones (S.-), S.-Cybar de Saintes; 581. Ann. b. I.
Episcopi Domus, le même que *Bischofsheimium*. d. Mayence.
Episcopi Villa, Vêque-Ville, le même que *Gaugiacus*. d. Châlons-sur-Marne.
Epoisum, le même qu'*Ivodium*. d. Trèves.
Eppachium, le même que *Heggbacum*. d. Constance.
Eptadius (S.-), le même que *Cervidum*. d. Autun.
Epternacum, Eternac, S.-Willibrod, la Trinité, la Ste.-Vierge; B. 698. d. Trèves.
Eremitorium ou Cella Eremitarum, le même que *Heremus B. Mariæ*. d. Constance.
Eresteimense, Erestein; B. 840. d. Strasbourg.

Digitized by Google

Erfordia, Erfurt, St.-Cyr; B. av. 884. d. Mayence.

Erfordia, Erfurt, S.-Pierre, la Ste.-Vierge, dit *Petersberg;* B. 706. d. Mayence.

Erlacum, St.-Jean; B. d. Lausanne.

Ermentrudis Villa, Ermandreville, le même que *B. Maria Boni Nuncii.* à Rouen.

Escala Dei, l'Escale-Dieu. Voy. *Scala.* d. Tarbes.

Eschaleium, Eschaalis, la Ste.-Vierge; C. av. 1131. d. Sens.

Eschenbachum, Eschenbach; C. 1294. d. Constance.

Escleasia ou Eschalaria, l'Esclache, la Ste.-Vierge; C. av. 1159. d. Clermont.

Escuraium, Escurey, la Ste.-Vierge; C. v. 1132. d. Toul.

Essartorum Capella, le même que *Gaudium Vallis.* d. Chartres.

Essium, Essey; A. f. v. 1300. r. C. 1519. d. Séez [Orne].

Essendiense, Essense, Esnediense, le même que *Assinde.* d. Cologne.

Essomi, Essomes, S.-Ferréol; A. v. 1099. d. Soissons.

Estanchia, l'Estanche; P. d. Verdun [Meuse].

Estivallium ou Stivale, Estival en Charnie; B. 1109. d. Mans.

Estrum, le même que *Strumum.* d. Arras.

Ettenheimium, Ettonis Monast., Ethein-Munster, la Ste.-Vierge, S.-Leudelin; B. r. 700. d. Strasbourg.

Eugendus (S.-), S.-Claude, le même que *Jura.* d. Lyon.

Eugenia in Corbaria (Sta.-), Ste.-Eugénie de Narbonne; av. 817. uni à Fontfroide, 1199.

Eugenia de Villa Sicca (Sta.-); av. 817. d. Narbonne.

Eula, Eula, la Ste.-Vierge; C. av. 1338. d. Perpignan.

Eulalia (Sta.-), Ste. Eulalie, à Bordeaux.

Eulalia (Sta.-), S.-Georgius, à Lyon; av. 798.

Eusebius (S.-), S.-Eusèbe; B. 1004. d. Apt [Vaucluse].

Eusebius (S.-), S.-Eusèbe; A. av. 695. d. Auxerre. H. et Ann. fr. an. 625.

Digitized by Google

EUSEBIUS (S.-), S.-Eusèbe; A. d. Sens.
EUSEBIUS (S.-), à Vienne; av. 542. Ann. b. I.
EUSICIUS (S.-), le même que *Cella*. d. Bourges.
EUSTADIOLÆ; Ann. fr. an. 631. P. 849.
EUTROPIUS (S.-), S.-Eutrope, près d'Orange.
EUTROPIUS et STEPHANUS (SS.-), S.-Eutrope, à Saintes; v. 585.
EVERARDI CLUSA, Eberherts-Clausen, la Ste.-Vierge; A. 1449. d. Trèves.
EVERSHAM, S.-Pierre et S.-Waast; A. av. 1091. d. Ypres.
EVODIUS (S.-), S.-Yved de Braine. Voy. *Brana*.
EVODIUS ANICIENSIS (S.-), S.-Vosi du Puy; av. 988 [Haute-Loire].
EVORIACENSE, le même que *Sta.-Fara*. d. Meaux.
EVRARDI ECCLESIA IN CALELIS; av. 1015. d. Rouen.
EVROGILUM, le même que *Eboloracum*. d. Clermont.
EVURTIUS (S.-), S.-Evurte ou Euvert, d'Orléans; A. f. IVe siècle. Abb. av. 783.
EXALADA (IN OCCITANIA), av. 879.
EXAQUIUM, Eyssey, Lessay, la Trinité; 1056. d. Coutances [Manche].
EXEQUARIENSE, le même que *Caunæ*. d. Narbonne.
EXIUM, Eyssex, S.-Gervais et S.-Protais; B. Abb. av. 961? d. Agen.
EXOLDUNUM, Issoudun, la Ste.-Vierge; B. 947. d. Bourges.
EXUPERIUS (S.-), S.-Spire de Corbeil; 950. d. Paris.
EYHAMUM, Eiham, près Oudenarde; B. 1063. d. Gand.

FABARIÆ IN RUCANTIA, à Pfeffers; av. 831. d. Strasbourg?
FACIES (STA.-), le même que *Monasteriolum*. d. Laon.
FAEZIA ou FAISIA, la Faise, la Ste.-Vierge; C. 1147. d. Bordeaux.
FAGETUM, le même que *Charmeia*. d. Châlons-sur-Marne.
FAGETUM, Faiete, le même que *Altum Fagetum*. d. Auch.

Digitized by Google

FAIL FOC, Faille-Foc, le même que *B. Maria de Pratis*. d. Digne [Basses-Alpes].

FAITUM, le même que *Bellum Fagetum*. d. Langres.

FALSUS MONS, Faumont en Pevèle; v. 1127. d. Tournai.

FALEMPINUM ou FANOPINUM, Falampin, S.-Christophore; A. 1039. d. Tournai.

FALESIA, Falaise, S.-Michel en 1127, S.-Jean en 1134; P. d. Séez [Orne].

FANUM S.-MAURINI, le même que *S. Mauritius*. d. Agen.

FARA (STA.-) ou FARÆ MONASTERIUM, Faremoustier, d'abord la Ste.-Vierge, puis Ste.-Fare; B. v. 617. d. Meaux.

FARA IN BRIGEIO (STA.-), en Brie, le même que le précéd.

FARINIACUM, FAVRINIACUM, le même que *Faverniacum*. d. Besançon.

FARO (S.-), St.-Faron-lez-Meaux; B. v. 650.

FAUSTINUS (S.-); p. av. 419. d. Nîmes.

FAVARCHIÆ, le même que *Fervaquæ*. d. Noyon.

FAVASIUM, Favars ou Fabas; C. av. 1150. d. Bertrand de Cominges (Haute-Garonne).

FAVERNEYUM, N.-D. de Favernay; v. 747. d. Besançon.

FAVEROLAS, le même que *Barisiacum*. d. Laon.

FELDBACH; C. 1152. d. Constance.

FELIX et LICERIUS (SS.-), S.-Félix et S.-Licar; av. 1064. d. Conserans.

FELIX (S.-); av. 1004, à Metz? ou d. Verdun?

FELIX PRATUM, Féli-Pré; C. v. 1206. d. Liége.

FELLINIS LOCUS, le même que *S.-Marcellus Diensis*. d. Valence.

FENERIÆ, Fenières, la Ste.-Vierge; C. 1169. d. Clermont.

FENOLHETUM, S.-Paul de Fenouillèdes; av. 966. d. Aleth [Aude].

FENOLHETUM, S.-Pierre de Fenouillèdes, v. 1011. d. Aleth.

FERRARIÆ, Ferrières en Gatinais, dit *Bethléem*, S.-Pierre et la Ste.-Vierge; B. 630. d. Sens.

FERRARIÆ, S.-Léonard de Ferrières; B. 979. d. Poitiers.

Digitized by Google

FERREOLUS (S.-), S.-Ferréol; de 553 à 581. d. Usez [Gard].
FERREOLUS (S.-), à Vienne; av. 542. Ann. b. I.
FERVAQUÆ, Fervaques, la Ste.-Vierge; C. 1140. d. Noyon.
FIACRUS (S.-), S.-Fiacre; B. f. v. 625. r. 1313. d. Meaux.
FIDEMIUM et FEEMIUM, Femy, S.-Etienne; B. 1080. d. Cambrai.
FIGIACUM, Figeac, la Ste.-Vierge; B. v. 752. d. Cahors.
FILIA DEI, le même que *Valeta*. d. Tulle.
FILIACUM, Filly en Chablais, près Yvoire; A. d. Genève.
FINTANETUM, le même que *Fontenellæ*. d. Luçon [Vendée].
FIRMINUS (S.-), S.-Firmin, av. 1156. d. Usez [Gard].
FIRMITAS. d. Nîmes.
FIRMITAS AD GRONAM, la Ferté-sur-Grône, la Ste.-Vierge; C. 1113. d. Châlon-sur-Saône.
FIRMITAS SUPER AISIAM, la Ferté-sur-Oise; B. d. Laon.
FISCANNUM, Fécamp, la Trinité; B. f. 658. r. 990. d. Rouen.
FISCHBACH; A. d. Worms.
FISCHINGA, Fischingen, la Ste.-Vierge, Ste.-Ida, B. av. 972. d. Constance.
FISCIACUM, Fescan; av. 674. d. Cambrai.
FIXA, le même que *Faesia*. d. Bordeaux.
FLABONIS MONS, Flabemont; P. 1132. d. Toul.
FLARANUM, le même que *Floranum*. d. Auch.
FLAVIACUM, S.-Germer de Flaix (av. la Trinité); B. 655. d. Beauvais.
FLAVINIACUM, Flavigny en Auxois, S.-Pierre; B. av. 511. d. Autun.
FLAVINIACUM AD MOSELLAM, Flavigny sur la Moselle, S.-Firmin; B. 1020. d. Nancy.
FLIDERBECA, le même que *Ulierbeca*. d. Malines.
FLINÆ, Flines, la Ste.-Vierge; C. 1234. d. Arras.
FLONA; A. 1079. d. Liége.
FLORANUM, Flaran, la Ste.-Vierge; C. 1151. d. Auch.

Digitized by Google

Floreffia, Floreffe, S.-Paul; P. 1211. d. Namur.

Floregia, le même que *Toronetum*. d. Fréjus.

Florentius (S.-), près d'Orange.

Florentinus in Castro (S.-); av. 1032. d. Auxerre? H. XI. 648.

Florentius in Monte Glonna (S.-), S.-Florent-le-Vieil; f. 390. d. 848. d. Angers.

Florentius Salmuriensis (S.-), S.-Florent-lez-Saumur. (Voyez *Gallia;* H. VII, p. 56 et 360. n.); B. 691. d. Angers.

Floriacum ad Ligerim, Fleury, dit *S.-Benoît-sur-Loire;* B. v. 650. d. Orléans.

Floriacum in Velocassibus, dans le Vexin; 708. d. Rouen.

Florinæ, Florennes, S.-Jean-Baptiste; B. v. 1010. d. Liége.

Florus (S.-), S.-Flour; B. av. 996. Evêché en 1317 [Cantal].

Foillanus (S.-), S.-Foillans de Roeux; P. rest. 1125. d. Cambrai.

Fons Balimi, le même que *Reclusum*. d. Troyes.

Fons Burla apud Gabalos, en Gévaudan, sur le Tarn, la Ste.-Vierge; 656. d. Mende. Ann. b. l.

Fons Besuæ. Voyez *Besua*.

Fons Calidus, Fontcaude, la Ste.-Vierge; P. 1154. d. S.-Pons-de-Thomières [Hérault].

Fons Stæ.-Claræ Alesti, Fonts-Ste.-Claire, Font-aux-Nonnains; U. av. 1254. à Alais [Gard].

Fons Comitis, Fontaine-le-Comte, la Ste.-Vierge; A. de 932 à 1184. d. Poitiers.

Fons Danielis, Fontaine-Daniel; C. 1204. d. Mans.

Fons Dulcis, Fondouce, la Ste.-Vierge; B. 1117. d. Saintes.

Fons Dulcis. d. Angoulême.

Fons Ebraldi, Fontevraud, la Ste.-Vierge; B. 1100. d. Poitiers.

Fons S.-Eligii, S.-Eloi-Fontaine; A. 1130. d. Noyon.

Digitized by Google

Fons Frigidus, Fontfroide, la Ste.-Vierge; C. av. 1097. d. Narbonne.

Fons Gauferii ou S.-Geraldi, Fontgouffier ou Fontgaufre, la Ste.-Vierge; B. 1095. d. Sarlat.

Fons Goilla et Fons Guillelmi, Fontguillem; C. 1124. d. Basas [Gironde].

Fons Gomeri, Gomer-Fontaine, la Ste.-Vierge; C. 1207. d. Rouen.

Fons Guerardi, Fontaine-Guérard, la Ste.-Vierge; C. 1198. d. Rouen.

Fons Gumbaldi, Fontgombaud, la Ste.-Vierge; B. 1091. d. Bourges.

Fons Humidus, Fontemoy, tr. à *Rigniacum*. d. Auxerre. Ann. b. V.

Fons Joannis, Fontainejean, la Ste.-Vierge; C. 1124. d. Sens.

Fons B. Mariæ; C. av. 1312. d. Cologne.

Fons B. Mariæ, le même que *Differdengen*. d. Trèves.

Fons Morigniacus, Fontmorigny, la Ste.-Vierge; C. 1148. d. Bourges.

Fons Nemausi, N.-D.-de-la-Font de Nîmes; B. 991. H.

Fons Regis, Konigsbronn, la Ste.-Vierge, S.-Bernard; C. 1302. d. Constance.

Fons Reinhardi, Reinharzborn, la Ste.-Vierge; B. 1085. d. Mayence.

Fons Rogus, Fontrouge; B. v. 550. d. Auxerre. H. Ann. b. I.

Fons Sommæ ou Suminæ, le même que *Fervaquæ*. d. Noyon.

Fons B. Virginis, Frawen-Brunn; C. 1309. d. Constance.

Fons Vivus, le même que *Grossum Boscum*. d. Angoulême.

Fontanæ Albæ, Fontaines-les-Blanches, la Ste.-Vierge; C. 1127 à 1134. d. Tours.

Fontanas (M. ad); Ann. fr. an. 609, p. 590. différ. des précéd.

Digitized by Google

Fontanella, Fontenelles, la Ste.-Vierge; C. v. 1212. d. Cambrai.
Fontanella; P. av. 1141. d. Laon.
Fontanellæ, le même que *S.-Wandregisilus*. d. Rouen.
Fontanense in Vosago, Fontaine en Vosge (Bourgogne); v. 590.
Fontanetense Monast.; av. 578. d. Auxerre.
Fontanetum, Fontenai, S.-Etienne; B. v. 1070. d. Bayeux [Calvados].
Fontanetum, Fontenay-Louvet, la Ste.-Vierge; B. v. 690. d. Séez [Orne].
Fontanetum, Fontenai, près de Montbard; C. 1119. d. Autun.
Fontanidum; av. 831. d. Beauvais.
Fontenacum, Fontenæum, le même que *Fons Comitis*. d. Poitiers.
Fontenellæ, Fontenelles, la Ste.-Vierge; A. 1210. d. Luçon [Vendée].
Fontes; C. d. Usez [Gard].
Fontismus; B. d. Autun.
Fontisvenna; av. 1019. d. Langres? H.
Fontumense Monast., tr. à Regni. d. Auxerre.
Footel, le même que *Malanoa*. d. Paris.
Forcalcariense M., de Forcalquier; B. av. 551. d. Sisteron [B.-Alpes]. Ann. b. I.
Foresti Monasterium, Forestmoutier, la Ste.-Vierge; B. p. av. 645. d. Amiens.
Forestum, Vorst, près de Bruxelles, la Ste.-Vierge; B. 1096. d. Malines.
Formosella, Wormezell, la Ste.-Vierge; A. 1068. d. Ypres.
Forojuliense M., de Fréjus, la Ste.-Vierge; av. 830.
Forzillus, S.-Paul; av. 923. d. Poitiers.
Fossa Nova, Fosse-Neuve; av. 1170. d. Langres?
Fossa Provinciæ Arelatensis; av. 1130. H. XII. 59. n.
Fossæ, Fosse; v. 650. d. Liége.
Fossatense M., le même que *S.-Maurus*. d. Paris.
Framboldus (S.-). à Senlis; v. 996.

Digitized by Google

FRANCÆVALLES, Franquevaux, la Ste.-Vierge; C. 1143. d. Nîmes.
FRANCOVEUS (S.-); av. 886. à Nevers.
FRANKENTHAL, près de Worms; A. 1135.
FRAULANTEREN, près Sarrelouis; A. d. Trèves.
FRAWEN ALB, le même que *Alba Dominarum*. d. Spire.
FRAWEN BRUNN, le même que *Fons B. Virginis*. d. Constance.
FRAWENTHAL, le même que *Vallis Dominarum*. d. Constance.
FREDELESIUS, S.-Antonin de Fredelas; Abb. av. 961. d. Pamiers.
FREISTROFFIUM, Freistroff, la Ste.-Vierge, S.-Gengulph; C. 1130. d. Metz.
FREMERIUS (S.-), S.-Ferme; B. XIe siècle. d. Basas [Gironde].
FRENADA, Frenade, la Ste.-Vierge; C. 1148. d. Saintes.
FRIDENWEYLER, le même que *Villa Pacis*. d. Constance.
FRIENSPERG, le même qu'*Aurora*. d. Constance.
FRIGIDUS MONS, Froimont, la Ste.-Vierge; C. 1134. d. Beauvais.
FRIGULFUS (S.-), S.-Frajoul. d. S.-Bertrand-de-Cominges [Haute-Garonne].
FRISLARIENSE, Fritzlar, S.-Pierre; B. 732. d. Mayence.
FRONTO (S.-), le Puy S.-Front, de Périgueux; 620.
FULCARDI MONS, Foucarmont, la Ste.-Vierge; S.-Jean-l'Ev.; C. 1130. d. Rouen.
FULDA, Fulde, S.-Sauveur, S.-Pierre, S.-Boniface; B. f. 744. r. 778. d. Mayence.
FULIUM, Notre-Dame de Feuillans; C. 1145. d. Rieux [Haute-Garonne].
FURNI, Fours-lez-Pujault, la Ste-Vierge; B. 1238. d. Avignon.
FURNUM, Furnes, S.-Nicolas; P. 1120. d. Ypres.
FURSÆUS PERONENSIS (S.-), S.-Fursy de Péronne; v. 658. d. Noyon.
FUSCIANUS IN NEMORE (S.-), S.-Fuscien aux Bois-lez-Amiens; B. vers 550. r. 1105.

Digitized by Google

Fusniacum, Foigny, la Ste-Vierge; C. 1121. d. Laon.
Fussenich; C. 1207. d. Cologne.
Fustaia, la Futaie; B. p. av. 1163. en Bretagne.
Fuxense M., S.-Volusien de Foix; A. v. 799. d. Pamiers [Arriège].

Gabalitanum, de Javoux en Gévaudan; Voyez *S.-Privatus*.
Gaelum, S.-Méen ou Melaine de Ghé ou de Gaël; B. 565. d. S.-Malo.
Gagenbat; B. d. Strasbourg.
Gaicum, Giy, près Montargis en Gatinais, la Ste.-Vierge, S.-Pierre; av. 800. d. Meaux.
Galilea. Voy. *Vallis*.
Gallus (S.-), S.-Gall; B. v. 613. d. Constance.
Galliacum, Gaillac, S.-Michel; B. 972. d. Alby.
Galonis Mons, le même que *Vallis Mons*. d. Rouen.
Gamberon, en Flandre; Abb. av. 1199. d. Cambrai? H. XIX. 375. a.
Gambero, Gambron-sur-l'Aution en Anjou; B. av. 699. Acta SS. O. B. IV. 526.
Gamundiæ, le même qu'*Hornebachum*. d. Metz.
Gandavense M., de Gand, le même que *Blandinium*.
Ganswickum, N.-D. de Ganswick; A. à Malines.
Gardum, le Gard, sur la Somme; C. 1137. d. Amiens.
Garnense M., le même que *Mansum Garnerii*. d. Toulouse.
Garnicia, le même que *B. Maria de Vahali*. d. Mirepoix [Arriège].
Gartium, Gers, S.-Privat; av. 1156. d. Usez [Gard].
Gastina, Gastine, la Ste.-Vierge; A. 1138. d. Tours.
Gaudericus (S.-) ou Gaudentius (S.-), S.-Gaudens, S.-Etienne; B. d. Alby.
Gaudiacum, sur l'Aubois, règle de S.-Colomban. d. Bourges; B. 632. H., Ann. fr. et b.
Gaudium, la Joie, près Nemours, la Ste.-Vierge; C. 1231. d. Sens.
Gaudium N. Dominæ, la Joie, près Hennebon, la Ste.-Vierge; C. 1250. d. Vannes [Morbihan].

Digitized by Google

GAUDIUM VALLIS, Joyenval, la Ste.-Vierge, S.-Laurent; P. 1221. d. Chartres.

GAUGERICUS (S.-), S.-Gery; B. 600. d. Cambrai.

GAUGIACUS, dit *Vêque-Ville;* B. av. 685. d. Châlons-sur-Marne.

GAUSBURGIS (S.-), av. 1034. d. Chartres.

GELLONENSE MONAST., de Gellone, le même que *S.-Guillelmus de Desertis*. d. Lodève [Hérault].

GEMBERLEGENSE MONAST., le même que *Kemperlegense*. d. Quimper.

GEMELAUS ou GEMBLACUM, Gemblours, Gibleu, S.-Pierre et S.-Exupère; B. 922. d. Namur.

GEMELLI DUO, les Deux-Jumeaux; B. v. 760. d. Bayeux [Calvados].

GEMINA (S.-), S.-Gemme; 1148. d. Chartres.

GEMINI (SPEUSIPPUS, ELEUSIPPUS, MELEUSIPPUS) (SS.-), dit *SS.-Jôme,* près Langres. av. 716.

GEMMELACUM IN BRACBANTO, le même que *Gemslaus*. d. Namur.

GEMMETICUM, ou GIMEIÆ et GIMEGIÆ, Jumièges, S.-Pierre; B. 655. d. Rouen.

GENESIUS CLAROMONTENSIS (S.-), S.-Genès de Clermont (av. S.-Symphorien); f. de 656 à 662. (diff. du suiv.)

GENESIUS (S.-), S.-Geniez; av. le XIIe s. d. Clermont.

GENESIUS (S.-), S.-Genès; av. 1054. d. Beziers.

GENESIUS (S.-), S.-Geniez; B. 1019. d. Montpellier.

GENESIUS (S.-); réf. 843. à Nevers.

GENESIUS DE FONTANIS (S.-); B. de 814 à 819. d. Perpignan.

GENESTA, S.-Julien; 1043 à 1067. d. Clermont.

GENESTUM, Geneston, Ste.-Marie-Madeleine; A. av. 1163. d. Nantes.

GENGEBACUM, la Ste.-Vierge; B. 740. d. Strasbourg.

GENGULPHUS (S.-), S.-Gengou, à Toul; B. v. 974.

GENIUS; VIe siècle, à Leictoure.

GENLIACUM, Genlis, Ste.-Elisabeth; P. 1245. d. Noyon.

GENOLIACUM, Genouillac; VIe s. d. Périgueux; H., Ann. fr. an. 542.

Digitized by Google

Genovefa (Sta.-), Ste.-Geneviève-du-Mont; A. v. 511. Abb. en 1147. à Paris.

Genovefa (Sta.-), Ste.-Geneviève; av. 900, près de Toul.

Genovefa Calloensis (Sta.-), Ste.-Geneviève-de-Chaillot; A. 1638. à Paris.

Genulfus (S.-), S.-Genou; B. 828. d. Bourges.

Georgius (S.-); à Lyon. av. 840.

Georgius in Hercinia (S.-). Voy. *Silva Nigra*.

Georgius ad Ligerim (S.-), S.-Georges-sur-Loire; A. d. Angers.

Georgius de Monte Acuto (S.-), de Montaigu, le même que *Durivum*. d. Poitiers.

Georgius de Nemore (S.-), S.-Georges-des-Bois; A. f. v. 550. r. xi[e] s. d. Mans.

Georgius Noviomensis (S.-); av. 658. à Noyon.

Georgius Redonensis (S.-), S.-Georges de Rennes; B. 1006.

Geraldus (S.-), le même qu'*Aureliacum*. d. S.-Flour [Cantal].

Gerardus (S.-), le même que *Bronium*. d. Namur.

Gerberense M., de Gerber; Ann. fr. an. 545. P. 690.

Gerciacum, Gercy ou Jercis; la Ste.-Vierge; A. B. 1269. d. Paris.

Geremarius de Flaviaco (S.-), S.-Germer de Flaix; B. 655. d. Beauvais.

Gereo (S.-); B. av. 800. à Cologne.

Gerigniacum; P. v. 1130. d. Laon.

Germanus (S.-); B. 674 à 679, près de Spire.

Germanus (S.-). Voy. *Dommartinus*.

Germanus (S.-), S.-Germain-lez-Rhodez; B.

Germanus Autissiodorensis (S.-), S.-Germain-d'Auxerre. à Auxerre; B. f. 422. r. av. 543.

Germanus Autissiodorensis (S.-), S.-Germain-l'Auxerrois. à Paris. f. de 561 à 584. r. v. 1000. Voy. *Mons Falconis*.

Germanus Cenom. (S.-), dit *le Moûtier*. au Mans; 586. Ann. b. I.

Digitized by Google

GERMANUS IN LEA ou LEDIA (S.-), S.-Germain-en-Laye; av. 1032. d. Paris.

GERMANUS DE PRATIS (S.-), S.-Germain-des-Prés; B. 558. à Paris.

GERMANUS APUD QUINCIACUM (S.-), à Quinçay, av. 859. d. Langres.

GERMANUS ROTUNDUS (S.-), S.-Germain-le-Rond, le même que *S.-Germanus Autissiodorensis.* à Paris.

GERMANUS AD SARTAM (S.-), S.-Germain près de la Sarthe. au Mans; le même que *S.-Germanus Cenom.*

GERMANUS TREVIRENSIS (S.-); de 1260 à 1286. à Trèves.

GERMANUS APUD TULLENSES (S.-); av. 870, près Toul.

GERNERVIA, l'île de Jersey. V. *Insula.*

GERODA, Gerone, Gerenroth? la Ste.-Vierge, S.-Michel; B. av. 1124. d. Mayence.

GEROLDI SARTUM, N.-D. de Geronsart, S.-Augustin; A. 1134. d. Namur.

GERONTIUS (S.-), Gérous ou Girous; B. d. Aire [Landes].

GERSUS, l'île de Jersey. V. *Insula.*

GERTRUDIS LOVANIENSIS (S.-), S.-Gertrude de Louvain; A. 1207. d. Malines.

GERVASIUS (S.-). à Rouen; Abb. av. 1012.

GERVASIUS TREVIRENSIS (S.-), le même que *Sta.-Agnes.* à Trèves.

GERVASIUS et PROTASIUS (SS.-), S.-Gervais et S.-Protais; v. 386. à Sens.

GERVASIUS et PROTASIUS (SS.-), S.-Gervais et S.-Protais; B. 1081.? d. Arles.

GERVASIUS et PROTASIUS (SS.-), ou S.-LUPERCULUS. d. Auch.

GERVASIUS et PROTASIUS (SS.-); av. 622. à Auxerre.

GERVASIUS et PROTASIUS (SS.-); B. av. 999. d. Mende, Bibl. F. t. I, n. 12554.

GERVASIUS et PROTASIUS (SS.-). à Vienne; av. 542. Ann. b. I.

GERVASIUS (S.-), ou STA-ANASTASIA, les Filles S.-Gervais; A. f. 1171, Abb. v. 1350. à Paris.

Digitized by Google

Ghisnæ, Guines, S.-Léonard; B. 1117. d. Boulogne [Pas-de-Calais].

Giacus in Wastinensi Pag., Giy en Gatinais, le même que *Gaicum*. d. Meaux.

Giffum, Gif, la Ste.-Vierge; B. r. 1180. d. Paris.

Gigeanum, Gigean, S.-Félix; av. le XIIe s. d. Montpellier; H.

Gigniacum, Gigny, S.-Pierre; av. 895. d. Lyon.

Gilbertus (S.-), le même que *Novem Fontes*. d. Clermont.

Gildas (S.-) ou Gildasius Ruyensis, S.-Gildas de Ruys; B. 630, Ann. b. I. d. Vannes [Morbihan].

Gildasius in Nemore (S.-), S.-Gildas-au-Bois; B. 1026. d. Nantes.

Gildasius ad Indrum (S.-), S.-Gildas-sur-l'Indre; B. v. 913. d. Bourges.

Gimundus, Gimont, la Ste.-Vierge; C. 1142. d. Auch.

Giraldus et Lupus (SS.-); av. 886. d. Nevers.

Girundia; 1100. sous Fontevraud; H. XII. 404. c.

Gislenghemium et Gilligiun, Gilinghem et Guilenhien, la Ste.-Vierge; B. 1126. d. Cambrai.

Gislenus (S.-), S.-Guislain, av. S.-Pierre; B. v. 640. d. Cambrai.

Gistella, S.-Godolène; B. v. 1090. d. Bruges.

Gladbacum, Gladbac, S.-Vite; B. 973. d. Cologne.

Gladiolus; av. 1033. d. Paris.

Glanderiense M., de Glandières, le même que *Longavilla*. d. Metz.

Glandone; av. 886. d. Nevers.

Glannafoliense M., de Glanfeuil, le même que *S.-Maurus ad Ligerim*. d. Angers.

Glatigny (abbaye de), mentionnée en 1364. d. Paris.

Glodesindis (S.-), Ste.-Glossinde de Metz (av. S.-Pierre); B. f. 604. r. 945.

Glonna, le même que *S.-Florentii vetus Monast.* d. Angers.

Gnadenthal, le même que *Vallis Gratiarum*. d. Constance.

Digitized by Google

Goaris (S.-), S.-Gower ; p. av. 649. d. Trèves. Ann. b. I.
Godeberta Noviomensis (Sta-) ; v. 658. à Noyon.
Godith, le Goudet en Velay ; av. 915 ; H. t. IX, XI.
Godo (S.-), S.-Gon (av. S.-Pierre) ; 676. d. Troyes. Ann. b. I.
Goio, S.-Laurent ; C. av. 1154. r. 1167. d. Toulouse.
Gollia, N.-D. de Goaille ; A. 1207. d. Besançon.
Golveni (M. prope Cellam S.-) ; Ann. fr. an. 590. p. 367.
Gondonium, Gondon-lez-Montastruc, la Ste.-Vierge ; C. 1115. d Agen.
Gondricort, Gondrecourt ; Abb. p. av. 1173. d. Toul. H. t. XVI. 157. n.
Gordanicus, Gourdaignes, la Ste.-Vierge ; v. 800. d. Usez [Gard].
Gorianum, Clermont, S.-Etienne ; B. 1350. d. Lodève [Hérault].
Gorzia, Gorze, S.-Pierre, S.-Gorgon ; B. 749. d. Metz.
Gotteszell, Guttenzell, le même que *Bonna Cella*. d. Constance.
Gottis Augia ou Augia Dei, Gottisaw, la Ste.-Vierge ; B. 1110. d. Spire.
Goz (de). d. Tarbes [Hautes-Pyrénées].
Graffschafft, Graffschafft, S.-Alexandre ; B. v. 1072. d. Cologne.
Granarium, Grane, la Ste.-Vierge ; av. 1095. d. Valence.
Granataria, la Grenetière, la Ste.-Vierge ; B. v. 1130. d. Luçon [Vendée].
Grande Pratum, Grand-Pré ; C. 1231. d. Namur.
Grandiarium, le même que *Senona*. d. S.-Dié.
Grandis Campus, Grand-Champ, la Ste.-Vierge ; P. v. 1214. d. Chartres.
Grandis Mons, Grand-Mont, Grammont, la Ste.-Vierge ; B. 1076. d. Limoges.
Grandis Silva, Grand-Selve, la Ste.-Vierge ; C. 1114. d. Toulouse.

Digitized by Google

GRANDIS VALLIS, Grand-Val; P. d. Chartres, le même que *Grandis Campus?*

GRANDI-VALLENSE, le Granval ou Grand-Vaux, au pied du mont Joux; B. p. av. 666. d. Besançon. Boll. 21 feb.

GRANDI-VALLENSE, Granfel, dit *Munsterthal*, en Haute-Alsace, la Ste-Vierge; av. 769.

GRASELLUM, Gransello, S.-Victor, S.-Pierre; B. 684. d. Vaison. Ann. b. I.

GRASSA, N.-D.-de-la-Grasse; B. p. av. 778. d. Carcassonne.

GRATA SUPER BOSEGIAM (S.-); av. 823. d. Urgel [Catalogne].

GRATIA N. DOMINÆ, Grâce-N.-Dame; C. d. Troyes.

GRATIA DEI, N.-D. de la Grâce-Dieu; C. 1139. d. Besançon.

GRATIA DEI, la Grâce-Dieu; la Ste.-Vierge; C. 1135. d. Rochelle.

GRATIA DEI, la Grâce-Dieu, dit *Leyme;* 1220? d. Cahors.

GRATIA DEI, le même que *Castella*. d. Aire.

GRATIA DEI, la Grâce-Dieu; la Ste.-Vierge; f. 1599. tr. en 1652 à Boulogne-sur-Mer; en 1658 à Pontoise. d. Rouen.

GRATIA B. MARIÆ, près Montmirail; C. 1223. d. Troyes.

GRATIA S. MARIÆ DE CARONTE, N.-D. de Charon; C. 1191. d. La Rochelle.

GRAVENINGA, les Gravelines. U. 1644. d. Rouen.

GRAVENSE, le même que *Grevencense*.

GRAVIO, le même que *Quinciacum*. d. Poitiers.

GREGORII MONAST. (S.-), Munster en Gregorienthal; av. 673, près Colmar.

GREGORIUS (S.-); av. 817. d. Bale.

GRESSUS, Grées; Ann. fr. an. 532. p. 397.

GRESTELNUM, Grestain, la Ste.-Vierge; B. p. ap. 1050. d. Lisieux [Calvados].

GREVENCENSE M.; av. 515. Ann. b. I. Boll. febr. p. 545.

GRIMBERGA, Grimbergue, la Ste.-Vierge; P. 1128. d. Malines; *Gall.* et H. XIII.

Digitized by Google

Griniacensia M., à Grigny. d. Vienne; Ann. fr. an. 534. p. 418. Ann. b. I.

Groeningua, Grœningue, la Ste.-Vierge; C. 1238. d. Tournai.

Grossum Boscum, N.-D. de Grosbos; C. 1166. d. Angoulême.

Grossum Boscum, le même que *Vernucia*. d. Bourges.

Grosta ou Grostum, Crosse; A. d. Sisteron [Basses-Alpes].

Gualaricus de Ambiano (S.-), le même que *S.-Valaricus ad Mare*. d. Amiens.

Guarda Dei, la Garde-Dieu; C. 1150. d. Cahors.

Guatanum, le même que *Watinum*. d. S.-Omer [Pas-de-Calais].

Guenailus ou Genualdus Corbolensis (S.-), d. Corbeil; v. 950. d. Paris.

Guerniense M.; Ann. fr. 561. p. 57.

Guichia, la Guiche ou la Garde-N.-D.; U. 1277. d. Blois.

Guillelmi Curtis, le même que *Wuillencurtis*. d. Amiens.

Guillelmus (S.-), S.-Guillaume de Montpellier ou Maguelone; *Gallia* de Cl. Robert.

Guillelmus de Desertis (S.-), S.-Guillaume-le-Désert; B. 804. d. Lodève [Hérault].

Guistrium ou Aquistriæ, Guitres, la Ste.-Vierge; B. av. 1108. d. Bordeaux.

Gundulfus (S.-), S.-Gondom, av. 515; B? d. Angers? H. V; Ann. b. I.

Gunterstalla, le même que *Vallis Guntheri*. d. Constance.

Guottnavium, Guottnau, Gutnow, Ste.-Marie; B. 1181. d. Constance.

Gurthonense Monast., Gourdon; av. 534. d. Châlon-sur-Saône.

Habendense ou Havendense, le même que *Romarici Mons*. d. Toul.

Digitized by Google

Hagense Monast, le même que *Terhagen*. d. Gand.
Haiæ, Haimæ, les Hayes; C. 1163. d. Grenoble.
Haimonense Monast.; r. v. 1060. H. XI. 365. d.
Hamaticum ou Hamatgia, Hamay ou Hamège-lez-Marchiennes, S.-Pierre; B. 644. d. Arras.
Hambeia, Hambuye, la Ste.-Vierge; B. v. 1015? ou 1145. d. Coutances [Manche].
Hamburna; C. d. Cologne.
Hamerium, Hamery; P. d. Coutances [Manche].
Hamum ou Hametum, Ham, la Ste.-Vierge; A. Abb. v. 1108. d. Noyon.
Hamum, la Ste.-Vierge, S.-Pierre; 677. d. Coutances [Manche].
Hamum Lilleriense, Ham-lez-Lillers, S.-André; B. 1084. d. S.-Omer [Pas-de-Calais].
Hanonis Curia ou Hunonis Curia, le même que *Hunnocurtum*. d. Cambrai.
Harea, le même que *S.-Wulmarus*, Samer-au-Bois. d. Boulogne.
Haschovia, Eschaw, la Ste.-Vierge, Ste.-Sophie; B. 777. d. Strasbourg.
Haselacum, Haselac; B. de 674 à 679. d. Strasbourg.
Hasimgensis, Hasimgen, S.-Pierre et S.-Paul; B. 1021. d. Mayence.
Hasnonium, Hasnon, S.-Pierre et S.-Marcellin; B. 670. d. Arras.
Hasteriæ, Hastières; P. 656? d. Namur.
Hattonis Monast., le même que *Ettenheimium*. d. Strasbourg.
Hedera, Hierre, la Ste.-Vierge; B. 1132. d. Paris.
Heggbacum, Heckenbachium, S.-Pancrace; C. 1233. d. Constance.
Heilig ou Heilgen-Creucztal, le même que *Vallis Stæ.-Crucis*. d. Constance.
Heiligsforst, le même que *Silva Sancta*. d. Strasbourg.
Heilsbrucken, le même que *Pons Salutis*. d. Spire.
Heisterbacum, Heisterbach, S.-Pierre; C. 1188. d. Cologne.

Digitized by Google

Helera, le même que *S.-Hilarius ad Mosellam*, à Metz.

Helerius (S.-), S.-Hellier, dans l'île de Jersey, réuni en 1187 à *Cæsaris-Burgum*. d. Coutances [Manche].

Helissemium, Helichem, Hellenchimes, la Ste.-Vierge; P. v. 1130. d. Malines.

Helmonda, le même que *Bindrium*. d. Bois-le-Duc [Hollande].

Hemelsdaele, le même que *Vallis Cœli*. d. Bruges.

Hemeranus (S.-), S.-Emeran de Ratisbonne; av. 800. H.

Hemixio, Hensio, Ansion, le même que *S.-Jovinus de Marinis*. d. Poitiers.

Hemmerodium, Himmelrod; C. f. 1117. r. 1130. d. Trèves. H.

Henniacum Lietardi, Hennin-Liétart, S.-Martin ou N.-D.-Sous-Evrin; A. r. 1040. d. Arras.

Heraclius (S.-); av. 963. à Auxerre.

Hercinia Silva. Voy. *Nigra Silva*. d. Constance.

Herdekense; 819. d. Cologne.

Heremus B. Mariæ, N.-D.-des-Hermites, Einsilden; B. f. v. 863. r. v. 958. d. Constance.

Herense M., le même que *Nigrum Monast.* d. Luçon [Vendée].

Heriesiense Monast., le même que *S.-Jovinus de Marinis*. d. Poitiers.

Heri ou Herus Monast., le même que *Nigrum Monast.* de l'île de Noirmoutier. d. Luçon [Vendée].

Herivallis, Herivaux, la Ste.-Vierge; A. 1130. d. Paris.

Herivordiense in Saxonia, d'Herford; av. 838.

Herkenroda, la Ste.-Vierge; C. 1182. d. Liége.

Hermeriæ, Hermières, la Ste.-Vierge, S.-Nicolas; p. av. 1160. d. Paris.

Hernsteinense in Alsatia, le même que *Eresteimense*. d. Strasbourg.

Herren Alb, le même que *Alba Dominorum*. d. Spire.

Hersfeldia, Herocampia, Hersfeld, S.-Wigbert; B. 763.

Hesdinum, Hesdin; U. 1437. d. S.-Omer [Pas-de-Calais].

Digitized by Google

Hessa, Hissa, Hesse, la Ste.-Vierge, S.-Martin; B. v. 1000. d. Strasbourg.

Heyna, Hagena, etc., Heyn, la Ste.-Vierge; C. 1140. d. Mayence.

Hibernale, Hivernaux, la Ste.-Vierge; A. 1226. d. Paris.

Hilariacum ou Hilarius ad Mosellam, dit *Helera;* v. 509. à Metz, plus tard S.-Nabor.

Hilarius (S.-), S.-Hilaire; B. v^e^ ou vi^e^ s. d. Carcassonne.

Hilarius (S.-), S.-Hilaire-le-Grand, d. Poitiers. av. 511.

Hilarius (S.-), S.-Hilaire; v. 798. à Sens.

Hilarius (S.-); B. av. 969. à Laon.

Hippolytus (S.-). à Bourges, uni à St.-Laurent en 1145.

Hippolytus (S.-), en Beaunois, av. 1030. d. Châlon-sur-Saône.

Hirsaugia, Hirsauge, S.-Pierre; B. 830. d. Spire.

Hispania, Espagne, la Ste.-Vierge, S.-Mathieu; C. 1178. d. Amiens.

Hoburg et Homburg, S.-Christophe et S.-Maurice; B. av. 1435. d. Mayence.

Hochenheymense M., la Ste.-Vierge; v. 1280, près de Worms.

Hohenaugia, le même que *Honaugia*, d. Strasbourg.

Hohenburgum, le même que *Mons Stæ.-Odiliæ*. d. Strasbourg; viie siècle.

Hoildis (S.-), Ste.-Hould; C. 1229. d. Toul.

Hombroc, le même que *Mons Stæ.-Odiliæ*. d. Ruremonde [Belgique].

Honaugia, Honovia, dans l'île d'Honow; S.-Michel; B. 667. d. Strasbourg. Ann. b. I.

Honor B. Mariæ, le même que *Flinæ*. d. Arras.

Honoratus (S.-), S.-Honoré-aux-Dames; B. d. Meaux.

Honoratus Tarasconensis (S.-), S.-Honoré de Tarascon; B. 1358. d. Avignon.

Hornebachum ou Gamundiæ, Hornebach, S.-Pierre, v. 727. d. Metz.

Horrense prope Remos, le même que *S.-Theodoricus*. d. Reims.

Digitized by Google

HORREUM PROPE TREVIROS, Oeren, la Ste.-Vierge; v. 639, près Trèves.
HORTULUS VIRGINIS, le même que *Jardinetum*. d. Namur.
HORTUS, le Jardin, près Pleurs; C. d. Troyes.
HORTUS B. MARIÆ VIRGINIS, la Ste.-Vierge; C. v. 1296. d. Cologne.
HORTUS B. MARIÆ, le même que *Kirschgartem*. d. Worms.
HORTUS FLORIDUS, Baindt, la Trinité; C. 1241. d. Constance.
HOVEN ou HOVENES; C. 1208. d. Cologne.
HOYDONCANUM, Hoydonck, la Ste.-Vierge, S.-Jean-l'Evangéliste, A. 1144. d. Bois-le-Duc.
HOYENSE MONAST., à Huy, Ste.-Marie, S.-Domitien; av. 934. d. Liége.
HUBERTUS (S.-), le même qu'*Andaginum*. d. Liége.
HUGONIS CURIA, Hugues-Hofen, Honcourt, S.-Michel; B. v. 661? r. 1104. d. Strasbourg. Ann. b. I. V.
HUIRON, le même que *Orion*. d. Châlons-sur-Marne.
HUMILITAS B. MARIÆ, le même que *Longus Campus*. d. Paris.
HUMOLARIÆ, Homblières, la Ste.-Vierge; B. av. 650. d. Noyon.
HUNEGUNDIS (S.-), av. 957. d. Noyon.
HUNNOCURTUM, HUNNONIS-CURIA, HUNNULFICURTIS; Honnecourt, la Ste.-Vierge; B. 691. d. Cambrai.
HYREVALLIS, Hérival, près Remiremont; A. 1070. d. S.-Dié [Vosges].

IBREA, IVREIUM, Ivry-la-Chaussée; B. v. 1071. d. Evreux.
ICIODORUM, Issoire, S.-Austremon; B. av. 532. d. Clermont.
IGNIACUM, Igny, la Ste.-Vierge; C. 1126. d. Reims.
ILBENSTADENSE M., Elvestat, la Ste.-Vierge; P. 1123. d. Mayence.
ILLIDIUS (S.-), S.-Allyre; B. av. le VIe s. à Clermont.
IMERIUS (S-.); v. 1060. d. Lisieux [Calvados].
INDA S.-CORNELII, Inden ou Cornelis Monster, près Aix-la-Chapelle; B. 814. d. Cologne.

Digitized by Google

India Abbatia, le même que *Subripis*. d. Gap.
Indiciacus, le même que *S.-Florus* [Cantal].
Ingeliacum, le même que *Angeriacum*. d. Saintes.
Insula; 426 à 429. à Arles.
Insula, près de S.-Germer-de-Flaix, S.-Pierre; v. 650. d. Beauvais.
Insula S.-Aventini, l'Ile; Ann. fr. an. 525. p. 343.
Insula Ayensis, l'île d'Aix; av. 1152. à l'emb. de la Charente. H. XII, 419, n. XIV, 361.
Insula Barbara, l'île Barbe-lez-Lyon, S.-André, S.-Martin; B. 771. à 814.
Insula Barrensis ou Barri-Ducis, l'Ile-en-Barrois; la Ste.-Vierge; C. 1144. d. Toul.
Insula Bathensis. Voy. *Batha*. d. S.-Pol-de-Léon.
Insula Cæsaris, Keiserwert, le même que *Werda*. d. Cologne.
Insula Calveti, l'île Chauvet, la Ste.-Vierge; B. v. 1130. d. Luçon [Vendée].
Insula Catalaunensis, le même que *Omnes Sancti de Insula*. d. Châlons-sur-Marne.
Insulæ Corsicæ Monast. Voy. *Corsicæ*.
Insula Dei, l'île Dieu, la Ste.-Vierge; P. 1187. d. Rouen.
Insula Dei, N.-D.-la-Blanche, de l'île de Noirmoutier; C. 1172. d. Luçon.
Insula prope Flaviacum; v. 630. d. Beauvais; le même que *S.-Petrus in Nemore?*
Insula Galli; av. 886. d. Nevers.
Insula Germanica, le même que *Cella*. d. Troyes.
Insula Gerseyi, l'île de Jersey. Voy. *S.-Helier*. d. Coutances [Manche].
Insula S.-Gudwalli, le Sauveur; B. 1026. d. Redon.
Insula Hero, le même qu'*Insula Nigra*. d. Luçon [Vendée].
Insula Honovii, le même qu'*Honaugia*. d. Strasbourg.
Insula prope Hupinaviam, la Ste.-Vierge; 754.
Insula Major, le même que *Brigantinum Monast*. d. Constance.

Digitized by Google

INSULA B. MARIÆ, le même que *Wedinghausen*. d. Cologne.

INSULA B. MARIÆ LEODIENSIS, le même que *Vallis Scholarium*. à Liége. Voy. *S.-Jacobus*.

INSULA DE MEDULIO ou IN MEDELIO, l'île de Médoc, S.-Pierre; A. av. 1079. d. Bordeaux.

INSULA METENSIS AD MOSELLAM; B. 1005. à Metz.

INSULA SUPRA MILMANDRAM, sur la Marmande, le même que *Carentonium*. d. Bourges.

INSULANENSE, le même que *Augia Dives*. d. Constance.

INSULA S.-NICOLAI AD MOSELLAM, dit *Stuba*; A. 1138. d. Trèves.

INSULA NIGRA, le même que *Nigrum Monasterium*, île de Noirmoutier. d. Luçon [Vendée].

INSULA OYS, le même que *Insula Dei*. d. Luçon.

INSULA PULCHRA, le même que *Sconaugia*. d. Worms.

INSULA REA. Voy. *Reacum*.

INSULA AD RHENUM, le même que *Werda*. d. Cologne.

INSULA SCOTORUM, le même que *S.-Martin-le-Grand*. d. Cologne.

INSULA SECANICA, le même que *Secanis*. d. Constance.

INSULA SENARDI, le même que *Willencurtis*. d. Amiens.

INSULA S.-SUIDBERTI, le même que *Werda*. d. Cologne.

INSULA PROPE TRECAS; v. 511. d. Troyes.

INSULA ULMI, le même que *Votum*. d. Coutances [Manche].

INSULÆ B. MARIÆ, les Iles, la Ste.-Vierge; C. 1219. à Auxerre.

INSULÆ, INSULARUM CŒNOBIUM, le même que *Antrum*. d. Nantes.

INTER AMBAS AQUAS, Tremesaigues, la Ste.-Vierge; f. v. 969. Abb. 1035. d. Mirepoix [Arriège].

INTERAMNE LUGDUNENSE M., le même qu'*Athanacum*. à Lyon.

INTER AMNIS, Entrames; av. 863. d. Mans. H.

INTER AQUAS, Entraigues, le même que *Vallis Sana*. d. Clermont.

Digitized by Google

INTER MONTES, Entremons, la Ste.-Vierge; A. d. Genève; v. 1150.
INTER SANCTOS. Voy. *B. Maria*.
INTER VALLES, Entrevaux, la Ste.-Vierge. d. Apt.
IRENÆUS (S.-), S.-Irénée, à Lyon; A. f. v. 499. r. v. 868.
ISIANUM, Ann. fr. an. 538. p. 535.
ISNI ou ISNA, S.-Jacques, S.-Georges; B. 1042. d. Constance.
ISODRUM, Isoria, S.-Pierre d'Iseure; A. av. 817. d. Autun.
ISSIACUM, Issy, S.-Anne; f. 1637. r. 1645; B. d. Paris.
ITTENVILLER, Ste.-Christine; A. 1137. d. Strasbourg.
IVETAM (AD), sur la riv. de l'Yvette, S.-Pierre; 1131. d. Paris.
IVODIUM, Ivois, S.-Martin; av. 585. d. Trèves.
IXIENSE MONASTERIUM. d. Bourges; Ann. fr. an. 531, p. 368.

JACOBUS (S.-), S.-Jacques. d. Béziers; A. IVe s.
JACOBUS IN INSULA LEODICENSI (S.-), S.-Jacques; 1014.
JACOBUS LEODIENSIS ou INSULA MOSÆ (S.), S.-Jacques de Liége; B. 1014.
JACOBUS MAJOR (S.-), Schomberg, près Mayence; B. 1050.
JACOBUS PRUVINENSIS (S.-), S.-Jacques de Provins; A. 1146. d. Sens.
JACOBUS SCOTORUM (S.-), à Erfurt; B. 1036. d. Mayence.
JACOBUS VITRIACENSIS (S.-), S.-Jacques-lez-Vitry; C. 1235. d. Châlons-sur-Marne.
JACUTUS (S.-), S.-Jagu ou S.-Jacet; B. Ve s. d. Dol en Bretagne [Ile-et-Vilaine].
JANDURIÆ, Jandures, la Ste.-Vierge; P. v. 1140. d. Toul.
JANUM ou JANUARIÆ, S.-André-de-Jau, le même que *Clariana*. d. Perpignan.
JARDINETUM, le Jardinet, la Ste.-Vierge; C. 1317. d. Namur.

Digitized by Google

Jardinum, Jardin-lez-Pleurs; C. av. 1229. à Troyes.
Jardum, le Jard, S.-Jean-Baptiste; A. 1171. d. Sens.
Jardum, Jars, la Ste-Vierge; B. d. Luçon [Vendée].
Jarsiense Monast., le même que *Insula Jersey*. d. Coutances [Manche].
Jenciaco (N. Domina de), le même que *Gerciacum*. d. Paris.
Jerderest. d. Lescar.
Jerusalem (Nova), dit *Sparmalia*, la Ste.-Vierge; C. 1200. d. Bruges.
Jerusalem ou Hierusalem, le même que *Resbacum*. d. Meaux.
Jettense Monast., Jeth, le même que *Dilighem*. d. Malines.
Joachim et Anna Aquisgranenses (SS.-); B. 1500. d. Liége.
Jocundum, S.-Jacques de Jocou; B. av. 873. d. Aleth [Aude].
Joderense Monast., le même que *Jotrum*. d. Meaux.
Joderense; Annal. fr. an. 549, p. 755; le même que *Jotrum*.
Jodocus ad Mare (S.-), S.-Josse-sur-Mer; B. f. 636. d. Amiens.
Jodocus in Nemore (S.-), S.-Josse-aux-Bois, le même que *Dom Martinus*. d. Amiens.
Johannes Ambianensis (S.-), S.-Jean-lez-Amiens; P. 1124.
Johannes et Andreas (SS.-), le même que *Monasterium Novum*. à Poitiers.
Johannes Aurelianensis (S.-), S.-Jean, près d'Orléans; av. 840.
Johannes Baptista Andegavensis (S.-). à Angers; 598. Ann. b. I.
Johannes Baptista in pago Santonico (S.-), le même que *Angeriacense M*. d. Saintes.
Johannes Baptista (S.-), S.-Jean-Baptiste, de Poitiers.
Johannes Baptista de Valencenis (S.-), S.-Jean-Baptiste de Valenciennes; B. A. f. 680, réf. en 749. d. Cambrai.

Digitized by Google

JOHANNES BAPTISTA IN VINEIS (S.-), S.-Jean-des-Vignes; A. 1076. à Soissons.

JOHANNES BAPTISTA DE VINEIS (S.-), le même que *Sta.-Petronilla*. d. Paris.

JOHANNES BAPTISTA (S.-), à Vienne; av. 542. Ann. b. I.

JOHANNES BLESENSIS (S.-), S.-Jean-de-Blois; B.

JOHANNES IN BOSCO (S.-), S.-Jean-au-Bois, près Compiègne; A. 1303. d. Soissons.

JOHANNES IN BUXIOLO (S.-); av. 832, au Mans. H.

JOHANNES CAVALLICENSIS (S.-), S.-Jean et S.-Marcel de Cavaillon; B. [Vaucluse].

JOHANNES EDUENSIS (S.-), S.-Jean-le-Grand d'Autun; B. p. av. 589.

JOHANNES EVANGELISTA (S-.), le même que *Monasterium Novum*. à Poitiers.

JOHANNES IN EXTORIO (S.-), le même qu'*Exequarium*. d. Narbonne.

JOHANNES DE FALESIA (S.-), S.-Jean-de-Falaise; P. 1134 (f. sous l'inv. de S.-Michel en 1127). d. Séez.

JOHANNES DE GAELO (S.-), le même que *S.-Mevenius*. d. S.-Malo.

JOHANNES LAUDUNENSIS (S.-), S.-Jean-de-Laon; B. 640.

JOHANNES LEMOVICENSIS (S.-). à Limoges; réf. v. 1010.

JOHANNES MATISCENSIS (S.-), S.-Jean-de-Mâcon; av. 946.

JOHANNES MELINENSIS (S.-), S.-Jean-de-Melinais; A. 1138. d. Angers.

JOHANNES IN MONTE (S.-), S.-Jean-au-Mont, de Thérouane, plus tard d'Ypres; B. 686. d. Boulogne.

JOANNES IN MONTE (S.-) et S.-JOHANNES IN COLLE, le même que *S.-Johannes Bapt. Vinearum*. d. Soissons.

JOHANNES NARBONENSIS (S.-), S.-Jean-de-Narbonne; p. av. 1215.

JOHANNES PISCIACENSIS (S-.), à Poissy; r. v. 1000. d. Chartres.

JOHANNES DE PRATIS (S.-), la Prée ou S.-Jean-des-Prés; A. d. S.-Malo.

Digitized by Google

Johannes de Pratis (S.-), S.-Jean-des-Prés-de-Choques. d. S.-Omer [Pas-de-Calais].

Johannes Reomensis, Moutier-S.-Jean. Voy. *Reomense M.*

Johannes de Sancto Monte (S.-); B. d. Auch.

Johannes Senonensis (S-.), S.-Jean-lez-Sens; A. f. v. 496. r. v. 822.

Johannes in Vallea (S.-), S.-Jean-en-Vallée-lez-Chartres; A. 1038.

Jorisbergense, le même que *Mons S.-Georgii*. d. Mayence.

Josaphatum, Josaphat-lez-Chartres; B. 1127, la Ste.-Vierge.

Jotrum, Joras, Jouarre, la Ste.-Vierge; B. de 628 à 638. d. Meaux.

Jouvillare, Jouvilliers, Jouillé; P. 1141. d. Toul.

Jovinus de Marinis (S.-), S.-Jouin-de-Marne; B. av. 500. d. Poitiers.

Joyacum, Jouy, la Ste.-Vierge; C. Abbaye en 1124. d. Sens.

Jucundense M., le même que *Jocondum*. d. Aleth [Aude].

Jugum Dei, le Joug-Dieu, la Ste.-Vierge; B. v. 1118. d. Lyon.

Juliacum, Juilly, la Ste.-Vierge; A. 1182. d. Meaux.

Julianus (S.-), S.-Julien-lez-Auxerre; B. f. IIIe siècle? réf. 635.

Julianus (S.-), à Paris; av. 593.

Julianus (S.-), à Vienne; av. 1066. Annal. b. IV.

Julianus Brivatensis (S.-), S.-Julien de Brioude; av. 643. d. S.-Flour [Cantal].

Julianus de Prato (S.-), le Pré, ou S.-Julien-du-Pré, au Mans; B. v. 586. Ann. b. I.

Julianus de Scalariis (S.-), S.-Julien des Echelles; f. 576, r. 941; B. à Tours.

Julianus de Sezanna (S.-), S.-Julien de Sézanne; B. 1081. d. Troyes.

Julianus Ucetiensis (S.-), S.-Julien d'Usez; av. 897. [Gard].

Jullers, près Falaise en Normandie; av. 1181. H. XVII, 662, c.

Digitized by Google

JUMERUS (S.-); av. 544. d. Noyon?
JUNCELLUM, Joncels ou Jaussalz, S.-Pierre; B. r. v. 768. d. Béziers.
JUNCTURÆ, les Jointures, le même que *S.-Deodatus in Vosago*. d. S.-Dié [Vosges].
JUNEL, le même que *Iveta*. d. Paris.
JUNIANUS AD VIGENNAM (S.-), S.-Junien sur la Vienne, le même que *Comodoliacum*. d. Limoges.
JUNIANUS DE MARINIS (S.-), le même que *S.-Jovinus*. d. Poitiers.
JURA ou S.-CLAUDIUS, S.-Oyand de Joux, dit *le Grand*, depuis S.-Claude; B. v. 430. d. Lyon.
JURA SUPRA NOVISANAM, v. 590. d. Besançon.
JUSSANUM M., la Ste.-Vierge; v. 590. à Besançon, ou le même que *Jura*. Annal. fr. an. 625, p. 757.
JUSTUS (S.-), S.-Just; P. av. 1107. d. Beauvais.
JUSTUS (S.-), S.-Just; U. 1572. d. Beauvais.
JUSTUS (S.-), S.-Just de Romans, C. 1352. d. Vienne.
JUSTUS (S.-), S.-Just, à Lyon; av. 644.
JUSTUS (S.-), S.-Just; B. d. Grenoble.
JUSTUS MONS, Justemont, la Ste.-Vierge; P. réf. 1132. d. Metz.
JUVINIACUM, Juvigny, Ste.-Scholastique; B. 874. d. Trèves.

KEMPERLEGIUM, Kemperlay, la Croix; B. f. 550, r. 1029. d. Quimper.
KERCHUM, le même que *Rameia*. d. Namur.
KERFUNTEM. Annal. fr. an. 529 et 547, p. 357, 706.
KERLOT, N.-D. de Kerlot, Kerley, Karles; C. 1652. d. Quimper.
KIRECUM, Loc-Kireq. Annal. fr. an. 520, p. 323.
KIRSHGARTHEM ou HORTUS, Ste.-Marie; A. 1229. à Worms.
KNESTEDEN; P. d. Cologne.
KONIGSBRONN, le même que *Fons Regis*. d. Constance.
KONIGSBRUCK, le même que *Regis Pontanum*. d. Strasbourg.

Digitized by Google

LÆTANTIUM LOCUS, le même que *Blidenstat*. d. Mayence.
LÆTIÆ ou LÆTITIÆ, Liesses en Hainaut; B.° 751. d. Cambrai.
LAISIACUM; av. 1172. d. Macon? H. XVI.
LAMANARRA, le même que *Almanara*. d. Toulon.
LAMBERTUS (S.-), S.-Lambert de Liége; B. av. 814.
LANCHARRE, N.-D. de Lancharre ou de Châlon-sur-Saône; B. av. 1236.
LANDAVALLIS, Lanvaux, la Ste.-Vierge; C. 1138. d. Vannes [Morbihan].
LANDELLÆ. d. Coutances [Manche].
LANDESIUM, Landais; la Ste.-Vierge; C. 1115. d. Bourges.
LANDEVENECHUM, S.-Guignolé de Landevenec; B. v. 480. d. Quimper.
LANDEVIÆ, N.-D. de Landèves; A. 1219. d. Nîmes.
LANECAUBE. d. Lescar [Basses-Pyrénées].
LANGEACUM, Langeac; D. d. Clermont.
LANGONIUM, Langonet, la Ste.-Vierge; C. 1136. d. Quimper.
LANMAILMON; av. 636. d. Amiens? H.
LANNEIUM, Lannoy, la Ste.-Vierge; C. 1135, r. 1137. d. Beauvais.
LANTENIACUM, N.-D. de Lantenac; B. 1153. d. S.-Brieuc.
LANVAS; p. av. 1177. d. Vannes [Morbihan]. H.
LAPIDETUM, Peyrensc, la Ste.-Vierge; C. v. 1180. d. Narbonne. H.
LARIACUM, Laré, près de Dijon. d. Langres.
LARPTENNE (DE); B. d. Rodez.
LASCURR, Lescar, la Ste.-Vierge et S.-Jean-Baptiste; v. 980, plus tard évêché. [Basses-Pyrénées].
LASTERON, le même que *S.-Bernardus*. d. Dax [Landes].
LATA, la Latte, Siran la Latte? S.-Martin; av. 573. d. Montpellier.
LATIGNIACUM AD MATRONAM, Lagny-sur-Marne, le Sauveur, S.-Pierre, S.-Fursy; B. v. 644. d. Paris.
LATONA ou LAUMPNA, N.-D.-de-S.-Jean de Laône; B. v. 613. d. Châlon-sur-Saône.

Digitized by Google

Laubium ou Laubacum, Lobbes, S.-Pierre; B. 637. d. Cambrai.

Lauconnense, dans le Jura, S.-Lupicin; v. 460. d. Lyon.

Laudovardense, le même que *S.-Faustus*. d. Dol.

Laudum; 1100, sous Fontevraud. H. XII, 404, c.

Laudunense, à Laon; av. 870.

Laudus (S.-), S.-Lô; A. Abb. 1132. d. Coutances [Manche].

Laumpna, le même que *Latona*. d. Châlon-sur-Saône.

Launomarus Blesensis (S.-), S.-Lomer-le-Moutier de Blois; 874, r. 924.

Launomari (Curbionense M. S.-) [av. S.-Martini], S.-Lomer-le-Moutier près Chartres; f. 562 ou 563, n'était qu'un prieuré en 1749. H. VII, 365, n. VIII, 445, c.

Launomarus Pulcher (S.-) et Bellus, Bellomer, le même que le précédent.

Launomarus de Magenciaco (S.-), S.-Lomer de Mainsac; f. 982, r. 1096. d. Clermont. H. XIV.

Laurentius (S.-), S.-Laurent et S.-Théodoret; B. 951? à Avignon.

Laurentius (S.-), S.-Laurens de Bourges; B. v. 800.

Laurentius (S.-), S.-Laurens. d. S.-Bertrand-de-Cominges [Haute-Garonne].

Laurentius (S.-), S.-Laurent, près Mâcon; av. 830.

Laurentius (S.-), S.-Laurent-lez-Paris; Abb. av. 593.

Laurentius de Abbatia (S.-), S.-Laurent des Aubats, d'abord *S.-Wilfinus;* A. f. av. 578, réf. de 1076 à 1084. d. Auxerre.

Laurentius Cabilonensis (S.-), S.-Laurent de Châlon-sur-Saône; r. 873.

Laurentius de Cabreressa ou ad Nigellam (S.-), S.-Laurent sur la Nielle; av. 817. d. Narbonne. H.

Laurentius de Casulis (S.-); av. 1129. d. Narbonne.

Laurentius prope Conadam (S.-), près Cosne, le même que *S.-Laurentius de Abbatia*.

Laurentius Leodicensis (S.-) ou S.-Laurentius Leudensis, à Liége; av. 817.

Digitized by Google

Laurentius in Monte Publico (S.-), S.-Laurent Publemont; B. p. av. 970. à Liége.

Laurentius in Olibegio in Septimania seu Vernaduprensis (S.-), sur la Vernosoubre, uni à *S.-Anianus*. d. S.-Pons de Thomières [Hérault]. H. VI, 409, n.

Laurentius de Orgeriis (S.-); B. av. 587. d. Orléans. Ann. b. I.

Laurent d'Oulx (S.-); A. v. 1055, en Briançonnais, Dauphiné.

Laurissa, Laurishamum, Lauresheim, S.-Pierre, plus tard S.-Nazaire; B. P. f. 763, r. 1244. d. Worms.

Laus Beatæ Mariæ, Loz ou Loos, la Ste.-Vierge; C. 1146. d. Tournai.

Lautheni (S.-) M.; Annal. fr. an. 534, p. 424.

Layum, Lay, S.-Christophe; B. f. 950. d. Nancy.

Lazarus (S.-), les Dames de S.-Lazare, à Cambrai, 1116.

Lazarus (S.-), près Paris; A. Annal. fr. an. 547, p. 708.

Lazeriæ, Lazières; C. d. Cahors.

Leborus (S.-), S.-Loubouer, en Tursan; B. d. Aire.

Lebrahense, de Leber, av. en Alsace, S.-Alexandre, S.-Hippolyte; 774.

Lecciarum Coenobium, le même que *Lætia*. d. Cambrai.

Lectora, Lectoure, S.-Geniès; VIe siècle.

Ledo Salinarius, Lons-le-Saunier; U. XIIIe siècle. d. Besançon.

Lefflia; la Ste.-Vierge, S.-Jean l'Évang.; P. av. 1152. d. Liége.

Legonaense, le même que *Centulense*. d. Amiens.

Leigerense apud Navarræos; av. 845.

Leiracum; av. 1096. d. Condom.

Lemausus, Limours en Etampois, S.-Jean; B. 697. d. Sens. Ann. b. I, 614.

Lenense ou de Lenis, S.-Martin de Lez-sur-l'Aude; av. 965. d. Aleth [Aude].

Lenogisilus (S.-), S.-Longis, av. S.-Pierre, 619. au Mans.

Leo (S.-), à Sens. Annal. fr. an. 623, p. 727.

Leo (S.-), S.-Léon; A. 1091. à Toul.

Digitized by Google

Leobardus (S.-), le même que *Mauri Monasterium*. d. Strasbourg.

Leobinus in Vineis, S.-Lubin-des-Vignes; f. v 550. à Chartres.

Leodegarius (S.-), S.-Léger de Soissons; A. 1139.

Leodegarius (S.-), S.-Léger, S.-Ligaire; B. 961. d. Saintes.

Leodegarius (S.-), S.-Léger; B. v. 1040. d. Lisieux [Calvados].

Leodegarius in Aquilina Sylva (S.-), S.-Léger en Yveline; 1031. d. Paris.

Leonardus (S.-). Voyez *Ghisnæ*, *Nobiliacum*.

Leonardus de Calmis (S.-), S.-Léonard-des-Chaumes; C. 1036. d. La Rochelle.

Leoncellum, Léoncel, la Ste.-Vierge; C. 1137. d. Die [Drôme].

Leonense M., S.-Magloire, à S.-Pol-de-Léon; 849, r. 1000 [Finistère]. Ann. b. II.

Leopardinus (S.-), le même que *Vivarium*. d. Bourges.

Leopoldus (S.-), S.-Léopold de Nancy; B. 1616, abbaye en 1701.

Lerinus, l'île de S.-Honoré de Lérins; B. 375. d. Grasse [Var].

Lesignanum, Liciniacum, les Clarisses de Lezignan; U. r. 1430. d. Narbonne.

Lesigniæ, près de Lésignez. Voyez *Caritas*.

Leuconaense, Leucanaus, le même que *S.-Valericus*. d. Amiens.

Leudelinus (S.-), le même que *Hattonis Monast*. d. Strasbourg.

Leufredi (S.-) Monast. Voyez *Crux*.

Leugæ; Leves, près Chartres; détruit au IXe siècle.

Leunsium, la Honce; P. d. Baïonne, fondé par le vicomte Bertrand.

Leviniacum; 1334, U. d. Toulouse.

Lezatum, Lézat, S.-Pierre, S.-Paul; B. v. 844. d. Rieux [Haute-Garonne].

Lhera, dans une île de Coblentz; C. 1242. d. Trèves.

Digitized by Google

LIBERA ABBATIA IN Bosco, la Franche-Abbaye-aux-Bois, N.-D.-aux-Bois; C. 1202. à Paris.
LIBERA VALLIS, le même que *Francæ Valles*. d. Nîmes.
LIBRRIACUM, Livray; 675. d. Bayeux [Calvados].
LICERIUS (S.-), S.-Lézer, S.-Licar de Bigorre. d. Tarbes [Hautes-Pyrénées].
LICINIUS ANDEGAVENSIS (S.-), le même que *S.-Albinus*. à Angers.
LICUM, Liques, la Ste.-Vierge; P. 1131. d. Boulogne [Pas-de-Calais].
LICUS, N.-D.-du-Lec, le même que *Olivæ*. d. Narbonne.
LIECHTENTHAL, le même que *Lucida Vallis*. d. Spire.
LIEDKERÇA; abbaye en 1092. d. Malines.
LIFFARDUS (S.-), S.-Liffard de Méhun; v. 565. d. Orléans.
LIGURIUM, Ligueux, la Ste. Vierge; B. 1000. d. Périgueux.
LIHONS ou LI HONS, en Santerre; B. av. 1095. d. Amiens. Bibl. de la F. I, n° 12097.
LILIUM, le Lys, près Melun, la Ste.-Vierge; C. 1244. d. Sens.
LIMBORGENSE, la Croix-S.-Jean; B. 1031. d. Spire.
LIMONICUM, près du Rhône, S.-Jean; av. 614. d. Vienne. H. Annal. fr. 614, p. 677.
LINASIS (DE), Linas, S.-Méry. d. Paris. XIIe siècle?
LINDAWIA, LINDAUGIA, Lindaw, la Ste.-Vierge; B. v. 841. d. Constance.
LINGONENSE, de Langres, Ste.-Salaberge; v. 635.
LINTBURGENSE, LIMPURGENSE, le même que *Limborgense*. d. Spire.
LINTRENSE MONAST., le même que *Vallis Virginum*. d. Malines.
LIRA, Lire, la Ste.-Vierge; B. 1046. d. Évreux.
LISKIA, LISKÆ, le même que *Licum*. d. Boulogne [Pas-de-Calais].
LIVRIACUM IN ALNETO, Livry en l'Aunois, la Ste.-Vierge; A. 1186. d. Paris.
LIXEL, le même que *Lexovium*. d. Besançon.

Digitized by Google

Liziniacum in Ambronio, Lambron, S.-Germain-d'Aux; 945. d. S.-Flour [Cantal].
Loa, Lo, S.-Pierre; A. abbaye en 1050. d. Ypres.
Lobenfeldt; B. 1135. d. Worms.
Lobiæ, le même que *Laubacum*. d. Cambrai.
Loborius (S.-), S.-Loubouer en Tursan; B. d. Aire.
Loc Maria, le même que *Aquilonis Mon.* en Bretagne.
Loccæ, Loches. d. Bourges. Annal. fr. an. 508, p. 253.
Lochiæ, le même que *Bellus Locus*. d. Tours.
Locociacum, Ligugé; B. av. 400. d. Poitiers.
Locus S.-Benedicti; 1172. d. Liége.
Locus S.-Bernardi ad Scaldim, Lieu-S.-Bernard, la Ste.-Vierge; C. 1235. d. Anvers.
Locus Crescens, Lieu-Croissant, dit *les Trois-Rois*; C. 1134. d. Besançon.
Locus Dei, Loc-Dieu, la Ste.-Vierge; C. 1123. d. Rhodez.
Locus Dei, Lieu-Dieu à Beaune, la Ste.-Vierge; C. vers 1150. d. Autun.
Locus Dei in Jardo, Lieu-Dieu en Jard, la Ste.-Vierge; P. rest. 1145. d. Luçon [Vendée].
Locus Dei in Pontivo, Lieu-Dieu en Ponthieu, la Ste.-Vierge; C. 1191. d. Amiens.
Locus Dei prope Vergeium, près Vergy, transféré à Beaune. d. Autun.
Locus N. Dominæ, Lieu-Notre-Dame; C. d. Lyon.
Locus Imperatricis, le même que *Bindrium*. Bois-le-Duc [Hollande].
Locus Stæ.-Mariæ, Marienstadt, la Ste.-Vierge; C. 1215. d. Cologne.
Locus B. Mariæ, Lieu-Notre-Dame, près Romorantin; C. 1218. d. Orléans.
Locus Monachorum, Locmenech en Bretagne; av. 874. d. Vannes? H.
Locus Regius, Lo-Roy, Lorroy; C. 1128 ou 1135. d. Bourges.
Locus Restauratus, Lieu-Restauré; P. 1138. d. Soissons.
Locus Sanctus, le même que *Septem Fontes in Borbonio*. d. Autun.

Digitized by Google

LOCUS SPINOSUS, Spinlieu ou Espinlieu; C. 1216. d. Cambrai.

LOCUS VIRUS, le même que *Bella Vallis*. d. Reims.

LODONA, le même que *Latona*. d. Châlon-sur-Saône.

LOGIUM, à Caudebequet; av. 699. d. Rouen.

LONEGISILUS (S.-), S.-Longis (av. S.-Pierre), au Mans; ·619. H.

LONGA VILLA, Longueville, Glandières, S.-Martin-aux-Chênes; B. 587. d. Metz.

LONGA VILLA, S.-Fide; 1093. H. XII, 777, a.

LONGÆ, Longues, la Ste.-Vierge; B. 1168. d. Bayeux [Calvados].

LONGILEDUM, en Perche (près Bélesme); 1026. d. Orléans?

LONGOLATUM, LONGUM LATUS, le même que *Lonleium*. d. Mans.

LONGORETUM, Lonrey, le même que *S.-Sigirannus in Brena*. d. Bourges.

LONGORETUM, le même que *S.-Laurentius*. d. Auxerre.

LONGUM VADUM, Longuay; C. 1149. d. Langres.

LONGUM VADUM, Long-Vé; f. 1150, r. 1350, P. d. Reims.

LONGUM VILLARE, Longvilliers, la Ste.-Vierge; C. 1135. d. Boulogne [Pas-de-Calais].

LONGUS CAMPUS, Longchamp, la Ste.-Vierge; U. 1259. d. Paris.

LONGUS PONS, Longpont, la Ste.-Vierge; C. 1131. d. Soissons.

LONGUS PONS, N.-D. de Longpont; B. 1061. d. Paris.

LONLEIUM, Lonlay, la Ste.-Vierge; B. 1020. d. Mans.

LOPIÆ; 1100, sous Fontevraud. H. XII, 404, c.

LORENTIA, le même que *Oratorium ad Ligerim*. d. Angers.

LORIACUM, l'Abbaye-aux-Nonnains-lez-Lorris; av. 1163. d. Orléans.

LOTHONA, le même que *Latona*. d. Châlon-sur-Saône.

LOVANII M. d. Louvain. Voyez *Gertrudis*.

LUCCÆ, le même que *Bellus Locus*. d. Tours.

Digitized by Google

LUCERNA, la Luzerne, la Trinité; P. 1143. d. Avranches [Manche].

LUCERNA, LUCERIA, LUCIARIA, S.-Maurice, S.-Éloi; B. av. 768. d. Constance.

LUCIANUS (S.-), S.-Lucian-lez-Beauvais; B. r. 582.

LUCIENSE MONASTERIUM, Luzay, le même que *Boscus Alberici*. d. Tours.

LUCIONUM, Luçon, la Ste.-Vierge; B. IVe siècle; évêché en 1317.

LUCUM ou SALTUS BONUS, le Luc, S.-Vincent, dit *Saudebone de Luc;* B. de 977 à 984. d. Oloron [Bass.-Pyrén.].

LUCUSIANUM M., S.-Maximin, Ste.-Agathe; Annal. fr. an. 602, p. 550.

LUDOVICI CANONIA (S.-); A. 1736, tr. 1753. à Metz.

LUDOVICUS METENSIS (S.-), S.-Louis de Metz; B. 1760. d. Metz.

LUDOVICUS PISCIACENSIS (S.-), S.-Louis de Poissy; D. 1304. d. Chartres.

LUDOVICUS VIRDUNENSIS (S.-), le même que *Sta.-Magdalena Virdun*.

LUMEN DEI, le même que *Favasium*. d. S.-Bertrand de Cominges.

LUMEN DEI, Leime, le même que *Gratia Dei*. d. Cahors.

LUNÆLACENSE, le même que *Manauser*. d. Saltzbourg.

LUNATENSE, le même que *Juncellum*. d. Béziers.

LUNATE VILLA, LUNEVILLA, Lunéville. Voyez *S.-Remigius*. d. Nancy.

LUNAVILLA, S-Remi de Lunéville; A. 999. d. Toul.

LUNGUM JUMELLUM, Lonjumeau, le même que *Vallis S.-Eligii*. d. Paris.

LUPENSE MON. ou S.-LUPUS NOVIOMENSIS, le même que *S.-Eligius*. à Noyon.

LUPERCULUS (S.-), le même que *S.-Gervasius et S.-Protasius*. d. Auch.

LUPUS (S.-), S.-Loup de Troyes; A. Abb. v. 841.

LUPUS (S.-); av. 947. à Tours. Annal. b. III.

LUPUS AD LIGERIM (S.-) (av. *Vinea B. Mariæ*), S.-Loup d'Orléans; B. 1237.

Digitized by Google

Lura, Lure, la Ste.-Vierge; B. 1172. d. Sisteron [Basses-Alpes].
Lura, Luthra, Lure, S.-Martin, S.-Deicole ou Desle; B. 611. d. Besançon. Boll. 18 janu.
Lustena, Justina; av. 870, en Alsace? en Vosges?
Luteva (in) civitate, à Lodève; v. 988. S.-Sauveur?
Lutosa, Leuze, S.-Pierre, S.-Paul; B. v. 672. d. Cambrai; Ann. b. I.
Lutosæ, Louses; v. 663. d. Troyes.
Luxemburgense M. Voyez *Sta.-Maria.*
Luxovium, Luxeuil, S.-Pierre; B. v. 590. d. Besançon.

Maalinas, le même qu'*Ulmetum,* près de Malines.
Maceriæ, Maizières, la Ste.-Vierge; Ç. 1132. d. Châlon-sur-Saône.
Machabæi (SS.-) ou Ager Ursulani, Ager Sanguinis, les Machabées de Cologne; B. b. av. 1159.
Machera ad Mosellam, S.-Corneille; C. 1238. d. Trèves.
Macheretum, Macheray; G. 1168. d. Troyes.
Maclovius (S.-), S.-Malo; 563; bientôt év.
Madiranum, Madiran, la Ste.-Vierge; 1206. d. Tarbes.
Madriacum, le même que *Crux S.-Leufredi.* d. Évreux.
Maduinum; av. 800. d. Coutances [Manche]. Ann. b. I.
Madvallis, Madoalis, le même que *Bona Vallis.* d. Mans.
Magaverum ou Circiniacum, S.-Martin; av. 843. d. Autun.
Magdalena (Sta.-), la Madeleine de Châteaudun; A. v. 800 ou mieux v. 1000. d. Chartres.
Magdalena (Sta.-), Ste.-Madeleine; C. d. Carpentras.
Magdalena Metensis (Sta.-), Ste.-Madeleine de Metz; A. av. 1300.
Magdalena (Sta.-) ou S.-Ludovicus Virdunensis; vers 1250; à Verdun; r. 1304.
Magdendal, le même que *Vallis Virginum.* d. Gand.
Magdendaw, le même qu'*Augia Virginum.* d. Constance.
Magdunum, Méhun, S.-Lifard; v. 565. d. Orléans.

Digitized by Google

MAGENCIACUM. Voyez *S.-Launomarus*.

MAGLORIUS (S.-), S.-Magloire de Paris; B. v. 898.

MAGNIACUM, S.-Vincent; r. vers 850. d. Nevers.

MAGNOBODUS (S.-), S.-Maimbeuf ou S.-Saturnin; 644. à Angers.

MAGNUS LOCUS, Manlieu, S.-Sébastien; B. 656. d. Clermont.

MAGOREA, Plou-Moguer en Bretagne; Annal. fr. an. 532, le même que *Mogoëra*.

MAGRABENSE M., le même que *Magaverum*. d. Autun.

MAIDUNUM; f. av. 890; H. t. IX, p. 454.

MAISMACUM, Maimac, la Ste.-Vierge; B. 1088. d. Limoges.

MAJUS MONASTERIUM, Marmoutier-lez-Tours, S.-Martin; B. f. vers 372.

MAJUS MONASTERIUM METENSE, le même que *S.-Petrus Metensis*. à Metz.

MALANOA, MALNODA, Malenoué, la Ste.-Vierge, S.-Érasme; B. av. 1129. d. Paris.

MALANUM, le même que *Casale Benedictum*. d. Bourges.

MALASTUM, le même que *Mons Olivi*. d. Carcassonne.

MALEOLIUM ou MALUS LEO, la Trinité de Mauléon; A. av. 1079. d. La Rochelle.

MALLEACUM, Maillezais, S.-Pierre; B. av. 990. d. Poitiers; év, en 1317.

MALLIACUM, à Maillé, près Tours; Annal. fr. an. 509, p. 276.

MALLIACUM, Mailly, le même que *S.-Menulfus*. d. Bourges.

MALMUNDARIUM, Malmedy en Ardennes, S.-Pierre et S.-Paul; B. vers 648. d. Cologne.

MALODUNUM, Maubuisson, près Pontoise, le même que *Sta.-Maria Regalis* d. Paris.

MALONIA, Maloigne, la Ste.-Vierge; A. 685. d. Liége.

MALUS DUMUS, Maubuisson, le même que *B. Maria Regalis*. d. Paris.

MANANCHA, à Minerve. d. Apt.

MANDANUM, le même que *Maduinum*. d. Coutances [Manche].

Digitized by Google

MANGIS VILLARE, le même que *Puellare Monast.* d. Troyes.
MANICA, MERNICA, le même que *Meimacum.* d. Limoges.
MANNACUM; av. 578. d. Auxerre; H. Annal. fr. et b.
MANSIADA, Mazan ou Maucade; C. 1119. d. Viviers [Ardèche].
MANSIO ou MANSUS, Ste.-Quitaire du Mas. d. Aire [Landes].
MANSUETUS (S.-), S.-Mansuy-lez-Toul; B. 965.
MANSUM ADÆ, Mazan; C. p. av. 1137. d. Viviers; H. Ann. b. VI.
MANSUM AZILIS, le Mas d'Asil, S.-Étienne; av. 814. d. Rieux [Haute-Garonne].
MANSUM GARNERII ou VIRDUNI, Mas-Garnier ou Mas de Verdun, S.-Pierre; B. av. 817. d. Toulouse.
MANTUANIACENSE, le même que *Mentuniacum.* d. Troyes.
MANUACUM, le même que *Mannacum.* d. Auxerre.
MARACULUM, le même que *Mareolum.* d. Arras.
MARBACUM, S.-Irenée; A. 1089. d. Strasbourg.
MARCA, Marke, la Ste.-Vierge; B. 1090. d. Boulogne [Pas-de-Calais].
MARCELLUS (S.-), S.-Marceau (av. S.-Clément); vers 800. à Paris.
MARCELLUS (S.-), S.-Marcel; C. 1130. d. Cahors.
MARCELLUS (S.-), Lourcine-lez-S.-Marcel; v. 1287.
MARCELLUS (S.-), S.-M. de Vienne; B. av. 542; Boll. 1 janu. Ann. b. I.
MARCELLUS CABILLONENSIS (S.-), S.-Marcel à Châlon-sur-Saône; v. 584.
MARCELLUS DIENSIS (S.-), S.-Marcel de Die, dit *Fellinis;* B. 985. d. Valence; Ann. b. IV.
MARCHASIUM RADULPHI, Marcheroux, Marché-Raoul; P. S.-Nicolas, f. 1122, r. 1145. d. Rouen.
MARCHIA, MARTIA, Marche-les-Dames, la Ste.-Vierge; C. 1096. d. Namur.
MARCHIANÆ, Marchiennes, S.-Rictrude, S.-Pierre, S.-Paul; B. 643. d. Arras.

Digitized by Google

Marchtallum, Martalum, S.-Pierre et S.-Paul; P. 1170. d. Constance.

Marciacum, Marsac; ve s.? d. Clermont.

Marciacus, N.-D. d'Halez de Marzé; B. 1064. d. Lyon; Ann. b. IV.

Marciliacum, Marcilly, la Ste.-Vierge; C. 1239. d. Autun.

Marcilliacum, Marcillac, S.-Pierre; B. v. 563, r. v. 752. d. Cahors.

Marciniacum, Marcigny-les-Nonnains, la Ste.-Vierge; B. v. 1000. Autun.

Marconense M., le même que *Sta.-Austreberta*. d. Amiens.

Marculfus (S.-), S.-Marcoul, le même que *Corbiniacum*. d. Reims.

Marenxum, N.-D. de Marenx, près de Carla; C. v. 1159. d. Toulouse.

Mareolum, Marœil-lez-Arras, S.-Amand, Ste.-Bertile; A. 935.

Margareta (Sta.-), Ste.-Marguerite de S.-Omer; D.

Margareta (Sta.-), Ste-Marguerite de Beaune; A. d. Autun; av. 1150.

Margareta Gronembritensis (Sta.-), Ste.-Marguerite de Groenambière ou Groenenbrièle; A. av. 1359. à Gand.

Maria de Alaon (B.). Voyez *Alaon*.

Maria de Alba (B.), le même que *Insula Dei* (Noirmoutier). d. Luçon [Vendée].

Maria Alpium (B.), N.-D.-des-Alpes; C. d. Genève.

Maria de Amberto (Sta.-), N.-D. d'Ambert; Annal. fr. an. 499, p. 209.

Maria de Angelis (B.); B. f. 1633. Abb. en 1660. à Coutances [Manche].

Maria Aquisgranensis (B.) ou in Castello Novo, d'Aix-la-Chapelle; f. ou r. v. 700. d. Liége.

Maria ad Aquas Frigidas (B.), le même que *Cauwvaeter*. d. Bois-le-Duc [Hollande].

Maria Arelatensis (Sta.-); vi^{e} siècle. à Arles.

Maria Argentinensis (Sta.-), à Strasbourg; 1015.

Digitized by Google

Maria Atrebatensis (Sta.-), d'Arras; incendié 1030.
Maria Augustodunensis (Sta.-), à Autun; av. 602.
Maria in Aurionno (Sta.-); av. 802. d. Mans.
Maria (Autissiodor.) (B.), extra muros; P. v. 666, N.-D.-la-Dehors. à Auxerre.
Maria in Blanckenaw (Sta.-); C. v. 1265. d. Mayence.
Maria Blesensis (B.), le même que *Burgum Medium*. d. Blois.
Maria Boloniensis (Sta.-), Ste.-Marie de Boulogne; A. 1159. [Pas-de-Calais].
Maria Boni Nuncii (B.), N.-D. de Bonne-Nouvelle, de Rouen ou d'Ermaudreville; B. v. 1050.
Maria de Bono Nuncio (Sta.-), N.-D. de Bonne-Nouvelle, à Orléans; r. 1021.
Maria in Bosco (Sta.-), Ste.-Marie-aux-Bois, à Pont-à-Mousson; P. d. Toul.
Maria de Bosco (B.), le même que *Malnoda*. d. Paris.
Maria in Bosco (Sta.-), N.-D.-aux-Bois, le même que *Abbatia in Bosco*. à Paris.
Maria de Bosco prope Credonium (Sta.-), le même que *Rota*. d. Angers.
Maria Cabilonensis (Sta.-); v. 1000.
Maria Cabilonensis ou de Lancharre (B.), N.-D. de Châlon ou de Lancharre; B. av. 1236.
Maria Calniacensis (B.), de Chauny, le même que *S.-Eligii Fons*. d. Noyon.
Maria Cameracensis (Sta.-); av. 1208.
Maria Caritatis (Sta.-), le même que *Roncereyum*. d. Angers.
Maria de Castro (Sta.-), le même que *Castellio*. d. Langres.
Maria Caturcensis (Sta.-), à Cahors; v. 630.
Maria Cenomannensis (Sta.-), au Mans; 571. Ann. b. I, II.
Maria de Coirentiano (B.). d. Auch.
Maria Columbensis, de Columbaria (Sta.-), le même que *Columbæ*. d. Chartres.

Digitized by Google

Maria Compendiensis (Sta.-), de Compiègne, le même que *S.-Cornelius*.

Maria de Consolatione (B.), la Consolation; B. 1624. d. Toul.

Maria Consolationis (B.), dit *Chasse-Midy*, ou Cherche-Midi; B. 1634. à Paris, faubourg S.-Germain.

Maria Deaurata (B.), le même que *Cagnæ*. d. Vence [Var].

Maria Deaurata ou Fabricata (B.), N.-D. de la Daurade; B. f. v. 399? Abb. av. 843. à Toulouse.

Maria in Deonant ou Deonantii (Sta.-), à Dinant; av. 870. d. Liége. H.

Maria de S.-Desiderio (B.), N.-D. de S.-Dizier; C. 1227. d. Châlons-sur-Marne.

Maria supra Divam (B.), le même que *S.-Petrus supra Divam*. d. Séez [Orne].

Maria de Failfoc (B.), ou Faillefeu, le même que *B. Maria de Pratis*. d. Digne [Basses-Alpes].

Maria de Fonte (B.), le même que *Fontanella*. d. Cambrai.

Maria de Fontibus (Sta.-), le même que *Fons Nemausi*. d. Nîmes.

Maria de Fontibus Alesti (Sta.-), le même que *Sta.-Clara Alesiensis*. d. Alais [Gard].

Maria de Fussniaco (Sta.-), le même que *S.-Emilianus*. d. Bordeaux.

Maria de Gofer (Sta.-), le même que *Silleium*. d. Séez [Orne].

Maria de Gojono (B.). d. Auch.

Maria de Gordonio (Sta.-), N.-D. de Gourdon; 1241. d. Cahors.

Maria ad Gradus (Sta.-), le même? que *Sta.-Maria Moguntinensis*. à Mayence.

Maria de Jano ou de Januariis (B.), N.-D. du Jau, le même que *Clariana*. d. Perpignan.

Maria (Sta.-) et S.-Lambertus Leodii, à Liége; av. 814.

Digitized by Google

Maria de Landavardo (Sta.-), le même que *S.-Jacutus*. d. Dol.

Maria de Laude (B.), le même que *Laus*. d. Tournai.

Maria Laudunensis (Sta.-), à Laon; av. 830.

Maria Lazariorum (B.), dit *Leprosarium*, à Gand; B. av. 1236.

Maria Leodiensis (B.), N.-D. de Liége; A.

Maria in Lemovicas (Sta.-), *vulgo* de Regula, à Limoges; av. 817.

Maria super Ligerim (Sta.-), sur Loire; p. av. 696. d. Chartres. A Suèvre? Ann. b. I, 605.

Maria Lucionensis (Sta.-), N.-D. de Luçon; 1121.

Maria Luxemburgensis (B.), N.-D. de Luxembourg, dit *Munster;* B. 1083. d. Trèves.

Maria Magdalena (B.), Ste.-Marie-Madeleine de Carpentras; C. 1354 [Vaucluse].

Maria Magdalena ad Albas Dominas (B.), Auff der Bach; A. réf. 1230.

Maria Magdalena Bajocensis (B.), la Madeleine de Bayeux; av. 1027.

Maria Major (Sta.-), N.-D.-la-Grande de Poitiers; av. 950.

Maria ad Martyres (Sta.-), N.-D.-des-Martyrs; B. v. 695. à Trèves.

Maria Meldensis (Sta.-), N.-D. de Meaux (av. d'Ormont); A. 1238.

Maria Metensis (Sta.-), Ste.-Marie de Metz; B. f. v. 985.

Maria Moguntinensis (Sta.); B. v. 1011. à Mayence.

Maria apud Molinas (B.), N.-D. de Moulins. d. Autun.

Maria de Monte Aureo (B.), N.-D. d'Ormont, le même que *Sta.-Maria Meldensis*.

Maria de Monte Aureo (B.), le même que *Wevelgemium*. d. Tournay.

Maria inter Montes (Sta.-), N.-D. d'Entremont, S.-Bernard; A. v. 1150. d. Genève.

Maria Montium (Sta.-), N.-D. des Monts; A. d. Cambrai.

Digitized by Google

Maria de Moutons ou de Mostons (B.); B. v. 1100. d. Avranches.

Maria Munsteriensis (B.), Munster, le même que *B. Maria Luxemburgensis.* d. Trèves.

Maria Mussipontana (Sta.-), Ste.-Marie-Majeure de Pont-à-Mousson, dit *Ste.-Marie-aux-Bois;* P. 1126. d. Toul.

Maria Namurcensis (B.), N.-D. de Namur; v. 711.

Maria de Nazareth (Sta.-), N.-D. de Nazareth, Ste.-Claire; 1254. à Marseille.

Maria de Nazareth; C. 1220. d. Anvers.

Maria de Nemore (B.), Ste.-Marie-aux-Bois, le même que *Sta.-Maria Mussi Ponti.* d. Toul.

Maria de Nemore (B.), le même que *Malanoa.* d. Paris.

Maria in Nemore (B.), le même que *Ruisselli-Villa.* d. Boulogne.

Maria Nivernensis (Sta.-), N.-D. de Nevers; B. rest. 849.

Maria Nova (B.), le même que *Pons Rohardi.* d. Ypres.

Maria Novi Monasterii (Sta.-), le même que *Cistercium.* d. Châlon-sur-Saône.

Maria ad Orubionem (Sta.-), sur l'Orbieu, le même que *Grassa.* d. Carcassonne.

Maria de Ossuario (B.), N.-D.-du-Charnier; v. 800. à Sens.

Maria de Pace (B.), le même que *Soricinium.* d. Lavaur [Tarn.]

Maria de Paciaco (B.), le même que *Jardum.* d. Sens.

Maria de Petris (B.), N.-D.-des-Pierres; C. 1149. d. Bourges.

Maria Pictavensis (Sta.-), le même que *Sta.-Radegundis.* d. Poitiers.

Maria de Pillario (B.), le même qu'*Insula Dei* (Noirmoutier). d. Luçon [Vendée].

Maria Pisciacensis (Sta.-), à Poissy; r. 1030. d. Chartres.

Maria de Pratis (B.), N.-D.-des-Prés, à Douai; C. v. 1209. d. Arras.

Digitized by Google

Maria de Pratis (B.), N.-D.-des-Prés; B. 1627, à Mouson; 1675, à Paris.

Maria de Pratis ou de Valle Bona (B.); B. C. 1199. d. Grasse.

Maria de Pratis (B.); C. b. av. 1212. d. Digne [Basses-Alpes].

Maria de Pratis (B.), N.-D.-des-Prés-lez-Tournai, ou le Pré Pourçain, ou N.-D.-du-Bon-Conseil, etc.; A. 1231.

Maria de Prato (B.), le même que *B. Maria Boni Nuncii*, à Rouen.

Maria de Prato (Sta.-), le même que *Parcum Dominorum*. d. Malines.

Maria de Prato (B.), N.-D.-des-Prés; C. 1231, à Troyes.

Maria de Protectione (B.), N.-D.-de-Protection; B. 1624, à Cherbourg. d. Coutances [Manche].

Maria prope Pruvinum (B.), le même que *Mons prope Pruv.* d. Sens.

Maria Puellaris (Sta.-), le même que *Sta.-Maria de Bono Nuncio*, à Orléans.

Maria Regalis (B.), le même que *Lilium*. d. Sens.

Maria Regalis (Sta.-), N.-D.-la-Royale, dite *Maubuisson*; C. 1241. d. Paris.

Maria Regalis ou Regali (Sta.-), la Réal; A. av. 1281. d. Poitiers.

Maria Regalis (B.), N.-D.-la-Réale ou d'Aspiran; A. 1130. d. Perpignan.

Maria de Regula (Sta.-), le même que *Sta.-Maria in Lemovicas*, à Limoges.

Maria de Rosis (B.), le même que *Rosa B. Mariæ*. d. Malines.

Maria in Rubinem (Sta.-), le même que *Sta.-Maria ad Orubionem*. d. Paris.

Maria de Salis (B.), N.-D.-de-Sales; v. 632, à Bourges.

Maria inter Sanctos (B.), N.-D. d'Entre-Saints, le même que *S.-Illidius*. d. Clermont.

Digitized by Google

Maria de Sanha (B.), le même que *Soricinium*. d. Lavaur [Tarn].

Maria Santonensis (Sta.-), N.-D. de Saintes, ou S.-Palais; B. 1047.

Maria de Scriniolo (Sta.-), Ste.-Marie-de-l'Écrin, dit l'*Escrignole*, le même que *Bellus Mons*, près de Tours.

Maria de Sezanna (B.), N.-D. de Sézanne, le même que *Bricolium*. d. Troyes.

Maria (Sta.-) et S.-Silvanus; v. 1074. d. Périgueux.

Maria Spei (Sta.-), le même que *S.-Sigismundus*. d. Dax [Landes].

Maria Suessionensis (Sta.-), N.-D. de Soissons; B. 660.

Maria Tolosana (Sta.-), le même que *Sta.-Maria Deaurata*, à Toulouse.

Maria Trecensis (Sta.-), N.-D. de Troyes; B. f. v. 657; r. 1182.

Maria de Vahali (B.), N.-D. de Vajal, sur l'Arriège, près de Saverdun; B. 1120. d. Mirepoix [Arriège].

Mariæ Thronus, ordre de Ste.-Brigitte; 1468. d. Gand.

Maria de Valle (Sta.-), le même que *Vallis Stæ.-Mariæ*. d. Paris.

Maria in Valle Sacra (Sta.-), dit *Dalheimb*, à Mayence; C.

Maria Vesuntionensis (B.), le même que *Jussanum*, à Besançon.

Maria de Villa Veteri (B.), de Failfoc, le même que *B. Maria de Pratis*. d. Digne [Basses-Alpes].

Maria Virgo Alta (B.), le même que *Capitolium*; à Cologne.

Maria Virtudensis (Sta.-), N.-D. de Vertus; A. av. 1132. d. Châlons-sur-Marne.

Maria Vormatiensis (B.), Marien-Munster ou Nonnen-Munster; B. 840. à Worms.

Mariæ Burgus; A. d. Trèves.

Mariæ Rhode, près Coblentz; P. 1131. d. Trèves.

Mariacum, Mairé l'Évescant; B. av. 559. d. Poitiers. H. II.

Digitized by Google

MARIANUS (S.-), S.-Marien d'Auxerre; P. f. v. 429; r. 1120.

MARIANUS (S.-); Annal. fr. an. 534, 582.

MARICOLÆ, MARECLIÆ et MARILIÆ, Maroilles, la Ste.-Vierge, S.-Pierre; B. 653. d. Cambrai.

MARIENFLOS, près de Sierk; C. 1242. d. Metz.

MARIENSTADT, le même que *Locus Stæ.-Mariæ*. d. Cologne.

MARIENTHAL, le même que *Vallis Stæ.-Mariæ*. d. Trèves.

MARIEN WALT, le même que *Silva Stæ.-Mariæ*. d. Cologne.

MARIESTADIUM, la Ste.-Vierge; C. 1215. d. Trèves.

MARIGILENSE M., le même que *Maricolæ*. d. Cambrai.

MARIS, le même que *Longum Vadum*. d. Reims.

MARIS STELLA, Wettingen; C. 1227. d. Constance.

MARNENSE M., le même que *S.-Jovinus de Marinis*. d. Poitiers.

MAROLIUM, Marœuil, S.-Waast; B. d. Amiens.

MARQUETTA, Marquète, la Ste.-Vierge; C. 1226. d. Tournai.

MARSUPIENSE M., Vieux-Moutier sur la Massoupe, le même que *Castellio*. d. Verdun [Meuse].

MARTIALIS (S.-), S.-Martial de Limoges (d'abord S.-Sauveur); B. av. 804.

MARTIANÆ, le même que *Marchianæ*. d. Arras.

MARTINUS (S.-). d. Apt.

MARTINUS (S.-), à Auxerre; av. 578.

MARTINUS (S.-), à Vienne; av. 542. Ann. b. I.

MARTINUS ÆDUENSIS (S.-), S.-Martin-lez-Autun; B. v. 599.

MARTINUS IN BOSCO (S.-), S.-Martin-aux-Bois, dit *Ruricourt*; A. v. 1100. d. Beauvais.

MARTINUS DE CAMPELLIS (S.-), de Champeaux en Brie; av. 700. d. Paris.

MARTINUS A CAMPIS (S.-), S.-Martin-des-Champs; B. av. 581. à Paris.

MARTINUS CARNOTENSIS (S.-). Voyez *S.-Martinus in Valle*.

Digitized by Google

Martinus Cenomanensis (S.-), S.-Martin du Mans; av. 802.

Martini Curbionense (S.-) M., le même que *S.-Launomarus Curbionensis.*

Martinus in Diablinto (S.-), le même que *Martinus Cenomanensis.*

Martinus Gemellorum (S.-), S.-Martin-aux-Jumeaux d'Amiens; A. f. av. 593, r. 1073.

Martinus Glandariensis (S.-), S.-Martin aux-Chênes, de Glandières ou de Longueville; B. 587. d. Metz.

Martinus Laudunensis (S.), S.-Martin de Laon; P. 1124.

Martinus Lemovicensis (S -), S.-Martin de Limoges; B. 1012.

Martinus de Lenis (S.-), S.-Martin de Lez-sur-l'Aude; av. 965. d. Aleth [Aude].

Martinus de Longavilla (S.-), le même que *S.-Martinus Glandavensis.*

Martinus Major ou ad Scotos (S.-), S.-Martin-le-Grand de Cologne; B. v. 974.

Martinus Matisconensis (S.-), S.-Martin de Mâcon; av. 879.

Martinus prope Metas (S.-), S.-Martin près Metz; B. v. 575.

Martinus Nivernensis (S.-), S.-Martin de Nevers; A. f. av. 700, réf. 1130.

Martinus in Ponteleva (S.-); av. 802. d. Mans, le même que *S.-M. in Diablinto?*

Martinus Pontisarensis (S.-), S.-Martin de Pontoise; B. v. 1050, av. 1069. d. Rouen.

Martinus Pisciacensis (S.-), à Poissy; r. v. 1000. d. Chartres.

Martinus de Puteo (S.-); av. 1093. d. Narbonne.

Martinus Super Ripam Rhodani (S.-); bien av. 994. d. Avignon? H. X. 362. b.

Martinus Sagiensis (S.-), S.-Martin de Séez; B. f. vers 560, r. 1060. [Orne].

Digitized by Google

Martinus ad Scotos (S.-), le même que *S.-Martinus Major.* à Cologne.

Martinus prope Sorciacum (S.-); av. 878. d. Toul.

Martinus de Strata (S.-), S.-Martin de l'Estrée; av. 1020, d. Paris.

Martinus de Taruana (S.-), de Térouane; Annal. fr. an. 552, p. 784.

Martinus de Togeto (S.-); B. rest. 1287. d. Lombez [Gers].

Martinus Tornacensis (S.-), S.-Martin de Tournai; B. 652.

Martinus prope Tornodorum (S.-), près Tonnerre; B. d. Langres.

Martinus Trecensis in Areis (S.-), S.-Martin-ès-Aires; A. 1104. d. Troyes.

Martinus Trevirensis (S.-), S.-Martin de Trèves; B. de 566 à 596.

Martinus Turonensis (S.-), ou Minus Monasterium, S.-Martin de Tours; B. v. 590.

Martinus de Vaccaria Comitissæ (S.-); B. av. 1000. à Chaumont. H.

Martinus in Valle (S.-), S.-Martin en Val; VIe siècle. à Chartres.

Martinus in Valle Asperi (S.-), S.-Martin du Vallespir, le même que *de Rivo Ferario.* d. Perpignan.

Martinus Vesontinensis, à Besançon, le même que *Donatiacum.*

Martinus ad Vionam, le même que *Pontisarensis.* d. Rouen.

Martius (S.-), S.-Mars; B. av. le VIe siècle. d. Clermont.

Mas Dionum, Masdio, Madion, la Ste.-Vierge; B. av. 1231. d. Saintes.

Masirot, près Dom-Èvre (D. Aper). d. Toul.

Masonis Monasterium in Vosago, Maësmunster ou Moïse-Vaux en Vosge; p. ap. 667. H. III; Ann. b. I.

Massayum et Masciacum, Massay, S.-Martin; B. v. 800. d. Bourges.

Digitized by Google

MASTRACURII M., le même que *Mas Garnerii*. d. Toulouse, ou *Massayum*. d. Bourges, ou *Mauzacum*. d. Clermont; *Gallia*. H. VI, 409, n.

MASUM DIONYSII, le même que *Mas Dion*. d. Saintes.

MATHIAS (S.-), S.-Mathias de Trèves; B. 975.

MATTHÆUS (S.-), près Rouen; f. par S.-Louis.

MATTHÆUS FINIS TERRÆ (S.-), S.-Mahé de Fineterre; B. av. 555. d. S.-Pol de Léon en Bretagne [Finistère].

MAUDANUM, le même que *Maduinum*. d. Coutances.

MAURI CONGREGATIO (S.-); B. 1618. d. Paris.

MAURI MONASTERIUM, S.-Maur de Marmunster, près de Saverne; B. v. 599. d. Strasbourg.

MAURI MONS, Moiraumont, le même que *Miraumons*. d. Châlons-sur-Marne.

MAURIACUM, Mauriac; f. v. 511, r. v. 1209. d. Clermont.

MAURICIUS (S.-), le même que *S.-Germanus*. à Auxerre.

MAURICIUS (S.-), S.-Maurice de Cologne; B. 1140.

MAURICIUS SILVANECTENSIS (S.-), S.-Maurice de Senlis; A. 1261.

MAURICIUS (S.-) et SS.-SOCII, S.-Maurice à Sens; v. 678.

MAURICIUS IN VALLESIA (S.-), S.-Maurice en Valais, le même qu'*Agaunum*. d. Lyon.

MAURICIUS IN VOSAGO (S.-), S.-Maurice en Vosges; B. 623, à Tholey. d. Trèves.

MAURINIANA VALLIS, Morien-Val, la Ste.-Vierge; B. av. 840. d. Soissons.

MAURITII PATERNIACENSE M. (S.-), de Payerne; av. 915. d. Lausanne.

MAURITIUS (S.-), S.-Maurice; B. d. S.-Flour [Cantal].

MAURITIUS (S.-), à Montereau; av. 786. d. Sens.

MAURITIUS (S.-) ou FANUM S.-MAURINI, S.-Maurice ou S.-Maurin; B. av. 1056. d. Agen.

MAURUS FOSSATENSIS (S.-), S.-Maur-des-Fossés, la Ste.-Vierge, S.-Pierre et S.-Paul; B. 638. d. Paris.

MAURUS AD LIGERIM (S.-), S.-Maur-sur-Loire, dit *Glanfeuil*; B. 542. d. Angers.

MAURUS VIRDUNENSIS (S.-), S.-Maur de Verdun; B. r. v. 1000 [Meuse].

Digitized by Google

MAURTZ, MAURTIUM, Maures, S.-Pierre; B. av. 1255. d. S.-Flour [Cantal].
MAUZIACUM, Mauzac, S.-Pierre et S.-Caprais; B. av. le VIe s. d. Clermont.
MAXENTIUS (S.-), S.-Maixent; B. v. 507. d. Poitiers.
MAXIMINUS (S.-), S.-Maximin; v. 798. à Sens.
MAXIMINUS (S.-) (av. S.-Jean l'év.), S.-Maximin de Trèves; B. f. v. 330. Abb. au ve s.
MAXIMUS MICIACENSIS (S.-), S.-Mesmin de Micy; B. Feuill. vers 498. d. Orléans.
MAZURÆ, la Ste.-Vierge; C. av. 1274. d. Reims.
MECHTERREN, le même que *SS.-Aper et Bartholomæus.* à Cologne.
MEDARDUS (S.-), S.-Médard; A. 1464. d. Trèves.
MEDARDUS SENONENSIS (S.-), S.-Médard à Soissons? vers 655. (Abb. de religieuses.)
MEDARDUS (S.-), S.-Médard de Soissons; B. 561.
MEDARDUS TORNACENSIS (S.-), le même que *S.-Nicolaus de Pratis.* d. Tournai.
MEDARDUS TURONENSIS (S.-), à Tours; av. 853. Ann. b. III.
MEDERICUS DE LINAIIS (S.-), S.-Méry de Linas; XIIe s.? d. Paris.
MEDIANUM; 624. d. Bourges.
MEDIANUM, Moyen, près Remiremont; B. d. Toul.
MEDIANUM MONAST., Moyen-Moutier, la Ste.-Vierge, S.-Grégoire, etc.; B. f. 671, r. 1130. d. Dié [Vosges].
MEDIOLACUS, Metloc, Mithlac, S.-Denis; B. vers 695. près Trèves.
MEDIUS MONS, Mégemont, près Issoire; C. d. Clermont.
MEDULIUM, MENELIUM. Voyez *Insula*.
MEDUNTA, Mantes, la Ste.-Vierge; av. 1138. d. Chartres.
MEGABRIUM ou MAGAVERUM, S.-Martin de Mèvre; av. 843. d. Autun.
MEIENI MONASTERIUM, le même que *Medianum Monast.* d. Dié [Vosges].
MEIMACUM, Meimac, la Ste.-Vierge; B. 1088. d. Limoges.

Digitized by Google

Melanius (S.-), S.-Melaine de Rennes; B. 630.
Melanius in Placio (S.-), Ploëmelain; vers 511. d. Vannes [Morbihan]. H.
Melanus (S.-), S.-Méen de Ghé; B. 565. d. S.-Malo.
Melbodium, Malbodium et Melbarium, Maubeuge, la Ste.-Vierge; B. 661. d. Cambrai.
Melerredum, Moutiers, la Ste.-Vierge, S.-Germain; av. 817. d. Auxerre.
Meletense, Melitense M., à Méallet; av. 576. d. Clermont.
Mella, le même que *Nivigella*. d. Namur.
Mellenium, S.-Nicaise de Meulan; B. r. xe siècle. d. Chartres.
Melleraium, Melleray, la Ste.-Vierge; C. 1130. d. Nantes.
Mello (S.-), S.-Mellon à Pontoise; v. 899. d. Rouen.
Melodunum, à Melun, la Ste.-Vierge; av. 901. d. Sens.
Melundense, Molome en Tonnerrois; B. av. 511. d. Langres.
Memmius (S.-), S.-Meuge ou S.-Memmie-lez-Châlons-sur-Marne; A. f. av. 676, réf. 1131.
Menatum, Menadinium? Ménat, S.-Sauveur. S.-Martin; B. av. 500. d. Clermont.
Menatum, près de Ménat, la Ste.-Vierge; v. 681; Ann. b. I.
Mentuniacum, Mantenay-S.-Lie, S.-Gervais et S.-Protais; B. 530. d. Troyes.
Menulphus (S.-), S.-Menou; B. 1158. d. Bourges.
Merbecca, Meerbecke, S.-Pierre; av. 966. d. Malines.
Merckem; B. v. 1099. d. Ypres.
Mercoria, la Ste.-Vierge; C. d. Mende [Lozère].
Merinvilla, Merghem, etc., le même que *Broilum*. d. Arras.
Meriolacum, le même qu'*Aureliacum*. d. S.-Flour [Cantal].
Merkingen, sur la Sare, de 596 à 612. d. Metz.
Merrebeccum, Merbech, près Ninove; av. 870. d. Malines.

Digitized by Google

MESSINA, MISSENIACUM, Messines, la Ste.-Vierge; B. 1060. d. Ypres.

METENSE IN INSULA MOSELLÆ; B. 1005. à Metz.

MEVENNIUS (S.-), S.-Méel de Gaël; B. av. 636. d. S.-Malo.

MICHAEL (S.-), S.-Michel, à Dijon; av. 1000. d. Langres.

MICHAEL (S.-), S.-Michel sur la Massoupe, dit *Vieux-Moutier;* le même que *Castellio*. d. Verdun.

MICHAEL (S.-); av. 817. d. Besançon.

MICHAEL ANTUERPIENSIS (S.-), S.-Michel d'Anvers; P. v. 1124. d. Anvers.

MICHAEL BELLOVACENSIS (S.-), S.-Michel de Beauvais; av. 871.

MICHAEL IN EREMO (S.-), S.-Michel en Erm; B. 580. d. Luçon [Vendée].

MICHAEL HOSPITALARIUS (S.-), les Hospitalières de S.-Michel ou S.-Michel de Crépi; A. v. 1184. d. Senlis.

MICHAEL SUPER MARSUPIAM (S.-). Voyez *Castellio.*

MICHAEL DE MONTE TUMBA (S.-), le mont S.-Michel, près Tombelaine; B. f. 709, réf. 966. d. Avranches.

MICHAEL NORMANNORUM (S.-), le même que *S.-M. de Monte Tumba.*

MICHAEL IN PERICULO MARIS (S.-), le même que *S.-Michael in Monte Tumba.*

MICHAEL DE PISCIANO (S.-); av. 817. à Auch.

MICHAEL DE PISTORIA (S.-); v. 550. à Limoges.

MICHAEL DE SEGURETO (S.-) ou DE ACU, S.-Michel-de-l'Aiguille, près du Puy; 962.

MICHAEL SILVANECTENSIS (S.-), S.-Michel de Senlis; av. 1094.

MICHAEL IN THIERASCHIA (S.-), S.-Michel en Tierache; B. r. 940. d. Laon.

MICHAEL TORNODORENSIS (S.-), S.-Michel de Tonnerre; B. f. v. 800, r. 980. d. Langres.

MICHELENSTRATENSE; av. 774. d. Worms.

MICIACUS, Micy, dit *S.-Mesmin*, S.-Étienne; B. v. 498. d. Orléans.

Digitized by Google

MIGETTA, Migette; U. XIII[e] siècle. d. Besançon.
MILDUNUM, le même que *Melodunum*. d. Sens.
MILENIUM, Munster-Milen, Ste.-Catherine; B. av. 1194. d. Liége.
MILLEBECCUS, Maubec ou Meobec; B. 628 à 638. d. Bourges.
MILMANDERAM (*supra*), dans une île sur la Marmande; B. d. Bourges.
MIMINDE, le même que *Bursfelda*. d. Mayence.
MINDEROW, le même qu'*Augia Minor*. d. Constance.
MIRANDUM, Montmiret? S.-Pourçain; B. av. le VI[e] siècle. d. Clermont
MIRATORIUM, le Miroir, la Ste.-Vierge; C. 1131. d. Lyon.
MIRAUMONS ou MAURIMONS, Miraumont, S.-Calocer; B. r. 1074. d. Châlons-sur-Marne.
MIRAVALLIS, Mirevau, Mureau; P. 1157. d. Toul.
MISERAIUM, Miseray, la Ste.-Vierge, S.-Nicolas; A. 1112. d. Bourges.
MISERAIUM? S.-Martin de Miseré. d. Grenoble.
MISERICORDIA DEI, la Mercy-Dieu, la Ste.-Vierge; C. 1151. d. Poitiers.
MISERICORDIA DEI, le même que *Jardum*. d. Sens.
MODIRENSE M., de Modiran; B. d. Tarbes; *Thesaus. A.* III, 1203.
MOGOERA, MAGOREA, Plou-Moguer en Bretagne; Annal. fr. an. 520, p. 322.
MOGOTENSE M., de Meugon sur le Clain. d. Poitiers.
MOLEGESIUM, la Ste.-Vierge; C. 1208. d. Arles.
MOLESIA, N.-D. de Molèze; C. av. 1189. d. Châlon-sur-Saône.
MOLINA, MOLINIUM, Molines, la Ste. Vierge; C. 1233. d. Namur.
MOLISMUS, Molême, la Ste.-Vierge; B. 1066 ou 1075. d. Langres.
MOLOSMUS, MELUNDUM, Molosme, S.-Pierre; B. f. av. 511. d. Langres.
MONACHI EXTRA MUROS, le même que *S.-Andreas*. de Vienne

Digitized by Google

MONASTERIOLUM, Montreuil sous Laon, dit *Montreuil-les-Dames,* Ste.-Véronique ou la Ste.-Face; C. 1136.

MONASTERIOLUM CONFLUENTIS, le même que *S.-Gregorius,* près Colmar.

MONASTERIOLUM AD MARE, Montreuil-sur-Mer, le même que *S.-Salvius*. d. Amiens.

MONASTERIOLUM SUPRA VINTLANAM; v. 658. d. Rouen.

MONASTERIUM AD ALBAS DOMINAS; C. vers 1250. à Mayence.

MONASTERIUM IN ARGONA, Moutier en Argonne; C. 1134. d. Châlons-sur-Marne.

MONASTERIUM COLONIENSE, le même que *Capitolium*. à Cologne.

MONASTERIUM EIFFLIÆ, Munster-Eiffel; vers 836. d. Cologne.

MONASTERIUM IN ELISATIA ou ALSACIA, Munster en Alsace; B. d. Strasbourg.

MONASTERIUM INFERIUS, le même que *Nider Munster*. d. Strasbourg.

MONASTERIUM AD MARTYRES, le même que *SS.-Aper* et *Bartholom*. à Cologne.

MONASTERIUM NOVUM, Moustier-Neuf de Poitiers, S.-Jean l'Ev., S.-André; B. 1066.

MONASTERIUM RIVI AD NONNAS, Montier-Rup-aux-Nonnains, près de la Meuse; B. av. 1136. d. Toul. *Gall.* XIII, 1068, n° 12.

MONASTERIUM RUBRUM, Rothen-Munster; C. av. 1221. d. Constance.

MONASTERIUM AD SABIM, Moustier-sur-Sambre, S.-Pierre; B. 661. d. Namur.

MONASTERIUM SALOMONIS, le même que *Plebelanum*. en Bretagne.

MONASTERIUM SUPER SALTUM, Moutier-sur-Sault; B. d. Toul. *Gall.* XIII, 1068, n° 11.

MONASTERIUM SCOTORUM, le même que *S.-Fursæus Peronensis*. d. Noyon.

MONASTERIUM VILLARE, Montivilliers, la Ste.-Vierge; B. f. 682, r. 1030. d. Rouen.

Digitized by Google

Moncellum, Moncel, Moncets, la Ste.-Vierge, S.-Maurice; P. de 1133 à 1142. d. Châlons-sur-Marne.

Moncellum, Moncel, S.-Jean-Baptiste; U. f. 1309. d. Beauvais.

Monceyum ou Mons Coelestis, Moncey; Abbaye en 1625. d. Tours.

Monchiacum Petrosum, Mouchi-le-Pereux, la Ste.-Vierge; C. 1239. d. Beauvais.

Monisaten, le même que *Fenolhetum* (S.-Paul). d. Alet.

Mons, le Mont-lez-Provins, dit *les Filles-Dieu,* le même que *Mons B. Mariæ*. d. Sens.

Mons Acutus, Montaigu, la Ste.-Vierge; le même que *Durivum*. d. Poitiers.

Mons Æstivus, Montetif, Monteste, Montivier, près Iverneaux, la Ste.-Vierge; A. 1164. d. Paris.

Mons Altus. d. Aire.

Mons Angelorum, Engelberg, l'Assomption de la Ste.-Vierge; B. 1120. d. Constance.

Mons Argisus Montargis. Voy. *S.-Dominicus*. d. Sens.

Mons Aureus, Ormont, le même que *Sta.-Maria Meldensis*.

Mons Aureus, le même que *Wevelghem*. d. Tournai.

Mons S.-Beati, la Ste.-Vierge, S.-Béat, près Coblentz; B. r. 1241. d. Trèves.

Mons Benedictus, N.-D. de Mont-Benoît; A. av. 1141. d. Besançon.

Mons Stæ.-Catharinæ, le mont Ste.-Catherine, près Provins; U. 1248. d. Sens.

Mons Chrismatis, le même que *S.-Vigor*. d. Bayeux.

Mons Coelestis, près Amboise; C. 1212. d. Tours.

Mons Cornelius; P. d. Liége.

Mons Cygnorum, le même que *S.-Quintinus de Monte*. à Péronne.

Mons Dei, Mondée, S.-Martin; P. v. 1202. d. Lisieux [Calvados].

Mons Desiderii, Mont-Didier, la Ste.-Vierge; B. av. 1119. d. Amiens.

Digitized by Google

MONS S.-DISIBODI, Disibodenberg; C. vers 674. d. Mayence.
MONS S.-ELIGII, mont S.-Eloi-lez-Arras; A. r. 950.
MONS FALCONIS, Montfaucon, S.-Germain d'Auxerre; B. v. 630. d. Reims.
MONS FIRMINUS, Montfermi; vers 1150. d. Clermont? H. XV, 477, c.
MONS FLORIS, Mont-Fleur; A. d. Valence.
MONS FLORIS? Mont-Fleuri; C. D. 1342. d. Grenoble.
MONS FORTIS, Monfort-la-Canne, S.-Jacques; A. 1151. S.-Malo.
MONS GALLICUS, le même que *Vallis Mons*. d. Rouen.
MONS S.-GEORGII, Jorisberg; C. 1141. d. Mayence.
MONS S.-JOHANNIS. S.-Jansberg; P. 1143. d. Liége.
MONS S.-JOHANNIS BAPTISTÆ IN RINGAVIA, en Ringaw; B. f. 1090, r. 1130. d. Mayence.
MONS LATISCUS et MONS LASCUS, le même que *Pultariæ*.
MONS LETHERICUS, Montlhéry, S.-Pierre; Abb. vers 1125. d. Paris.
MONS MAJOR, Montmajour-lez-Arles, S.-Pierre; B. v. 948.
MONS MARCIANI, Mont de Marsan; U. 1256. d. Aire [Landes].
MONS B. MARIÆ, Mont Notre-Dame-lez-Provins, dit *les Filles-Dieu*; C. 1236. d. Sens.
MONS STÆ.-MARIÆ, Mont Ste.-Marie; C. 1199 ou 1218. d. Besançon.
MONS S.-MARTINI PROPE CASTELLETUM, Mont S.-Martin, près le Catelet, la Ste.-Vierge; P. 1118. d. Cambrai.
MONS MARTYRUM, Montmartre-lez-Paris, S.-Denis, S.-Eleuthère, S.-Rustique; B. 1134.
MONS MORELLUS, N. D. de Montmorel, A. de 1162 à 1171. d. Avranches [Manche].
MONS MORENCIACUM, Montmorency, S.-Martin; v. 1174. d. Paris.
MONS STÆ.-ODILIÆ, Horenberg; B. v. 667. d. Strasbourg.
MONS STÆ.-ODILIÆ, Othilberg, le même que *Bergense Mon*. d. Ruremonde.

Digitized by Google

Mons Olivi, Montolieu, S.-Jean-Baptiste; B. v. 800. d. Carcassonne. Voyez *Vallis Segarius.*

Mons S.-Petri, Pétersberg, la Ste.-Vierge; B. 706. d. Mayence.

Mons Petrosus, Monpeiroux; C. 1126. d. Clermont.

Mons prope Pruvinum, le même que *Mons B. Mariæ.* d. Sens.

Mons Pussius, le même que *Hortus Floridus.* d. Constance.

Mons S.-Remigii; B. d. Mayence.

Mons Rosarum, Roosembergh ou Westmouster, la Ste.-Vierge; C. 1226. d. Gand.

Mons Rotundus, Montredon, S.-Martin; av. 897. d. Narbonne.

Mons S.-Ruperti, le même que *Bincha.* d. Mayence.

Mons Salvii, Monsalvy, près Rhodez; v. 1060.

Mons Syon, Mont Sion, la Ste.-Vierge; C. 1242. d. Marseille.

Mons Stæ.-Trinitatis, le même que *Bellus Campus.* d. Nancy.

Mons Validus, le même que *Vallis Mons.* d. Rouen.

Mons S.-Walburgis; C. av. 1199. d. Cologne.

Mons S.-Winoci, Bergh S.-Vinoc; v. 1028. d. Ypres.

Monsterolium, le même que *Monasteriolum.*

Monsterolium, Montreuil-sur-Mer; B. S.-Sauve; v. 886. d. Amiens.

Montanus (S.-), près Juvigny; av. 1096. d. Trèves.

Monte Tumba (de), de Tombelaine, le même que *S.-Michael in Periculo Maris.* d. Avranches [Manche].

Montecenum, Monteselvum, le même que *Gigeanum.* d. Montpellier.

Montes, Ste.-Vaudru de Mons; B. 656. d. Cambrai. Voyez *Sta.-Maria.*

Monticulum, Montet; p. av. 1130. d. Clermont.

Montiniacum, Montigny, la Ste.-Vierge; U. p. av. 1286. d. Besançon.

Montis Burgus, Montebourg, la Ste.-Vierge; B. 1080. d. Coutances.

Digitized by Google

MONTIS VILLARE, le même que *Villare in pago Caltivo*. d. Rouen.

MORÆ, Mores; C. 1153. d. Langres.

MORBACUM, MURBOCHIUM, Morback, la Ste.-Vierge; S.-Léger; B. 727. d. Bale.

MORELLI, Moreaux ou Moureaux, la Ste.-Vierge; B. av. 1170. d. Poitiers.

MOREY (MONASTÈRE DE); B. d. Besançon. Voyez la Biblioth. de la F. I, n° 12227-29.

MORIGNIACUM, Morigny, la Trinité; B. 1102. d. Sens.

MORIMUNDUS, Morimond; C. 1114. d. Langres.

MORINENSE S.-JOANNIS COENOBIUM, le même que *Tervana*.

MORMENTUM, Morment; v. 1120. d. Langres.

MORNAVALLIS, Morguienval, le même que *Mauriniana*. d. Soissons.

MOROLLÆ, Moureilles, la Ste.-Vierge; C. av. 1109. d. La Rochelle.

MOROLIUM, Moreuil, S.-Waast; B. 1140. d. Amiens.

MORSELLA, Morselle, le Sauveur, la Ste.-Vierge; v. 700. d. Cambrai.

MORTAGNIER; U. à Saintes.

MORTUUMMARE, Mortemer, la Ste.-Vierge; C. 1134. d. Rouen.

MORTZELLENSE, en Brabant; v. 810. Ste.-Gudule.

MOSOMUM, Mouson, la Ste.-Vierge; B. 971. d. Reims.

MOVIALIS (S.-); av. 678. à Bourges. Annal. b. I.

MOYSSIACUM ou MUSCIACUM, Moyssac, S.-Pierre; B. 971. d. Cahors.

MULBRUNUM, Maulbrun, la Ste.-Vierge; C. 1138. d. Spire.

MULENHEIMENSE, de Mulenheim, le même que *S.-Selingostadum*. d. Mayence.

MUMMOLINI (S.-) M., le même que *Sithiu Vetus*.

MUNCHRELH, le même que *Rorhum Monachorum*. d. Constance.

MUNSTER CLOOSTER ou HET MUNSTER, la Ste.-Vierge; C. 1224. d. Ruremonde [Belgique].

Digitized by Google

MUNSTER TREISA; P. av. 1458. d. Mayence.
MURI, Moury, la Trinité; B. 1027. d. Constance.
MUSIACUS, MUSIACAS et MOSIACUS, le même que *Mauziacum*. d. Clermont.
MUSSI PONTUS, Pont-à-Mousson, Ste.-Marie-Majeure ou Ste.-Marie-aux-Bois; P. 1126. d. Toul.

NABOR (S.-), S.-Nabor ou S.-Avold de Metz (av. S.-Hilaire), f. 509, r. 714 et 765.
NAMEDIUM, Namedy; C. d. Trèves.
NANTOGELUM, NANTOLIACUM, NANTOLIUM IN VALLE, Nanteuil en Vallée, la Ste.-Vierge; B. v. 800. d. Poitiers.
NANTUACUM IN BUGEYO, Nantua, S.-Pierre; av. 700. d. Lyon.
NANTUM, Nantz, S.-Pierre; B. 679. d. Vabres en Rouergue.
NANTUM, Nanteuil; B. v. 526. d. Coutances [Manche].
NAVENSE MONAST., le même que *S.-Sulpitius Bituricensis*. d. Bourges.
NAVIUM DOMUS, le même que *Schafusen*. d. Constance.
NAZARETH. Voy. *Sta.-Maria*.
NAZARIUS et CELSUS (SS.-), le même que *S.-Spiritus*. d. Béziers.
NAZARIUS, GERVASIUS, PROT. et CELSUS-PUER (SS.-); vers 622. à Auxerre.
NAZARIUS IN PAGO WORMATIENSI, le même que *Laureshamius*.
NEALFA VETUS ou AQUOSA, Neaufle-le-Vieux ou l'Aiveux, S.-Pierre; B. av. 999. d. Chartres.
NECRENSE MONASTERIUM. d. Bourges.
NEERENSE M.; Annal. fr. an. 558, p. 831.
NEIDINGA, NEIDINGEN, ou CURIA B. MARIÆ; C. d. Constance.
NEIRACUM, Nérac; av. 1096. d. Agen.
NELUENSE M.; Annal. fr. an. 536, p. 535.
NEOBURGUM, Nuwenburg, la Croix, la Ste.-Vierge; C. 1128. d. Strasbourg.

Digitized by Google

Neuhausense M., Niuhusen, S.-Cyriac, S.-Denis; f. 628 à 638, r. 847. d. Worms.

Nicasius (S.-), S.-Nicaise de Reims; B. r. 1066. Voyez *Mellentum.*

Nicetius (S.-), S.-Nizier de Lyon; av. 589.

Nicetius (S.-), à Vienne; av. 542; Ann. b. I.

Niciense M., à Nice; Annal. fr. an. 581, p. 221, le même que *S.-Petrus propre Niciam?*

Nicolaus Andegavensis (S.-), S.-Nicolas-lez-Angers; B. 1020.

Nicolaus in Bosco (S.-), S.-Nicolas-aux-Bois; B. av. 1089. d. Laon.

Nicolaus de Ditiaco (S.-), le même que *Bellus Locus.* d. Arras.

Nicolaus Middelburgensis (S.-), de Middelbourg; P. 1256. d. Utrecht.

Nicolaus de Pratis (S.-), S.-Nicolas-des-Prés, à Verdun; A. 1219.

Nicolaus de Pratis (S.-), S.-Nicolas-des-Prés; A. 1125. à Tournai.

Nicolaus de Pratis (S.-), le même que *Ribodimons.* d. Laon.

Nicolaus de Saltu (S.-), S.-Nicolas-du-Saut, le même que *S.-Nicolaus in Bosco.* d. Laon.

Nicolaus in Suburbio Barri Super Albam (S.-), de Bar-sur-Aube; 1170. d. Langres.

Nicolaus in Sylva Luviz (S.-); av. 1120. d. Châlons-sur-Marne.

Nider Munster ou Inferius Monasterium, S.-Martin; B. v. 690. d. Strasbourg.

Nider Munster in Bavaria. d. Ratisbonne.

Nidus Avis, N.-D. du Nidoyseau; A. d. Angers.

Nigella Abscondita, Nesle-la-Reposte, la Ste.-Vierge, S.-Pierre; B. av. 545. d. Troyes.

Nigellam (M. ad), le même que *S.-Laurentius de Cabreressa.* d. Narbonne.

Nigerlacus, Nerlac, la Ste.-Vierge; C. 1150. d. Bourges.

Digitized by Google

Nigra Insula ou Nigrum Monasterium, Noirmoutier, S.-Philibert; B. 674. d. Luçon [Vendée].
Ninovia, Ninive, Ninove, la Ste.-Vierge, S.-Corneille et S.-Cyprien; P. 1137. d. Malines.
Niolium ad Altiziam, Niœil-sur-l'Autize, S.-Vincent; A. 1068. d. La Rochelle.
Nisortium, Nisors; C. 1180? 1213. d. S.-Bertrand de Cominges [Haute-Garonne].
Nitharthusen, Ste.-Marie, S.-Jean-Baptiste; C. 1120. d. Mayence.
Nitidus Locus, la Ste.-Vierge; C. 1248.
Niu ou Novum Mon., *forte* Nussa ad Rhenum supra Coloniam; av. 870. H. VII, 109.
Nivigella, Niella, Nivelle, la Ste.-Vierge; B. av. 870. d. Namur.
Nizella, Nizelle, la Ste.-Vierge; C. v. 1441. d. Namur.
Noa, la Noüe, la Ste.-Vierge; C. 1144. d. Évreux.
Nobiliacum, Noaillé, S.-Hilaire, S.-Junien; B. f. av. 559, r. 830. d. Poitiers.
Nobiliacum, S.-Léonard-le-Noblat. d. Limoges. Annal. fr. an. 541, p. 602.
Nobiliacus, le même que *S.-Vedastus*. d. Arras.
Norreia, la Noraye; p. av. 1145. d. Sens.
Nogentum Artaldi. Voyez *Novigentum*.
Nogentum Rotrodi, Nogent-le-Rotrou, S.-Denis; v. 1100.
Nogio super Andelam, Noyon-sur-Andelle.
Noidgelense; av. 537. d. Poitiers? Annal. b. I.
Nonantula, Nonantola; av. 713. d. Trèves?
Nonnarum Monasterium, le même que *B. Maria Vormaticensis*. d. Worms.
Nonnaticum, Nonenque, la Ste.-Vierge; 1151. d. Vabres en Rouergue [Aveyron].
Nonnenboscus, Nonnenbosche, la Ste.-Vierge; B. av. 1123. d. Ypres.
Nonnenboscus, le même que *Novum Boscum*. d. Gand.
Nostra Domina de Campis; C. à Carpentras.
Nostra Domina de Campis; C. d. Lyon.

Digitized by Google

NOSTRA DOMINA DE GORDONIO, N.-D. de Gourdon, dit l'*Abbaye-Nouvelle*; C. 1241. d. Cahors.
NOSTRA DOMINA DE NAVI, N.-D. de la Nef, le même que *S.-Sulpitius*. d. Bourges.
NOSTRA DOMINA DE REQUIE, le même que *Marciliacum*. d. Autun.
NOSTRA DOMINA INTER VALLES. d. Apt [Vaucluse].
NOSTRA DOMINA DE YVELNIO, de Veaune, à Marseille.
NOVA ABBATIA, l'Abbaye-Nouvelle, la même que *Nostra Domina de Gordonio*. d. Cahors.
NOVA CELLA, le même que *S.-Nabor*. de Metz.
NOVALIACENSE, de Noaillé, le même que *Nobiliacum*. d. Poitiers.
NOVALICIENSE APUD SEGUSIANOS, de Novalèse; av. 779.
NOVA PLANTATIO, le même que *Pons Rohardi*. d. Ypres.
NOVELLUM M., à Nîmes. Annal. fr. an. 536, p. 458.
NOVEM FONTES, Neuffons, dit *S.-Gilbert*; P. 1150. d. Clermont.
NOVIACUS; Annal. fr. an. 548, p. 735.
NOVIENTUM, le même que *Apri Monast*. d. Strasbourg.
NOVIENTUM AD SEQUANAM, le même que *S.-Chlodoaldus*. d. Paris.
NOVIGENTUM ARTALDI, Nogent-l'Artaud, S.-Louis; v. 1299. d. Soissons.
NOVIGENTUM SUBTUS COCIACUM, N.-D. de Nogent-sous-Coucy; B. 1076. d. Laon. Voyez *Nogentum*.
NOVISONA; Annal. fr. an. 625, p. 757.
NOVUM BOSCUM, Nieul-Benbosse, la Ste.-Vierge; C. v. 1242. d. Gand.
NOVUM BURGUM MORETONII, le même que *Alba Marla*. d. Avranches (Manche].
NOVUM CASTRUM, le même que *Nuemburgum*. d. Worms.
NOVUM CASTRUM, le même que *Neoburgum*. d. Strasbourg.
NOVUM CASTRUM IN BRAIO, Neufchâtel-en-Brai; B. av. 1191, réf. 1652. d. Rouen.
NOVUM CLAUSTRUM, Niew-Clooster, le même que *Vallis Comitis*. d. Ruremonde [Pays-Bas].

Digitized by Google

Novum Claustrum ou Nov. Monast., Ste.-Élisabeth. ; A. r. 1248. d. Ypres.

Novum Monasterium, Neu-Moustier, le Sépulcre, S.-J.-Bapt. ; A. v. 1115. d. Liége.

Novum Monasterium, le même que *Cistercium*. d. Châlon-sur-Saône.

Novum Monasterium, Neumoutier, près Otveiller ; B. la Trinité, v. 985. d. Metz.

Novum Monasterium, le même que *Sta.-Agnes*. d. Mayence.

Novum Villare ou Nova Villa, Neu-Willers, S.-Pierre et S.-Paul ; B. av. 846. d. Strasbourg.

Novus Boscus ; A. av. 1344. d. Laon.

Novus Burgus, Neuf-Bourg, la Ste.-Vierge, S.-Jean-Bapt. ; B. 1637. d. Évreux.

Nucariæ, Noyers, la Trinité, la Ste.-Vierge ; B. 1030. d. Tours.

Nucerretum, près Grentesmenil ; v. 1050, en Normandie. H. XI.

Nurmburgum, S.-Barthélemy ; B. r. 1195. d. Worms.

Numaga, le même que *S.-Trutpertus*. d. Constance.

Obasina, Obasine, la Ste.-Vierge ; C. 1140. d. Limoges.

Obenheim, S.-Léonard. d. Strasbourg.

Odensheim et Ottenhaim ; B. 1123. d. Spire.

Odilia (Sta-.). Voyez *Mons*.

Odonis Villa. d. Besançon.

Offonis Villa, Cella, Offenvillare, le même que *Schuttera*. d. Strasbourg.

Offonis Villa, Odonville-sur-la-Plaine, S.-Léger ; v. 667. d. Toul.

Offonis Villa, Vellefaux ; av. 870. d. Besançon.

Ogia ; Annal. fr. an. 609, p. 594, le même ? que *Augia*. d. Troyes.

Ogniacum, Oignacum, Oigny, Ognies ; A. d. Namur.

Oldensleven, Oildisleuden, S.-Vit ; B. v. 1070. d. Mayence.

Digitized by Google

Olibrgum. Voyez *S.-Laurentius*.

Oliva, l'Olive-sur-l'Ermitage, la Ste.-Vierge; C. 1220. d. Cambrai.

Olivæ ou Licus, les Olives, les Olieux (Lec.), à Narbonne, la Ste.-Vierge, S.-Bernard; C. v. 1200.

Olivetum, l'Olivet-sur-le-Cher; C. 1144. d. Bourges.

Olocianum, le même que *S.-Anianus* (S.-Aignan). d. S.-Pons-de-Thomières [Hérault].

Oltum, le même que *Laureshamense*. H. V, p. 186, n. d. Worms.

Omnes Sancti Andegavenses, Toussaints d'Angérs; A. 1048.

Omnes Sancti de Insula, Toussaints-en-l'Ile de Châlons-sur-Marne; A. de 1042 à 1047.

Omnes Sancti in Nigra Silva. P. v. 1202. d. Strasbourg.

Omnes Sancti Vesalienses; C. av. 1259. d. Trèves.

Onia; av. 593, à Bourges; H. t. II. Annal. an. 508, p. 253.

Onnans, N.-D. d'Ornans; C. 1147. d. Besançon, transf. à Dôle.

Oost Ecklo ou Oisterloa, Oost-Eecklo, la Ste.-Vierge; C. av. 1200. d. Gand.

Oratio Dei, l'Oraison-Dieu, près S.-Antonin; C. d. Rhodez.

Oratio Dei, l'Oraison-Dieu, la Ste.-Vierge; C. v. 1197. d. Toulouse.

Oratorium Bellovacense, l'Oroër, le même que *S.-Paulus*. d. Beauvais.

Oratorium ad Ligerim, N.-D. de Loroux; C. 1121. d. Angers.

Orbacum, Orbais, S.-Pierre, S.-Paul; B. 680. d. Soissons.

Orbiacum, le même que *Puteus Orbis*. d. Langres.

Orbis Terium ou Orbis Terminus, Orbestier, S.-Jean; B. v. 1059. d. Luçon [Vendée].

Ordorpense, S.-Michel; B. v. 777. d. Mayence.

Digitized by Google

Orgerium, S.-Laurent; B. av. 587. d. Orléans. Annal. b. I.

Oriens, Orienten; C. 1240. d. Liége.

Orientius (S.-), S.-Orens d'Auch; B.

Orientius (S.-); Abb. en 1098. d. Toulouse.

Orientius de Regula (S.-), S.-Orens-la-Réoule, dit *la Réoule-en-Bigorre;* B. v. 999. d. Tarbes.

Origniacum, Origny, la Ste.-Vierge, Ste.-Benedicte; B. v. 854. d. Laon.

Oriolense M. ad Montes Pyrenæos, à Oloron; av. 845.

Orion, Huiron, Viron, etc., S.-Martin; B. v. 1070. d. Châlons-sur-Marne.

Orpium, Orp, Orpen, la Ste.-Vierge, S.-Martin; 692. d. Namur.

Oschsenhusium, Ochenhausen, S.-Blaise; B. Abb. en 1420. d. Constance.

Otmarus apud Morinos (S.-), le même que *Sithiu.* à S.-Omer.

Otterburgum, Otterburg, la Ste.-Vierge; C. 1145. d. Mayence.

Outtonfa, le même que *Ravensberga.* d. S.-Omer.

Ovatanum, le même que *Watinum.* d. S.-Omer.

Owelsburg, le même que *Heyna.* d. Mayence.

Pabulariense M., en Pevèle, le même que *S.-Amandus.* d. Tournai.

Pabu-Tuali, le même que *Trecoriense M.* d. Tréguier.

Pace ou de Bona Pace Duaci (Beata Maria de), Douai; B. 1604. d. Arras.

Pace prope Leodium (Beata Maria de); B. de Liége.

Pace (Beata Maria de) Montibus Hannoniæ, N.-D.-de-la-Paix, à Mons; B. 1639. d. Cambrai.

Pacerium, l'Annonciation de la Vierge, à Pacy; B. 1637. d. Evreux.

Pacis Abbatia, le même que *Beata Maria de Pace.* d. Arras.

Digitized by Google

Palatiolum prope Treviros, Palz; f. v. 630, réf. 1037, près de Trèves.

Palatium B. Mariæ, Palais-Notre-Dame ou Notre-Dame-de-Palais; C. 1162. d. Limoges.

Palatium prope Vesuntionem, le même que *S.-Paulus Vesuntionis.* à Besançon. H. et Annal. fr. an. 624.

Palladius (S.-), S.-Palais, le même que *Sta.-Maria Santonensis.*

Palmense M., le même que *Balma.*

Palnatum, S.-Sauveur de Paunat; B. 775. d. Périgueux.

Pancratius (S.-); av. 936. d. Autun.

Panis Pons, Ste.-Marie de Pain-Pont; A. f. 630, r. 1231. d. S.-Malo.

Pantaleo (S.-), S.-Pantaléon de Cologne; B. 956.

Pantaleo (S.-), S.-Pantaléon de Toulouse; A. 1354.

Pantoison, le même que *Aqua.* d. Chartres.

Papulus (S.-), S.-Papoul; Abb. de 752 à 768; B. év. en 1317.

Paraclitus, le Paraclet, la Trinité; B. 1130. d. Troyes.

Paraclitus, le Paraclet, la Ste.-Vierge; C. 1219. d. Amiens.

Parcum Dominarum, Vrauwen-Parck; C. v. 1215. d. Malines.

Parcum Dominorum, Park, près Louvain, la Ste.-Vierge; P. 1129. d. Malines.

Parcus Dominarum, Parc-aux-Dames, le Parc Bouillé, la Ste.-Vierge; C. 1205. d. Senlis.

Pardel, le même que *Pimbo.* d. Aire.

Pardulfus (S.-), S.-Pardoux; D. d. Périgueux.

Paredum Monachorum, Parois-le-Monial, la Ste.-Vierge; 973. d. Autun.

Parigniacum, Payriniacum, Paxigniacum, Pérignac, la Ste.-Vierge; C. v. 1150. d. Agen.

Parthenon Ruthenensis, le même que *S.-Saturninus,* à Rhodez.

Pascentius (S.-), av. 812; le Mostier-S.-Pascent; H.

Digitized by Google

PATERNIACUM, Payerne, la Ste.-Vierge; av. 962. d. Lausanne; H.

PATRICIACUM, Perrecy-Chenesseinet, S.-Pierre; B. 840. d. Autun.

PATRICIACUS, Pressy, la Ste.-Vierge, S.-Benoît; f. av. 530; B. d. Bourges; H.; Annal. fr. an. 508, p. 531.

PATRICIUS (S.-), entre la Loire et l'Allier; av. 886. d. Nevers.

PAULIACUM, Pavilly, S.-Austreberte; f. av. 648. d. Rouen; tr. en 1000 à Montreuil-sur-Mer. d. Amiens.

PAULINUS (S.-), à Trèves, le même que *S.-Mathias*.

PAULUS (S.-); av. 597. à Limoges.

PAULUS (S.-); B. v. 545. à Lyon.

PAULUS (S.-); av. 923. à Poitiers.

PAULUS BELLOVACENSIS (S.-), S.-Paul-lez-Beauvais, dit l'*Oroer*; B. r. 863.

PAULUS BISONTINENSIS (S.-), S.-Paul de Besançon; A. v. 624. H.; Annal. b. t. I, p. 325; mais d'autres disent v. 1060.

PAULUS NARBONENSIS (S.-), S.-Paul de Narbonne; v. 800.

PAULUS SENONICUS (S.-), S.-Paul de Sens; 931.

PAULUS SUESSIONENSIS (S.-), S.-Paul de Soissons; A. f. VIIe siècle; Abb. 1228.

PAULUS DE VANNA (S.-), S.-Paul-sur-Vanne; 1192. Abb. en 1221. P. d. Sens.

PAULUS VIENNENSIS (S.-), S.-Paul-la-Ville; C. d. Vienne.

PAULUS VIRDUNENSIS (S.-), S.-Paul de Verdun; B. f. de 962 à 965; réf. P. 1131.

PAUPERTAS N. DOMINÆ; U. v. 1250. d. Troyes.

PAUPERTAS B. MARIÆ; U. v. 1261. à Paris, bourg S.-Marceau.

PAX DEI, N.-D.-de-la-Paix de S.-Amand; B. 1646. d. Tournai.

PAX DEI; C. 1242. d. Liége.

PEBRACUM, le même que *Piperacum*. d. S.-Flour [Cantal].

PECIANUM IN VASCONIA; av. 1020.

PELLICEA, la Pelice, la Ste.-Vierge; B. 1205. d. Mans.

Digitized by Google

PENETALENSE, de Peneti, S.-Samson; de 526 à 552. d. Dol. H. III, 551. n. Annal. fr. an. 529.

PENTALLUM, PENTALE, Pentalion, S.-Samson? B. v. 550, av. 665; entre Honfleur et Pont-Audemer. d. Rouen.

PENTEMONS, Pentemont, la Ste.-Vierge; C. 1217. d. Beauvais.

PERONA. Voyez *S.-Fursæus*, *Sta.-Clara*. d. Noyon.

PERPETUA (STA.-), Ste.-Perpétue; après le xe s. d. Aix en Prov.

PERREDIUM. Voyez *Porretum*.

PERRINA, la Perrine, près du Mans, S.-Louis; réf. 1393.

PERSEIGNA, Perseigne, la Ste.-Vierge; C. 1145. d. Mans.

PES LUXATUS, le même que *Lezatum*. d. Rieux [Haute-Garonne].

PESSANUM, Pessan, S.-Michel; B. IXe s. d. Auch.

PETEGHEN-LEZ-OUDENARDE; U. 1277. d. Gand.

PETRÆ, les Pierres; C. 1149. d. Bourges.

PETRI DOMUS, PERTHUSIUM, Petershausen, S.-Grégoire; B. 983. d. Constance.

PETRI MONS (S.), le même que *Bullencuria*. d. Troyes.

PETRI et PAULI M. (SS.-). Voy. *S.-Petrus Carnotensis*.

PETRI REMENSIS M. INFERIUS (S.-), le même que *S.-Petrus Inferior*.

PETRONILLA (STA.-), Ste.-Perrine, près Compiègne; tr. à la Villette; A. 1240. d. Paris.

PETROSA, N.-D.-de-la-Peyrouse; C. 1153. d. Périgueux.

PETRUS (S.-), à Angers; av. 821. Annal. b. II.

PETRUS ABBAVILLÆUS (S.-), S.-Pierre d'Abbeville; B. 1075. d. Amiens.

PETRUS ÆDUENSIS, S.-Pierre et S.-Prix, à Autun; v. 1000.

PETRUS ARELATENSIS (S.), à Arles; B. av. 553. Boll. 21 maii.

PETRUS ARGENTINENSIS (S.-), S.-Pierre de Strasbourg.

PETRUS (S.-), AUTISSIODORENSIS, S.-Pierre d'Auxerre; A. av. 596. r. 749.

PETRUS AD SBOVES (S.-), le même que *S.-Anianus*, à Orléans. Annal. b. I.

Digitized by Google

Petrus Cabilonensis (S.-), S.-Pierre de Châlon-sur-Saône; B. 601.

Petrus de Campo Rotundo (S.-). Annal. fr. an. 556, p. 821.

Petrus Carnotensis (S.-). Voy. *S.-Petrus in Valle*.

Petrus Catalaunensis (S.-), S.-Pierre de Châlons-sur-Marne, le même que *S.-Petrus de Monte*.

Petrus de Cella (S.-), le même que *Cella Trecensis*. d. Troyes.

Petrus Cenomannensis (S.-), au Mans, le même que *Cultura Dei* et *S.-Petrus ad Gundridum*.

Petrus Coloniensis (S.-), S.-Pierre de Cologne; B. 840.

Petrus de Coquinis (S.-), S.-Pierre de Cuisines; 1067. à Toulouse.

Petrus de Curte ou de Curia (S.-), le même que *Mansum Garnerii*, d. Toulouse.

Petrus super Divam (S.-), N.-D. de S.-Pierre-sur-Dive; B. 1046. d. Séez [Orne].

Petrus Fossatensis (S.-), le même que *S.-Maurus Fossatensis*. d. Paris.

Petrus Gandensis (S.-), le même que *Blandinium*.

Petrus de Gavino (S.-); A. d. Limoges.

Petrus Generensis (S.-), S.-Pé de Générez; B. 1000. d. Tarbes.

Petrus ad Gundridum (S.-); Fl. 685, près du Mans. Annal. b. I.

Petrus Inferior (S.-), S.-Pierre de Reims; B. 660.

Petrus Leodiensis (S.-), S.-Pierre de Liége; B. de 708 à 730.

Petrus infra Lingonas (S.-), à Langres; av. 814.

Petrus Lugdunensis (S.-), S.-Pierre de Lyon; B. v. 500.

Petrus de Marcheil (S.-), à Rennes; av. 1030. Annal. b. IV.

Petrus Matisconensis (S.-), S.-Pierre de Mâcon; B. A. 696.

Petrus de Medena (S.-), près d'Orange.

Petrus Melodunensis (S.-), S.-Père de Melun; B. f. av. 577, r. 991. d. Sens.

Digitized by Google

Petrus Metensis (S.), S.-Pierre de Metz; B. 598.
Petrus ad Montes (S.-), de Montibus ou in Monte, S.-Pierre-aux-Monts de Châlons-sur-Marne; B. 1006. Abb. 1028.
Petrus Montis (S.-), S.-Pierre-du-Mont; A. 1090. d. Metz.
Petrus in pago Mosellensi (S.-), en Mosellois; B. v. 760. d. Metz.
Petrus prope Niciam (S.-), S.-Pierre-lez-Nice; B. Voyez *Niciense M.*
Petrus in territorio Nivernensi (S.-), S.-Pierre-du-Moutier, entre la Loire et l'Allier; av. 840. d. Nevers.
Petrus Parisiensis (S.-); av. 817.
Petrus apud Podium (S.-), S.-Pierre-du-Puy; B. 908.
Petrus de Podio (S.-); C. d. Orange.
Petrus de Ponte ou de Puncto (S.-), S.-Pierre-en-Pont; VIe s. à Orléans.
Petrus Puellaris (S.-), S.-Pierre-le-Puellier; v. 936. d. Poitiers.
Petrus Puellarum (S.-), S.-Pierre-le-Puellier; av. le VIIIe s. à Orléans.
Petrus Puellarum (S.-); av. le IXe s. d. Bourges.
Petrus Puellarum (S.-); le même que *S.-Petrus Turonensis.*
Petrus Redonensis (S.-), de Rennes, le même que *S.-Petrus de Marcheil.*
Petrus de Regula (S.-), la Réole en Béarn, S.-Pierre; B. 977. d. Lescar [Basses-Pyrénées].
Petrus Rotomagensis (S.-), le même que *S.-Audoenus.* à Rouen.
Petrus Ruthenensis (S.-), S.-Pierre. à Rhodez.
Petrus Senonensis. Voyez *Senona* et *S.-Petrus Vivus.*
Petrus (S.-) seu S.-Stephanus; av. 843. à Autun.
Petrus et Stephanus Suessionenses (SS.-), le même que *S.-Medardus.* d. Soissons.
Petrus Superior (S.-); B. 562. à Reims. Annal. b. I. 468.
Petrus Trecensis (S.-), le même que *Cella Bobini.* d. Troyes.

Digitized by Google

PETRUS TURONENSIS (S.-), S.-Pierre-des-Puilliers; v. 526. à Tours.

PETRUS DE TURRE (S.-), S.-Pierre-la-Tour; av. 890, près le Puy [Haute-Loire].

PETRUS DE TURRITA (S.-). d. Apt [Vaucluse].

PETRUS IN VALLE (S.-), S.-Père-en-Vallée-lez-Chartres; B. r. 986.

PETRUS VIENNENSIS (S.-), S.-Pierre de Vienne; B. v. 515.

PETRUS VIRORUM (S.-), le même que *S.-Petrus de Ponte*. à Orléans.

PETRUS VIVUS (S.-), S.-Pierre-le-Vif-lez-Sens; B. p. av. 507.

PETRUSIUS IN MORVANNO (S.-); av. 886. d. Nevers.

Peyroulhé (*lé*), le même que *Castaliense M.* d. Limoges.

PHILIBERTUS IN INSULA HERO (S.-), le même que *Nigrum Monasterium*. d. Luçon [Vendée].

PHILIBERTUS AD SAGONAM (S.-), le même que *Tornusium*. d. Châlon-sur-Saône.

PICIACUS, le même que *S.-Avitus*. d. Chartres.

PICTIACUM; Annal. fr. an. 525, p. 346. d. Orléans.

PIENTIUS (S.-), S.-Pient, à Toul; av. 600.

PIETAS DEI, la Piété-Dieu-lez-Rameru, la Ste.-Vierge; C. 1229. d. Troyes.

PIETAS DEI, la Piété-de-Dieu, le même que *Spallum*. d. Mans.

PIMBO (DE) ou DE PENDULO M., Pimbes ou Pembou, la Ste.-Vierge. d. Aire [Landes].

PINUS, le Pin, la Ste.-Vierge; C. 1120. d. Poitiers.

PIPERACUM, Pébrac, la Ste.-Vierge; A. 1062. d. S.-Flour [Cantal].

PISCIACUM, Poissy; av. 1100. d. Chartres. Voyez *S.-Ludovicus, S.-Johannes, Sta.-Maria*.

PISCIANUM, S.-Michel à Auch; av. 817.

PISCINA, le même que *Fischinga*. d. Constance.

PISCINA, le même que *Perseigna*. d. Mans.

PISCINA ou SILVA B. MARIÆ; P. après 920. près de Cologne.

Digitized by Google

PLACICIUM IN PINCIACENSI, Plaisir-en-Poissiais, la Ste.-Vierge, S.-Pierre; av. 775. H.

PLACIENSE M., Annal. fr. an. 530, p. 363, le même que *Placium*.

PLACIUM, Ploëmelain, S.-Melaine; v. 511. d. Vannes [Morbihan]. H. t. III.

PLANA SILVA, Pleneselve, S.-Geniez-de-la-Plaine; P. 1148. d. Bordeaux.

PLANCEYUM, la Ste.-Vierge; av. 1206. d. Troyes.

PLANIS (DE), N.-D.-de-la-Plane; C. 1200. d. Orange.

PLEBELANUM ou SALOMONIS MONASTERIUM; f. p. av. 874. en Bretagne. H.

PLENUS PES, Plein-Pied, S.-Martin; A. 1080. d. Bourges.

PLESSEIUM GRIMOLDI, le Plessis-Grimould, S.-Etienne; A. v. 1150. d. Bayeux.

PODIUM; f. 1100, sous Fontevraud; H. XII, 404, c.

PODIUM FERRANDI, Puy-Ferrand; B. avant 1145. d. Bourges.

PODIUM S.-FRONTONIS, le Puy-S.-Front; 620. à Périgueux.

PODIUM ROTUNDUM, Pech-Redon, la Ste.-Vierge; B. 1202? d. Arles.

POLLEMNIACUM, Poligny; av. 870. en Bourgogne.

POLONGEIUM, Polongey, S.-Pierre; B. av. 1105. d. Langres.

POLYCARPUS (S.-), S.-Polycarpe de Rieugrand; B. 780. d. Narbonne.

POMARIA, la Pommeraye, la Ste.-Vierge; B. p. ap. 1151. d. Sens.

POMARIUM, le Verger ou Baumgarden, la Ste.-Vierge; C. 1125. d. Strasbourg.

PONS ALTUS, Pontault, la Ste.-Vierge; C. 1115. d. Aire [Landes].

PONS DOMINARUM, N.-D. du Pont-aux-Dames; C. 1226. d. Meaux.

PONS FRIGIDUS, Pont-Thieffroy, S.-Georges; C. 1232. à Metz.

Digitized by Google

PONS LEONIS ou OLEI, Ste.-Hélène; plus tard *Sta.-Anna Trevirensis*.

PONS STÆ.-MARIÆ, le même que *Pons Dominarum*. d. Meaux.

PONS OTRANDI ou ALTRONII, Pontron, la Ste.-Vierge; C. 1134. d. Angers.

PONS PILLARDUS, le même que *Bellus Locus*. d. S.-Malo.

PONS REGIS, le même que *Regio Pontanum*. d. Strasbourg.

PONS ROHARDI, Pontrohart ou Roisebrech, la Ste.-Vierge; A. 1235. d. Ypres.

PONS SALUTIS, Heilsbrucken; C. 1231. d. Spire.

PONS THEOFREDI, Pontiffroy, le même que *Pons Frigidus*, à Metz; C. 1282.

Pont (*Abbaye du*), en Auvergne; *Script*. Duchêne, l. 181. Bibl. de la F. I, n° 12271.

PONTIGNIACUM, Pontigny, S.-Edmond; C. 1114. d. Auxerre.

PONTILEVIUM, PONSLEVIUS ou PONSLEVIATUS, Pontlevoy, la Ste.-Vierge; B. 1034. d. Blois.

PONTINIACUM; Annal. fr. ann. 508, p. 253, le même que *Pontiviacum*. d. Bourges.

PONTISARENSE MONASTER., le même que *S.-Martinus Pontisarensis*.

PONTIUS DE GEMENOSO (S.-), près Aubagne; C. 1205. d. Marseille.

PONTIUS NICIENSIS (S.-), S.-Pons de Nice; v. 777.

PONTIUS THOMERIARUM (S.-), S.-Pons de Thomières; B. 936, év. en 1317. [Hérault].

PONTIVIACUM. Voyez *Pontiniacum*. d. Bourges; Greg. Tur. *Vitæ Patr*. cap. 10.

POPULETUM, Poblet; p. av. 1196. d. Châlons-sur-Marne. H. XIX, 784.

PORCETUM, Portzet ou Boursette, S.-Jean-Baptiste; C. v. 974. d. Liége.

PORNIDIUM, Poruid, la Ste.-Vierge; A. d. Nantes.

PORRETUM MONIALIUM, le Perray-aux-Nonnains; C. 1120. d. Angers.

Digitized by Google

PORRETUM NOVUM, le Perray-Neuf ou le Perray-Blanc; P. 1150, r. 1209. d. Angers.

PORROYS et PORREGIUS, le même que *Portus Regius*. d. Paris.

Port-Royal. d. Paris. C. étab. en 1625, faub. S.-Jacques, réuni à Port-Royal-des-Champs en 1708.

PORTA COELI, Tennenbach, la Ste.-Vierge; C. 1157. d. Constance.

PORTAGLONIUM, dit *Bouillas*, la Ste.-Vierge; C. 1126. d. Auch.

PORTIANUS (S.-), S.-Pourçain, le même que *Mirandum*. d. Clermont.

PORTUS B. MARIÆ, le même que *Biloka*. d. Gand.

PORTUS MAURI, Port-Mort; av. 687. d. Rouen.

PORTUS IN PONTIVO, Port-en-Ponthieu; av. 648. d. Amiens. H.

PORTUS REGIUS, Port-Royal-des-Champs, la Ste.-Vierge; C. 1204. d. Paris; dét. en 1709.

PORTUS SANCTUS, Saint-Port, le même que *Barbellum*. d. Sens.

PORTUS SUAVIS, Poursais, Poussey, la Ste.-Vierge; B. vers 1000. d. Toul.

POSTULA, POSTELLA, Postel, la Ste.-Vierge; B. 1140. d. Bois-le-Duc [Hollande].

POUNDUM, PUSSIUS MONS, le même que *Hortus Floridus*. d. Constance.

PRÆJECTUS (S.-), S.-Prix, S.-Prejet de S.-Quentin; B. v. 800. d. Noyon.

PRÆJECTUS (S.-), le même que *S.-Petrus Æduensis*. d. Autun.

PRÆMONSTRATUM ou PRATUM MONSTRATUM, Prémontré; A. 1121. d. Laon.

PRÆSENTATIO B. MARIÆ, la Présentation; B. 1650. à Paris, faub. S.-Marceau.

PRALONUM, le même que *Pratum Longum*.d. Langres.

PRATA, N.-D.-des-Prés-lez-Tournai; A. 1231.

PRATA PORCINA, le Pré-Porçain, le même que *B. Maria de Pratis*. d. Tournai.

Digitized by Google

Prata B. Virginis, Benden, la Ste.-Vierge; C. 1207. d. Cologne.

Pratea ad Arnonem, la Prée-sur-Arnon, la Ste.-Vierge; C. 1128. d. Bourges.

Pratellum (vetus), Préaux, S.-Pierre; B. r. 1034. d. Lisieux [Calvados].

Pratellum S.-Leodegari, Préaux-S.-Léger; B. F. vers 1040. d. Lisieux.

Pratum, le Pré ou N.-D.-des-Prés-lez-Troyes; C. 1231.

Pratum Album, Weissenaw, le même que *Augia Minor*. d. Constance.

Pratum Benedictum, Pré-Benoît, la Ste.-Vierge; C. 1140. d. Limoges.

Pratum Longum, N.-D. de Prâlon, près Dijon; B. 1149. d. Langres; plus tard de Dijon.

Pratum Marianum, le même que *Vallis Scholarium Montibus*, à Mons. d. Cambrai.

Pratum Monialium, le même que *B. Maria de Pratis*. d. Tournai.

Praxedis (S.-), S.-Praxède; O. de S.-Dominique. à Avignon.

Preces, Prières, la Ste.-Vierge; C. 1252. d. Vannes [Morbihan].

Premiacum, Premy; A. 1185. d. Cambrai.

Pressiacum, Pressy sous Thil; B. d. Autun.

Princiacus, le même que *Patriciacus*. d. Bourges.

Prisciniacum, sur le Cher; Annal. fr. an. 508, p. 253, le même? que *Princiacus*.

Priscus in Vermando (S.-), en Vermandois, le même que *S.-Præjectus*. d. Noyon.

Privatus (S.-), S.-Privat de Javoux en Gévaudan; v^{e} ou vi^{e} s. à Mende [Lot]; H.; Annal. fr. an. 584; Annal. b. I.

Promia, le même que *S.-Joannes-Baptista* de Laon.

Pruliacum, Preuilly, S.-Sauveur, S.-Pierre; B. 1001. d. Tours.

Prulliacum, Prouille; D. 1206. d. S.-Papoul [Aude].

Prulliacus, Prully, la Ste.-Vierge; C. 1118. d. Sens.

Digitized by Google

PRUMIA, Prum ou Pruim, la Ste.-Vierge, S.-Pierre, S.-Paul, etc.; B. f. 597. r. 720. d. Trèves.
PRUMIA INFERIOR, Nider-Pruim, la Ste.-Vierge, S.-Gordien et S.-Epimachus; B. 1190. d. Trèves.
PSALMODIUM, Psalmodii, S.-Pierre; B. av. 791. d. Nîmes.
PSALMODIUM, Pseaume ou Saume. d. Puy [Haute-Loire].
PUELLARE MONASTERIUM, Peller-Moutier, la Ste.-Vierge; 663. réf. v. 1050. d. Troyes.
PULCHRA VALLIS; B. av. 1097. d. Langres.
PULCHRADA, le même que *Saxonis Fons* d. Langres, et peut-être le même que le précédent.
PULTARIÆ, Pouthières, S.-Pierre; B. 863. d. Langres.
PURA ET PUTRIDA SILVA, le même que *Begardum*. d. Tréguier [Côtes-du-Nord].
PUTEOLUS, Puisie, le même que *Dervum*. d. Châlons-sur-Marne.
PUTEUS ORBIS, Puits-d'Orbe, la Ste.-Vierge; B. av. 700. d. Langres.

QUADRAGINTA, les Craute, la Ste.-Vierge; A. av. 902. d. Narbonne.
QUERCETUM, Éechoute, S.-Barthélemy; A. 1050. d. Bruges.
QUERCETUM, le Quesnoy, Ste.-Élisabeth; A. av. 1233. d. Cambrai.
QUERCOLODORA ou QUORCOLODORA; v. 725. d. Anvers.
QUINCIACUM, S.-Benoît de Quinçay; B. 654, r. 878. d. Poitiers.
QUINCIACUM, Quincy, la Ste.-Vierge; C. 1133. d. Langres. Voyez *S.-Germanus*.
QUINTINUS (S.-), S.-Quentin, à Troyes; av. 658. H.
QUINTINUS BELLOVACENSIS (S.-), S.-Quentin-lez-Beauvais; A. 1067.
QUINTINUS IN INSULA (S.-), S.-Quentin en l'Ile; B. f. av. 511, r. 965. à Noyon.
QUINTINUS DE MONTE (S.-), le Mont-S.-Quentin à Péronne; B. v. 644. d. Noyon. Annal. b. I.

Digitized by Google

Quintinus Veromanduensis (S.-), S.-Quentin en Vermandois ; f. v. 497 ; Abb. v. 650. à Noyon.

Quiteria de Manso (Sta.-), Ste.-Quitaire du Mas ; B. près d'Aire [Landes].

Rabutuali, le même que *Trecoriense M.* d. Tréguier.

Radegundis Pictaviensis (S.-), S.-Radegonde de Poitiers ; v. 550.

Radense, de Radis, le même que *Reacum.* d. La Rochelle.

Radeverense M., Reviers ; v. 520. d. Bayeux. Annal. fr. an. 530, p. 365.

Radolium, Reuil ; vii[e] siècle, S.-Pierre et S.-Paul. d. Meaux.

Radonis Villare ; v. 1099. d. Troyes.

Ragnebertus (S.-), S.-Rambert de Joux ; B. v[e] siècle. d. Lyon.

Rameia ou Kerchum, Rameige ; C. v. 1200. d. Namur.

Ramerudum, le même que *Pietas Dei.* d. Troyes.

Randanum, S.-Jean de Randan ; av. 571. d. Clermont.

Rantelmus, Ranteaulme, la Ste.-Vierge ; B. v. 634. d. Auxerre.

Raretum ; 1100, sous Fontevraud ; H. XII. 404. c.

Rathusa ad S.-Georgium, Rathausen ; C. 1245. d. Constance.

Rauzoliæ Monasterium, Montier-Rauzeille ; av. 751. d. Limoges.

Ravensberga, Ravensberghe, la Ste.-Vierge ; C. v. 1199. d. S.-Omer.

Reacum ou Insula Rea, N.-D. de l'île de Ré ; C. av. 744. d. La Rochelle.

Rechenshofen, le même que *Corona Stæ.-Mariæ.* d. Spire.

Reclinatorium, le même que *Marquetta.* d. Tournai.

Reclusum, le Reclus ; C. 1142. d. Troyes.

Redeversus, le même que *Radevense M.* d. Bayeux [Calvados].

Digitized by Google

Redonense M. Virginum ; p. ap. 994. à Rennes. Annal. b. IV.

Redoni Monast., Redon, le même que *Rotonum*. d. Vannes [Morbihan].

Redum, Réez, S.-Martin ; av. 800. d. Meaux.

Refugium Beatæ Virginis, N.-D.-du-Refuge ; C. 1234. d. Cambrai.

Regalis, la Réau ou la Réal, la Ste.-Vierge ; A. av. 1281. d. Poitiers.

Regalis Locus, Royal-Lieu, S.-Jean ; B. 1150. d. Soissons.

Regalis Mons, Royaumont, la Ste.-Vierge ; C. 1228. d. Beauvais.

Regia Vallis, Riezval, Rinval, Rangeval ; P. 1124 ou 1141, r. 1160. d. Toul.

Regidonum, le même que *Rotonum*. d. Vannes [Morbihan].

Regio Pontanum, Königsbruch ; C. de 674 à 679. d. Strasbourg.

Regniacum, Regni, à Fontemoy, la Ste.-Vierge ; C. 1104. d. Auxerre. Annal. b. V.

Regula in Begorrensi p., la Réole en Bigorre, S.-Orens ; B. 977. d. Tarbes [Hautes-Pyrénées].

Regula B. Mariæ, la Règle, la Ste.-Vierge ; B. v. 814. à Limoges.

Regula Silvestris, dit la *Réole en Béarn*, S.-Pierre ; B. xe s. d. Lescar [Basses-Pyrénées].

Régula ou Squirs, S.-Pierre ; B. av. 848. d. Bazas [Gironde].

Regulus (S.-), à Senlis ; 1000 ; H.

Reinhardenborn et Reginheris Brunnum, le même que *Fons Reinhardi*. d. Mayence.

Reinhausen, la Ste.-Vierge, S.-Christophe ; B. 1096. d. Mayence.

Releyum, Rillé ou Relay, S.-Pierre ; A. v. 1024. d. Rennes.

Reliquiæ, les Relecq, la Ste.-Vierge ; A. 1132. d. S.-Pol-de-Léon [Finistère].

Digitized by Google

REMACLUS (S.-); av. 1004. d. Verdun?

REMESIENSE MONAST., le même que *Rameia*. d. Namur.

REMIGIUS (S.-), S.-Remy, près Villers-Cotterets, ou S.-Remy-aux-Nonnains; B. v. 1062. d. Soissons; tr. à *Villarium*. d. Soissons.

REMIGIUS ou SUCCURSUS B. MARIÆ (S.-); C. p. av. 1206. d. Liége.

REMIGIUS DE LANDIS (S.-), S.-Remy des Landes, dans la forêt d'Yveline; B. av. 1160. d. Chartres.

REMIGIUS DE LUNEVILLA (S.-), S.-Remy de Lunéville; A. 999. d. Nancy.

REMIGIUS REMENSIS (S.-), S.-Remy de Reims; B. Abb. av. 590.

REMIGIUS SENONENSIS (S.-), S.-Remy de Sens; B. f. av. 613, r. 835; d'abord S.-Maurice.

RENGIS VALLIS, Rengéval, le même que *Regia Vallis*. d. Toul.

RENTICA, Renty, S.-Denys; B. v. 650. d. S.-Omer.

REOMAUS et REOMUS, Moutier-S.-Jean; B. v. 440. d. Langres.

RESBACUM, Rebais, S.-Pierre; B. de 628 à 638. d. Meaux.

RESSONIUM, Ressons, la Ste.-Vierge; P. 1150. d. Rouen.

RETENSE MONASTERIUM, S.-Celse? B. av. 853. d. Limoges.

RETHERSON ou CONSILIUM DEI; B. av. 1176. d. Mayence.

RETONDAS, Retondes, S.-Pierre; av. 893. d. Soissons.

REUM VISII M.; Annal. fr. an. 520, p. 321.

REVERIANUS (S.-); av. 886. d. Nevers.

RHEINTHAL, le même que *Vallis Rheni*. d. Constance.

RHENOVIUM, RHIPANGIA, Rheinaw, Rhinow, la Ste-Vierge; B. v. 852. d. Constance.

RIBODI MONS, RIBURGIS MONS, S.-Nicolas de Ribemont; B. 1083. d. Laon.

RICHARIUS (S.-), S.-Riquier, dit *Centula*; B. 625. d. Amiens.

RICMIRUS (S.-), S.-Ricmir sur la Sarthe; av. 802. au Mans. H.

RICOMAGUS, Riom, S.-Amable; B. d. Clermont.

Digitized by Google

Riddagshusen; C. v. 1130. d. Cologne.
Rifensteinium, Rivestense M.; C. 1162. d. Mayence.
Rigaudus de Ancisa (S.-), S.-Rigaud; B. 1171. d. Mâcon.
Rigomerus (S.-), S.-Ricomer de Meaux; av. 1005.
Rigomerus (S.-); av. 796. d. Mans.
Rindorp, S.-Clément; B. v. 1156. d. Cologne.
Ripæ Mons, le même que *Ribodi Mons*. d. Laon.
Ripatorium, l'Arivour, la Ste.-Vierge; C. 1140. d. Troyes.
Risus Agni, le même que *Bonus Locus*. d. Bordeaux.
Rivetum, Rivet, la Ste.-Vierge; C. d. Bazas [Gironde].
Rivus Ferrarius, S.-Martin en Vallespir; 993. d. Perpignan.
Rivus Grandis, Rieu-Grand, le même que *S.-Polycarpus*. d. Narbonne.
Rivus Niger, Ruisseau-Noir; C. d. Carcassonne.
Rivus Nitidus, Rieunette, la Ste.-Vierge; C. av. 1162. d. Carcassonne.
Rivus ad Nonnas. Voyez *Monasterium*.
Roberti Mons; av. 1180. d. Liége.
Rocha, la Roche, la Ste.-Vierge; A. 1190. d. Paris.
Rocheem, Rothem, le même que *Sartum B. Mariæ*. d. Malines.
Roda, la Rode, le même qu'*Ardorellum*. d. Castres [Tarn.]
Roda Ducis, Rolduc; A. 1104. d. Liége.
Rodenkirchense M.; P. av. 1438. d. Mayence.
Rodonacum, Rotornacum, Roneen, ou Ernay, S.-Pierre et S.-Paul; B. av. 719. d. Malines.
Romanum, Romans-Moutier en Vaud; av. 527. d. Lausanne.
Romanum, Romanis, Romans-Moutier sur l'Isère, S.-Bernard, les Apôtres; av. 640. d. Vienne.
Romanus (S.-); av. 540. d. Auxerre.
Romanus (S.-); av. 1086. d. Poitiers.
Romanus (S.-), à Sens; B.

Digitized by Google

Romanus de Blavia (S.-), S.-Romain de Blaye; A. av. 593. d. Bordeaux.
Romanus de Podio (S.-), du Puy; 1007. H. XI, 200, n. d. Lyon?
Romanus de Rupe (S.-), le même que *Balmense M.* d. Lyon.
Romarici Mons, Romericus Mons, Remiremont, S.-Pierre; B. 620. d. S.-Dié [Vosges].
Romersdorffium, Romersdorf; P. réf. 1135. d. Trèves.
Romesdorpium; C. d. Cologne ou Trèves.
Roncerrium, le Ronceray, ou N.-D. de Ronceray; B. 1028. à Angers.
Roqueta, le même que *Sta.-Clara Arelatensis*. Arles.
Rosa B. Mariæ, Ten-Roosen; C. 1228. d. Malines.
Rosaria; C. av. 1241. d. Reims.
Rosariæ; P. av. 1141. d. Laon.
Roseriæ, Rosières, près Salins; C. 1132. d. Besançon.
Rosetum, Rosoy, dit *Ville-Chasson*, la Ste.-Vierge; B. 1106. d. Sens.
Rota ou Sta.-Maria de Bosco, N.-D. de la Roue; A. 1096. d. Angers.
Rothen Munster, le même que *Rubrum Monasterium*. d. Constance.
Rothum ou Rodium Monachorum, Munchrolh; P. 1126. d. Constance.
Rotila ad Mosellam, le même que *Rutel*. d. Trèves.
Rotnacum in Flandria, Ernay ou Roncen; av. 650. d. Malines.
Rotonum, Reginodum, Redon, S.-Sauveur; B. v. 831. d. Vannes [Morbihan].
Rubeacum in Alsatia, S.-Sigismond, à Rufach; 676. Annal. b. I.
Rubea Vallis, Raucloistre, S.-Paul; A. 1371. d. Malines.
Rubeus Mons, Rougemont, la Ste.-Vierge; B. av. 1127. d. Langres.
Rubiacum, Royac; B. 665 à 670. d. Clermont; H.; Annal. fr. an. 525. Annal. b. I.

Digitized by Google

RUBRICENSE; P. av. 1477. d. Mayence.
RUFFIACUM, Ruffec, S.-Alpinien? B. av. 853. d. Limoges.
RUFFUS VALENTIÆ (S.-), S.-Ruf de Valence; A. v. 1039.
RULLIACUM, Rully, S.-Denys. d. Bourges.
RUPIANUM, le même que *S.-Theuderius*. d. Vienne.
RUPERTUS BINGENSIS (S.-), le même que *Binga*. d. Mayence.
RUPES, les Roches, la Ste.-Vierge; C. 1136. d. Auxerre.
RUPES AMATORIS, N.-D. de Roquemadour ou de Roc Amadour; B. d. Cahors.
RURICURTUM, le même que *S.-Martinus de Bosco*. d. Beauvais.
RUSSELLI VILLA, Ruisseauville, la Ste.-Vierge; A. ap. 1090, av. 1137. d. Boulogne.
RUTELA, Rethel; B. v. 800. d. Trèves.
RUTI, Rutti; P. 1208. d. Constance.
RUYENSE M., le même que *S.-Gildasius*. d. Vannes [Morbihan].

SABLONCELLÆ, Sablonceaux, la Ste.-Vierge; A. v. 1029. d. Saintes.
SACRACELLA, SERCAMCELLUM, Cercanceau, près Nemours; C. 1181. d. Sens.
SAFFIACENSE M.; Annal. fr. an. 582, p. 235.
SALABERGA (S.-), le même que *Lingonense M.* d. Langres.
SALABERGA LAUDUNENSIS (S.-), le même que *S.-Johannes Laudunensis*. d. Laon.
SALABRIA, SOLEUVRIA; f. 1146, tr. à *Vallis Richarii*. d. Bayeux [Calvados].
SALANQUIÆ ou SALLENCLÆ, Salanques, S.-Félix; C. f. 1353. d. Rieux [Haute-Garonne]; tr. en 1574 à Toulouse.
SALCEIA, SALICETUM, N.-D. de la Saulsaye; B. av. 1161. d. Paris.
SALEM, SALENIUM, Salmonschweiler, la Ste.-Vierge; C. 1137. d. Constance.
SALETIUM, Seltz, le même que *Selsa*. d. Strasbourg.

Digitized by Google

Salicetum. Voyez *Sartum*, *Saloeia*.
Salicis M., près des Vosges; Ann. fr. an. 568, p. 104.
Salina Vallis, Salival, S.-Fiacre? P. réf. 1157. d. Metz.
Salis (de) ou Salense Mon., S.-Benoît-du-Saut; av. 974. d. Poitiers.
Salis (de); la Ste.-Vierge; av. 640. d. Bourges.
Sallona in pago Salnensi, en Saunois; av. 855. [Lorraine].
Salmerium, Samer, le même que *S.-Vulmarus*. d. Boulogne [Pas-de-Calais].
Salmurum. Voyez *S.-Florentius*.
Salo, le même que *Dalona*. d. Limoges.
Salva ou Salveus, Sauve, S.-Pierre; B. 1029. d. Nîmes.
Salvanesium, Salvanès; C. 1136. d. Vabres [Aveyron].
Salvator (S.-), (des capitulaires de Charles-le-Chauve), le même que *Rotonum*. d. Vannes.
Salvator (S.-); p. av. 779. d. Auxerre.
Salvator (S.-); av. 886. à Nevers.
Salvator (S.-) et S.-Honoratus; 588 à 616. à Arles.
Salvator (S.-) et Sta.-Maria Carcassonenses; f. av. 920, r. 1240. à Carcassonne.
Salvator (S.-) et Sta.-Maria Cenom., au Mans; B. 836. Ann. b. II.
Salvator (S.-) et Sta.-Maria, dit *Brogilum*, au Mans; 836. Annal. b. II.
Salvator Antuerpensis (S.-), S.-Sauveur d'Anvers; C. v. 1432.
Salvator de Blavia, de Blabanna (S.-), S.-Sauveur de Blaye; B. av. 1080. d. Bordeaux.
Salvator Ebroicensis (S.-), S.-Sauveur d'Evreux; B. 1060.
Salvator Examensis (S.-); B. d. Cambrai.
Salvator de Fonte (S.-); av. 1095. d. Aleth? [Aude]; H. XII, 367, b.
Salvator Hamensis (S.-), S.-Sauveur de Ham; B. 1084. d. S.-Omer [Pas-de-Calais].

Digitized by Google

SALVATOR LEMOVICENSIS (S.-); r. 812. à Limoges.
SALVATOR LODOVENSIS (S.-), S.-Sauveur de Lodève; B. 980.
SALVATOR MASSILIENSIS (S.-), S.-Sauveur de Marseille; B. 413.
SALVATOR PROPE NARBONEM (S.-), S.-Sauveur, près Narbonne; av. 978.
SALVATOR NEMAUSENSIS (S.-), le même que *Fons Nemausi*. à Nîmes.
SALVATOR DE PETRAPONTE (S.-). d. Coutances [Manche].
SALVATOR TULLENSIS (S.-), S.-Sauveur, à Toul; Abb. 1056, B.
SALVATOR VICECOMES (S.-), S.-Sauveur-le-Vicomte; B. v. 1080. d. Coutances [Manche].
SALVATOR VIRTUDENSIS (S.-) ou VIRTUTUM, S.-Sauveur de Vertus; B. av. 1111. d. Châlons-sur-Marne.
SALVATOR IN VOSAGO (S.-), en Vosges, près Bon-Moutier; r. 1010. d. Toul.
SALVATORIUM, SALVAMENTUM, le Sauvoir-sous-Laon, la Ste.-Vierge; C. 1228.
SALVELDIA, Savelden, Salevelt, S.-Pierre; B. 1066. d. Mayence.
SALVENS, S.-Pierre de Salve; B. 1029. d. Aleth [Aude].
SALVIA VALLIS ou SALINA VALLIS; Salival; P. 1180. d. Metz.
SALVIUS ALBIENSIS (S.-), S.-Sauve d'Alby; XIII[e] s.
SALVIUS IN BOSCO (S.-), S.-Sauguier-aux-Bois; A. d. Thérouane, plus tard de Boulogne [Pas-de-Calais].
SALVIUS IN BRAGO (S.-), S.-Sauve, S.-Salvi, S.-Saire; av. 831. d. Rouen.
SALVIUS FANOMARTENSIS JUXTA VALENTIANAS (S.-), S.-Sauve de Valenciennes; B. 826. d. Cambrai.
SALVIUS MONSTERIOLENSIS (S.-), S.-Sauve de Montreuil-sur-Mer; B. v. 686. d. Amiens.
SALVUS LOCUS, le même que *Sedelocense M*. d. Autun.
SALX, S.-Benoît du Saut. Voyez *de Salis*.
SALZETUM, le Sauzet-sur-le-Lez, dit *S.-Maurice-du-Sauzet*; 1138. d. Montpellier.

Digitized by Google

Samerium in Boscò, Samer-aux-Bois; B. d. Boulogne [Pas-de-Calais].

Samso et Symphorianus (SS.-), S.-Samson et S.-Symphorien; réunis 1067. à Orléans.

Sancti, Sains, Ste.-Saturnine; av. le VIIIe s. d. Arras.

Sanctinus (S.-), S.-Saintin; av. 850. près de Meaux.

Sanctio, le même que *Secanis*. d. Constance.

Sangerardiense M., le même que *Bronium*. d. Namur.

Saniciense, à Senez, S.-Augustin; A.

Saramon, le même que *Cella Medulfi*. d. Auch.

Sarcinium, le même que *S.-Trudo*. d. Liége.

Sargiense, le même que *Insula Gersey*. d. Coutances [Manche].

Sarlatum, Sarlat, S.-Sauveur; B. av. 511? d. Périgueux. év. en 1317.

Sarmasiæ, Saumaise; av. 1020. d. Dijon.

Sarnense M.; Annal. fr. an. 632, p. 854.

Sarranzia, Sarrances, la Ste.-Vierge. d. Lescar [Basses-Pyrénées].

Sartum ou Salicetum, N.-D. de Sart ou de Sauchois; C. 1233. d. Cambrai.

Sartum Leodiense, le même que *Vallis Benedicta*. d. Liége.

Sartum B. Mariæ, Rothem; C. av. 1304. d. Malines.

Saturninus (S.-), auj. S.-Maimbeuf; 644. à Angers.

Saturninus (S.-), S.-Saturnin de Rhodez; B. Abb. av. 961.

Saturninus (S.-), S.-Sernin de Toulouse; f. p. ap. 359.

Saturninus (S.-), S.-Sernin (paroisse du Taur); A. vers 1300. à Toulouse.

Saturninus de Caurosa (S.-); av. 680. H. IX, 247, b.

Saturninus de Portu (S.-), le Pont S.-Esprit; v. 945. (prieuré sous Clichy). d. Usez.

Satyrus (S.-), S.-Satur sous Sancerre; A. 1034. d. Bourges.

Savari M., Savour-Rivière, le même que *Salvatorium*. d. Laon.

Digitized by Google

Saverna ou Taberna Alsatica, Saverne, S.-Jean-Baptiste; B. 1126. d. Strasbourg.

Savigneium, Savigny.

Savigniacum, Savigny, S.-Martin; B. av. 800. d. Lyon.

Savigniacus et Savigneium, Savigny, la Ste.-Vierge; C. de 1105 à 1112. d. Avranches [Manche].

Savinus prope Baregium (S.-), S.-Savin; B. VIIIe s. d. Tarbes.

Savinus ad Wartimpam (S.-), S.-Savin sur la Gartempe; B. v. 800. d. Poitiers.

Saxiacum, S.-Benoît de Seyssieu; v. 869. d. Lyon; ou Saissi-les-bois. d. Auxerre. H. IX, III, n.

Saxonis Fons, N.-D. de Saxe-Fontaine, av. 1000. d. Langres.

Sayna, Seine, la Ste.-Vierge; P. 1202. d. Trèves.

Scala Dei, l'Escale-Dieu, la Ste.-Vierge; C. 1136. d. Tarbes [Hautes-Pyrénées].

Scarleiæ, le même que *Eschaleium*. d. Sens.

Schafusen, Schafouse, le Sauveur; B. 1052. d. Constance.

Scharzach; 826. d. Strasbourg. H.

Scheida ou Segor; P. 1173. d. Cologne.

Schiffenburgum, près Marbourg; 1129. d. Trèves.

Scholastica (S.-), au Mans; 653. Ann. b. I.

Schussenrietum, le même que *Sorethum*. d. Constance.

Schuttera, Schutteren, S.-Michel; B. 603. d. Strasbourg.

Schwabenheim; B. à Mayence.

Schwabenheim, dit *Pfaffen Schwabenheim;* A. 1130. d. Mayence.

Schwarzachum ou Arnolfes Augia, la Ste.-Vierge; B. 740. d. Strasbourg.

Schonaugia, Schonau; C. 1135. d. Worms.

Schonaugia, Schonau; B. 1124. d. Trèves.

Schonaugia, Schonau; B. v. 1127. d. Trèves. (de religieuses.)

Schonaugia in Franconia; C.

Scorvinus, le même que *Somna*. d. Châlon-sur-Saône.

Digitized by Google

SCOTORIUM, Scotorie, le même que *Doratum*. d. Limoges.
SCOTORUM MONASTERIUM; B. av. 495. à Constance. — Voyez *Monast*.
SCUTERANUM, Schuteran, Inscutheren: B. d. Strasbourg.
SCUVARTZBACH, le même que *Arnolfes Augia*. d. Strasbourg.
SEBACUM, Sebach, S.-Laurent; B. d. Spire.
SEBASTIANUS (S.-), le même que *Magnus Locus*. d. Clermont.
SECANIS, SECANICA INSULA; B. 495. d. Constance.
SECCOVIENSE, SECKINGENSE MONASTERIUM, le même que *Secanis*. d. Constance.
SECONDELAS, le même que *Beneventum*. d. Limoges.
SEDACIACUM; av. 593. d. Saintes.
SEDE BRIGNONIS (DE), le même que *Brinium*. d. Poitiers.
SEDELOCENSE M., S.-Andoche de Saulieu; av. 722. d. Autun.
SEGALONIENSE M., en Sologne; av. 520.
SEGESTRENSE, SESTRENSE MONAST. Voy. *S.-Sequanus*. d. Langres.
SEGURETUM, le même que *S.-Michael de Acu*. d. Puy [Haute-Loire].
SELBOTENSE ou CERBODENSE; p. av. 1464. d. Mayence.
SELIGENSTADIUM, Seligenstadt, S.-Marcelin, S.-Pierre; B. v. 827. d. Mayence.
SELINCURTIS, S.-Pierre-lez-Selincourt; P. 1131. d. Amiens.
SELIS (DE), S.-Alcheid de Sels. d. Strasbourg. Différ. de *Selsa*.
SELLACIUM, le même que *Solliacum*. d. Cahors.
SELSA ou SALETIUM, Seltz, S.-Pierre et S.-Paul; B. 987. d. Strasbourg.
SENAPARIÆ, Senevrieres; Ann. fr. an. 508. p. 253; Greg. Tur. *Vitæ Patr.*, c. 10.
SENDRACUM, N.-D. de Sendras; B. av. 1143. d. Alais, auparavant de Nîmes.
SENONA IN VOSAGO, Senone-en-Vosges, S.-Pierre; B. f. v. 661, r. XIIIe s. d. S.-Dié [Vosges].

Digitized by Google

Senonense Monast., de Sens. Voy. *S.-Petrus, S.-Remigius.*

Senoniense, Senonicum Monasterium, le même que *Senona in Vosago.* d. S.-Dié.

Senucum, Senuc, S.-Oricole; av. 1120. d. Reims.

Septem Fontes in Burgundia, Sept-Fonts; C. 1132. d. Autun.

Septem Fontes in Circaria Lotharingiæ, Sept-Fontaines; P. av. 1127. d. Langres.

Septem Fontes in Teoracia, Sept-Fontaines en Thiérache; P. 1129. d. Reims.

Septem Molæ, en Tellau; VIIe s. d. Rouen.

Sepulcrum (S.-); 1017. d. Angers.

Sepulcrum (S.-); de 1010 à 1018. d. Troyes.

Sepulcrum Cameracense (S.-), le S.-Sépulcre de Cambrai; B. 1064.

Sequanus ou Sestrense Monast. (S.-), S.-Seine; B. 534. d. Langres.

Sercamcellum, le même que *Sacra Cella.* d. Sens.

Serenicus (S.-); détruit vers 910. d. Séez [Orne].

Seriacum, Séry-aux-Prés, la Ste.-Vierge; P. 1127. d. Amiens.

Seri Fontes, le même que *Bonus Fons,* d. Reims.

Servatius Trajecti ad Mosam (S.-); av. 722. d. Utrecht.

Sesciacum, Scicy, S.-Paterne; v. 550, peut-être le même que *Insula Gerseii.*

Sessiacum, S.-Baudelius; av. 578. d. Auxerre.

Seulliacum, Seuilley, Sully, le même que *Sulleyum.* d. Tours.

Sergius et Bacchus (SS.-) ou Medardus, S.-Serge-lez-Angers; B. v. 700.

Sergius et Bacchus (SS.-); B. av. VIe s. à Paris.

Servatius (S.-); de 550 à 589. d. Liége.

Severinus (S.-), S.-Seurin de Bordeaux; A. av. 593.

Severinus (S.-), S.-Severin; av. 700. à Paris.

Severinus Castri Nantonis (S.-), S.-Severin de Château-Landon; A. f. peu ap. 511, r. v. 1151. d. Sens.

Digitized by Google

SEVERINUS IN NEMORE ARGENTI (S.-), S.-Savin, S.-Severin; A. 1068. d. Poitiers.

SEVERUS (S.-), S.-Sever-Cap-de-Gascogne; B. 963. d. Aire [Landes].

SEVERUS (S.-), S.-Sever; B. v. 523, r. 1085. d. Coutances [Manche].

SEVERUS AGATHENSIS (S.-); av. 840. à Agde.

SEVERUS APUD ERMENTRUDIS VILLAM (S.-), à Ermandreville; av. 1143. d. Rouen. H.

SEVERUS DE RUSTANGO (S.-), S.-Sever de Rustaug; B. IXe s.? d. Tarbes [Hautes-Pyrénées].

SIBERACUM; B. 1090. d. Cologne.

SICHEMIUM; C. 1141. d. Mayence.

SIDONIUS (S.-), S.-Sidoine ou S.-Saëns; B. 675. d. Rouen.

SIDONIUS (S.-), S.-Saëns; f. 1167; Abb. en 1629. d. Rouen; dit aussi *N.-D. du Camp Souverain-lez-S.-Saëns.*

SIGEBERGENSE MONAST., Sigeberg, S.-Maurice; B. vers 1066. d. Cologne.

SIGEIUM, Sigy, S.-Martin et S.-Vilgaine; v. 1052. d. Rouen.

SIGILLERIÆ, Sellières, la Ste.-Vierge; C. 1167. d. Troyes.

SIGIRANNUS IN BRENA (S.-), S.-Cyran en Braine; B. 641. d. Bourges.

SIGISMUNDUS (S.-), S.-Sigismond, près Orthès; C. d. Dax-sur-l'Adour [Landes]. Voy. *Rubiacum.*

SIGNANUS (S.-), le même que *S.-Anianus.*

SIGNIACUM ou SIGNEIUM, N.-D. de Signy. C. 1135. d. Reims.

SILLEIUM ou SILLIACUM, Silly, la Ste.-Vierge; P. vers 1128. d. Séez [Orne].

SILLIACUM; A. d. Genève, le même que *Filiacum,* en Chablais, et que *Sixtus.* d. Genève (*Gallia* de C. Robert).

SILVA ALTA, Haute-Seille; C. 1140. d. Toul.

SILVA AQUILINA ou AVELINA (DE), en la Forêt d'Yvèline. Voy. *S.-Leodegarius, S.-Remigius.*

Digitized by Google

SILVA BENEDICTA, Sauve-Benoite, la Ste.-Vierge; C. av. 1228. d. Puy [Haute-Loire].
SILVA BENEDICTA, Wald; C. 1200. d. Constance.
SILVA CANA, Sauve-Cane; C. 1147. d. Aix.
SILVA DOMINARUM; P.
SILVA LATA, Saubalade, la Ste.-Vierge; C. 1127. d. Lescar [Basses-Pyrénées].
SILVA MAJOR, le même que *Grandis Silva*. d. Toulouse.
SILVA MAJOR, la Saulve-Majeure ou la Seoube, la Ste.-Vierge; B. 1078. d. Bordeaux.
SILVA B. MARIÆ, Marienwald? la Ste.-Vierge; C. 1480. d. Cologne.
SILVA MELONIS, le même que *Coëtmaloen*. d. Quimper.
SILVA MONACHORUM, le même que *Novum Boscum*. d. Gand.
SILVA NIGRA ou HERCINIA, la Forêt-Noire, S.-George; B. 824. d. Constance.
SILVA NIGRA, S.-Blaise; B. vers 963. d. Constance.
SILVA NIGRA, S.-Pierre; B. 1093. d. Constance.
SILVA NIGRA, CELLA STA.-MARIA; B. av. 1279.
SILVA PURA, le même que *Begardum*. d. Tréguier [Côtes-du-Nord].
SILVA REGALIS, le même que *Ulmetum*. d. Arles.
SILVA SANCTA, Heiligsforst, le même que *Suraburgum*. d. Strasbourg.
SILVANESIUM, Salvanès; C. 1136. d. Lavaur [Tarn].
SILVIACENSE IN PAGO BOLONIENSI, le même que *S.-Vulmarus* (Samer). à Boulogne [Pas-de-Calais].
SILVINIACUS, Souvigny, S.-Pierre; B. av. 994. d. Clermont.
SILVINUS (S.-), le même que *Alliacum*. d. Boulogne.
SIMORA, Simore, la Ste.-Vierge; B. av. 817. d. Auch.
SINANQUA, Sinanque, la Ste.-Vierge; C. 1148. d. Cavaillon [Vaucluse].
SINDRACENSE M. d. Nîmes, le même que *Sendracum*. d. Alais.
SINTLACIS AUVA, Ouwa, le même qu'*Augia Dives*. d. Constance.
SIRASIENSE APUD NAVARRÆOS, S.-Pierre; av. 845.

Digitized by Google

Siriacum in Pratis, Séry-des-Prés, la Ste.-Vierge; P. 1221. d. Amiens.

Sithiu, S.-Pierre, le même que *S.-Bertinus*. d. S.-Omer [Pas-de-Calais].

Sixtus, Sitis, Six, Scitz; A. d. Genève; dit aussi *Siliacum* (*Gallia* de Cl. Robert).

Sixtus (S.-), S.-Sixte; f. av. 620, Abb. av. 805. à Reims.

Slam, le même que *Ellantium*. d. Reims.

Solemniacum, Solignac, S.-Pierre, S.-Paul, etc.; B. 631. d. Limoges.

Soleriæ, Solières, la Ste.-Vierge; C. 1196. d. Namur.

Soleuvria, Salabria; f. 1146. tr. à *Vallis Richarii*. d. Bayeux.

Solis Mons, Soleil-Mont, Soriamont; C. bien av. 1230. d. Namur.

Solliacum ou Sublacum, Souillac, la Ste.-Vierge; B. 655. d. Cahors.

Somna, Sonus, Surna, Scorvitrus, le même que *Carus Locus*. d. Châlon-sur-Saône.

Sonegiæ, Soignies; B. 635. d. Cambrai.

Sorbarius, à Bourges; av. 644. Ann. b. I.

Sordillacum, Sordillac; B. d. Cahors.

Sordua, Sorde, S.-Jean; B. 960. d. Dax-sur-l'Adour [Landes].

Sorethum, Schussenrietum, la Ste.-Vierge; P. 1188. d. Constance.

Soricinium, Soregium, Sorèze, la Ste.-Vierge; dit *N.-D. de la Sousade de Sorèze;* B. 754. d. Lavaur [Tarn].

Sorores Minores, le même que *S.-Marcellus*. à Paris.

Sorpium, Sorp, Ste.-Catherine; 1255. d. Riez [Basses-Alpes].

Sorus in pago Petragorico (S.-), (av. St.-Julien), vers 542. d. Périgueux.

Sostendal, le même que *Dulcis Vallis*. d. Bruges.

Soyonum, Soyon ou Soiron; B. près Valence.

Soysiacum, près Provins, la Ste.-Vierge; av. 1155. d. Sens.

Digitized by Google

SPALUM, l'Espau, la Ste.-Vierge, S.-Jean-Baptiste; C. 1229. d. Mans.

SPANHEIMIUM, la Ste.-Vierge; B. 1047. d. Mayence.

SPARMALIA, le même que *Nova Jerusalem*. d. Bruges.

SPARNACUM, Épernay, S.-Martin; A. r. 1032. d. Reims.

SPECULUM B. MARIÆ, dit *in Senen*, la Ste.-Vierge; C. 1221. à Cologne.

SPECULUM B. MARIÆ, le même que *Groeningua*. d. Tournai.

SPINALIUM, Épinal, S.-Goery; B. 970. d. S.-Dié [Vosges].

SPINETUM, le même que *Boheriæ*. d. Laon.

SPINOSUS LOCUS, Spinlieu ou Epinlieu; C. 1216. d. Cambrai.

SPIRITUS (S.-), le S.-Esprit de Béziers, ou S.-Nazaire et S.-Celse; A. v. 1305.

SPIRITUS (S.-), S.-Esprit, dit *les Filles Pénitentes de Marie-Madeleine*, à Luxembourg; U. 1234. d. Trèves.

SPRINGIRSBACUM, Sprinkirsbach, la Trinité; B. 1107. d. Trèves.

SQUIRUS et SQUIRS, le même que *S.-Petrus de Regula*. d. Basas [Gironde].

STABULAUS, STABULETUM, Stavelot, S.-Pierre et S.-Rémacle; B. 648. d. Liége.

STAGNUM ou STANCHIA, l'Estanche, près S.-Mihiel, la Ste.-Vierge; P. 1140. de Verdun [Meuse].

STAINA, STEINA, Stein, la Ste.-Vierge; B. av. 1492. d. Mayence.

STAINA HELVETIORUM, S.-Georges; B. av. 880. d. Constance.

STAMEDIUM, le Tamis ou le Tamié; la Ste.-Vierge; C. 1132. d. Tarentaise, en Savoie.

STAMPENSE, d'Etampes, la Ste-Vierge, de 996 à 1031. d. Sens.

STANCHIA, l'Etanche; C. 1148. d. Toul.

STEINFELDIA, Steinfeld; la Ste.-Vierge; P. vers 920. d. Cologne.

STELLA, l'Etoile, la Ste.-Vierge; C. 1124. d. Poitiers.

Digitized by Google

Stella, l'Etoile, la Trinité, le Sauveur; P. 1130. d. Blois.

Stephanus (S.-); av. 1156. d'Usez.

Stephanus (S.-), à Paris; av. 593.

Stephanus (S.-), près du Mans; Ann. fr. an. 541. p. 602.

Stephanus et Saturninus (SS.-), à Viviers; f. par Frédegonde. Ann. b. II.

Stephanus prope Andegav. (S.-), S.-Etienne, près Angers; av. 770. Ann. fr. et b. II.

Stephanus Argentinensis (S.-), S.-Etienne de Strasbourg; A. vers 690.

Stephanus Cadomensis (S.-), S.-Etienne de Caen; B. av. 1066. d. Bayeux [Calvados].

Stephanus in pago Carcassensi; av. 844. d. Carcassonne.

Stephanus Divionensis (S.-), S.-Etienne de Dijon; B. f. vers le VIe s. r. en 1113. (av. du d. Langres.)

Stephanus Matisconensis (S.-), S.-Etienne de Mâcon; av. 593.

Stephanus Nivernensis (S.-), S.-Etienne de Nevers; B. f. vers 600, réf. 1063.

Stephanus Remensis (S.-), S.-Etienne de Reims; A. Abb. en 1617.

Stephanus Tolosæ (S.-), S.-Etienne de Toulouse; Abb. 1072. *Catel.*, l. I, p. 123.

Stephanus de Vallibus (S.-), le même que *Valles Stephani*. d. Saintes.

Stivagium, Estival ou Estivay, S.-Pierre; P. f. v. 840. d. S.-Dié [Vosges].

Stivalium, Estival-en-Charnie. d. Mans.

Stirpum, l'Esterp, l'Eter, S.-Pierre; A. 1032. d. Limoges.

Strada, le même que *S.-Genulfus*. d. Bourges.

Strata, l'Estrée, la Ste.-Vierge; C. 1144. d. Evreux.

Strata, S.-Martin-de-l'Estrée; av. 1020. d. Paris.

Straten, le même que *B. Maria de Terbeeck*. d. Liége.

Digitized by Google

STRUCELBURNE, Stulzbron, la Ste.-Vierge; C. 1135. d. Metz.

STRUMUM ou ESTRUM, Estrun, Estreu; B. f. 800, r. 1085. d. Arras.

STUBA, le même que *Insula S.-Nicolai*. d. Trèves.

SUARIZAHA; av. 817. d. Strasbourg.

SUBCASTRENSE MONAST., le même que *Vinea N. Dominæ*. d. Malines.

SUBLACUM, SULLIACUM, le même que *Solliacum*. d. Cahors.

SUBRIPIS, Souribes, S.-Pierre; 1261. d. Gap [Hautes-Alpes].

SUCCURSUS B. MARIÆ, le même que *S.-Remigius*. d. Liége.

SUESTRA ou SUSTRA, Susteren; av. 711. d. Liége.

SUIVECA, Suiveck, S.-Eloi? C. 1223. d. Gand.

SULLEYUM, Seuilly, la Ste.-Vierge; B. 1122. d. Tours.

SULPITIUS BITURICENSIS (S.-), S.-Sulpice-lez-Bourges; B. 534 à 628, dit aussi *N.-D.-de-la-Nef*.

SULPITIUS IN BRESSIA (S.-), S.-Sulpice en Bresse; C. av. 1135. d. Bellai [Ain].

SULPITIUS METENSIS (S.-), le même que *S.-Glodesindis*.

SULPITIUS REDONENSIS (S.-), S.-Sulpice, près de Rennes; B. 1112; Ann. b. V.

SULPITIUS UCETICENSIS (S.-), S.-Sulpice d'Usez; av. 1156 [Gard].

SUNNIACUM, le même que *Sonegiæ*. d. Cambrai.

SUNSHEIM, Syncheim, S.-Michel; B. av. 1104. d. Spire.

SURABURGUM, Surbourg, Heiligsfort, la Ste.-Vierge, S.-Martin; B. de 674 à 679. d. Strasbourg.

SUREDA, S.-André de Suréda; B. v. 826. d. Perpignan.

SURNA, le même que *Somna*. d. Châlon-sur-Saône.

SUTRENSE M., le même que *Lura*. d. Besançon.

SWARZACH, le même que *Suarizaha*. d. Strasbourg. H.

SWIDBERTUS, le même que *Werda*. d. Cologne; H.

SYLL-AUGIA, Syllenau; C. 1290. d. Constance.

SYMPHORIANUS (S.-), à Vienne; av. 815.

Digitized by Google

Symphorianus (S.-), à Clermont, le même que *S.-Genesius.*

Symphorianus (S.-); vers 550, à Bourges.

Symphorianus Bellovacensis (S.-), S.-Symphorien-lez-Beauvais; B. 1035.

Symphorianus Eduensis (S.-); v. 699. d. Autun.

Symphorianus in Ladiniaco (S.-); av. 814. d. Langres.

Symphorianus Metensis (S.-), S.-Symphorien-lez-Metz; B. f. 608, r. 992.

Symphorianus Senonensis (S.-), S.-Symphorien de Sens; v. 625.

Symphorianus juxta Treviros (S.-); v. 630, près de Trèves.

Tabenense Monast., de Tavannes; av. 1038; H. XI, 419.

Tabernæ Alsaticæ, le même que *Saverna.* d. Strasbourg.

Tabuleium, Tholey, le même que *S.-Mauritius in Vosago.* d. Trèves.

Talmundum, Talmont, la Croix; B. 1040. d. Luçon [Vendée].

Talniacum, Tauniacum, Tonnay-Charente, S.-Hippolyte; av. 1090. d. Saintes.

Tamisium, le même que *Stamedium.* d. Tarentaise.

Tarnatense M., à Ternay, près de Vienne; av. 515, différent d'*Agaunum;* Ann. b. I. 30.

Tarnum (ad) in Aquitania duo M., sur le Tarn; Ann. fr. an. 628, p. 794.

Tarovana, Térouane; av. 534. d. S.-Omer [Pas-de-Calais].

Tartum, le Tart, l'Assomption de la Ste.-Vierge; C. 1125. d. Langres.

Tasqua, Tasque, S.-Pierre; B. d. Tarbes [H.-Pyrénées].

Taurinus Ebroicensis (S.-), S.-Taurin d'Evreux; B. v. 690.

Taurisiacum. d. Bourges. Greg. Tur. *Vitæ Patr.* l. X. Ann. fr. an. 508, p. 253.

Digitized by Google

TECLADA, Teillede, S.-Pierre; B. av. le VII[e] s. d. Clermont.

TEMOLACUM; av. 1141. d. Périgueux.

TENALIA, la Tenaille, la Ste.-Vierge; B. v. 1117. d. Saintes.

TENNENBACH, le même que *Porta-Cœli*. d. Constance.

TENNIKON, le même que *Vallis Liliorum*. d. Constance.

TERBEECK, N.-D.-de-Terbeeck; C. r. 1221. d. Liége.

TERHAGEN ou *les Hayes;* C. 1230. à Gand.

TERRACINUM ou TERRASSONUM, Terrasson, S.-Sor; B. av. 542. d. Sarlat [Dordogne].

TERTIUS ou TIRAUTIUS SAUNÆ, S.-Thiers-de-Saôn; A. v[e] ou VI[e] s. d. Valence.

TERUANA, S.-Augustin-lez-Térouane; P. 1131. d. S.-Omer. Voy. *Tarovana* et *S.-Martinus*.

TERUANA, S.-Jean; av. 1129. H. XIII, 465, 758 [Pas-de-Calais].

TEVENECENSE M., le même que *Landevenechum*. d. Quimper. Ann. fr. an. 529.

THALNAYUM, le même que *Talniacum*. d. Saintes.

THENOLIÆ ou THENOLIUM, Thenailles, la Ste.-Vierge; P. 1130. d. Laon.

THEODARDUS (S.-), S.-Théodard; av. S.-Martin, sur le Tarn. à Montauban.

THEODATUS (S.-), le même que *S.-Deodatus*.

THEODORICUS (S.-), S.-Thierry, dit du *Mont-d'Or;* B. v. 500. d. Reims.

THEODORITHUS (S.-), S.-Théodori d'Usez; A.

THEOFREDUS (S.-), S.-Chaffre, dit *le Monastier* ou *Carmery;* B. 570. d. Puy [H.-Loire].

THEOLOCUS, le même que *Tulleyum*. d. Langres.

THEOLOGIUM, Tholey, le même que *S.-Mauritius in Vosago*. d. Trèves.

THESAURUS, le Trésor, la Ste.-Vierge; C. 1228. d. Rouen.

THEUDERIUS (S.-), S.-Theudère ou S.-Chef; B. v. 550. d. Vienne.

Digitized by Google

THIERNUM, Thiern, dit *le Moustier*, S.-Symphorien; B. av. 765. d. Clermont.

THOMAS (S.-), le même que *Andernacum*. d. Trèves.

THOMAS (S.-), près Hemmenrode; C. 1171. d. Trèves.

THOMAS ARGENTINENSIS ou ARGENTORATENSIS (S.-), S.-Thomas de Strasbourg; p. av. 1031.

THOMERIÆ, le même que *S.-Pontius Thomeriarum* [Hérault].

THORA ou THORMA, Thoren ou Tourne; B. 992. d. Liége.

THORANUM MON., Doest, Tous-les-Saints; 1106. d. Bruges.

THOSAN, la Ste.-Vierge; C. 1174. H. XIII, 455. d. Bruges.

THROESIUS (S.-); av. 886. d. Nevers?

THRONENSE M.; P. d. Trèves.

THULLEIUM ou THEOLOCUS, Tulley, Tholey; C. 1130. d. Langres.

THURA, la Thure, la Ste.-Vierge; A. 1244. d. Namur.

THURÆ VALLIS, le même que *Vallis Thurina*. d. Constance.

TIBERIUS (S.-), S.-Tibéry; B. f. ou r. 770. d. Agde [Hérault].

TICHUINUM, Dickelwenne; av. 870. d. Cambrai. H.

TIGURINUM, THUREGI, Frawen-Munster, Zurich; B. v. 833. d. Constance.

TILLIDUM; av. 802. d. Mans.

TIMOTHÆUS (S.-), S.-Timothée; av. 928, à Reims.

TINCILLACENSE M.; av. 573. d. Angers? Ann. b. I.

TIRAUCHETUM, le même que *Cluchereitum*. d. Digne.

TIRAUCIUS SAUNÆ, le même que *Tertius*. d. Valence.

TIRO ou TIRONIUM, Tiron, la Ste.-Vierge; B. 1109. d. Chartres.

TIRONNELLUM, Tironeau, la Ste.-Vierge; C. 1151. d. Mans.

TOGETUM AD GIMONAM, S.-Martin; Abb. av. 1287. d. Lombez [Gers].

Digitized by Google

TOMOLATENSE M., la Ste.-Vierge; av. 1000. d. Périgueux ou d'Angoulême. H.
TONGERLOA, Tongerlo, la Ste.-Vierge; P. 1133. d. Bois-le-Duc [Hollande].
TORCIACUM, Torcy, S.-Louis; B. 1674. d. Paris.
TORIGNEIUM, TORIGNIACUM, Thorigny, la Ste.-Vierge; C. 1307. d. Bayeux [Calvados].
TORIGNEIUM, Thorigny, Ste.-Madeleine; C. 1630. d. Bayeux.
TORNACUM, Tornac, S.-Étienne; av. 814. d. Alais [Gard].
TORNODORENSE. Voy. *S.-Michael.*
TORNUSIUM ou TRENORCHIUM, Tournus, S.-Valérien, S.-Philibert; B. v. 875. d. Châlon-sur-Saône.
TORONETUM, le Toronet, la Ste.-Vierge; C. 1136. d. Fréjus [Var].
TORTOREIRA, le même que *Vallis Magna.* d. Agde [Hérault].
TOUARCIUM S.-LAUNI, S.-Laon ou S.-Lô de Thouars; A. av. 1021. d. Poitiers.
TRAJECTENSE, S.-Servat d'Utrecht; av. 722.
TRAPPA, la Trappe, la Ste.-Vierge; C. 1140. d. *Séez* [Orne].
TRECHIUS IN BUXIOLO; av. 802. d. Mans.
TRECORIUM, S.-TUTUALIS-PABUT, PABU-TUALI, RABU-TUALI, S.-Tugdwal ou Tugal; VIe s. à Tréguier [Côtes-du-Nord]. H.; Ann. b. I.
TRES FONTES, Trois-Fontaines, la Ste.-Vierge; C. 1116. d. Châlons-sur-Marne.
TRES MONTES, le même que *Buxeria.* d. Autun.
TRES REGES, le même que *Locus Crescens.* d. Besançon.
TRIA (DE), le même que *Frigidus Mons.* d. Beauvais.
TRIANGULUM, TRIAGNELLUM, Ste.-Madeleine de Trainel; B. av. 1163. d. Paris.
TRIELII M. (S.-); Annal. fr. an. 508, p. 254.
TRINITAS (STA.-) ou STÆ.-CATHARINÆ, Ste.-Trinité, dite *Ste.-Catherine-du-Mont.* d. Rouen; B. 1030.
TRINITAS CADOMENSIS (STA.-), la Ste.-Trinité de Caen; B. 1066. d. Bayeux [Calvados].

Digitized by Google

TRINITAS EXAQUENSIS (STA.-), Lessay; B. 1064. d. Coutances [Manche].

TRINITAS PICTAVIENSIS (STA.-), la Trinité de Poitiers; B. v. 936. Voyez *Moriniacum, Vindocinum.*

TRINORCIUM, le même que *Tornusium.* d. Châlon-sur-Saône.

TRISAGIUM ou TRIZAIUM, Trisay, la Sainte-Vierge; C. av. 1124. d. Luçon [Vendée].

TROARNUM, Troarn, S.-Martin; B. 1050. d. Bayeux [Calvados].

TROASIUS (S.-); av. 886. à Nevers.

TROCLARENSE M.; 770. d. Albi.

TROISSIACUS, Troissy, le même que *Amor Dei.* d. Soissons.

TRONCHETUM, le Tronchet, la Ste.-Vierge; B. 1150. d. Dol [Ile-et-Vilaine].

TRUCHETUM, TIRAUCHETUM ou CLUCHEIRETUM; B. d. Digne.

TRUDO (S.-) ou SARCINIUM, S.-Trond, ou Truyen, ou Centron; B. 662. d. Liége.

TRUDO IN ODEGHEM (S.-), S.-Tron; A. 1248. d. Bruges.

TRUDPERTUS (S.-), S.-Trupt; B. f. vers 650, r. 813. d. Constance.

TRUNCINIUM, Dronghen, la Ste.-Vierge; P. av. 944. d. Gand.

TRUNCUS BERENGARII, le même qu'*Aroasia.* d. Arras.

TRUOB, TRUBA, Trub; B. av. 1417. d. Constance.

TUCUM; 1100, sous Fontevrault; H. XII, 404. c.

TUDINIUM, Thuin, la Ste.-Vierge; av. 934. d. Liége.

TUFFIACUM, TUFFEIENSE M., de Tuffé, la Ste.-Vierge; av. 675. d. Mans.

TUITIUM, Tuy ou Duits, la Ste.-Vierge; B. 1002. d. Cologne.

TULLENSIS ABBATIA; de Toul. Voy. *S.-Aper.*

TULLEYUM, Tulley; C. 1130. d. Langres.

TUMBA (DE), le même que *S.-Michael in Periculo Maris.* d. Avranches [Manche].

Digitized by Google

Tunsonis-Vallis, en Chambly; av. 690. d. Paris.
Turholtum ou Thoroltum; av. 840. d. Bruges.
Turicinum, le même que *Tigurinum*. d. Constance.
Turonense Virorum Mon.; f. par Ste.-Radegonde vers 550. à Tours.
Turpiniacum, Turpenay, Turpigny, la Ste.-Vierge; B. 1208. d. Tours.
Turturiacum ou Turciacum, Tourteyras ou Tourcy, S.-Pierre; B. r. 1025. d. Périgueux.
Tuscium, le même que *Tuffiacum*. d. Mans.
Tutelense Monast, Tulles, S.-Martin; B., f. vers 650. r. 930.
Tutio; 1120. d. La Rochelle? H. XIV, 161. n.
Tutualis-Pabut (S.-), S.-Tugdwal ou Tugal, le même que *Trecoriense M.* à Tréguier [Côtes-du-Nord].

Ubiliacum, S.-Marcel, 577. d. Châlon-sur-Saône.
Ucetiense Mon. Voy. *S.-Julianus*.
Udalricus (S.-), S.-Udalric; B. av. 1155. d. Constance.
Ulfacius; av. 796. d. Mans.
Ulierbeca, Ulierbec, la Ste.-Vierge, S.-Pierre, S.-Martin, B. 1125. d. Malines.
Ulmæ, Eaunes; C. d. Toulouse.
Ulmetum, Eaumet, la Ste.-Vierge; C. 1175. d. Arles.
Ulmetum, près Malines, S.-Étienne, S.-Rumold; 756.
Ulmetum, S.-Jean (*M. Duplex*); B. av. 1157. d. Châlons-sur-Marne.
Ultererense M. (sur l'Aa), le même que *S.-Bertinus*. d. S.-Omer [Pas-de-Calais].
Ulterior Portus, le Tréport, St.-Michel; B. 1059. d. Rouen.
Ungiacum, Oigny, la Ste.-Vierge; A. 1106. d. Autun.
Unnedica, le même que *Gemmeticum*. d. Rouen.
Urbanistæ, les mêmes que *Clarissæ*.
Urbanus (S.-), S.-Urbain en Pertois; B. 862. d. Châlons-sur-Marne.

Digitized by Google

URBANUS (S.-) ou B. MARIA AD S.-URBANUM; C. 1148. d. Constance.

URBIO, le même que *Grassa*. d. Carcassonne.

URBON, Dourbon? d. Gap.

URDAXIUM, Ordax, S.-Sauveur; P. d. Bayonne.

URSICAMPUS (et URBS-CAMPUS), Orcamp, la Ste.-Vierge; C. 1129. d. Noyon.

URSICINUS ELISATIENSIS (S.-), S.-Ursitz d'Alsace; vers 640. d. Besançon.

URSIDONGUS, S.-Guillain; B. 653. d. Cambrai.

URSINA, URSANUM; 1100. sous Fontevrault; H. XII, 404, c.

URSMARUS, près Lobbes; vers 657? av. 968. d. Cambrai.

URSPRINGUM, Urspringen; B. XIe s. d. Constance.

URSULA (STA.-) ET SODALES, Ste.-Ursule et ses compagnes, à Cologne; B. f. 237? Abbaye en 922.

USERCHIA, UZARCHIA, Uzerche, S.-Pierre; B. 958 à 991. d. Limoges.

UTERA IN P. TOLOSANO; rest. 811. H.

UTERINA-VALLIS, Userthal; C. 1148. d. Spire.

UTICUM, Ouche, le même que *S.-Ebrulfus*. d. Lisieux [Calvados].

VABRENSE MONAST., Vabres en Rouergue; B. f. vers 680? H. III, 535, n. év. 1317.

VACCARIA COMITISSÆ. Voy. *S.-Martinus*.

VADATIUM, Vaas-sur-le-Loir, la Ste.-Vierge; A. d. Mans.

VAJALI (DE), la Ste.-Vierge, près de Saverdun; B. 1120. d. Mirepoix [Ariège].

VALADA ou VADALA; de 781 à 814. d. Toulouse.

VALASSIA, Ste.-Marie-le-Vœu, dite *la Valasse*; C. 1154. d. Rouen.

VALCIDORUS, Vaulsor, Waussor ou Wasor, la Ste.-Vierge; B. 944. d. Namur.

VALDETRUDIS MONTENSIS (STA.-), Ste.-Vaudru de Mons; B. 656. d. Cambrai.

Digitized by Google

Valentia, la Valence ou Notre-Dame de la Valence; C. 1230. d. Poitiers.

Valentinus (S.-); 1018. d. Langres.

Valerianus (S.-), S.-Valérien-sur-Saône, le même que *Tornusium*. d. Châlon-sur-Saône.

Valerianus (S.-), à Auxerre; av. 578.

Valericus (S.-). d. Limoges.

Valericus ad Mare, S.-Valery-sur-Mer; B. 611. d. Amiens.

Valeta, la Valette, la Ste-Vierge; C. 1143. d. Tulle [Corrèze].

Validus Mons, le même que *Vallis Mons*. d. Rouen.

Valles, N.-D. de Vaux-sur-Poligny, B. d. Besançon, Biblioth. de la F. l. n° 12923.

Valles-Altæ; 1178. d. Poitiers.

Valles Cernaii ou Sarnaii, les Vaux de Cernai, la Ste.-Vierge; C. 1128. d. Paris.

Valles Dignæ, Vaux-Dignes; A. d. Valence.

Valles S.-Stephani, S.-Etienne de Vaux; B. 1075. d. Saintes.

Valliculæ, Vareilles, le même que *Vallis Lilii*. d. Sens.

Vallis, Laval, S.-Thomas; B. av. 1163. d. Paris.

Vallis Absinthii Monast., le même que *Clara Vallis*. d. Langres.

Vallis Ascii, le même que *Valassia*. d. Rouen.

Vallis Aspera, le même que *Hyrevallis*. d. S.-Dié [Vosges].

Vallis Asperii, Valespir, le même que *Arulæ*. d. Perpignan.

Vallis Aurea, Vallaurie; vers 1227. d. Grasse [Var].

Vallis Aurea, le même que *Floriacus*. d. Orléans.

Vallis Aurea, le même que *Bella Vallis*. d. Reims.

Vallis Auzonis ou Ascii, le même que *Valassia*. d. Rouen.

Vallis Badonensis, le même que *Bodonense M.*

Vallis Baonis, Val-Baions, Vauboin; C. vers 1181. d. Langres.

Digitized by Google

VALLIS BENEDICTA, Valbenoite, près S.-Etienne, la Ste.-Vierge; C. 1150 ou 1184. d. Lyon.

VALLIS BENEDICTA, Vaulx-Benoist; C. p. ap. 1220. à Liége.

VALLIS BENEDICTA, Benoiste-Vaux; C. XIII[e] s. d. Toul.

VALLIS S.-BENEDICTI, Laval-S.-Benoit, le même que *Bodanum*. d. Sisteron [Basses-Alpes].

VALLIS S.-BERNARDI, le Val S.-Bernard; C. vers 1235. d. Malines.

VALLIS BONA, la Ste-Vierge; C. 1242. d. Perpignan.

VALLIS BONA, la Ste.-Vierge; C. ou B. 1119. d. Grasse [Var].

VALLIS BONA; C. av. 1205. d. Langres.

VALLIS-BRESSERIA ou BRECIACI, N.-D. de la Val-Bressière ou de Brissiac; C. d. Vienne.

VALLIS CAULIUM, Val-des-Choux; B. 1197. d. Langres.

VALLIS CELLA ou VALCELLA, Vaucelle, la Ste.-Vierge; C. 1131. d. Cambrai.

VALLIS CELLA, Vancelle, la Ste.-Vierge. d. Apt [Vaucluse].

VALLIS CHRISTIANA, Vauchrétien, la Ste.-Vierge; P. 1134. d. Soissons.

VALLIS CLARA, Vauclair, la Ste.-Vierge; C. 1134. d. Laon.

VALLIS CLUSA IN CAVARIBUS, Valcluse; 979. d. Cavaillon. Annal. b. VI.

VALLIS CLUSA IN SEQUANIS, Vaucluse. d. Besançon; av. 870. H. VII, 109, n.

VALLIS COELI; C. rec. 1258. d. Liége.

VALLIS COELI, Hemelsdaele ou Hesendel; C. 1237. d. Bruges.

VALLIS COMITIS, Grevendael ou Niew-Duoster; C 1250. d. Ruremonde.

VALLIS CRESCENS, Val-Croissant; C. 1188. d. Die [Drôme].

VALLIS STÆ.-CRUCIS, Heilgen-Creacztal; C. 1140. d. Constance.

VALLIS CURIA, Valcourt; B. 977. d. Namur.

Digitized by Google

VALLIS DECORA, le même que *Valcidorus*. d. Namur.
VALLIS DEI, le Vau-Dieu, S.-André; B. vers 1067. d. S.-Flour. Ann. b. V.
VALLIS DEI, Val-Dieu ou la Vau-Dieu, Ste.-Agathe; C. 1160. d. Liége.
VALLIS DEI, le même que *Mons S.-Disibodi*. d. Mayence.
VALLIS DEI, le Val-Dieu ou Laval-Dieu, S.-Remi; P. 1128. d. Reims.
VALLIS DIOLETI, le même que *Bella Vallis*. d. Reims.
VALLIS DOMINARUM, Frawenthal; C. 1231. d. Constance.
VALLIS DUCIS, Vau-le-Duc ou *s'Hertogendaël*, la Ste.-Vierge; C. 1232. d. Malines.
VALLIS DULCIS, Vaux-la-Douce; C. 1152. d. Langres.
VALLIS DULCIS, en Brabant; C. d. Namur.
VALLIS S.-ELIGII, le Val de S.-Eloi, près Lonjumeau; A. 1234. d. Paris.
VALLIS FLORIDA, Florival ou Vaulx-Fleuri, la Ste.-Vierge; C. 1096. d. Malines.
VALLIS FOSSINÆ; B. d. Cambrai.
VALLIS GALILÆA, la Ste.-Vierge, le même que *S.-Deodatus in Vosago*, S.-Dié [Vosges].
VALLIS GAUDII; C. d. Cologne.
VALLIS S.-GEORGII, Georgenthal; B. vers 1143. d. Mayence.
VALLIS S.-GEORGII, le même que *Salsinia*. d. Namur.
VALLIS GRATIÆ, le Val-de-Grâce de Paris; B. XI[e] siècle.
VALLIS GRATIARUM, Gnadenthal; C. av. 1371. d. Constance.
VALLIS GUNTHERI, Guntersthal, la Ste.-Vierge; C. av. 1224. d. Constance.
VALLIS HONESTA, 2[e] nom des Monastères *Feneriæ*. d. Clermont; *Aquabella*, d. S.-Paul-Trois-Châteaux [Drôme].
VALLIS JUCUNDA, Wunnenthal; C. vers 1230. d. Constance.
VALLIS S.-LAMBERTI; Vau S.-Lambert; C. 1202. d. Liége.

Digitized by Google

Vallis Lillii ou Vallilliæ, Vareilles, S.-Remi; vers 833. d. Sens.

Vallis Lilliorum, Tennikon; C. 1257. d. Constance.

Vallis Lucens, Vaulnisant; C. 1127. d. Sens.

Vallis Lucida, le même que *Boschetum*. d. Clermont.

Vallis Lucida, Lichtenthal; C. 1245. d. Spire.

Vallis Magna, Vallemagne ou Vaugrain, la Ste.-Vierge; C. 1138. d. Agde [Hérault].

Vallis Mariana, le même que *Vallis Scholarium Montibus*. d Cambrai.

Vallis B. Mariæ, Leval; A. 1155. d. Bayeux [Calvados].

Vallis (B. Mariæ), la Vallée; B? C. 1137. d. Evreux.

Vallis Divæ Mariæ, le même que *Salsinia*. d. Namur.

Vallis Stæ.-Mariæ, Notre-Dame du Val; f. av. 1127. d. Paris.

Vallis Stæ.-Mariæ; C. d. Augsbourg.

Vallis, Stæ.-Mariæ, le même que *Bella Vallis*. d. Reims.

Vallis, Stæ.-Mariæ, Marienthal; D. 1235. d. Trèves.

Vallis Stæ.-Mariæ ou Frawenzimmerren; C. 1236. d. Worms.

Vallis Stæ.-Mariæ in Vellavis, en Velay; av. 1169. d. Puy.

Vallis Martyrum, le même qu'*Eifliense M.* d. Trèves.

Vallis Masonis, le même que *Masonis Monasterium in Vosago*.

Vallis Mons, Valmont, la Ste.-Vierge; B. 1169. d. Rouen.

Vallis Nigra, Valnègre; C. vers 1200. d. Rieux [Haute-Garonne].

Vallis Nigra; C. en Savoie?

Vallis Nobilis, le même que *S.-Antoninus*, près Pamiers.

Vallis Nostræ Dominæ, Val Notre-Dame; C. peu av. 1248. d. Liége.

Vallis Onæ, N.-D. du Val-d'One; B. f. v. 1145. r. 1696. d. Paris.

Vallis Paradisi, dit *Espagnac*, la Ste.-Vierge; 1210. d. Cahors.

Digitized by Google

Vallis S.-Petri, le même que *Heisterbachum*.
Vallis Profunda, S.-Marien; av. 1140. d. Auxerre. H.
Vallis Profunda, le même que *Vallis Gratiæ*.
Vallis Recta, Droite-Val, près Attigny; C. d. Toul.
Vallis Regia, la Val-le-Roy, la Ste.-Vierge; C. 1148. d. Reims.
Vallis Regia, Rangeval, Rainval, Riezval; P. 1124 ou 1140. r. 1160. d. Toul.
Vallis Rheni, Rheinthal; C. 1255. d. Constance.
Vallis Richarii, Val-Richer, la Ste.-Vierge; C. 1150. d. Bayeux [Calvados].
Vallis Rodumi, le même que *Vallis Nostræ Dominæ*. d. Liége.
Vallis Rosarum, Roosendael, la Ste.-Vierge; C. 1138. d. Malines.
Vallis Rosarum, Roosendal; C. 1169. d. Trèves.
Vallis Rubea, Raucloistre, S.-Paul; A. 1371. d. Malines.
Vallis Salina, le même que *Salvia Vallis*. d. Metz.
Vallis Salva, Valsauve de Bagnols, la Ste.-Vierge; C. av. 1254. d. Usez [Gard].
Vallis Sana, la Vaissy ou la Vassiu, S.-Jean-Baptiste; C.
Vallis Santa, Val-Sainte; la Ste.-Vierge; C. 1188. d. Apt [Vaucluse].
Valdis Scholarium, Ste.-Catherine du Val-des-Écoliers; A. 1228. d. Paris.
Vallis Scholarium, Val-des-Écoliers ou Grand-Val; la Ste.-Vierge; A. 1201. d. Langres.
Vallis Scholarium Leodii, le Val-des-Écoliers de Liége; la Ste.-Vierge; A. peu av. 1227.
Vallis Scholarium Montibus, Val-des-Écoliers, à Mons, la Ste.-Vierge; A. 1252. d. Cambrai.
Vallis Scholarium Namurci, le même que *Geroldi Sartum*. d. Namur.
Vallis Secreta, Val-Secret, la Ste.-Vierge; P. v. 1020. d. Soissons.
Vallis Segarius, S.-Jean de Val-Séguier, plus tard *Mons Olivi*. d. Carcassonne.

Digitized by Google

VALLIS SERENA, Valsery; P. f. 1122. r. 1132. d. Soissons.

VALLIS TAURINA ou THURÆ, Thurtal, St.-Jean; B. av. 1152. d. Constance.

VALLIS S.-TRUDONIS, le même que *B. Maria de Terbeeck*. d. Liége.

VALLIS VESINA; av. 1194, en Flandre. H. XVIII. 420. d.

VALLIS VILLARE, le même que *Hugonis Curia*. d. Strasbourg.

VALLIS VINEARUM, Val-des-Vignes, en Bassigny; C. av. 1252. d. Langres.

VALLIS VIRGINUM ou B. MARIA DE LINTRIS, Maeghdendael; v. 1220. d. Malines.

VALLIS VIRGINUM, Magdendal; C. r. 1233. d. Gand.

VALLIS VIRIDIS, Vaux-Verd; av. 1381; A. près de Bruxelles. d. Malines.

VALLORIÆ, Valloires, la Ste.-Vierge; C. 1138. d. Amiens.

VALSDORFIUM IN COMITATU ITSTENIO. d. Trèves.

VALUM, le Gard-Wingolar. d. Quimper.

VANDOPERÆ, de Vandeuvre; Ann. fr. an. 565. p. 60.

VARENNA AD SEQUANAM, entre Vernon et Gaillon, N.-D.-de-la-Garenne; av. 690. d. Evreux.

VARENNÆ, Varennes; C. 1155. d. Bourges.

VARENNÆ; av. 578. d. Auxerre.

VARENNAM (SUPER); v. 650. d. Rouen.

VARENTUM, le même que *Virtus*. d. Châlons-sur-Marne.

VARGIO, le même que *Virzio*. d. Bourges.

VARNVILLARE, le même que *Vertz Villare*. d. Metz.

VASATENSE M., à Bazas; av. 593.

VASLOGIENSE IN ARGONNA, le même que *Bellus Locus*. d. Verdun [Meuse].

VASLOGIENSE IN FANNIA, le même que *Walerus*. d. Cambrai.

VASTINA, l'Ostine ou Westine; C. 1195. d. S.-Omer [Pas-de-Calais].

VAURENSE, de Lavaur. *S.-Elan*; 661. H. III, p. 535. n. Ann. b. I. 460.

VEDASTUS (S.-) ou NOBILIACUS, S.-Vaast d'Arras; B. 672.

Digitized by Google

Velbach, le même que *Feldbach*. d. Constance.
Venantius (S.-); av. 511. à Angers. H. *t*. II.
Venercha ou Benercha, Venerque, S.-Pierre; *B*. d. Toulouse; r. 817. *Catel*. l. 1. p. ij.
Venetense M., de Vannes. Ann. fr. an. 553. p. 792 [Morbihan].
Vera (M. de); v. 811. *Script*. de Duchêne, II. 293. c. H.
Veranus (S.-), le même que *Cagnæ*. d. Vence.
Veranus (S.-), S.-Véran; B. 1140. à Avignon.
Verense; r. 812. H.
Vergavilla, Vergaville, la Ste.-Vierge; B. 966. d. Metz.
Vergiacum, Verziacum, Viriziacum, S.-Vivant sous Vergey; v. 400. d. Autun.
Vergimatense, le même que *Henniacum Lietardi*. d. Arras.
Vernaduprense, sur la Vernosoubre. V. *S.-Laurentius*.
Vernaisio, Vernaison; C. d. Valence.
Vernazone, la Ste.-Vierge; av. 999. d. Carcassonne.
Vernolium, Verneuil, S.-Nicolas; B. 1627. d. Evreux.
Vernonense, S.-Louis; A. 1260. d. Evreux.
Vernucia, la Vernuce, dit *Grosbois*, la Ste.-Vierge; A. av. 1172. d. Bourges.
Veromandia et Vermandum, Vermand; P. r. 1091. d. Noyon.
Veronica (S.-), le même que *Monasteriolum*. d. Laon.
Vertavum, Vertou, S.-Jean; B. 575. d. Nantes.
Vertolium ou Vertullium, Verteuil, S.-Pierre; A. av. 1187. d. Bordeaux.
Vertus. Voy. *Sta.-Maria* et *S.-Salvator*. d. Châlons-sur-Marne.
Vertz Villare, Vertzviller, Varneviller; C. 1195. d. Metz.
Verziacum, Viriziacum, Verzi, le même que *S.-Basolus*. d Reims.
Vesuntionense M., à Besançon; Ann. fr. an. 625. p. 757.
Vetus Campus, Campen; C. 1122. d. Cologne.
Vetus Cella Moguntinensis, le même? que *B. Virgo*. à Mayence.

Digitized by Google

VETUS MONASTERIUM COLONIENSE, le même que *Sta.-Cecilia Coloniensis.*

VETUS MONS, Aldenberg, la Ste.-Vierge; C. 1133. d. Cologne.

VETUS MURUS, le même que *Villa Murus.* d. Castres [Tarn].

VETUS PARTENAIUM (monastère d'hommes); av. 1220. d. Poitiers. H. XIX. 714.

VETUS VILLA, la Vieuville, la Ste.-Vierge; C. 1137. d. Dol [Ile-et-Vilaine].

VETUS VINETUM, VETUS VINEA, Vivignis, Vignegnies, la Ste.-Vierge; C. av. 1235. d. Liége.

VEZELIACUM, Vezelay, S.-Pierre; B. v. 844. d. Autun.

VIA COELI; C. en Savoie.

VIANCIUM, Viants, Vioux, S.-Eugène; A. ve s. d. Albi.

VICINÆ, Voisins, Vésines, la Ste.-Vierge; C. 1214. d. Orléans.

VICONIA ou CASA DEI, Vicogne, S.-Sébastien; P. 1125. d. Arras.

VICTOR APUD CALETES (S.-), S.-Victor-en-Caux; B. 1055. d. Rouen.

VICTOR MASSILIENSIS (S.-), S.-Victor de Marseille; B. 413.

VICTOR DE MORTUOMARI (S.-), de Mortemer, le même que *S.-Victor apud Caletes.*

VICTOR PARISIENSIS (S.-), S.-Victor-lez-Paris; A. 1113.

VICTOR VALENTINUS (S.-), S.-Victor, près de Valence; B. r. 1011. Ann. b. IV.

VICTORIA, la Victoire, la Ste.-Vierge; A. 1222, près Senlis.

VICTURIUS (S.-), S.-Victour; r. 572. d. Mans. Ann. b. I.

VICUS; C. d. Toulouse.

VIDELIACUM, le même que *Vezeliacum.*

VIDUA; Annal. fr. an. 502. p. 3.

VIGNEGOLIUM, Vigniogou, la Ste.-Vierge; C. av. 1150. d. Montpellier.

VIGOR (S.-), S.-Vigor (d'abord S.-Pierre); B. v. 520. d. Bayeux [Calvados].

Digitized by Google

VILRIUM ; av. 1154. d. Autun? d. Sens? H. XII. 289. a.
VILLA CROSA. d. Fréjus [Var].
VILLA DEI, le même que *Doratum*. d. Limoges.
VILLA LONGA, Villelongue, la Ste.-Vierge; C. 1150. d. Carcassonne.
VILLA LUPA, Villeloup, Ville-Loin, le Sauveur; B. v. 850. d. Tours.
VILLA MAGNA, Ville-Magne-l'Argentière, S.-Martin, S.-Majan; B. r. v. 816. d. Béziers.
VILLA MAURONTI, MERIN VILLA, Merville, le même que *Broilum*. d. Arras.
VILLA MURUM, Vieilmur, la Ste.-Vierge; B. 941. d. Castres (Tarn).
VILLA NOVA, Villeneuve, la Ste.-Vierge; C. 1201. d. Nantes.
VILLA PACIS, Fridenweyler; C. 1123. d. Constance.
VILLA SALE; 1100, sous Fontevrault. H. XII. 404. C.
VILLA SALOMONIS, Salmonschveiler, le même que *Salem*. d. Constance.
VILLARE; détruit v. 662. d. Reims.
VILLARE IN PAGO CALTINO, Montivilliers, Moustier-Villiers en Caux, la Ste.-Vierge; B. 682, r. 1030. d. Rouen.
VILLARE CANIVETI, Villers-Canivet, la Ste.-Vierge; C. v. 1127. d. Séez [Orne].
VILLARIUM, Villiers, la Ste.-Vierge; C. 1220. d. Sens.
VILLARIUM, Villers-les-Moines, près Villers-Cotterets; B. depuis 1635. S.-Georges-les-Nonnains. d. Soissons.
VILLARIUM, Villiers, Villers-en-Brabant; C. 1147. d. Namur.
VILLARIUM IN BETNACH, Villers-Betnac; C. 1132. d. Metz.
VILLARIUM COTTERESTI, Villers-Cotterets. P. d. Soissons; Clairefontaine (ou d. Laon) y est transf. le 21 août 1671.
VILLULA, Ste.-Perrine de la Villette; A. 1240. d. Paris.
VIMACENSE MONAST., le même que *S.-Valericus ad Mare*. d. Amiens.
VINACIUM, Vignaz, près Falaise, la Ste.-Vierge; B. v. 1130. d. Séez [Orne].

Digitized by Google

Vincellæ S.-Petri ; B. d. Béziers.
Vincentius (S.-), à Vienne ; B. av. 542. Ann. b. I.
Vincentius Bisontinensis (S.-), S.-Vincent de Besançon ; B. 1092.
Vincentius Burgi (S.-), S.-Vincent de Bourg-sur-Mer ; A. d. Bordeaux.
Vincentius Cenomannensis (S.-), S.-Vincent-lez-le-Mans ; B. 572. Ann. b. I.
Vincentius (S.-) ou Sta.-Crux, le même que *S.-Germanus à Pratis*. à Paris.
Vincentius Fabricatus ; Abb. av. 961. d. Agen. H. IX. 726.
Vincentius Laudunensis (S.-), S.-Vincent de Laon ; B. 580.
Vincentius de Luco ou de Saltu Bono (S.-), Saudebone de Luc, S.-Vincent ; B. d. Oleron [Basses-Pyrénées].
Vincentius de Lucra (S.-), le même que *Lucum ;* 580. d. Oleron.
Vincentius de Magniaco (S.-) ; Abb. av. 886. d. Nevers ? H. IX. 358.
Vincentius Metensis (S.-), S.-Vincent de Metz ; B. 968.
Vincentius in Nemore (S.-), S.-Vincent-aux-Bois ; A. 1066. d. Chartres.
Vincentius Silvanectensis (S.-), S.-Vincent de Senlis ; A. r. 1059.
Vindocinum, la Ste.-Trinité de Vendôme ; B. 1032. d. Blois.
Vinea Nostræ Dominæ ou Domini, le même que *Vetus Vinetum*. d. Liége.
Vinea Nostræ Dominæ, le même que *Beneffia*. d. Namur.
Vinea N. Dominæ, la Vigne-N.-Dame, à Louvain ; C. 1519. d. Malines.
Vinea B. Mariæ, le même que *S.-Lupus ad Ligerim*. d. Orléans.
Vinearum Monast, le même que *Wemgarten*. d. Constance.

Digitized by Google

VINTLANA SUPRA NOVUM CASTELLUM; av. le xe s. d. Rouen.
VIRGO (B.), dit *Alten Munster*; B. v. 734. à Mayence.
VIRGO DE CLISSE (S.-), le même que *Giffum*. d. Paris.
VIRGINITAS, la Virginité, la Ste.-Vierge; C. 1208. d. Mans.
VIRIDARIUM ou VIRGULTUM B. MARIÆ, N.-D.-du-Verger; C. 1225. d. Cambrai.
VIRIDIS AUGIA, près de Schonau. d. Trèves.
VIRIZIACUM, Verzy, le même que *S.-Basolus*. d. Reims.
VIROMANDENSE M., le même que *S.-Quintinus*. d. Noyon.
VIRON, le même que *Orion*. d. Châlons-sur-Marne.
VIRTUDUM, VIRTUS, Vertus. Voyez *B. Maria* et *S.-Salvator*. d. Châlons-sur-Marne.
VIRZILIACUS, le même que *Vezeliacum*. d. Autun.
VIRZIO, Vierzon, S.-Pierre; B. 843. d. Bourges.
VISCHINGA, le même que *Fischinga*. d. Constance.
VISIGNOLIUM, Visigneul, la Ste.-Vierge; A. av. 1178. d. Amiens.
VISUS AQUÆ, le même que *Bonus Locus*. d. Bordeaux.
VITONUS VIRDUNENSIS (S.-), S.-Vannes de Verdun; B. v. 507. av. S.-Pierre et S.-Paul.
VITRIACUS, Vitry, S.-Médard; 1031. d. Orléans.
VITUS (S.-), le même que *Gladbacum*. d. Cologne.
VIVARIENSE M., le même que *S.-Stephanus* et *S.-Saturn*. à Viviers.
VIVARIS; Ann. fr. an. 508, 525. p. 252, 346.
VIVARIUM, près de Bourbon-l'Archambaut, S.-Symphorien (puis S.-Léopardin); B. av. 1040. d. Bourges.
VIVARIUM, le Vivier, la Ste.-Vierge; C. 1219. d. Arras.
VIVARIUM B. MARIÆ, le même que *Marchia*. d. Namur.
VIVARIUM PEREGRINORUM IN ALSACIA, le même que *Morbach*. d. Bâle.
VIVENTIUS (S.-), S.-Vivant-sous-Vergey, près Nuits; B. v. 400. d. Autun; Bibl. de la F. IV. n° 12861.
VLADENSTADENSE; B. d. Mayence.
VLIDERBECK; 1259. d. Malines.
VOLCOLDERRA, VOLKOLDERODA; C. 1131. d. Mayence.
VOLOMNIA, Valonne; A. d. Valence.

Digitized by Google

Volusianus (S.-), le même que *Fuxum*. d. Foix.
Vorlius (S.-), le même que *Castellio*. d. Langres.
Vosgense M., le même que *Senona*. d. S.-Dié [Vosges].
Vosicum ou Vosium, Vigeois, S.-Pierre; av. 550. B. d. Limoges.
Votum, le Vœu, près Cherbourg, la Ste.-Vierge; A. f. v. 1050. r. v. 1150. d. Coutances [Manche].
Votum, le même que *Valacia*. d. Rouen.
Vuldense Mon. Voyez *Fulda*.

Wadegotra, Wadegassen, la Ste.-Vierge; P. 1137. d. Trèves.
Wadel, en Bretagne; av. 853. d. Vannes?
Wagenhausen, Walseinhausen, la Ste.-Vierge; B. av. 1155. d. Constance.
Wald, le même que *Silva Benedicta*. d. Constance.
Walericus ad Suminam (S.-), le même que *S.-Valericus ad Mare*. d. Amiens.
Walkenreda, la Ste.-Vierge, S.-Martin; C. v. 1124. d. Mayence.
Wallersheimium, Wallersheim, près Coblentz; C. b. av. 1469. d. Trèves.
Walonis Mons, le même que *Vallis Mons*. d. Rouen.
Walpurgis ou Waldeburgis (Sta.-), Ste.-Walpurge, près d'Haguenau; B. 1074. d. Strasbourg.
Walpurgis (Sta.-), Ste.-Walpurge, dit *Bibelis*; B. v. 1099. d. Strasbourg.
Walpurgis (Sta.-), Ste.-Walpurge d'Aichstadt; B. v. 640.
Walteri Brania, Wautibraine ou Watiebraine; C. 1229. d. Namur.
Waltidiorum, le même que *Valadorus*. d. Namur.
Wandregisilus Fontanellensis (S.-), S.-Vandrille ou Fontenelle; B. 648. d. Rouen.
Waractum, Guéret, S.-Pierre; B. av. 737. d. Limoges. *Acta SS. O. B.* II. 572.
Wargavilla, Vergaville, S.-Eustase; B. 966. d. Metz.
Warierense Monast., Wasloi, Walers en Faigne, S.-Pierre; 657. d. Cambrai.

Digitized by Google

WARNESTONIUM, Warneston, S.-Pierre; A. av. 1126. d. Ypres.

WASLOGIENSE, le même que *Bellus Locus in Argonna*. d. Verdun [Meuse].

WASSENSCHARPFFEN, le même qu'*Aquarum Haustus*. d. Constance.

WASTUM, Wast, S.-Michel; r. v. 1091. d. Boulogne. diff. de Wateniæ, de Watinum. H. XIV. 114. n.

WATENIÆ, GUATENIÆ, Westiues-sur-la-Lys; av. 1090. d. Ypres.

WATINUM ou GUATANUM, Waten, la Ste.-Vierge; A. v. 1072. d. S.-Omer [Pas-de-Calais].

WEDINGHAUSEN ou ARNSBERG, la Ste.-Vierge; C. 1157. d. Cologne.

WEINGARTA, Weingarten, S.-Martin; B. v. 1053. d. Constance.

WEISSEMBURGUM ou WIRTZENBURGUM, S.-Pierre et S.-Paul; B. v. 623. d. Spire.

WEISSENAW, le même que *Augia Minor*. d. Constance.

WERDA, INSULA CÆSARIS, INSULA AD RHENUM, etc., Keiserwert, S.-Suidbert; vers 713. d. Cologne.

WERNERI VILLARIUM, Wersch-Weiler; C. 1170. d. Strasbourg.

WERTHINA, Werden, le Sauveur; B. 793. d. Cologne.

WERZIACUM, le même que *Virziacum*. d. Reims.

WESTMOUSTER, le même que *Mons Rosarum*. d. Gand.

WETTER; A. av. 1344. d. Mayence.

WETTINGEN, le même que *Maris Stella*. d. Constance.

WEVELGEMIUM, N.-D.-du-Mont-d'Or-lez-Wevelgem; C. 1214. d. Tournai.

WIBLINGUM, BIBLINGUM, la Croix, S.-Martin; B. 1099. d. Constance.

WICUS, le même que *S.-Jodocus ad Mare*. d. Amiens.

WIGBERSHUSEN, la Ste.-Vierge; C. d. Mayence.

WILICA; B. v. 986. d. Cologne.

WILLENCURTIS, Willencourt; C. f. av. 1199. r. 1220. d. Amiens.

WILLIBRODUS (S.-), le même qu'*Epternacum*. d. Trèves.

20

Digitized by Google

WINDESEMIUM, Windesem en Flandres; A. av. 1440.
WINVALOEUS (S.-), le même que *S.-Salvius*. d. Amiens.
WOFFENHEIM, la Croix; B. v. 1000. d. Strasbourg.
WOLFINUS; f. av. 578, plus tard *S.-Laurentius*, à Auxerre.
WOLVICUM, Volvic, S.-Prix; 674 à 689. d. Clermont.
WORMACIENSE, à Worms; Ann. fr. an. 503. p. 3.
WOROMHOLTUM, Wormhoult, S.-Martin; 695. d. Ypres.
WULFFERSBERG, près Romersdorf; v. 1145. d. Trèves.
VULFILAICUM, près Ivoy. d. Trèves. *Greg. Tur.* H. f. l. 8. c. 15.
WULMARUS (S.-), S.-Vulmer, dit *Samer-aux-Bois;* B. 688. d. Boulogne.
WULMARUS BOLONIENSIS (S.-), S.-Villemer de Boulogne; A. 1108 [Pas-de-Calais].

XANTONENSE MANSUM, le même que *Mas Dion*. d. Saintes.
XANTONENSE MONAST. Voy. *S.-Eparchius, S.-Eutropius*. à Saintes.
XERTINIACUM IN VOSAGO. Xertigny.

YONIUS (S.-), les Frères de S.-Yon, chef d'ordre; 1705. à Rouen.
YSSIODORUM, Yssoire, S.-Austremon; B. av. le VI[e] s. d. Clermont.
YVELINO (DE), N.-D.-de-Veanne. à Marseille.

ZACHARIAS PROPE PYRENÆOS (S.-); av. 845. H.; Ann. fr. an. 508. p. 244.
ZONEBECKA ou SONNEBECA; la Ste.-Vierge; A. av. 1072. d. Ypres.
ZUIFALTUM, ZUIFALTAHA ou DUPLICES AQUÆ, Zuifalten, la Ste.-Vierge; B. r. 1088. d. Constance.
ZURAC; f. av. 1205. d. Limoges. H. XVIII. 226. c.

LOUIS DE MASLATRIE.

Digitized by Google

ANCIENNES DIVISIONS

TERRITORIALES

DE

LA NORMANDIE.

A l'époque de l'invasion de la Gaule par les Romains, deux des cités dont la Normandie actuelle occupe l'emplacement (les Velocasses ou Bellocasses, habitants du Vexin, et les Caletes, habitants du pays de Caux) faisaient partie de la Belgique, la plus septentrionale des trois grandes divisions de cette même Gaule. Les chefs-lieux de ces deux cités étaient *Rotomagus* (Rouen), et l'établissement gaulois qui a précédé *Juliobona* (Lillebonne).

Le reste du territoire normand appartenait à la Celtique. Il était habité par les Lexoves, les Aulerques Éburoviques; les habitants du diocèse de Séez, les Viducasses, les Bajocasses, les *Unelli* et les Abrincates. *Noviomagus Lexoviorum* (le vieux Lisieux); *Mediolanum Aulercorum* (le vieil Évreux);

Digitized by Google

Séez; Vieux, près Caen; *Augustodurum* (Bayeux); *Cosedia*, qui s'appela ensuite *Constancia* (Coutances); *Ingena*, étaient ou devinrent plus tard les chefs-lieux de ces sept cités, qui paraissent avoir appartenu toutes, ainsi que celle des Caletes, à raison de leur position le long ou dans le voisinage de l'Océan, à la Confédération armoricaine.

Dans l'organisation romaine de la Gaule, sous Auguste, les Caletes et les Velocasses furent retranchés de la Belgique, et incorporés dans la Lyonnaise, qui remplaçait la Celtique. Ce prince, dans la vue de rendre impossible tout retour à l'ancien ordre de choses, apporta d'ailleurs beaucoup de changements aux limites et à l'étendue de chaque cité. Ce dut être sous son règne que le chef-lieu des Caletes (qu'on dit s'être appelé jusque-là *Caletum*) prit le nom de *Juliobona*, en l'honneur du conquérant de la Gaule. Strabon, qui écrivait sous Auguste et Tibère, parle de l'important commerce qui avait lieu de son temps entre l'Italie et l'Angleterre par la ligne du Rhône, de la Saône et de la Seine, et dont les contrées voisines de l'embouchure de ce dernier fleuve étaient nécessairement l'entrepôt.

La Lyonnaise resta près de trois siècles sans éprouver de démembrement. On pense que ce fut Dioclétien (284-305) qui la divisa le premier en deux provinces du même nom. La seconde Lyonnaise, qui comprit les pays présentement occupés non seulement par la Normandie, mais encore par la Tou-

raine, l'Anjou, le Maine et la Bretagne, reçut pour métropole *Rotomagus*, enrichi par le commerce de transit, dont nous venons de parler; son territoire s'était peut-être déjà accru de celui de *Juliobona*, qui a été dévastée à plusieurs reprises par les Barbares.

Un siècle plus tard et sous le règne de Valentinien ou de Gratien, la seconde Lyonnaise fut encore morcelée en deux parties, dont l'une, conservant le même nom et la même métropole, ne comprit plus que les cités représentées par la Normandie actuelle; tandis que l'autre, prenant Tours pour métropole, se composa de tout le reste de la précédente circonscription.

Le christianisme, apporté à Rouen par saint Mellon vers l'époque de l'élévation de cette ville au rang de métropole, ne pénétra que successivement dans les autres parties de la seconde Lyonnaise, et même beaucoup plus tard dans quelques unes. Là, comme ailleurs, il moula son organisation sur celle de la province, qui ne comptait plus alors que sept chefs-lieux de cités. Ceux-ci, par suite de la fixité que le catholicisme a toujours imprimée à ses institutions, sont restés jusqu'à la révolution le siége d'un pareil nombre de diocèses (Rouen, Évreux, Lisieux, Bayeux, Coutances, Avranches et Séez), dont la circonscription représentait en masse, avec assez d'exactitude, celle des cités qu'ils ont remplacées. Dans les détails, au contraire, nous

Digitized by Google

aurons occasion d'y signaler de nombreuses altérations. La plupart sont dues à l'adjonction aux diocèses les premiers constitués, de territoires contigus dont les populations auront été converties au christianisme par les soins de leurs pasteurs; l'extension du diocèse de Bayeux, sur la droite de la Dive, presque jusqu'aux portes de Lisieux, nous semble être l'un des faits de ce genre les plus authentiques que l'on puisse signaler. Ailleurs les changements de circonscription ont pu tenir à la supériorité de puissance ecclésiastique ou politique de l'un des deux siéges, ou même à des affinités purement électives. C'est ainsi, par exemple, que l'agrandissement considérable du diocèse de Lisieux aux dépens de celui de Séez, dans le courant du XIe siècle, fut le résultat d'un libre choix de la part des seigneurs de cette contrée. (*Ord. Vit.*, l. III, p. 464.)

La prédication de l'Évangile nous paraît dater de la fin du IVe siècle à Bayeux, de quelques années plus tard à Évreux et à Séez, du milieu du Ve siècle à Coutances, et de sa fin à Avranches. Quant à Lisieux, ce n'est qu'à une époque assez avancée du VIe siècle (538) qu'on voit figurer dans l'histoire un de ses évêques. L'archevêque de Rouen avait le titre de primat de Normandie. Ses six suffragants prenaient rang dans l'ordre suivant, qui remonte jusqu'à la notice de l'Empire : Bayeux, Avranches, Évreux, Séez, Lisieux, Coutances. Les évêques de Séez ont quelquefois adopté dans leurs souscriptions

Digitized by Google

le nom d'évêque d'Exmes (*Oximensis*), et les évêques de Coutances celui d'évêque de Saint-Lô (*Brioverensis*).

Depuis la chute de la puissance romaine jusqu'à l'établissement fixe des Normands dans la seconde Lyonnaise, cette province ne subsista plus que comme circonscription ecclésiastique, et se trouva comprise dans la Neustrie ou Nouvelle-France, c'est-à-dire dans la portion N.-O. de l'empire des enfants de Clovis; laquelle embrassa d'abord tout l'espace renfermé entre la partie supérieure de la Meuse, l'Escaut, la mer et la Loire. Plus tard ce nom ne s'appliqua plus qu'aux contrées situées entre la Seine et la Loire; on a même fini par l'employer abusivement pour désigner, d'une manière exclusive, tantôt la Bretagne, comme certains écrivains des IXe et Xe siècles, tantôt la Normandie actuelle. Cette dernière acception, contre l'inexactitude de laquelle nous devons protester, s'est surtout répandue dans la poésie moderne.

C'est à l'époque de l'établissement de l'organisation militaire et judiciaire mérovingienne qu'on doit rapporter le morcellement de la division romaine des diocèses en *pagi*, gouvernés par des officiers qui prirent le titre de comtes. Quoique ce morcellement ait eu lieu quelquefois sans aucune considération pour les limites de l'organisation ecclésiastique, il s'y renferme le plus souvent. Cette circonstance nous détermine à grouper par diocèses

Digitized by Google

les *pagi* que renferme le territoire de la Normandie, dans l'examen rapide que nous allons en faire.

§. I. DIOCÈSE DE ROUEN.

Nous avons dit que dès une époque fort reculée, peut-être même contemporaine de l'élévation de *Rotomagus* au rang de métropole, la vaste et populeuse cité des Caletes avait été placée sous sa juridiction. Nous pensons que ce fut plus tard, et probablement lors de l'établissement des *pagi*, qu'une fertile contrée fut démembrée de plusieurs côtés pour lui former un territoire, un comté particulier, portant son nom (Roumois, *Rotomagensis*). On ne saurait concevoir, en effet, de motif raisonnable à cette mesure, tant que la plus grande partie des cités aux dépens desquelles se fit cette nouvelle circonscription, restèrent elles-mêmes dans la dépendance immédiate de ce chef-lieu, et l'on ne peut l'expliquer, même à l'époque de cette création, que par l'intention bien positive d'éparpiller le pouvoir, puisque les contrées qui en furent alors démembrées n'offraient aucun centre de population propre à en fournir l'occasion. Nous avons cru devoir commencer par appeler l'attention sur ce fait remarquable, avant d'entrer dans l'examen détaillé des *pagi* renfermés dans l'immense diocèse de Rouen.

1. *Pagus Tellau*, TALOU. — Maintenant, si nous commençons cet examen par le nord, le premier


Digitized by Google

pagus que nous y rencontrerons sera le Talou (*pagus Tellau*, *Tellao*, *Talanus*, *Talou*, *Talogiensis*) (1), démembrement du territoire des Caletes, ayant pris son nom de la rivière de Telles (*fluvium Tellas*, aujourd'hui la Béthune ou rivière de Neufchâtel) qui le traversait. Ce *pagus* était borné au N.-E. par le Vimeu (*pagus Vimnau*, *Vinemacus*, *Vitnau*), dont il était séparé par la Brêle ou rivière d'Eu (*Aucia*, *Auga*, *Auva*); au N.-O. par la mer; à l'ouest par le *pagus Caletensis;* au sud et au S.-E. par le *pagus Rotomagensis* et la vallée de Brai, qui faisait partie de ce dernier. En citant la rivière de Brêle comme la frontière du côté du Vimeu, nous devons ajouter que cette limite n'a été constamment respectée ni par les historiens, ni même par les rédacteurs des chartes, qui ont parfois attribué à l'un de ces *pagi* des lieux appartenant à l'autre.

Les bornes du Talou sont moins précises du côté du pays de Caux proprement dit, *pagus Caletensis*. Il paraît qu'avant l'invasion normande on l'étendait habituellement jusqu'au-delà des vallées de la Saane (*Sedanna*), et même du Dun (*fluvius Dunum*). Charles-le-Chauve, dans un diplôme en faveur de la cathédrale de Rouen, le prolonge jusqu'à la rivière de Fécamp et à Goderville; mais nous avons peine à croire que ce ne soit pas par l'effet d'une confusion

(1) Ce mot a été trop souvent écrit *Calogiensis*, par suite d'une méprise des copistes et des imprimeurs.

Digitized by Google

semblable à celle que nous venons de signaler dans sa délimitation avec le Vimeu. Au XI[e] siècle, la ligne de séparation fut reportée jusqu'à la vallée de la Sie, puisque nous voyons à cette époque Appeville près Dieppe, dans le Talou, et Omonville dans le pays de Caux (1). Vers le sud, on peut supposer que la circonscription était la même qui, jusqu'à nos jours, a séparé l'archidiaconé du petit Caux du grand archidiaconé; au S.-E. nous pensons que le Talou s'étendait jusqu'aux bords de la vallée de Brai.

Après la fondation du château d'Arques par le comte de Talou, Guillaume, vers 1040, ce *pagus* perdit son nom pour prendre celui de comté d'Arques.

Nous trouverons bientôt, sur un autre point du diocèse de Rouen, un pays de Telles, homonyme de celui-ci, et qui a été confondu avec lui, même dans des documents officiels.

2. *Pagus Caletensis*, PAYS DE CAUX. — Le *pagus Caletensis* (*provincia Calciacensis, Caltivum territorium, pagus Cultis, comitatus Cassis, comitatus*

---

(1) *In pago Talou.... et capellam de Appavilla.... quatuor villarum Caletensis pagi Maltevillæ scilicet, Flamenvillæ, Amundivillæ* et *Anglicævillæ ecclesias*.... Cart. de Sainte-Catherine-du-Mont. Charte de Gosselin le vicomte (1030) et de Raoul de Varenne (1073).

Digitized by Google

Calciacus), est la portion S.-O. du territoire des *Caletes*, non comprise dans le démembrement qui composa le Talou, ni dans celui qui servit à former le Roumois. Nous venons de voir que les limites du Talou avaient quelquefois été portées jusqu'à Goderville ; il paraît que, dès son origine, le Roumois n'avait pas moins empiété sur le sol du pays de Caux, puisqu'au milieu du VII[e] siècle, non seulement Jumièges, mais encore Saint-Wandrille, si voisin de Lillebonne, l'ancien chef-lieu des Caletes, sont déjà représentés comme lui appartenant. Quelque considérables que soient ces démembrements, ils ne suffisent pas encore, ce nous semble, pour expliquer comment il se fait que le pays de Caux figure si rarement dans les récits et les actes antérieurs à l'invasion normande, et qu'il ne soit pas même cité dans la liste de tournées des *missi dominici* de 853, où de chétives et éphémères subdivisions de *pagi* n'ont pas été oubliées, tandis qu'au VII[e] siècle il était encore qualifié du titre de *provincia Calciacensis*. Il reprit de l'importance sous les ducs de Normandie, qui le reportèrent sur la ligne de délimitation qu'il a conservée jusqu'à la révolution, du côté du Roumois (1). Plus tard, après que le Talou, et le comté d'Arques qui le remplaça, eurent cessé d'exister, le

(1) Dans la citation ci-dessus Flamanville et Motteville sont expressément désignées comme appartenant au *pagus Caletensis*.

Digitized by Google

pays de Caux rentra à peu près de ce côté dans les limites septentrionales des Caletes.

3. *Pagus Rotomagensis*, ROUMOIS. — Le Roumois (*pagus Rotomagensis*, *Rodomensis*, *Rodmensis*, *Rotmensis*) paraît, comme nous l'avons dit, avoir été formé de toutes pièces, à l'époque de l'établissement des *pagi*, soit pour fournir à la métropole de Rouen un territoire, un comté particulier, soit plutôt pour enlever de vastes contrées à sa juridiction. Nous venons d'indiquer ses limites au nord du côté du Talou, et à l'ouest du côté du pays de Caux; au midi, nous savons qu'il s'étendait sur la rive gauche de la Seine jusqu'à l'embouchure de la Risle, dès l'époque de saint Ouen, puisqu'on voit saint Germer aller, par l'ordre de ce prélat, gouverner le monastère de Pentalle (aujourd'hui Saint-Samson-sur-Risle) *in pago Rotomagensi super fluvium Lirizinum*. Il est probable que cette contrée, qui a seule conservé jusqu'à nos jours le nom de Roumois, appartenait antérieurement à la cité des Lexoves ou à celle des Éburoviques, et peut-être est-ce l'église de Rouen qui, en la conquérant sur le paganisme, en aura préparé la réunion à son territoire. Quoi qu'il en soit, elle était séparée du Lieuvin (*pagus Lisvinus*) par la Risle, et de l'Évrecin (*pagus Ebroicinus*), probablement par la même ligne qui a, jusqu'à la révolution, délimité de ce côté de la Seine les diocèses de Rouen et d'Évreux. On la voit déjà figurer

Digitized by Google

à part dans la liste de tournées des *missi dominici*, en 802 : *et de illa parte Sequanæ Rodomensi* (1).

Au-delà de cette ligne, qui laissait la plus forte partie du territoire d'Elbeuf dans le diocèse d'Évreux, le *pagus Rotomagensis* était borné au midi par le fleuve, qui le séparait du *pagus Ebroicensis ;* puis à l'orient par l'Andelle, dont la rive gauche était restée aux Velocasses. Aussi Charles-le-Simple, dans un diplôme de 905, indique-t-il Pitres comme placé *super fluvium Sequanæ in pago Rotomagensi.*

Au N.-E. nous pensons que ce *pagus* s'étendait jusques et y compris la partie de la vallée de Brai qui dépend du diocèse de Rouen. On dérive ordinairement ce nom de Brai d'un mot qui, à une époque postérieure, a signifié *de la boue : castrum Braium, quod lutum interpretatur*, est-il dit dans un recueil de récits des miracles de saint Bernard. Quoique la nature du terrain du pays de Brai se prête merveilleusement à cette étymologie, puisque c'est l'une des contrées les plus fangeuses du royaume, son nom

(1) Nous avons parlé ci-dessus des erreurs de topographie que renferment quelquefois les documents les plus authentiques. Nous en trouvons un exemple remarquable dans une charte du duc de Normandie, Richard II, en faveur de la cathédrale de Chartres, sous la date de 1014, où l'église de Hauville est représentée comme appartenant à l'Évrecin, tandis qu'elle est réellement dans le Roumois, à plusieurs lieues des limites.

Digitized by Google

nous paraît plutôt venir du mot *bracus*, employé comme synonyme de vallée dans un passage de la Chronique de Fontenelle. Dans tous les cas, ce nom n'est pas celui d'un *pagus*, mais d'une contrée naturelle formée par la dénudation des couches inférieures de la craie, et qui s'étend depuis Frocourt et Auteuil, près Beauvais, jusqu'à Bures, dans l'arrondissement de Neufchâtel. La portion de cette vallée qui appartient à la Normandie est fort rarement mentionnée avant le XI[e] siècle ; nous voyons seulement Saint-Saire-en-Brai (*Sanctus-Salvius in Brago*) figurer dans le testament d'Ansegise, abbé de Fontenelle, et l'abbaye de Saint-Denis posséder quelques propriétés dans le pays de Brai, *mansos in Bracio*. Ces biens sont cités dans les répartitions des charges et des fournitures entre les domaines de l'abbaye, établies par les chartes de Louis-le-Débonnaire en 831, et de Charles-le-Chauve en 862 (*et mansos in Bracio... in Rotomagensi pago, ubi dicitur Bracium, mansos* IV). C'est ce dernier passage, trop négligé jusqu'ici, qui nous paraît prouver d'une manière incontestable que la vallée de Brai se rattachait au Roumois.

4. *Pagus Vilcassinus*, LE VEXIN.— Le Vexin (*pagus Vilcassinus, Wilcassinus, Wulcassinus, Veliocassinus, Vilcanensis, Velcassinus, Vircassinus ;* Veulquessin) comprenait toute la portion de l'ancien territoire des Velocasses, qui n'en avait pas été démem-

Digitized by Google

brée pour contribuer à la formation du *pagus Rotomagensis*. Nous venons de voir que de ce côté (à l'ouest) il était borné par l'Andelle. Au midi, la Seine le séparait du *pagus Ebroicensis* depuis l'embouchure de l'Andelle jusqu'à celle de l'Eure, puis des *pagi Madriacensis* (le pays de Madrie) et *Pinciacensis* (le Pincerais). A l'orient, il s'étendait fort au-delà du territoire normand, et, au moins sur quelques points, jusqu'à la ligne de l'Oise, où il rencontrait le *pagus Parisiacus*. Enfin, au nord, il avait pour voisins d'abord, en partant du Parisis, le *pagus Camliacensis*, puis le *pagus Bellovacensis* ou Beauvoisis. Après l'invasion normande, la fixation des frontières du nouveau duché à la ligne de l'Epte, entraîna la division du Vexin en deux parties à peu près égales : le Vexin normand, à l'ouest, et le Vexin français, à l'est de cette rivière. Une charte du duc de Normandie, Robert Ier, est le document où nous trouvons ces nouvelles dénominations consignées pour la première fois, quoique le fait duquel elles découlent remonte un siècle plus haut.

Cette rivière d'Epte (*Itta*, *Etta*, *Epta*) a porté aussi le nom de Telles (*per Sequanam in fluvium Tellas ascendunt*.... Ann. Bertin. ann. 861), qui lui était commun avec une vaste forêt, située sur ses deux rives, et de l'existence de laquelle on trouve des traces dans les noms de Joui (1) en Telles, Beautru

(1) Nous croyons devoir restituer à la fin des noms de lieu

Digitized by Google

en Telles, Fresnelles en Telles, Méru en Telles, etc., que portent encore un assez grand nombre de lieux du Vexin et du Beauvoisis. Nous pensons que c'est à cette forêt, constamment désignée par le nom de Telles, plutôt qu'à la rivière, qui ne l'a reçu qu'accidentellement, qu'il faut rapporter l'origine d'un second *pagus Tellao* ou *Tellau* dans cette partie du Vexin. Ce qu'il y a de certain, c'est qu'on rencontre des traces authentiques de son existence (au moins comme contrée) dans un plaid de Charlemagne (781) relatif à *Sonaciarga Villa* (Surci, hameau de Mézières), qui y est indiquée comme située *in pago Tellau super fluvium Itta*. Deux autres diplômes, le premier de Pépin vers 750, le second de Charlemagne en 775, confondent dans un seul *pagus Tellau* les lieux nommés *Pistus*, *Macerias*, *Verno*, *Fiscera*, *Potio*, *Boldacha*, *Brittenevalle*, *Atiliaco*, *Agusta*, *Rausedo*, *Crisonarias*, *Gauriaco*,.... dont les trois premiers (Pitres, Mézières, Vernon) appartiennent aussi incontestablement au Vexin ou à sa frontière, que le septième (Berneval) au Talou.

Dans la liste de tournées des *missi dominici* en 853, le Vexin figure avec le Parisis et le Beauvoisis dans un arrondissement autre que celui qui renferme le Roumois et le Talou.

---

l'*i* primitif, auquel l'*y* n'a été substitué par les copistes qu'à une époque assez avancée du moyen âge.

Digitized by Google

§. II. DIOCÈSE D'ÉVREUX.

5. *Pagus Ebroicinus.* — Le diocèse d'Évreux n'a jamais présenté que deux *pagi* bien distincts, savoir : le *pagus Ebroicinus*, qui en occupait la portion la plus considérable ; et le *pagus Madriacensis*, dont il ne comprenait qu'une extension.

Le premier (*pagus Ebroicinus, Ebrecinus, Ebricinus, Ebroacensis, Ebroicacensis;* Évrecin) empruntait son nom à la cité des Aulerques Éburoviques, de l'héritage de laquelle il avait recueilli, comme nous venons de le dire, la plus forte part. Nous avons déjà donné sa circonscription au N.-O. et au nord. Il était séparé à l'est, par l'Eure, du *pagus Madriacensis;* au sud, par l'Avre, des *pagi Durcassinus* et *Carnotinus,* ainsi que du *Saltus Perticensis;* à l'ouest, par la Charentonne, du *pagus Lexoviensis.* Au S.-O., il se prolongeait probablement, comme l'ancien évêché d'Évreux, au-delà des limites du département de l'Eure. Nous regrettons que son équivalent en français, Évrecin, encore employé par Wace au XIIe siècle, ait été remplacé par les désignations beaucoup moins significatives de *pays de Campagne, campagne du Neubourg* et *campagne de Saint-André.*

La fraction de ce vaste territoire comprise entre la Risle et la Charentonne, appartenait à la contrée naturelle encore connue sous le nom de pays d'Ouche, et souvent indiquée, mais à tort, comme con-

stituant un véritable *pagus Uticensis,* qui n'a jamais existé. Nous retrouverons dans le diocèse suivant cette région, qui paraît avoir pris son nom d'une vaste forêt : *Sylvam quam Uticum protestantur incolæ,* dit la vie de saint Évroult ; suivant Orderic Vital (l. III, p. 478) ce serait de l'une des fontaines d'où sort la rivière de Charentonne : *Ante portas ecclesiæ Uticus fons oritur, à quo omnis circumjacens regio Uticensis dicitur;* mais il nous paraît plus naturel que le nom de la fontaine soit venu de celui de la forêt.

6. *Pagus Madriacensis.* — Le pays de Madrie (*pagus Madriacensis, Madricensis, Matricensis, Madrecisus*), situé au midi de la Seine, vis-à-vis le Vexin, appartenait pour sa plus forte part au diocèse de Chartres, et s'étendait dans celui d'Évreux entre la Seine et l'Eure jusqu'à leur confluent. Le monastère de la Croix-Saint-Leufroi, sur les bords de l'Eure, est indiqué comme situé *ad fines Madriacensis pagi.* Cette portion du pays de Madrie, qui ne fit pas partie d'abord du territoire concédé à Rollon, s'y trouva bientôt réunie, puisqu'elle constituait tout ou partie du douaire assigné par son fils à la duchesse Leutegarde, et prit aux xe et xie siècles, probablement à cause de sa forme étroite et péninsulaire, le nom de Longueville, qui n'est resté qu'à un hameau de la commune de Saint-Pierre-d'Autils. Aujourd'hui elle n'en porte aucun.

Digitized by Google

§. III. DIOCÈSE DE LISIEUX.

7. *Pagus Lexoviensis.* — Dans l'évêché de Lisieux nous ne connaissons d'autre *pagus* authentique que le Lieuvin (*pagus Lexoviensis, Luxoviensis, Luxuviensis, Lexoinus, Lexuinus, Lisvinus, Lisiacensis, Lisoiensis, Lesvin*), dont les limites sont les mêmes que celles du diocèse à l'est et au nord, savoir: la Charentonne, la Risle et la mer. Au midi, il est certain qu'il restait fort en-deçà de l'extension que prit celui-ci dans le XIe siècle, presque jusqu'aux portes de Séez, lorsque Giroie et sa famille y eurent réuni leurs territoires. Nous pensons qu'il faut en retrancher au moins les doyennés de Gacé et de Montreuil pour retrouver la circonscription du *pagus*. A l'ouest, au contraire, c'était le *pagus* qui dépassait les frontières du diocèse pour aller chercher la ligne de la Dive. Nous en trouvons la preuve dans ce passage du testament de Vandemir et d'Ercamberte en faveur de Saint-Germain-des-Prés (690): *Cambrimaro in pago Lexoino;* tandis que Cambremer n'a jamais fait partie du diocèse de Lisieux. Nous avons déjà indiqué la circonstance qui a dû donner lieu à cet empiétement du diocèse de Bayeux sur celui de Lisieux, savoir: l'antériorité de la prédication de l'Évangile (1). Il est possible que ce

(1) Nous n'ignorons pas que, dans une histoire des évêques de Lisieux, cette extension du diocèse de Bayeux a été présentée

Digitized by Google

soit un fait analogue qui ait déterminé l'extension du diocèse de Séez sur la rive droite de la Dive, mais on peut y voir aussi les vestiges d'une circonscription antérieure, dans laquelle l'Hiémois se serait avancé jusqu'à la Vie.

Dans la suite, le nom de *pagus Lisvinus* ou Lieuvin ne s'appliqua plus qu'à la portion du territoire de Lisieux comprise entre la Charentonne, la Risle, la mer, la Touque et la rivière d'Orbec; puis, de nos jours, à la plaine qui y forme une contrée naturelle renommée pour sa fertilité. Toute la région placée de l'autre côté de la Touque, et même un enbachement sur la rive droite, à partir de Manneville-la-Pipart, pour aller gagner la mer entre Fiquefleur et Honfleur, reçut le nom de *pays d'Auge*, emprunté à une forêt existant au IXe siècle : *quod-*

---

comme ne remontant pas au-delà du XIIIe siècle, et concédée par l'un d'eux (Jourdain du Hommet) sur les territoires dépendant de l'abbaye du Val Richer, assez long-temps après sa création, en reconnaissance d'une exemption pareille accordée à l'abbaye de Mondaie : comme cette assertion a été reproduite dans d'autres ouvrages, nous croyons devoir y répondre par deux faits qui suffiront pour la réfuter. D'abord, sur les dix paroisses que le diocèse de Bayeux possédait au-delà de la Dive, trois seulement étaient sous le patronage du Val Richer. De plus, cette abbaye, fondée d'abord à Souleuvre près Vire, n'a été reportée sur l'emplacement dont il s'agit que parce qu'il était déjà soumis, comme le précédent, à la juridiction des évêques de Bayeux.

Digitized by Google

dam monasterium Sagiensi urbi vicinum, quod est in saltu Algiæ situm, dit l'évêque Adelelme dans la *Vie de sainte Opportune*. Vers 1082, Rogen de Montgommeri donna à l'abbaye de Saint-Étienne de Caen *burgum de Trun cum silva de Alge*. Le ressemblance du nom de ce pays d'Auge (*saltus Algiæ* ou *Algiensis*), avec celui de la ville d'Eu (*Augum*), dont les comtes étaient qualifiés du titre de *comes Augensis*, ou même quelquefois *Algensis* (1), a donné lieu à des méprises sans nombre et d'autant plus difficiles à éviter pour les personnes étrangères à la connaissance intime de la topographie normande, que, par une fâcheuse coïncidence, les comtes d'Eu ont possédé de vastes domaines, et foudé des monastères dans le pays d'Auge.

Enfin, ainsi que nous l'avons dit, l'évêché de Lisieux acquit, à partir du XIe siècle, le chef-lieu et toute la portion située sur la rive gauche de la Charentonne, du pays d'Ouche, autre contrée naturelle enlevée à l'Hiémois et au diocèse de Séez; nous pensons qu'il y gagna au moins la totalité des doyennés de Gacé et de Montreuil.

§. IV. DIOCÈSE DE BAYEUX.

8. *Pagus Bajocassinus*, BESSIN. — Le diocèse de Bayeux nous paraît encore n'avoir renfermé

(1) *Gall. Christ.*, XI instrum., c. 160.

Digitized by Google

dans l'origine qu'un seul *pagus*, ou comté bien authentique, qui représentait à la fois le territoire des *Bajocasses* et celui des *Viducasses*, cité encore florissante en 238, ainsi que l'atteste le monument élevé cette année-là à T. Sennius Solemnis. Envahi par la race belliqueuse des Saxons, qui prirent, de son chef-lieu, le nom de Saxons Bayeusains (*Saxones Bajocassini*, Sesnes de Bayeux), le premier converti au christianisme de tous ceux qui restèrent attachés à la métropole de Rouen après le démembrement de la troisième Lyonnaise, ce *pagus* (*Bajocassinus*, *Bajocensis*, *Bajocacensis*, *Bagassinus*, *Bagisinus*; Bessin) a joué un rôle important dans l'histoire, et l'on pourrait croire qu'il se serait étendu, avec la juridiction ecclésiastique de ses évêques, au-delà des limites des deux cités qu'il remplaça; néanmoins il n'en fut pas ainsi, au moins vers sa limite orientale, où nous avons vu que le *pagus Lisvinus* continua de se prolonger jusqu'à la Dive. De son côté, le *pagus Oximensis* ou Hiémois arrivait, dès le VI[e] siècle, jusqu'au-delà de Tassilli (1). Il ne restait donc au Bessin, de ce côté de l'Orne, qu'une contrée de peu d'étendue, qui paraît en avoir été quelquefois démembrée sous la dynastie

(1) *Producat pagus Oximensis inter nostra quod suum est! siquidem vir sanctissimus ad Tassiliacum cum declinasset itinere.* (Vita S. Germani, episcopi Parisiensis.)

Digitized by Google

carlovingienne, et qui n'y rentra pas après l'invasion normande, époque où nous voyons le fondateur de l'abbaye de Fontenai, vers 1070, le restreindre à la rive gauche de l'Orne: *in pago vero Bajocensi in proximis fluminis Olnæ*, par opposition à l'abbaye et aux autres domaines situés sur la rive droite. Au midi, aucun document, à notre connaissance, n'en détermine l'étendue, et nous devons croire que sa circonscription était à peu près la même que celle du diocèse. Nous savons seulement que Cleci sur l'Orne en faisait partie: *infra comitatum Bajocacensem super fluvium Olnæ... villa quæ vocatur Eliclacus*. A l'ouest, il serait naturel de penser que la Vire aurait servi de limite entre le Bessin et le Cotentin; cependant Saint-Lô, situé sur la rive droite, a toujours appartenu au Cotentin, aussi bien qu'à l'évêché de Coutances, *quoddam castellum in Constantiensi territorio quod ad Sanctum Loth dicebatur* (Ann. Mett. ann. 890). Il paraît que le Bessin, de son côté, s'avançait sur la rive gauche jusqu'à Gavrai, qui en formait l'extrême frontière: c'est du moins ce que nous croyons pouvoir inférer de ce passage d'une charte de Louis-le-Débonnaire en faveur de Saint-Denis: *Et Gabaregium in Bagasino cum omni integritate et appenditiis suis quæ conjacent in pago Constantino*... La précision de cette détermination ne nous permet guère d'y soupçonner une erreur, d'autant plus qu'elle est calquée sur une indication exactement pareille de l'abbé Hilduin, qui devait

Digitized by Google

bien connaître la situation des propriétés de son monastère.

Dans la liste de tournées des *missi dominici* en 802, le Bessin figure en masse : *in.... Bajocassino...;* mais dans celle de 853 on le trouve accompagné de trois autres contrées qui paraissent en être des démembrements : *in... Bagisino, Coriliso, Otlingua Saxonia et Harduini...* Cela est même prouvé pour ce qui concerne la seconde, par ces paroles d'une charte antérieure de sept années : *Quasdam res juris nostri sitas in comitatu Baiocasinse in pagello qui dicitur Otlingua Saxonia* (1). Nous sommes donc autorisé à supposer qu'il en est ainsi des deux autres. Aucun lieu n'est indiqué comme étant situé dans le *Corilisum*. On suppose que c'est la portion bayeusaine de la contrée naturelle, aujourd'hui connue sous le nom de Bocage normand, et qui occupe non seulement le midi des diocèses de Bayeux et de Coutances, mais encore la plus grande portion de celui d'Avranches. Quant aux deux *Otlingua*, nos savants devanciers, l'abbé Lebeuf et l'abbé Béziers, ont été portés à placer la première à l'ouest de Bayeux, à cause de l'existence dans ce quartier de deux villages, Saon et Saonnet (dont les noms offrent quelque analogie avec le mot *Saxonia*). Pour nous, nous

(1) Ce nom se trouve encore dans la *Vie de saint Aldric*, évêque du Mans, prélat contemporain : *In Autlingua Saxoniæ unum* (*Mansionile*).

Digitized by Google

croyons, avec Huet, reconnaître le lieu désigné par Charles-le-Chauve comme appartenant à ce *pagellus*: *villam nomine Heidram*, dans un village aujourd'hui nommé Airan (1), situé au midi d'Argences, très près de la station de poste de Moult. Alors l'*Otlingua Saxonia* aurait occupé, entre la mer et les rivières d'Orne et de Dive, la portion septentrionale de la contrée connue maintenant sous le nom de Plaine de Caen. Quant à l'*Otlingua Harduini*, le rang intermédiaire entre la précédente et l'Hiémois, qui lui est assigné dans la liste de tournées: *In.... Otlingua Saxonia et Harduini, Oxmiso et Lisvino*, nous porte, dans l'absence complète d'autres renseignements, à la placer également sur le terrain entre l'*Otlingua Saxonia* et l'Hiémois, le long de la rive droite de l'Orne, de manière à être représentée plus tard par le doyenné de Cinglais (2). Au

(1) Le nom de ce lieu est écrit *Haram* dans un pouillé du XIV[e] siècle.

(2) Sous les ducs de Normandie, le Cinglais, d'après une charte de Robert I[er], paraît avoir fait partie du *pagus Oximensis : In ipso eodem quoque pago (Oismacensi) duas villas Bolonem et Lesiam vocatas* (Boulon et N.-D. de Laise). Nous pensons que cette extension de l'Hiémois, opérée peut-être par Robert lui-même lorsqu'il en était comte, ne fut que momentanée. La charte dont nous venons de citer un passage se trouve dans un cartulaire manuscrit de la cathédrale de Rouen: nous ne la regardons pas comme authentique, mais

Digitized by Google

reste, nous devons ajouter que si ces sous-divisions du *pagus Bajocensis* ont réellement existé dans la contrée où nous les supposons, elles y auront eu ou bien peu de durée, ou bien peu d'importance, puisque dès 860 Charles-le-Chauve les omet dans l'indication d'un lieu appartenant, de la manière la plus authentique, à ce canton du Bessin : *In pago quoque Bajocense villa Sancti-Silvini,* aujourd'hui Saint-Silvain, situé, comme Airan, sur la rivière de Muance, mais assez près de Tassilli, que nous avons vu appartenir à l'Hiémois, de sorte que de ce côté la ligne de séparation des deux *pagi* passait, comme a depuis continué de le faire celle des diocèses, dans le court espace compris entre les deux communes (1).

§. V. DIOCÈSE DE COUTANCES.

Le diocèse de Coutances nous offre deux *pagi* bien authentiques, mais dont l'un n'a eu qu'une existence passagère, et n'est connu que par le récit d'un seul fait.

9. *Pagus Constantinus*, Cotentin. — Le premier

---

comme rédigée à une époque assez voisine de celle où vivait ce prince pour avoir la même autorité, en matière de topographie, que si elle était réellement émanée de lui.

(1) Cette ligne passait encore, avant la révolution, entre Saint-Silvain même et Soignolles, première paroisse du diocèse de Séez de ce côté.

Digitized by Google

en date, celui qui représente la masse du diocèse et celle de la cité des *Unelli*, a porté les noms de *pagus Constantinus, Constantiensis; Comitatus Constantinus*, et en français Cotentin. Le diocèse de Coutances était borné à l'ouest, au nord et au nord-est, par la mer; à l'est, par la Vire, sauf l'extension renfermant la ville de Saint-Lô et ses environs, sur la rive droite; au sud, par une ligne à peu de distance, et au sud de l'abbaye de Saint-Sever, allant gagner la mer encore plus près et au nord de l'abbaye de la Luzerne en suivant la ligne du Thar. On pourrait supposer que le *pagus* avait la même circonscription, mais il n'en a au moins pas toujours été ainsi. D'abord il est constant que, dans le courant du VIII[e] siècle, un autre *pagus* occupait la presqu'île; ensuite nous venons de voir qu'au IX[e] le *pagus Bajocensis* franchissait la Vire pour s'étendre jusqu'à Gavrai. Au sud, ou au moins au sud-ouest, nous sommes plus certain que les limites n'ont pas changé, puisque l'abbaye de Sessai (aujourd'hui Saint-Pair) appartenait, dès le commencement du VI[e] siècle, au *pagus Constantinus*. On doit peu s'étonner des perturbations qui auront pu arriver dans la circonscription du Cotentin vers le sud-est, et qui probablement auront été les suites de son occupation par les Bretons au IX[e] siècle, occupation qui paraît s'être étendue, au moins momentanément, jusqu'à Bayeux, peut-être même jusqu'à l'embouchure de la Touque. Leurs chefs ayant été

Digitized by Google

autorisés par Charles-le-Chauve, en 867, à conserver le Cotentin, auront cherché naturellement à en étendre les limites au moins jusqu'à la Vire, qui leur fournissait une bonne ligne militaire de défense.

Quant à l'extension du Cotentin sur la rive droite de la Vire, renfermant la ville de Saint-Lô, *Briovera,* elle paraît avoir existé de toute ancienneté, non seulement par le témoignage du IXe siècle que nous avons cité ci-dessus, mais encore par le titre d'évêque de Coutances ou de Saint-Lô, *episcopus ecclesiæ Constantinæ vel Brioverensis*, que prenait Saint-Lô au cinquième concile d'Orléans en 549.

10. *Pagus Coriovallensis.* — Le second *pagus* authentique, que nous pouvons signaler dans le diocèse de Coutances, portait le nom de *Coriovallensis,* provenant visiblement, quoiqu'avec une légère altération, de celui de la ville romaine de *Coriallum,* qui occupait l'emplacement de Cherbourg. La Chronique de Fontenelle, en rendant compte de l'arrivée miraculeuse à Portbail, vers le milieu du VIIIe siècle, d'une caisse renfermant des reliques et un manuscrit des quatre évangiles, qui y fut recueillie flottant sur la mer, ajoute que ce lieu faisait partie du *pagus Coriovallensis,* alors administré par le comte Richwin, qui apporta le plus grand zèle dans la réception de ces objets précieux, et dans la construction d'une église à Brix, *ad eum locum qui usque nunc vocatur Brucius,* pour les y déposer. Nous ne

Digitized by Google

pouvons douter de l'exactitude de cette donnée topographique, fournie par un personnage qui avait visité les lieux. Il faut donc admettre un *pagus* de ce nom occupant la presqu'île au VIIIe siècle, mais qui ne doit avoir eu qu'une existence passagère, puisque *Nantus* (Saint-Marcoul), appartenant à cette même presqu'île, est expressément désigné par les hagiographes du VIIe siècle comme situé dans le Cotentin : *fiscus in pago Constantino qui vocatur Nantus;* et qu'après le fait rapporté par la chronique de Fontenelle, on ne trouve plus aucune trace de la circonscription qu'elle indique.

Au XIe siècle, le duc de Normandie, Richard III, donna en dot à sa femme Adèle la ville et le comté de Coutances, ainsi qu'un grand nombre de lieux situés dans le Cotentin, et parmi lesquels il y en a quatre qu'il désigne expressément par le nom de *pagi*, savoir : *pagum qui dicitur Sarnes cum aquis et portu maris.... et pagum qui dicitur Haga cum sylvis et portu maris.... pagum qui appellatur Balteis cum aquis terris cultis et incultis et eum qui dicitur Egglandes.* C'est une indication tout-à-fait vicieuse, et aucune de ces quatre localités ne constitue un véritable *pagus*. La première est le fertile canton connu encore aujourd'hui sous le nom de val de Saire, emprunté à la rivière qui y coule; la deuxième, la contrée naturelle de la Hague, dont les landes à perte de vue ne peuvent plus maintenant se couvrir d'une végétation sylvestre qu'au moyen de soins in-

Digitized by Google

finis; la troisième, le Bautois, petit pays dont la circonscription paraît avoir été déterminée par l'emplacement d'une forêt : *Et de foresta illorum de Balteis omnes alias ecclesias* (*Charta pro Exaquio*. 1056). Quant à la quatrième, Eglandes, ce n'est plus maintenant qu'une commune isolée.

Aujourd'hui le nom de Cotentin ne s'applique plus à la totalité du diocèse, mais le plus souvent à la presqu'île, et quelquefois seulement à la circonscription de l'ancien archidiaconé du Cotentin.

§. VI. DIOCÈSE D'AVRANCHES.

11. *Pagus Abrincatinus*, AVRANCHIN. — Le diocèse d'Avranches ne renferme que le *pagus Abrincatinus* (*Abrincensis*, *Abrincadinus*; Avranchin), sur l'ancienne circonscription duquel nous n'avons presque aucun renseignement. On sait que ce diocèse était, au moins depuis l'invasion normande, bien inférieur en étendue à tous les autres de la province. Nous avons donné sa limite septentrionale. A l'orient, la ligne de séparation était au-delà de Ger, de Saint-Georges de Rouellé, de Saint-Cir de Bailleul et d'Heussé. Au midi, elle allait de ce dernier point gagner la ligne du Couesnon au-delà de Montanel et de Sacei. Tout le monde sait que cette petite rivière a toujours servi, au S.-O., de frontière à la Normandie du côté de la Bretagne. Nous avons peine à croire que la cité des Abrincates et la ville épisco-

Digitized by Google

pale d'Avranches, la troisième en rang de la seconde Lyonnaise, n'aient pas possédé primitivement un territoire plus étendu. Mais nous n'avons aucun fait à produire à l'appui de cette conjecture, le seul point de l'Avranchin qui soit cité dans des documents antérieurs à l'invasion normande étant Précei, *Patricliacus,* qui, situé entre Avranches et Pontorson, ne peut nous fournir aucune donnée sur les anciennes extensions qu'aurait eues le *pagus* à l'orient ou au midi. Une charte de Charles-le-Chauve (860) compte ce lieu parmi les propriétés du monastère de Corbion (Saint-Lomer-le-Moutier); et l'abbé Guarnon y transporta, en 872, les reliques du saint pour le soustraire à la fureur des Normands, qui n'avaient pas encore pénétré dans cette portion reculée de la Neustrie: *In pago quoque Abrincadino villa Patricliacus.... in pagum Abrincadinum in villam quæ dicitur Patricliacus....*

§. VII. DIOCÈSE DE SÉEZ.

Le diocèse de Séez, l'un des plus irrégulièrement circonscrits de la Normandie, est aussi l'un de ceux dont la topographie présente le plus d'obscurité. On ignore jusqu'au nom de la cité qui l'occupait primitivement, et dont le chef-lieu ne fut remplacé par Séez qu'à une époque fort avancée de la domination romaine. Cependant plusieurs faits nous paraissent de nature, sinon à l'établir d'une manière

Digitized by Google

authentique, au moins à le faire conjecturer avec les plus fortes présomptions. Ces faits sont le nom d'Hiémois, qu'a toujours porté, jusque long-temps après l'invasion normande, le *pagus* qui en représentait la masse; le titre d'évêque d'Exmes, que prend son évêque dans le premier acte authentique où il figure (*Litaredus episcopus ecclesiæ Oximensis*, premier concile d'Orléans, en 511); et enfin l'existence d'une voie romaine parfaitement caractérisée, tendant du chef-lieu des *Viducasses* à Exmes, et se prolongeant probablement au-delà vers l'orient. Nous ne voyons dans le silence de l'histoire aucune supposition plus propre à motiver ces trois faits, que l'existence d'une cité ayant porté le nom d'Hiémois, et ayant eu son chef-lieu à Exmes (1).

12. *Pagus Oximensis* (2), Hiémois. — Ce qu'il y a au moins de certain, c'est que l'Hiémois (*pagus Oximensis, Oxmensis, Oxminsis, Oxomensis, Oximus, Osismensis, Otminsis, Oismacensis; diæcesis Oxi-*

(1) Depuis que ceci est écrit, nous avons appris l'existence de ruines romaines très étendues au bas du coteau d'Exmes, qui fournissent un puissant appui à notre conjecture.

(2) On doit se garder de confondre les habitants de ce *pagus* avec leurs homonymes bretons, les *Osismii* des anciens, qu'on trouve souvent appelés au moyen âge *Oximi*, et leur pays *provincia Oximensis*. On sait que les *Osismii* occupaient l'emplacement des diocèses de Quimper et de Saint-Pol de Léon.

Digitized by Google

mensis; comitatus Oximensis, Oismacensis; Hiémois, Oismois, Exmois) est l'un des *pagi* les plus importants et les plus authentiques qu'ait renfermés le territoire normand.

Une opinion fort répandue, et partagée par des savants illustres, étend jusqu'à la mer les limites septentrionales de l'Hiémois; elle repose sur ce fait, que toute la portion du diocèse de Bayeux, située sur la rive droite de l'Orne, portait le nom d'archidiaconé d'Exmes ou d'Hiémois, de *Oximio*. Cet archidiaconé se composait des doyennés de Troarn, Vaucelles et Cinglais. Nous ne pouvons admettre la conséquence qu'on tire de sa dénomination, aussi bien que de celle de rue Exmoisine, que prenait, au XIe siècle, la rue de cette ville, appelée aujourd'hui rue Saint-Jean. Nous avons déjà vu que Saint-Silvain appartenait incontestablement au Bessin, et qu'il y avait de fortes raisons de croire qu'Airan était dans le même cas. Après un examen de cette question aussi approfondi qu'il nous a été possible de le faire, nous restons convaincu que ni l'Hiémois ni le diocèse de Séez, qui l'a remplacé, ne se sont jamais avancés (si ce n'est dans le Cinglais (1) sous la domination normande) entre l'Orne et la Dive, au-delà de

(1) Nous avons déjà cité le passage de la charte du duc Robert en faveur de la cathédrale de Rouen, où Boulon et N.-D. de Laise sont représentés comme appartenant à l'Hiémois. On y voit encore figurer *Niciacum*, aujourd'hui Neci, et l'un des



la ligne que ce dernier y occupait avant la révolution, et qui part d'Ouilli-le-Basset pour aboutir en-deçà de Mésidon (1).

Au-delà de la Dive, la question est beaucoup plus obscure. Il ne nous paraît cependant pas douteux que l'Hiémois n'ait toujours possédé au moins ce que le diocèse de Séez avait conservé de ce côté jusqu'à la

---

deux Ouilli (le Basset ou le Tesson) : *In villa quæ Oilliacus vocatur xxxiij partes que vulgò Maltot dicuntur....* Ou suivant une variante : *In villa Oilliaco xxx mansos quos dedit Sperennagarus....*

(1) Le seul point situé au nord de cette ligne qui ait été, à notre connaissance, mentionné d'une manière expresse comme appartenant à l'Hiémois, est le champ de bataille du Val des Dunes, près Valmeré, que Wace y place de la manière suivante :

Valesdunes est en Oismeiz
Entre Argences è Cingueleiz.

Nous ne croyons pas devoir attacher une grande importance à cette détermination fournie par un auteur dont l'exactitude n'est pas le caractère dominant. Il aura suffi qu'un lieu se trouvât près des limites de l'Hiémois pour que Wace les lui ait fait franchir sans scrupule, ne fût-ce que pour satisfaire au besoin de la rime. Peut-être d'ailleurs une zone de cette portion du diocèse de Bayeux, alors déjà exclue du Bessin, ainsi que nous l'avons vu ci-dessus, n'étant séparée par aucune limite naturelle de l'Hiémois, fut-elle communément regardée comme en faisant partie, faute d'un autre nom à lui donner. Mais ce qu'il y a de certain, c'est que nous n'avons trouvé cette extension consignée dans aucun acte authentique.

Digitized by Google

ligne de la petite rivière d'Oudon. Mais nous ne pouvons dire s'il s'étendait beaucoup au-delà vers la Vie et la Touque. Dans le cas où il n'y aurait eu qu'un Neuville dans ce quartier de la Normandie, la charte de Charles-le-Simple en faveur de Saint-Evroult (1) nous fournirait la preuve que le *pagus Oximensis* allait au moins jusqu'à Neuville-sur-Touque, mais il en existe un autre près de Séez. En approchant de la Charentonne nous trouvons des témoignages plus positifs de l'ancien état de choses. D'abord la charte dont nous venons de parler dit expressément que l'abbaye de Saint-Evroult était située dans le comté d'Exmes, *in comitatu Oximensi;* ensuite nous savons par Orderic Vital que Giroie, seigneur de Montreuil-l'Argillier, ayant à son arrivée dans le pays questionné ses vassaux sur le diocèse auquel ils appartenaient, en reçut cette réponse qu'ils ne dépendaient d'aucune circonscription ecclésiastique; sur quoi il se décida à adopter le diocèse de Lisieux, uniquement parce que l'évêque était celui du voisinage qui lui inspirait le plus de vénération. Sur son invitation, Baudri de Bocquencé, Wascelin d'Echanfré et Roger du Merle adoptèrent le même pasteur. Or, toute cette contrée appartient à la région naturelle connue encore aujourd'hui sous le nom de pays d'Ouche et qui a pris son nom d'une

---

(1) Ce prince y cite, parmi les propriétés du couvent dans l'Hiémois, un lieu nommé *Novavilla*.

Digitized by Google

vaste forêt qu'elle a remplacée sur les deux rives de la Charentonne; et puisqu'il est certain que son chef-lieu appartenait dans l'origine à l'Hiémois, nous croyons avoir le droit de supposer qu'il en était de même au moins de toute la portion située sur la rive gauche.

Il pourrait se faire qu'il en eût été pareillement ainsi d'une fraction quelconque de la portion du pays d'Ouche qui s'étendait sur la rive droite de la Charentonne jusqu'à la Risle, et qui depuis l'invasion normande n'a pas cessé d'appartenir au diocèse d'Évreux; mais le défaut absolu d'anciens renseignements topographiques sur ce quartier laisse la question complétement indécise.

Soit, au reste, que la frontière orientale de l'Hiémois partît de la source de l'une ou de l'autre de ces deux rivières, nous pouvons affirmer qu'elle allait gagner celle de l'Avre et la forêt du Perche : *saltus Perticensis*. La Commanche et l'Huisne formaient dès cette époque la ligne de séparation d'avec le *pagus Carnotenus*, en y laissant Nogent-le-Rotrou, situé sur leur rive gauche et qui a toujours dépendu du diocèse de Chartres.

Au midi, l'Hiémois était séparé du *pagus Cenomannicus* et de la vicairie de Saonnois : *vicaria Sagonensis*, par les mêmes limites qui ont existé entre les deux évêchés jusqu'à la révolution (1), et particulière-

(1) L'auteur de la *Vie de saint Aldric*, indique la forêt de

ment par la Sarthe depuis Barville jusqu'à Saint-Ceneri. Nous savons d'une manière positive qu'Alençon et Saint-Ceneri lui appartenaient. Un document de 732 nous indique *Digmaniacus*, aujourd'hui Damigni, comme situé *in pago Osismensi in centena Alancionensi;* vers 550 Saint-Ceneri, *Oximensem diocesim petens,* vient s'établir *super Sarthæ fluvium,* dans le lieu qui, depuis cette époque, a constamment porté son nom.

De Saint-Ceneri, la ligne de séparation remontait le long du Sarthon jusqu'à Saint-Denis, puis de Saint-Denis aux environs de la forêt d'Halouse, en laissant en dehors le Passais Normand; et enfin de ce dernier point, toujours à travers un pays extrêmement accidenté, jusqu'à Ouilli-le-Basset. Telles étaient du côté de l'ouest au moins les limites de l'évêché; car nous n'avons à y rattacher d'une manière authentique que deux points qui, bien que situés dans cette portion occidentale de l'Hiémois, se trouvent assez loin de la ligne de circonscription: ce sont Neuvi-au-Houlme, qui figure dans une donation à Saint-Wandrille, au commencement du VIIIe siècle comme chef-lieu d'une centenie : *in pago Oximensi in centena Noviacense* (1), et Bernai-sur-

Blavou comme située, au IXe siècle, dans l'Hiémois : *In silva Blavau in pago Oxominse....* Le texte imprimé porte *Blanau,* mais nous ne doutons pas qu'il ne faille lire *Blavau.*

(1) La propriété transmise dans cette donation est ainsi dé-

Digitized by Google

Orne : *in Brinnaico in Exominse* (*mansionilia*) *IV*.... *Gesta domni Aldrici, Cenomannensis episcopi.*

13. *Pagus Sagiensis.* — Vers le milieu du IXe siècle il s'opéra un grand démembrement dans l'Hiémois, mais là comme ailleurs il paraît n'avoir été que passager. La ville épiscopale de Séez, qui n'était encore, à l'époque de la rédaction de la Chronique de Fontenelle, c'est-à-dire vers 835, que le chef-lieu d'une centenie : *et illam rem quæ vocatur Vanda* (1) *in centena Saginse*, donnait son nom à un *pagus* distinct à l'époque de la tournée des *missi dominici* créés par le capitulaire de 853, et la séparation d'avec le *pagus* primitif était si complète que l'inspection n'en fut pas confiée aux mêmes personnages. Nous avons vu que les commissaires chargés d'inspecter l'Hiémois devaient embrasser dans leur tournée l'Avranchin, le Cotentin, le Bessin, ses sous-divisions, et le Lieuvin. Le pays de Séez fut au contraire réuni avec le Maine, l'Anjou et la Touraine. Peut-être cette distraction avait-elle eu lieu en faveur de l'évêque Hildebrand, prélat guerrier, et qui était occupé à une expédition militaire contre les Normands de la Loire, lorsque les moines de Saint-Maur-des-Fossés apportèrent

---

signée : *Montecellus villam cum adjacentiis suis, Meriliaco, Nervimaco, Ciriliaco.* Nous pensons qu'il s'agit du hameau des Monceaux et des communes voisines : Merti, Ners et Croci.

(1) Vande entre Séez et Alençon.

Digitized by Google

dans le nouveau *pagus, in pagum Sagensem*, les reliques de leur patron pour les soustraire au pillage. Elles y restèrent un an et demi dans le territoire du Mesle-sur-Sarthe (*ad villam quæ Merula nuncupatur*, dit le récit contemporain) déposées dans l'église de Saint-Julien, située de l'autre côté de la rivière et appartenant aujourd'hui à une autre commune, mais qui paraît avoir été la paroisse primitive du Mesle-sur-Sarthe. Nous voyons par là jusqu'où s'étendait le *pagus Sagiensis* au S.-E. Il est probable qu'il comprenait toute la région connue sous le nom de campagne d'Alençon, et une grande partie du Houlme, autre vaste contrée, qualifiée à tort de *pagus* par l'auteur du récit des miracles de Saint-Wulfran, qui en parlant d'Asnebec le place *in pago qui Hulmus vocatur*. Peut-être la ligne de séparation des deux pays fut-elle de ce côté le Don et l'Orne, comme la Sarthe au levant et au midi. Quoi qu'il en soit, le *Sagisum* ne paraît pas avoir eu une existence plus longue que les deux *Otlingua*, puisqu'il n'en est déjà plus fait aucune mention dans le diplôme de Charles-le-Simple en faveur de l'abbaye de Saint-Evroult, située si près de là et qui n'aurait pu manquer de posséder quelque domaine dans sa circonscription.

14. *Pagus Epicensis*. — Nous devons encore mentionner ici un *pagus* éphémère appartenant ou contigu au diocèse de Séez, qui ne nous est connu que

Digitized by Google

par la charte de Charles-le-Chauve en faveur de Saint-Lomer-le-Moutier, sous la date de 860. C'est le *pagus Epicensis*, qui figure entre l'Hiémois et le Corbonnais dans le passage suivant : *item in pago Oximense et Epicense et Corbonisse villa Nugantus et Suriacus atque Aurmiacus cum omnibus possessionibus in præscriptis comitatibus pertinentibus.* Cette citation suffit pour nous attester que le *pagus Epicensis* a réellement existé et qu'il était administré par un comte distinct, mais non pour nous en faire retrouver l'emplacement. Des trois localités dont les noms suivent ceux des *pagus*, la seconde, *Suriacus,* doit, d'après l'ordre dans lequel elles sont citées, appartenir au *pagus Epicensis;* et la troisième, *Aurmiacus* (ou plutôt *Auriniacus*), au Corbonnais. Or, *Suriacus* est très probablement Suré, d'autant plus que ce lieu a continué d'appartenir à l'abbaye de Saint-Lomer, après l'invasion normande; et *Auriniacus* l'un des deux Origni, éloignés de Suré d'environ une lieue, l'un à l'orient, l'autre au midi. On peut donc croire, dans l'absence complète de renseignements plus précis, que ce *pagus* temporaire aura occupé une étroite lisière entre le Corbonnais et le Saonnais, qui se prolongeait peut-être au nord entre la première de ces contrées et l'Hiémois proprement dit, de manière à justifier l'ordre dans lequel ils sont énoncés. Cependant il ne serait pas absolument impossible que *Sureium* ne fût Sevré, près Bernai-sur-Orne; et qu'ainsi pendant sa courte exis-

Digitized by Google

tence le *pagus Epicensis* n'eût occupé, à l'extrémité occidentale de l'Hiémois, tout ou partie du terrain compris entre l'Udon, l'Orne, le diocèse de Bayeux et le Passais, de manière à présenter de ce côté, pour ainsi dire, le pendant du Corbonnais, au lieu de n'être qu'une étroite lisière entre lui et le *pagus* principal, comme dans l'autre supposition.

Quant au troisième lieu cité dans ce passage, *Nugantus,* nous ne connaissons aujourd'hui aucun endroit de l'Hiémois proprement dit, ni même de tout l'ancien évêché de Séez, qui porte ce nom; néanmoins il n'est pas permis de douter qu'il n'y en ait existé un à cette époque, puisqu'un autre diplôme de Charles-le-Chauve, sous la date 849, accorde au comte Odo cinquante *Mansi in villa Noviento in pago Otminse.* On peut supposer que ce Nogent aura perdu son nom primitif pour prendre celui du saint protecteur de l'abbaye, à laquelle il fut donné en 860, et que c'est aujourd'hui Saint-Lomer-sur-Guerne, commune située entre Séez et Moulins-la-Marche.

15. *Pagus Corbonensis.*— Corbonnais. Quoi qu'en ait dit la tradition de l'église de Séez dans le passage que nous venons de citer, il n'y a jamais eu de véritable *pagus Perticensis.* Le Perche n'était avant l'invasion normande qu'une forêt, *Saltus Perticus.* Lorsque Grégoire de Tours a parlé du *Carnotenus pagus quem Pertensem vocant*, c'est visiblement,

Digitized by Google

ce nous semble, dans le sens de contrée, canton, qu'il a employé ce mot. Mais à l'ouest et au midi des vastes solitudes de la forêt du Perche, entre l'Hiémois et le Maine, se trouvait une circonscription de ce genre plus authentique, démembrée de l'Hiémois et bornée par la Commanche et l'Huisne, à l'est, et par la Sarthe au nord-ouest : c'était le *pagus Corbonensis, Corbonisus*, *Corbonisse*, Corbonnais (1), que nous avons vu cité avec le *Sagisum*, le Maine, l'Anjou et la Touraine dans la liste de tournées des *missi dominici* de 853. Nous avons déjà fait voir que cette contrée appartenait à l'Hiémois, lorsque nous lui avons donné pour limites à l'est la Commanche et l'Huisne. C'est ce qui est prouvé par le chapitre du Polyptique d'Irminon, consacré à la centenie du Corbonnais, où toutes les localités qui en dépendent sont portées comme existant *in pago Oximense in centena Corbonense*. Quoiqu'une grande partie de ces localités ne puissent plus être retrouvées à cause des changements opérés dans les dénominations et particulièrement de la substitution de beaucoup de noms de saints aux anciennes désignations, on en re-

---

(1) Le Corbonnais empruntait son nom à l'établissement jadis important de Corbon, où il a été battu monnaie sous la seconde race. Il paraît que ce lieu avait aussi donné son nom à une forêt, mentionnée dans la charte de fondation du prieuré de Ceton : *Foresta quæ dicitur Corbonum*.... *foresta Corbono*.

Digitized by Google

connaît assez pour se convaincre qu'elles occupaient la circonscription de l'archidiaconé de Corbonnais et de celui de Bellême qui n'en est qu'un démembrement postérieur au xe siècle; bientôt la centenie devint un véritable *pagus*, ainsi que l'atteste la liste de tournées des *missi dominici* de 853. Yves de Bellême et son fils Guillaume, dans leurs chartes en faveur de Marmoutier, désignent indifféremment les mêmes lieux et particulièrement Bellême, comme situés tantôt dans l'Hiémois, tantôt dans le Corbonnais : *in pago Oximense*...... (cart. maj. mon. 2. p. 295).... *in pago Corbonensi* (ibid. p. 296). Cette dernière dénomination prévalut sur la première, et au XIIe siècle nous la trouvons encore employée constamment par Orderic Vital (p. 610 et 627), malgré le peu d'importance, sous la domination normande, de son chef-lieu, Corbon, complétement effacé et remplacé par Bellême et Mortagne. Elle a même subsisté jusqu'à nos jours dans le nom d'archidiaconé de Corbonnais, qu'a porté jusqu'à la révolution la circonscription ecclésiastique qui en occupait la portion septentrionale.

Quant à sa portion méridionale, elle avait emprunté le sien à la ville de Bellême, si importante au moyen âge. Cet archidiaconé de Bellême, qui ne saurait, ce nous semble, remonter plus haut que le XIIe siècle, remplaça un prétendu *pagus Belismensis*, qui n'a jamais existé dans l'acception rigoureuse de ce mot, mais que nous trouvons employé abusive-

Digitized by Google

ment par Jean, évêque de Séez, dans une charte de 1127 : *in pago Belismensi* (cart. maj. mon. 2. p. 338); vers la même époque, dans un document relatif à l'église du Pin : *in castri Bellissimi* (sic) *pago* (ibid. p. 301), et même dès 1023 dans la donation de Damemarie à Jumièges, par l'abbé Albert : *est autem ipse alodus in pago Bellemensi.*

Nous devons encore exclure de la liste des *pagi* authentiques le *pagus Alenconiensis*, mentionné dans la charte de fondation de Lonlai (1026), comme renfermant Saint-Laurent-de-Beaumesnil et Echufflé. Alençon est visiblement trop près de Séez pour avoir pu en être détaché autrement que comme centenie ou tout au plus comme vicairie.

Il nous reste à parler du Passais Normand, petite contrée forestière (1) située au sud-ouest de l'Hiémois, et enlevée par les ducs de Normandie aux comtes du Maine. C'est une portion de la région naturelle du Passais, qui a pris son nom de la petite rivière de Pisse et qui a toujours appartenu au *pagus Cenomannicus* aussi bien qu'à l'évêché du Mans. Elle y occupait une portion de l'ancien territoire de la cité des Aulerques Diablintes, devenue au moyen âge une vicairie : *vicaria vel condita, vel parochia Diablintica, Diablinticum.*

A. Le Prévost.

---

(1) *Et de forestis totius Constantini et de Passeis.... lib. nig. Const. ecclesiæ.*

Digitized by Google

CHARTE FRANÇAISE

DU XIIIe SIÈCLE.

Sentence arbitrale, rendue au mois de mai 1248, par Heudes, archidiacre, et Raoul de Chevri, chanoine de l'église de Paris, dans un procès pendant entre cette église et le roi saint Louis.

L'emploi de l'idiome national dans la rédaction des actes est infiniment rare pendant toute la durée du XIIe siècle, un peu moins pendant les premières années du XIIIe, et fréquent seulement au temps de saint Louis. La charte que nous allons rapporter remonte à la vingt-deuxième année du règne de ce prince, l'an de notre ère 1248. C'est un des plus anciens et des plus curieux exemples de la langue française, appliquée aux formules judiciaires.

Une contestation s'était élevée entre le roi de France et le chapitre de l'église de Paris. Les griefs du chapitre étaient au nombre de huit :

1°. Les sergents du chapitre, quoiqu'ils fussent *francs-sergents*, et taillables seulement lorsqu'ils faisaient le commerce, avaient été assujettis à la taille par les baillis du Roi.

Digitized by Google

2°. Ces baillis avaient également soumis à l'impôt les hommes de la terre de Garlande. Les chanoines revendiquaient le droit de justice sur cette terre, et prétendaient que les habitants en étaient francs de tailles envers le Roi, sauf cependant la taille du pain et du vin, qui, encore, devait être payée au Roi par l'intermédiaire du chapitre.

3°. Les prévôts du Roi avaient arrêté et long-temps retenu en prison, malgré la réclamation du chapitre, un nommé Salomon, *hôte* ou fermier de l'église de Paris, sans égard pour l'offre qu'il faisait de répondre devant le chapitre, dont il se disait justiciable, à la plainte formée contre lui.

4°. Les mêmes prévôts avaient emprisonné, pour dettes, un marguillier de Notre-Dame, quoiqu'il eût été réclamé par la juridiction ecclésiastique, et qu'il eût offert de répondre, devant le chapitre, aux demandes de son créancier.

5°. Le chapitre, comme ayant succédé aux droits d'un certain Etienne de Beaumont, revendiquait une rente de 28 setiers de blé sur le moulin du Grant-Pont et de 40 sous de surcens sur la maison qui était au-dessus du moulin. Le payement de ces redevances avait été arrêté par les prévôts du Roi.

6°. Les baillis du Roi avaient pris, maltraité et dépouillé plusieurs personnes demeurant sur les terres et dans les *villes* qui appartenaient à Notre-Dame, parce que ces personnes se refusaient au paiement de la taille due au Roi.

Digitized by Google

7°. Le voyer de Paris avait fait abattre, dans la rue du Fumier, à Paris, des édifices dont le chapitre se prétendait propriétaire.

8°. Enfin le maire de Bagneux avait été emprisonné par le prévôt de Paris, parce que le chapitre avait refusé de rendre à la justice prévôtale un meurtrier, arrêté à Bagneux, dans une rue où le chapitre prétendait avoir les droits de voierie et de justice.

Nous ignorons la date précise des faits sur lesquels se basaient les griefs des chanoines de Notre-Dame. La charte nous apprend seulement qu'un procès était pendant entre eux et le roi de France dès l'an 1244. Cette même année, au mois de décembre, saint Louis étant malade, et voulant probablement donner à l'église de Paris une marque de déférence, soumit les questions litigieuses aux résultats d'une enquête et d'une décision arbitrale. Il eut la bonté de confier à ses adversaires le soin de nommer les arbitres. Bien plus, pour comble de générosité ou de délicatesse, il leur laissa la liberté de porter leur choix sur des membres mêmes du chapitre. Le Roi perdit son procès sur tous les points.

En non dou Père et dou Fil et dou Seint-Esperit, amen. Cum il fust contenz (1) entre le roi de France d'une part, et le chapitre de Paris d'autre, de plu-

(1) Comme il se fut élevé une contestation, *fuit contentio.*

seurs querèles (1), dom la première est des sergenz dou chapitre par les bailliz le Roi tailléz (2); la seconde des tailles et de la joutise (3) de la terre de Garlande; la tierce de Salemon, oste (4) dou chapitre, en la terre qui est apelée *li Cens Communs*, qui par les prévoz de Paris fu pris et longuement tenuz en prison, si com il disoient; la quarte dou marreglier (5) Nostre-Damme pris par les prévoz le Roi et longuement tenu en prison, si com il disoient; la quinte de xxviij setières de blé de rente que Estiennes de Biaumont avoit à Grant-Pont (6) en un moulin, et de xl s. de crois de cens (7) que cil meesmes Estiennes avoit en une mèson seur ce moulin, si com l'en dit, par les prévoz de Paris arestez; la sisiesme des hommes en la terre et ès viles Nostre-Damme pris, mal trétiez et despoilléz, si com il disoient, par l'achoison de la taille de l'ost le Roi (8); la setiesme d'édefices abatuz en la rue dou

(1) De plusieurs plaintes.

(2) Soumis à la taille par les baillis du Roi.

(3) Justice.

(4) Hôte, ou fermier du chapitre.

(5) Du marguillier de Notre-Dame.

(6) Le Grand-Pont était à la place occupée aujourd'hui par le Pont-au-Change, à Paris.

(7) C'est-à-dire de surcens.

(8) A l'occasion de la taille levée pour l'armée du Roi.

Digitized by Google

Fumier (1) par le voier de Paris; l'uitiesme dou moieur (2) de Baigneus, pris par les prévoz de Paris por un homme qui avoit fet un homicide à Baigneus, que li chapitres tenoit et ne leur vouloit rendre, si com il disoient. Li Rois, l'an de l'incarnation Nostre Seigneur mil ij cenz xliiij, ou mois de deloir (3), landemain de la Seinte-Luce, en sa maladie, vout et otroia (4) que li chapitres de Paris elleust dous dou chapitre ou de hors (5) qui jurassent et par leur sèrement diligemment enquissent la vérité seur touz ces contenz qui sont devant nommé. Et vout li Rois et otroia que ce que cil diroient par leur enqueste fust gardé bien et loiaument de chascunne partie. Après cest ordènement le Roi (6), nos, Huèdes, arcediacres, et Raoul de Chevri, chanoines de l'esglise de Paris, elleu dou chapitre de Paris à fère ceste enqueste, et juré devant le Roi de faire la (7) bien et loiaument; par l'enqueste que nos avons fète des

(1) C'est aujourd'hui l'extrémité orientale du quai Napoléon, qui aboutit vers les ponts de la Cité et de Louis-Philippe.

(2) Du maire, *major*.

(3) Le mois de *deloir* est celui de décembre; la Sainte-Luce est le 13 du mois.

(4) Voulut et octroya.

(5) Élût deux personnes dans le sein du chapitre ou hors du chapitre.

(6) D'après cette ordonnance du Roi.

(7) De la faire.

Digitized by Google

tesmoinz qui ont esté tret (1) de vers la partie le Roi, et devers la partie au chapitre; par les chartres que li chapitres a des ancesseurs le Roi (2), et par autres qui à ces choses valoir doivent, et par us dou conseil; à sages clers et à sages laïs disons par nostre enqueste : de la première querèle, qui est des sergenz tailliez, que li sergent au chapitre, qu'an apèle les sergenz fiévéz (3), sont franc des tailles de Paris, et que il pueent en ceste franchise marcheander des provendes (4) au chanoines et des autres biens de l'esglise, et revendre, si leur remaint (5) de ce que il ont acheté por leur couvenue (6). Mès se cil sergent sont marcheant d'autres choses que des provendes au chanoines ou des choses ci-devant dites, nos disons, par l'enqueste que nos en avons fète, qu'il n'est pas droiz au chapitre que, par rèson de leur sergenterie, aient franchise leur sergent des tailles de Paris, que li marcheant de Paris doivent le Roi. Et por ce que nos avons trové en nostre en-

---

(1) Qui ont été amenés.

(2) Des prédécesseurs du Roi.

(3) Les sergents fieffés, *servientes feodati,* étaient des vassaux astreints à certains services déterminés envers leur suzerain, pour raison des fiefs qu'ils tenaient de lui, et que l'on nommait *sergenteries*.

(4) Prébendes des chanoines.

(5) S'il leur reste, *remanet*.

(6) Pour leur convenance.

Digitized by Google

queste que Richart Grafart et Jahans li Gouliers, sergent dou chapitre, au tens qu'il furent taillié avec les autres marcheanz de Paris, marcheandient d'autres choses que des provendes ou des choses ci-devant dites, disons par nostre enqueste qu'il n'est pas droiz dou chapitre que, por leur sergenterie, aient autre franchise de taille que li autre marcheant de Paris, et qu'il n'est pas droiz que li chapitres leur en port garantie. De la seconde, disons que la joutise de Garlande doit estre au chapitre, et qu'il est droiz dou chapitre que li homme de Garlande soient franc de tailles quant au Roi, d'autres tailles que de la taille du pein et dou vin que li Rois a par la mein dou chapitre, quant elle eschiet (1). De la tierce, disons que droiz dou chapitre est que Salemons, qui ménoit (2) en leur terre dou Cens Commun, fust par aus jouticiez (3), et que li prévot le Roi, qui le prindrent et longuement tindrent, por ce qu'il ne vout respondre devant aus à un homme qui se pleignoit de li de fet de son cors qui n'apartenoit mie à haute joutice et dom il n'ert pris à nul présent (4), et s'of-

(1) Quand elle échoit.

(2) Qui demeurait, *qui manebat*.

(3) Fût jugé par eux, fût leur justiciable.

(4) Voici je crois le sens de cette phrase : « Parce qu'il ne « voulut pas répondre devant eux (devant les prévôts) à un « homme qui se plaignait de lui, pour un fait qui ne ressortissait « pas de la haute justice, et dont il n'était accusé par aucune « personne présente. »

Digitized by Google

froit à droit par devant le chapitre, et li chapitres le requerroit, si com nos avons ces choses trovées en nostre enqueste, firent contre le droit dou chapitre quant il le tindrent puis la requeste dou chapitre (1). De la quarte querèle, disons qu'il est droiz au chapitre d'avoir la joutise des marregliers Nostre-Damme, et que li prévot qui pristrent Adan le marreglier et longuement tindrent, porce qu'il ne vout respondre devant aus (2) à un homme qui li demandoit dète, et s'offroit à droit par devant le chapitre, et li chapitres le requerroit, si com nos avons tout ce trové en nostre enqueste, firent contre le droit dou chapitre, quant il le tindrent puis le requeste dou chapitre. De la quinte querèle, qu'il est droiz dou chapitre, por le meffet Estiennes de Biaumont, qu'il eit (3) les xxviij setières de blé de rente eu molin de Grant-Pont, et les xl s. de crois de cens (4) en la mèson desus, que cil Estiennes i avoit, et que li prévot firent et font contre le droit dou chapitre, quant il ces choses arestèrent et arestent encore. De la siste, disons qu'il est droiz dou chapitre, quant li Rois demande aide por son ost, que il face taille seur

(1) C'est-à-dire, « Les prévôts du Roi agirent contre le droit « du chapitre, quand ils retinrent Salomon après la réclamation « dudit chapitre. »

(2) Devant eux.

(3) Qu'il ait (le chapitre).

(4) Quarante sous de surcens.

Digitized by Google

les hommes de ses viles, et cèle taille fère et li levers (1) apartient au chapitre; et que li bailli le Roi firent contre le droit dou chapitre, de prandre, por la taille, les hommes des viles Nostre-Damme, mal trétier et despoillier (2); car li chapitres, à qui il apartenoit, avoit fet, por cèle aide, taille seur les hommes et levée, et en avoit fète l'aide le Roi, si com nos avons ces choses trovées en nostre enqueste. De la sétiesme, disons que li édefices que li voiers de Paris abati en la rue dou Fumier, que li leus où li édefices ert (3) est en la terre dou chapitre et en la joutice, et s'en avoit (4) ilec fet chose qui estre n'i deust, que li droiz dou chapitre ert que par li fust amandé, et que li voiers de Paris fist contre le droit dou chapitre, quant il le fist abatre par sa joutice; car li chapitres n'en ert en nul défaut. De l'uitiesme querèle, disons qu'il est droiz dou chapitre que li homicides qui fu pris à Baigneus, devant la porte au moieur, en la voie dom la voierie est au chapitre et la joutice, si com nos l'avons trové en nostre enqueste, soit jouticiez par le chapitre, et que li prévot le Roi firent contre le droit du chapitre, quant il

(1) Il appartient au chapitre d'établir cette taille et de la lever.

(2) De prendre les hommes des villes de Notre-Dame, de les maltraiter et de les dépouiller.

(3) Que le lieu où l'édifice était situé.

(4) Et si on avait.

Digitized by Google

pristrent le moieur de Baigneus, por ce que li chapitres ne leur vouloit rendre ce maufèteur. Ce fu fet à Paris, l'an de l'incarnation Nostre-Seigneur mil ij cenz xlviij, eu mois de may, par devant le Roi. Et furent présent mestres Henris li souchantres; mestres Névelons de Senliz; Pierres de Boissi arcediacres de Baieus, chanoine de Paris, procurateur dou chapitre, envoié à oïr nostre dit, si com nos veismes ce contenu ès lètres overtes dou chapitre. A ce dit dire (1) furent présent la reine Blanche; Huèdes évesques de Touquelanne, légaz l'apostoile (2) en France; Phelipes, arcevesques de Bourges; Jahans évesques d'Évreus; Adans évesques de Senliz; Jahans de Biaumont, chamberiers; Geufroiz de la Chapèle, pènetiers de France; mestres Huèdes de Saint-Denis; mestres Guilliaumes de Limoges, clerc le Roi; et Nicolas Arrode (3), borjois de Paris.

H. Géraud.

---

(1) Au prononcé de cette sentence furent présents.

(2) Heudes ou Odon, évêque de *Tusculum*, légat du pape en France.

(3) La rue Comtesse-d'Artois et la porte de l'enceinte de Philippe-Auguste qui s'ouvrait dans cette rue, ont long-temps porté le nom de *Nicolas-Arrode*.

Digitized by Google

ESSAI

SUR

L'ARCHITECTURE RELIGIEUSE

DU MOYEN AGE,

PARTICULIÈREMENT EN FRANCE.

Si l'on étudie les monuments élevés depuis l'ère romaine jusqu'à la Renaissance, l'histoire de chaque style d'architecture sera la même, comme si ses progrès et sa décadence étaient soumis à une loi générale. Simples d'abord, les édifices s'ornent peu à peu; lorsqu'ils ont acquis toute l'élégance, toute la richesse que comporte le style auquel ils appartiennent, *sans qu'il en soit altéré*, l'époque est venue de la perfection de ce style, ou si l'on veut de son plus grand développement. Mais bientôt cette tendance à orner, à enrichir le fond original, dépasse la limite que nous avons marquée. Au lieu d'être accessoire, l'*ornementation* devient le but principal. Naguères on admirait le génie d'un architecte, maintenant ce sera l'adresse d'un ouvrier. Dès lors il ne faut plus chercher dans un

Digitized by Google

monument une règle, une pensée générale qui aient présidé à sa disposition. D'ensemble, de système, il n'y en a plus, et le seul mérite auquel on prétende, c'est la finesse des détails, le précieux de l'exécution. Mais le goût se lasse, et d'autant plus vite qu'il s'est attaché à des minuties. On se fatigue donc bientôt de cette ornementation monotone dans ses caprices, et l'on cherche ailleurs des effets plus puissants et plus sûrs. Alors on remet en honneur des types oubliés, ou bien quelquefois, choisissant parmi les éléments du style qu'on abandonne, on en compose un système nouveau, de même que l'on construit un palais avec les ruines d'un temple renversé.

Ainsi, de la décadence d'une architecture, naît une autre architecture, non point toujours immédiatement, car il faut encore des circonstances favorables à cette rénovation périodique. A l'architecture splendide et surchargée du bas-empire ne succéda pas tout de suite une architecture nouvelle. L'art mourut en quelque sorte avec l'empire romain, et sa résurrection, au moyen âge, fut aussi lente que celle de la société qui se forma de l'amalgame des Romains et des Barbares. Au contraire, lorsque la décadence d'un style a lieu en pleine civilisation, et quand les arts sont encore cultivés, il est aussitôt remplacé par un autre style, car les artistes ne font jamais défaut lorsque les événemens ou les mœurs ne leur apportent pas des obstacles invincibles. C'est une mode remplacée par une autre mode. Arrivée au dernier

Digitized by Google

terme de son développement, l'architecture bysantine tomba vers la fin du XIIe siècle, étouffée, pour ainsi dire, sous le poids de ses ornements; le siècle suivant vit s'élever une autre architecture, grave et sévère à son début, mais qui, dans la suite, oubliant son origine, périt comme celle qui l'avait précédée, et de même que celle-ci, après avoir laissé disparaître sous des ornements étrangers ses formes caractéristiques.

Je me suis proposé d'étudier principalement la première de ces révolutions, qui s'opéra du XIIe au XIIIe siècle, et de montrer comment les deux styles bysantin et gothique, si différents en apparence lorsqu'on les considère chacun à son point de développement, se confondent pour ainsi dire insensiblement à leur point de transition. En effet, et c'est ce que je m'attacherai à prouver, l'art nouveau emprunta tous ses éléments à l'art qui le précéda, et le changement d'un seul principe suffit pour déguiser ces emprunts, et pour former d'une masse de matériaux étrangers un ensemble harmonieux et revêtu d'un caractère original.

Pendant plusieurs siècles, les monuments de l'architecture romaine, échappés aux fureurs des Barbares, furent les seuls modèles à suivre pour les constructeurs du moyen âge, de même que l'organisa-

Digitized by Google

tion de la cité romaine offrit aux chefs barbares les bases de la société qui se reforma après leur conquête. Mais, pour reproduire ces chefs-d'œuvre, il fallait des richesses, du goût et du repos, toutes choses qui manquaient alors absolument. Les imitations furent donc très incomplètes, proportionnées qu'elles étaient aux ressources des imitateurs. Dans le petit nombre de ruines, où nous pouvons encore juger de leurs essais, nous trouvons toujours la preuve de leur impuissance dans les palliatifs grossiers dont ils essayèrent de la cacher. Ils parvinrent, il est vrai, à copier la disposition des monuments antiques; mais au lieu de ces blocs énormes taillés avec une si étonnante précision, que, pour me servir de l'expression d'Hérodien, une muraille semblait formée d'une seule pierre (1), ils durent se contenter d'un appareil moins beau et moins solide, mais d'une exécution plus prompte et plus facile. L'emploi de la brique, intercalée dans l'espèce de maçonnerie appelée *opus incertum*, avec le but évident de rétablir le parallélisme des assises, était déjà fréquent dans les derniers temps de l'empire (2) pour les constructions rapides et d'une importance secondaire; le moyen âge l'adopta pour ses palais et ses basili-

---

(1) Hérod., livre III, Septime-Sévère.

(2) On dit que l'usage de la brique, intercalée dans l'*opus incertum*, s'introduisit sous Gallien.

Digitized by Google

ques (1). Tout nous prouve d'ailleurs l'embarras qu'on éprouvait à entreprendre toute bâtisse exigeant quelque adresse ou quelque précision. Aussi les voûtes furent-elles rares, les arcades étroites. On donnait aux basiliques des toits en charpente, peut-être même dans la construction d'une église entrait-il plus de bois que de pierre; de là, ces incendies continuels dont l'histoire ecclésiastique fournit des exemples à chaque page. Quant à l'ornementation, on peut juger qu'elle était fort grossière, souvent presque nulle. Par exemple, à peine pouvait-on trouver des ouvriers en état de sculpter un chapiteau, peut-être même de tailler une colonne monolithe. Telle était la détresse à cet égard, que la ressource la plus ordinaire était de dépouiller les édifices anciens pour décorer les modernes. Charlemagne fit transporter, de Ravenne à Aix-la-Chapelle, des colonnes de granit qu'on ne sut pas même disposer convenablement (2). Enfin, en voyant dans les édifices de son temps et des siècles suivants, le soin qu'on a mis à incruster de la manière la plus apparente quelques fragments antiques mutilés, on peut se con-

(1) Restes d'un *Xenodochium* (hospice) à Metz; quelques portions de la cathédrale de Trèves, et de l'église de Saint-Martin à Angers.

(2) Elles furent placées à l'intérieur des arcades de la galerie supérieure.

Digitized by Google

vaincre et de l'admiration des architectes pour l'art ancien et de leur désespoir de l'imiter.

Outre la décadence du goût et l'ignorance générale, on peut encore assigner une autre cause aux détestables constructions qui s'élevèrent du VIe au Xe siècle. Au milieu des révolutions continuelles, des guerres et des pillages auxquels l'Europe était livrée, la pensée d'avenir était éteinte en quelque sorte (1), et les fondateurs d'un édifice, loin de songer à la postérité, semblaient préoccupés de la crainte de ne pouvoir le terminer eux-mêmes. Point de ces grandes constructions entreprises sur de vastes plans, conduites avec une sage lenteur, suivies avec un désir constant de perfection depuis la pose des fondements jusqu'au couronnement du faîte. On sentait le besoin d'achever à la hâte, sous peine de ne laisser à ses contemporains qu'un monceau de ruines dont l'origine même eût été méconnaissable.

Tel fut l'état de l'architecture depuis la destruction de l'empire romain jusque vers la fin du Xe siècle. Des édifices bâtis pendant cette longue période de barbarie, il reste moins de souvenirs que

---

(1) On connaît cette idée bizarre répandue par le clergé, que le monde devait finir en l'an 1000. Elle fut habilement exploitée par les prêtres, qui vendaient à beaux deniers comptants une place en paradis. Les richesses amassées par le clergé, à cette époque, contribuèrent puissamment à favoriser le grand développement de l'architecture au XIe siècle.

Digitized by Google

des constructions romaines exposées à tant de ravages, minées depuis tant de siècles par la main du temps et celle des hommes (1).

Au XI[e] siècle s'opéra une espèce de renaissance des arts, préparée sans doute par la constitution de la société chrétienne. « C'est à partir de la fin du X[e] siècle « que l'être social, qui porte le nom de France, est « pour ainsi dire formé. Il existe ; on peut assister à son « développement propre et extérieur. Ce développe- « ment mérite, pour la première fois, le nom de ci- « vilisation française (2). » De cette époque seulement date en France l'architecture du moyen âge ; nous avons vu qu'on pouvait à peine donner ce nom aux informes copies dont je viens de parler.

Ce premier style d'architecture moderne, le style roman, bysantin, lombard, saxon, quels que soient les noms qu'on lui donne, et je ne les ai pas cités tous, se forma lui-même de plusieurs éléments distincts ; il puisa, mais inégalement, à plusieurs sources. En première ligne, il faut toujours citer les souvenirs

---

(1) Il faut cependant noter que, sur la fin du règne de Charlemagne et pendant quelques années après sa mort, une amélioration dans les arts se manifesta en France. Elle fnt bientôt arrêtée par les invasions des Normands et la recrudescence de la barbarie.

(2) M. Guizot, *Cours d'Histoire moderne*, tome III.

Digitized by Google

de l'architecture romaine, dont la puissance est telle que nous en reconnaissons encore les lois; quant aux autres causes, influentes aussi, mais à un moindre degré, je vais essayer d'en distinguer les principales.

Les voyages, ou plutôt les pèlerinages en Orient, qui devinrent fréquents avec l'exaltation progressive de l'esprit religieux (1), donnèrent naturellement aux pèlerins, aux ecclésiastiques surtout, alors seuls dépositaires des arts et des sciences, l'occasion de voir et d'étudier dans la Grèce les monuments du bas-empire, et sans doute en Asie, ceux que venaient d'élever les conquérants sarrasins. Des idées nouvelles, des procédés industriels furent les fruits immédiats de ces voyages. Nombre de pèlerins s'instruisirent dans les arts de Bysance ou rapportèrent le récit de ses merveilles, et le désir d'appeler dans leur patrie les hommes qui savaient les produire (2). Au reste, on comprendra combien il est difficile aujourd'hui d'apprécier l'étendue de l'influence que la Grèce et l'Orient exercèrent sur l'architecture occidentale. Tant de révolutions ont changé la face des

---

(1) Voir dans M. Bodin, *Recherches sur l'Anjou*, les nombreux voyages en Terre-Sainte de Foulques Nerra.

(2) Déjà, et deux siècles plus tôt, un grand nombre d'artistes grecs étaient venus en Occident, fuyant les persécutions des Iconoclastes. Les motifs exposés plus haut avaient sans doute empêché les résultats heureux que pouvait avoir cette émigration.

Digitized by Google

villes de l'Orient ! et nous, qui pouvons à peine deviner quel était l'état de la France au XIe siècle, comment pourrions-nous espérer connaître celui de l'Asie? Ces recherches, d'ailleurs, toutes curieuses qu'elles soient, n'entrent point dans mon plan. Je n'ai à parler que des monuments de la France, et je dois me borner à signaler en général l'influence que l'Orient exerça sur notre architecture naissante. Une tradition, conservée dans toutes les histoires ecclésiastiques, suffirait seule pour la constater. Combien d'églises ne citent-elles pas, bâties sur le plan de celle du saint sépulcre à Jérusalem !

La forme et la disposition des édifices religieux furent encore modifiées par les besoins ou les habitudes de la portion du clergé qui les faisait construire. Les ordres monastiques surtout, disséminés sur toute l'étendue de la France, possédant seuls quelque savoir, jouissant de nombreux priviléges, de grandes richesses, se distinguaient entre eux par des pratiques particulières que chacun regardait comme plus agréables à Dieu que celles des autres communautés. Or, on sait que la plupart des architectes d'alors étaient des ecclésiastiques : toujours préoccupés d'idées ascétiques, ils introduisirent dans le plan et les détails de leurs églises une foule d'allusions dont le sens mystique nous échappe souvent aujourd'hui, mais dont l'existence n'en est pas moins incontestable.

Enfin, il faut encore tenir compte et des besoins

Digitized by Google

nés de notre climat, et des mœurs nationales qui durent nécessairement influer sur les emprunts faits aux étrangers. Peut-être même, surtout dans les procédés de construction et dans les détails de décoration, doit-on admettre comme des conséquences de nos habitudes nationales, et certaines pratiques plus ou moins bizarres, et certains ornements d'usage local, soit que ces pratiques et ces ornements fussent transmis par les peuples barbares qui formaient une si grande partie de la société moderne, soit qu'ils fussent introduits seulement par le caprice des ouvriers qui dès lors voulurent se distinguer par quelques innovations.

Je résumerais donc ainsi les éléments qui concoururent à former l'architecture du XIe siècle.

1°. *Les souvenirs*, ou *l'imitation de l'architecture romaine*. Ils sont évidents partout, mais plus particulièrement dans le midi de la France, où les mœurs et les arts de Rome s'étaient naturalisés de bonne heure, et se conservèrent le plus long-temps. Rien de plus commun en Provence et dans le Languedoc que de rencontrer des chapiteaux, des moulures, plusieurs détails d'ornement exactement copiés d'après des modèles antiques. Les églises de Vienne, d'Arles, de Saint-Gilles, d'Alet, en fourniront de nombreux exemples;

2°. *L'imitation des architectures néo-grecque et orientale*, importée par des étrangers ou par des artistes nationaux qui les avaient étudiées dans leurs

Digitized by Google

voyages. On peut citer comme preuves le plan et la disposition d'un grand nombre d'églises, surtout sur les bords du Rhin ; les coupoles et beaucoup de détails d'ornementation ; l'emploi d'appareils, présentant des alternances de couleurs, tels qu'on en voit au portail de Sainte-Foy à Schelestadt, à Trèves et à Maguelonne ; le goût des incrustations et des mosaïques ; enfin le style général des sculptures, et jusqu'aux costumes que l'on donna aux statues de saints et aux rois ;

3°. *Les idées mystiques et les convenances de certaines corporations religieuses.* J'attribue à ces causes, d'abord les plans extraordinaires de quelques églises (1), leur orientation, l'allongement des chœurs, la disposition des chapelles rayonnant autour du chevet, le choix des sujets dans les bas-reliefs, et les animaux symboliques qui y figurent en si grand nombre, enfin, dans la décoration, une foule de détails qu'il serait trop long d'énumérer ;

4°. *Les besoins du climat et les mœurs nationales.* On est étonné de trouver si peu de traces de cette influence. Les toits des églises, par exemple, furent long-temps trop plats pour le climat du Nord : ce-

---

(1) Je n'ai pu examiner par moi-même certaines églises de Templiers à *deux nefs*, comme il en existe, dit-on, en Allemagne. J'en connais plusieurs circulaires ou polygonales, et cette forme paraît avoir été souvent préférée par les chevaliers du Temple.

Digitized by Google

pendant, si on les compare à ceux de l'Orient, ils offriront des différences encore sensibles. Les ouvertures des fenêtres, la clôture des églises, les galeries basses et couvertes, peuvent encore avoir été modifiées par le besoin de jour et la nécessité de se prémunir contre le froid et la pluie. On peut encore attribuer aux mœurs du temps, aux habitudes de guerre civile, l'apparence toute militaire de certaines églises, telles que celles de Maguelonne, de Spire, de Candes, etc.;

5°. *Le goût national.* Quelques motifs d'architecture, dont on ne trouve point d'analogues dans l'Orient ni dans l'antiquité, sont peut-être des inventions propres à l'Europe du moyen âge. De ce nombre, je citerai les toits à angles saillants et rentrants des tours rhénanes, et plusieurs variétés d'appareil qu'il serait fastidieux de décrire; enfin aussi quelques ornements, les zig-zags, par exemple, qu'on trouve dans les plus anciens de nos édifices (1), les billettes, les frettes, etc.

Au surplus, il faut bien observer que, dès les débuts de cette renaissance, les effets en furent très différents dans nos provinces, selon qu'elles se trouvaient plus ou moins immédiatement placées sous l'une ou l'autre des influences que je viens d'énumérer. Telle ville, par exemple, qui avait conservé

(1) On dit cependant qu'on en voit un exemple dans le palais de Dioclétien à Spalatro.

Digitized by Google

de grands monuments romains, s'efforça toujours de les reproduire; on trouvera là des souvenirs antiques qu'ailleurs on chercherait vainement. Dans l'architecture romane, on le sait, les pilastres sont fort rares; or, l'on n'en trouve guère que dans les villes où de grandes constructions romaines encore existantes en fournissent des modèles naturels, pour ainsi dire. A Langres, S. Mammès copia les pilastres cannelés de l'arc de Constance Chlore; S. Lazare d'Autun, ceux des portes d'Arroux et de Saint-André. La nature des matériaux contribua beaucoup aussi à produire des différences marquées entre les constructions contemporaines de nos provinces. Là, par exemple, où pour bâtir on avait une pierre calcaire facile à tailler, la sculpture fit des progrès rapides. L'emploi du granit, au contraire, en arrêta l'essor. Cette observation ne peut échapper au voyageur qui visite successivement les églises du Poitou et celles de la Bretagne. — Les couleurs tranchées des produits volcaniques donnèrent aux architectes de l'Auvergne et du Velay une grande facilité pour décorer leurs édifices par des incrustations et des alternances de couleurs. — Enfin, l'emploi de la brique, seule ou mêlée à la pierre, donna lieu à de notables modifications dans la bâtisse, et dans les pays où l'on en fait usage, elle joue un grand rôle dans l'ornementation. Beaucoup de moulures, peut-être entre autres les dents de scie, variété très commune du zig-zag dont je parlais tout à l'heure,

Digitized by Google

durent leur origine à une certaine disposition des briques dans l'appareil (1).

Un des premiers effets de la renaissance du XIe siècle se fait sentir dans les soins nouveaux apportés à l'exécution matérielle très négligée jusqu'alors. On sent l'augmentation des ressources, le savoir-faire des ouvriers, surtout la préoccupation de durée. Déjà les plans s'agrandissent, et l'on s'attache en même temps à donner aux églises une apparence monumentale, et à les mettre, par la solidité de leur construction, à l'abri des catastrophes qui naguère les dévastaient presque périodiquement. Des voûtes remplacent les toits en charpente, et leur portée atteste que l'art de bâtir a fait rapidement de sensibles progrès. Aux lourds piliers rectangulaires des basiliques carlovingiennes, on substitue des colonnes (2), tantôt isolées, comme à Saint-Savin, tantôt engagées, comme dans la nef de

(1) M. Eug. Delacroix, dans son voyage à Maroc, a vu les briques employées presque comme unique moyen d'ornementation. Des lits de briques en encorbellement les uns au-dessus des autres forment des corniches; placées à des intervalles égaux, elles servent de modillons ou de mutules; rangées obliquement, elles figurent des dents de scie, etc.

(2) Comparez l'église circulaire d'Aix-la-Chapelle avec celle de Rieux-Mérinville (Aude).

Digitized by Google

Saint-Germain-des-Prés. Presque toujours elles sont isolées autour du chœur qu'elles enferment dans un hémicycle derrière lequel circulent les bas-côtés. Les colonnes vont devenir d'ailleurs un des éléments les plus ordinaires de la décoration. On en flanque les portes, les fenêtres; on en fait les rayons des roses; souvent même elles servent à décorer une surface lisse en soutenant une arcature figurée.

La sculpture, long-temps abandonnée, reparaît alors, et joue même un rôle considérable dans la décoration des églises. Des statues, souvent colossales, des bas-reliefs, garnissent les parois et les tympans des portails; les corniches, les modillons, toutes les parties saillantes de la bâtisse reçoivent mille formes capricieuses où s'exerce l'imagination inventive des sculpteurs; souvent même les façades présentent des suites de niches ou des arcades qui n'ont d'autre but que de servir d'encadrement à des figures de ronde bosse ou de bas-relief (1). En même temps la peinture s'unit à la sculpture; non seulement les parties lisses de l'intérieur des églises sont revêtues de fresques (2), mais les statues, les bas-reliefs, les chapiteaux, tous les ornements sculptés sont peints et rehaussés d'or et de couleurs brillantes.

Il n'est peut-être pas hors de propos de remarquer ici l'étalage de luxe et de richesse où se complaît

(1.) Voir la façade de Notre-Dame à Civray.

(2) Voir l'église de Saint-Savin.

Digitized by Google

la sculpture de cette époque. Non seulement les rois, mais les saints sont représentés couverts de vêtements magnifiques, où sont prodigués les broderies et les perles (1). Les chapiteaux des colonnes, leurs fûts mêmes, les archivoltes, étalent une profusion de pierreries. L'éclat des couleurs et des dorures ne paraissant pas suffire à l'illusion, on a souvent incrusté dans la pierre ou le marbre des morceaux de verre coloré, d'un effet plus certain que la peinture. On dirait que les artistes ont toujours devant les yeux l'image de la Jérusalem céleste toute resplendissante d'or et de rubis.

La décoration d'une église est graduée. Je m'explique : la façade expose tout d'abord la richesse du monument ; elle est destinée à donner une idée générale de sa magnificence ; elle est, si j'ose me servir d'une comparaison aussi profane, elle est à l'église ce que l'ouverture est à un opéra. On entre dans un vestibule sombre que les excommuniés n'osent franchir ; puis vient la nef, plus claire, où

(1) Dans un âge grossier, lorsqu'un artiste veut représenter un personnage vénérable, sa première idée, c'est de le revêtir d'un costume magnifique. Ce ne fut que par un raffinement tardif qu'on parvint à produire la même impression par un moyen tout contraire : l'*expression* suffit alors pour faire ressortir la grandeur morale ; mais il faut non seulement que l'art touche à la perfection, mais encore que le goût du public soit assez cultivé pour pouvoir comprendre les intentions de l'artiste.

Digitized by Google

l'ornementation est répartie avec sobriété. Tout le luxe, toute la recherche, les détails les plus riches et les plus élégants sont réservés pour le chœur, qui est aussi la partie de l'édifice la plus éclairée, comme pour attirer forcément les regards des fidèles vers la partie la plus sainte, celle où se célèbrent les divins mystères.

Je vais brièvement passer en revue les différentes parties de la construction bysantine.

Les plans des églises sont d'une si grande variété, qu'on ne pourrait guère les réduire à des règles générales. Quelquefois ils conservent la forme des premières basiliques, un rectangle terminé à l'orient par un hémicycle; seulement le chœur, à partir du XIe siècle, prend un accroissement considérable, et le *chalcidique* ou le *transsept* tend à s'éloigner de l'*apside*. Plus fréquemment on trouve la forme de croix latine, rarement la croix grecque (1). Ici l'on voit des églises circulaires ou polygonales (2); ailleurs le chœur seul a cette disposition (3). Enfin, dans quelques provinces, un hémicycle termine les deux extrémités orientale et occidentale, et un transsept sépare chaque hémicycle de la nef (4). Ce

---

(1) Saint-Genest à Nevers, Sainte-Croix à Montmajour.

(2) Sainte-Croix à Quimperlé, l'église de Rieux-Mérinville.

(3) Charroux.

(4) Cathédrale de Verdun, cathédrales de Worms, de Bonn, etc.

Digitized by Google

n'est point ici le lieu de rechercher la cause de ces variations de plan; il serait d'ailleurs bien difficile aujourd'hui de faire la part et de ce qui se rapporte aux idées mystiques de l'époque, et de ce qu'il faut attribuer soit au caprice des architectes, soit à des causes accidentelles et locales.

De très bonne heure les façades furent flanquées de tours; quelquefois une seule tour surmonte la porte principale (1); ailleurs on en voit aux extrémités orientale et occidentale, encadrant pour ainsi dire toute l'église (2). Les tours ont un double but; d'abord elles annoncent de loin les églises, puis elles peuvent aussi servir à la défense, car, à cette époque, il fallait une force réelle pour s'assurer le repos. Cette destination des tours est suffisamment prouvée par les entraves que les rois et les communes apportèrent souvent à leur érection, craignant sans doute qu'elles ne devinssent un instrument de rebellion ou de tyrannie. Carrées d'abord, puis octogones, les tours romanes dominent les toîts de la nef, mais ne s'élèvent pas à une hauteur considérable. Leur amortissement le plus ordinaire fut un toit aplati; ce ne fut, je crois, qu'au XII[e] siècle que l'on commença à les surmonter d'une pyramide de pierre (3).

(1) Sainte-Radegonde à Poitiers.

(2) Cathédrale de Worms, et plusieurs églises de Cologne.

(3) Ce fait a été contesté; je citerai pourtant comme un

Digitized by Google

La muraille occidentale (c'est presque toujours la façade,) est percée d'ordinaire d'une ou plusieurs portes, en nombre correspondant à celui des nefs (1). Sur leurs archivoltes et leurs piédroits, la sculpture a réuni toute sa puissance d'ornementation. On peut considérer la porte centrale comme le morceau capital, le chef-d'œuvre de l'artiste. Au-dessus de cette porte se trouve une fenêtre souvent en rose, dont le diamètre, très médiocre d'abord, s'augmente progressivement jusqu'à devenir, vers la fin du XIIe siècle, égal ou supérieur à celui de la porte. Un fronton termine la façade, plus aigu que les frontons antiques; quelquefois il contient une niche ou bien un œil-de-bœuf. Ainsi, dans la façade on compte le plus souvent trois divisions horizontales, marquées par deux corniches ou deux moulures très saillantes, la première au-dessus de la porte, la seconde au-dessus de la rose. Je ne parle, bien entendu, que des cas les plus ordinaires et des édifices construits avec assez de soin pour qu'on les puisse considérer comme types.

---

exemple de flèche en pierre, dans le XIIe siècle, le clocher qui surmonte le transsept de Sainte-Foy à Schelestadt. Sa forme, très remarquable (les arêtes sont courbes), rappelle les plus anciennes constructions indiennes.

(1) Excepté dans les églises à double apside; leurs portes sont alors percées ou sur les faces latérales, comme à Verdun et à Worms, ou bien à droite et à gauche de l'apside occidentale, comme à Trèves.

Digitized by Google

Passons à l'intérieur. Outre les divisions parallèles à l'axe de l'église et formées par des arcades, toute église romane a quatre divisions perpendiculaires à celles-ci et d'ordinaire bien marquées. D'abord c'est ou un vestibule intérieur, ou bien une distribution particulière de la partie occidentale de la nef, indiquant la place occupée dans la primitive église par les catéchumènes. Cette séparation paraît s'être conservée par tradition et sans objet apparent, fort long-temps après que les usages des premiers chrétiens étaient tombés en désuétude; vient ensuite la nef; puis le transsept, ou, dans les basiliques, le chalcidique; enfin le chœur. Cette disposition, toujours marquée par des différences dans l'architecture, ne souffre guère d'exception que dans les églises circulaires ou dans celles qui ont une double apside.

En général, la couverture d'une église se compose de trois toits, dont un pour la nef principale, et deux autres pour les nefs latérales, ces derniers n'ayant qu'une seule pente. Plus rarement voit-on un seul toit pour toute une église, et dans ce cas les bas côtés ont d'ordinaire un étage supérieur. Au lieu de cet étage supérieur on trouve plus communément une étroite galerie pratiquée dans l'épaisseur du mur de la nef et se prolongeant autour du chœur (1). Des arcades marquent cette galerie, et son emploi est devenu si ha-

(1) Il y a des églises où cette galerie est extérieure, comme à Spire et dans quelques villes rhénanes.

Digitized by Google

-bituel dans l'architecture bysantine, que lorsqu'elle manque réellement on la voit presque toujours figurée (1).

Les fenêtres sont rares dans l'architecture bysantine. Il n'y en a qu'une dans le haut de chaque travée de la nef, une autre dans les bas côtés, toutes fort étroites; ou, si leur diamètre dépasse quelques pieds, on les divise par des colonnettes en deux arcades que surmonte un œil-de-bœuf. Quoique plus éclairées que les basiliques orientales, nos églises sont encore fort sombres.

Rarement dans les *transsepts* existe-t-il de division longitudinale semblable à celles de la nef; on en voit cependant qui ont de véritables bas côtés distingués par une ou deux rangées d'arcades (2). La disposition la plus ordinaire présente une chapelle semi-circulaire pratiquée dans un renfoncement du mur oriental. Au milieu du transsept s'élève une coupole; c'est la voûte la plus haute de l'église; quelquefois elle est encore surmontée d'une tour moindre que celle de la façade. Cette addition de hauteur et de poids nécessite un renforcement considérable des

(1) Il me semble que la pratique la plus ancienne a été de donner aux bas côtés un étage supérieur; la galerie fut une innovation, ou, si l'on veut, une altération du type primitif.

(2) Sainte-Marie du Capitole à Cologne, la cathédrale de Soissons. — Je crois qu'une disposition semblable existait autrefois dans l'église de Cluny.

Digitized by Google

piliers placés à l'orient de la nef, et de ceux qui leur correspondent à l'entrée du chœur. Là, sans doute pour cacher le nu de ces quatre piliers, on multiplia les colonnes engagées; peut être aussi observa-t-on dès lors qu'en groupant un faisceau de colonnes il résultait du jeu de la lumière et de l'ombre une apparence de diminution dans la masse. De l'entrée des transsepts on transporta bientôt les faisceaux de colonnes dans la nef, et dans la suite, lorsque l'art gothique eut remplacé le style bysantin, on apprit à tirer de cet agencement un parti tout nouveau.

L'aire du chœur fut presque toujours plus élevée que celle de la nef, d'abord, afin de permettre aux assistans de voir l'officiant à l'autel, puis afin de donner un peu de jour aux cryptes ou caveaux sur lesquels le chœur est placé, car l'emplacement du chœur fut ordinairement marqué par le tombeau d'un saint (1); à son défaut la crypte rappelait les premières persécutions du christianisme et le mystère dont il entourait ses pratiques. Elle servait encore de dépôt pour les reliques, et même de chapelle privilégiée.

Lorsque l'allongement du chœur devint une règle constante, l'apside, qui long-temps avait renfermé le maître-autel, se transforma en une grande chapelle qui de très bonne heure fut dédiée à la Vierge. Sa forme la plus commune fut semi-circulaire, ou

(1) Sainte-Radegonde à Poitiers, la cathédrale de Bonn.

Digitized by Google

hexagonale ; cependant il existe des exemples anciens, rares il est vrai, d'une autre forme (1), ou même de la suppression totale de l'apside (2). D'autres chapelles, d'abord au nombre de deux, puis de quatre, de six, quelquefois même davantage, entourèrent le chevet de l'église, disposées de chaque côté de la chapelle de la Vierge. L'idée bizarre de représenter dans le plan d'une église l'instrument, l'emblême de notre salut, paraît avoir cherché dans l'addition de ces chapelles, l'imitation de la couronne du Christ ou du nimbe qui entoure sa tête. On doit encore peut-être attribuer à une allusion mystique le nombre presque constamment impair de ces chapelles. Je ne me rappelle qu'un seul exemple qui fasse exception à cette pratique, c'est le chœur de Saint-Hilaire, à Poitiers. On peut dire, en général, que le nombre des chapelles correspond à celui des arcades dans l'hémicycle du chœur.

L'ornementation des églises bysantines est extrêmement variée, et comme je l'ai dit plus haut, il n'y a guère de parties de la construction qui n'aient offert des motifs à la sculpture. Les représentations d'hommes ou d'animaux de ronde-bosse ou de bas-relief y sont fort nombreuses. Non seulement les

(1) Saint-Martin d'Angers ; le chœur du XII[e] siècle a la forme d'un trapèze.

(2) Saint-Pierre à Poitiers, Saint-Martin à Worms, plusieurs églises d'Auvergne.

Digitized by Google

tympans et les frises en sont couverts, mais ce même genre de décoration s'applique encore aux modillons, aux corniches, aux chapiteaux. On voit jusqu'à des soubassements formés par une masse d'hommes et d'animaux sculptés (1). D'ailleurs il ne faudrait pas croire que cette immense variété de compositions ne fût pas réglée par quelques lois ou par quelques usages. On est frappé, au contraire, de la répétition continuelle d'un certain nombre de sujets. Ainsi la figure du Christ entouré des apôtres occupe presque toujours le tympan de la porte principale. Le Jugement dernier, les Vierges sages et les Vierges folles, la Nativité, etc., sont des sujets de prédilection qu'on croirait affectés aux portes. Quelquefois, mais plus rarement, on trouve l'illustration de la légende qui retrace la vie du patron de l'église (2). Ce fut peut-être un souvenir antique qui fit placer en évidence sur les portails les douze signes du zodiaque; mais je crois que c'est plutôt à l'ignorance des ouvriers qu'à certains calculs mystiques ou astronomiques qu'il faut attribuer les intervertissements qu'on remarque très souvent dans la disposition des signes.

A part ces sujets, et d'autres faciles à expliquer, et dont la position semble soumise à certaines règles, il serait impossible d'entrer dans le détail ou

(1) A Saint-Gilles, par exemple.

(2) Église d'Andlau?

même de spécifier le caractère de tous ceux qu'on a jetés avec profusion sur les stylobates, les archivoltes, les piédroits, sur presque tous les membres de l'architecture. Rien de plus commun que d'en trouver de ridicules ou d'obscènes. On peut remarquer pourtant la prédilection des artistes pour les compositions tragiques et effrayantes, surtout pour la représentation des supplices que l'enfer réserve aux pécheurs. Il se sont complus à montrer des diables hideux, des monstres bizarres déchirant, torturant des damnés. L'intention d'agir par la terreur sur les imaginations est évidente, et l'on dirait que, par ces images de supplices, les artistes ont voulu venir en aide à l'éloquence des prédicateurs (1). Enfin il n'est pas inutile de faire observer le grand nombre d'animaux réels ou fantastiques originaires de l'Orient qui figurent sur ces bas-reliefs. Ce sont, je crois, autant de souvenirs des pèlerinages qui formaient alors le texte de tous les récits populaires (2).

L'emploi des compositions de bas-reliefs représen-

---

(1) Il faut se rappeler qu'alors les prédicateurs et les sculpteurs appartenaient souvent au même couvent. Plusieurs moines se rendirent célèbres par leurs talents dans les arts aussi bien que par leur éloquence.

(2) A Vezelay, par exemple, on voit des chameaux, des lions; à Saint-Sauveur de Nevers des éléphans, des dromadaires, etc.; presque partout la fameuse *Simorgue,* si célèbre dans les contes orientaux.



tant des êtres animés, à la décoration des chapiteaux, que pour cette raison on nomme *historiés*, bien que très répandu, ne fut point pourtant général. Quelques provinces, celles de l'Est surtout, en ont usé sobrement. En Alsace, un chapiteau historié est une exception, tandis que dans le centre et le midi de la France, c'est une forme presque constante. Concurremment avec les chapiteaux historiés, on en voit d'autres ornés de feuilles fantastiques, toujours variées d'espèce, mais offrant pourtant presque toutes, dans leur corbeille, le galbe du chapiteau corinthien. Je ne connais guère qu'un seul chapiteau dont le profil soit tout-à-fait propre au moyen âge, du moins je n'ai jamais vu son analogue dans le bas-empire; c'est le chapiteau cubique de l'Alsace et des bords du Rhin. C'est un type constant dans ces provinces pendant toute la durée de la période byzantine (1). Une remarque fort importante que je ne dois point oublier ici, c'est qu'à la mode du chapiteau historié, même dans les provinces où elle fut le plus en vogue, succéda vers la fin du XII[e] siècle celle du chapiteau à feuillages fantastiques, laquelle régna presque exclusivement pendant toute l'époque de transition (2).

(1) Sainte-Marie du Capitole à Cologne; Rosheim et Maurmoutier (Bas-Rhin).

(2) On suit comme pas à pas cette transition dans la nef de Saint-Julien au Mans. Les bas côtés du XI[e] siècle ont des cha-

Digitized by Google

Je viens de passer en revue les détails, et, si je puis m'exprimer ainsi, les membres de l'architecture des XIe et XIIe siècle; je vais maintenant essayer d'apprécier le caractère de son ensemble. — Je suppose qu'un voyageur absolument étranger à l'étude de l'architecture entre dans une église comme il y en a tant en France, commencée dans un style et finie dans un autre; ayant, par exemple, une nef du XIe ou XIIe siècle, et un chœur du XIIIe ou XIVe. L'impression générale qu'il recevra de ces deux parties sera toute différente; pourtant, s'il vient à comparer leurs détails, il n'en pourra point d'abord saisir aussi facilement la dissemblance, car je suppose qu'il ne connaît point les nuances d'ornementation, d'ailleurs fugitives, dont l'habitude de l'observation permet d'apprécier la date au premier coup d'œil. Des deux côtés il verra des colonnes groupées en faisceau, des chapiteaux de feuillages, une riche ornementation, une sculpture fine et minutieuse. Cependant il emportera l'idée que la nef et le chœur ne datent point du même temps. Il est même impossible qu'il ne fasse pas cette remarque, savoir, que la nef offre l'apparence de la solidité, qu'on a même sacrifié à cette apparence et qu'on l'a exagérée, tandis

---

piteaux historiés; la grande nef du XIIe a des chapiteaux à feuillages, parmi lesquels on en voit deux ou trois qui offrent de petites figurines sortant de l'aisselle des feuilles. Ce mélange offre les derniers souvenirs du chapiteau historié.

Digitized by Google

que le chœur lui semblera d'une surprenante légèreté, et partant, il sera conduit à croire que cette légèreté a été systématique.

Dans cette différence d'impression, je trouve en dernière analyse un jugement plus sûr que celui qu'on ferait porter uniquement sur certains détails, dans lesquels plusieurs antiquaires ont fait résider toute la différence entre le style bysantin et celui qui lui a succédé, et que l'on nomme communément gothique. En effet, toutes les parties de la construction gothique, on pourrait les retrouver dans la fabrique bysantine; les détails d'ornementation offriraient même, dans bien des cas, des analogies frappantes.

Apparence de solidité d'une part, apparence de légèreté de l'autre, voilà des caractères qui ne peuvent se confondre. Je me hâte de les développer. A la première vue d'une église romane, on est frappé de sa largeur comparée à sa hauteur. Sur ce point, il serait inutile de formuler une règle mathématique; mais si le rapport de ces dimensions est variable quant aux chiffres, l'apparence d'une large base est constante. Ni les voûtes, ni les arcades ne sont fort élevées. Toujours remarquablement épais, les murs sont encore renforcés de contreforts, dont les dimensions s'accroissent avec la hauteur du monument. Si l'on examine la masse, on observera la prédominance des parties pleines sur les vides. Ainsi les fenêtres n'occupent, dans chaque travée, qu'une fort petite place, et leur ouverture est encore rétrécie par des colon-

Digitized by Google

nes qui leur servent de chambranle ou les divisent par le milieu. Les colonnes sont fortes, souvent trapues, les piliers massifs, et les colonnes engagées qui montent le long des murs de la nef jusqu'aux retombées des arcs doubleaux, peuvent, en raison de leur importance, passer pour de véritables contreforts intérieurs.

Étudions les mêmes parties dans une église gothique; nous remarquerons d'abord, à l'extérieur, la hauteur de sa façade et l'élancement de toute la construction; à l'intérieur, l'élévation des arcades, celle des voûtes, pour ainsi dire suspendues sur de minces colonnettes. Au lieu de ces piliers lourds et robustes, nous verrons des piliers élevés dont le diamètre réel est déguisé par leur plan en étoile, et par la multiplicité des colonnettes grêles qui les composent. On peut comparer les premiers à un tronc de chêne, les seconds à un faisceau de roseaux légers. Les fenêtres, tout à l'heure si étroites, occupent maintenant tout le haut de la travée, et les *meneaux* qui les divisent sont si longs et si minces, que, loin de paraître ajouter à la solidité de l'arc qui les surmonte, on conçoit à peine qu'ils résistent à l'effort du vent. Au-dessus des premières arcades règne une galerie, non plus sombre comme dans les églises romanes, mais ouverte à jour des deux côtés, en sorte qu'on dirait que toute la partie supérieure de l'édifice, son toit et ses voûtes, n'ont pour tout appui que des colonnettes fragiles qu'un faible choc mettrait en pièces.

Digitized by Google

Eh bien ! ces galeries, nous les avons vues dans les basiliques romanes, mais basses et ouvertes seulement à l'intérieur ; ces faisceaux de colonnes, nous les avons vus, mais lourds et massifs. Cette division des fenêtres par *meneaux*, nous en avons vu le principe dans les colonnes qui séparent en deux arcades les fenêtres bysantines ; ces colonnes, appliquées aux murs de la nef pour soutenir les retombées des voûtes, nous les avons vues, mais épaisses et comme une garantie surabondante de force et de résistance. En un mot, chaque travée dans les deux styles se compose des mêmes éléments : seulement, dans l'une le but des architectes a été la solidité ; dans l'autre, la légèreté.

Jusqu'ici j'ai évité de parler d'une forme que le plus souvent on regarde comme absolument caractéristique, et qu'on propose même comme une distinction suffisante entre les deux architectures que je viens de comparer. Le lecteur a déjà nommé l'ogive. C'est ici le lieu d'exposer mon opinion sur l'importance qu'il convient de lui donner, et d'examiner si sa substitution au plein cintre constitue véritablement une révolution dans l'architecture.

L'origine de l'ogive est encore fort obscure ; mais je crois qu'il serait ridicule de la croire unique, c'est-à-dire trouvée par un seul homme, qui l'aurait transmise ensuite à une foule de nations différentes.

Digitized by Google

En effet, on la voit dans les plus anciennes constructions de peuples entre lesquels on chercherait en vain à établir des relations. Tous les ouvrages d'architecture offrent des dessins et des coupes du tombeau d'Atrée, des portes de villes pélasgiques en Italie, des Nuraghe de Sardaigne et de Corse. En Nubie et en Amérique, on trouve des exemples des formes ogivales (1). Presque partout l'ogive naît d'un arc formé par encorbellement, et cette manière de produire un arc ou une voûte étant la plus simple, pour ne pas dire la plus grossière de toutes, il n'est pas extraordinaire qu'elle ait été employée en beaucoup de lieux simultanément, partout où des matériaux convenables se trouvaient à la disposition des architectes.

Que les orientaux, au moyen âge, aient fait les premiers un assez grand usage de l'ogive, c'est ce qui paraît constant aujourd'hui; il est moins certain que ce soit à leur importation immédiate que les peuples du Nord en soient redevables; du moins son emploi, dans les plus anciens édifices de notre pays où nous l'ayons observée, est-il très différent de celui qu'on lui a donné dans les premières constructions sarrasines. En effet, dans le Méquias, l'ogive forme un ornement de ses faces; dans la mosquée de Tayloûn elle figure dans les fenêtres et les

(1) Voyez *Architecture moderne de la Sicile,* par Hittorff, planches 73 et 74.

portes; il en est de même au château de la Ziza en Sicile. En France, au contraire, l'ogive ne paraît d'abord qu'à l'intérieur des édifices; son usage est restreint aux arcades et aux voûtes. Long-temps affectée à certaines parties intérieures de la construction, ce n'est que fort tard qu'elle se montra dans l'amortissement des portes et surtout des fenêtres, de même que dans la décoration proprement dite.

Quelle que soit chez nous l'origine de l'ogive, question qu'on ne peut espérer résoudre complétement que lorsque l'histoire de l'architecture orientale nous sera révélée, ce qu'il importe de faire remarquer, quant à présent, c'est que l'arc brisé a paru de bonne heure dans nos constructions du moyen âge, et qu'il y a paru sans les modifier d'une manière sensible. On voit, dans le midi de la France, nombre d'arcades et de voûtes ogivales, évidemment de construction primitive, qui remontent au XII[e] et au XI[e] siècles. Je crois même qu'il en existe de plus anciennes (1). Le genre d'ornements qui les accompagnent, les parties de bâtisse qui s'y lient ne peuvent laisser aucun doute sur leur date, confirmée d'ailleurs par des témoignages historiques incontestables. Au XII[e] siècle, l'arc brisé était devenu, dans

---

(1) La chapelle de Saint-Quinin à Vaison, est du VIII[e] siècle; l'ancienne cathédrale de la même ville date du commencement du XI[e]. Voyez la lettre de M. Ch. Lenormant à M. de Caumont, sur l'origine de l'ogive.

Digitized by Google

plusieurs de nos provinces, une forme constante pour les voûtes et les arcades, sans que pour cela le style bysantin en fût le moins du monde altéré (1); c'était au contraire l'époque la plus brillante de cette architecture. Saint-Maurice d'Angers, où l'on voit tant d'ogives, passe avec raison pour un des plus élégants modèles du style bysantin. Enfin, Saint-Gilles, qu'il faut toujours citer comme le type le plus achevé de ce style, présente des arcades ogivales dans ses parties les plus anciennes.

Prenons une église bysantine d'un caractère bien prononcé, Saint-Germain-des-Prés à Paris, par exemple (2) : supposons qu'au lieu des deux seules ogives qu'on voit à l'orient du chœur, supposons, dis-je, que toutes les arcades aient cette forme : qu'en résultera-t-il? Saint-Germain cessera-t-il d'être une basilique bysantine? son style lourd et sévère pourra-t-il se confondre avec celui des églises gothiques? se méprendra-t-on enfin sur sa date, et la trouvera-t-on beaucoup plus moderne? Que si l'on retourne la proposition, si l'on donne à une église gothique des arcs en plein cintre, on n'en détruira pas pour cela le caractère essentiel; et sans parler de nombreuses galeries du XIII[e] siècle dont les arcades sont des cintres trilobés, on voit dans quelques constructions

(1) Voir l'église de Saint-André à Chartres, bâtie en 1108.

(2) Bien entendu que je ne parle que des parties inférieures de l'église.

Digitized by Google

du XVe siècle le plein cintre mêlé à l'ogive, sans que le système gothique cesse de dominer dans l'ensemble (1).

Ceux-là même qui ont fait de l'ogive la forme caractéristique du style gothique, ont été forcés d'admettre l'existence d'ogives bysantines fort anciennes. Ce sont des exceptions, disent-ils; singulière forme qui caractérise un style d'architecture, et qui pourtant existe dans un autre style sans le caractériser!

Pour nous, l'ogive est un élément d'architecture applicable à plusieurs styles, mais qui n'est caractéristique d'aucun. On ne peut pas plus la prendre pour caractère essentiel, qu'on ne peut prendre la colonne ou l'archivolte, ou tout autre membre d'architecture. Autant vaudrait, ce me semble, attribuer au marbre un certain caractère, un autre à la brique, un autre à la pierre et au moellon. L'ogive est un moyen, non un système.

Le docteur Milner, dont le patriotisme se révoltait à l'idée qu'une découverte eût été faite hors de son pays, a prétendu trouver l'origine de l'ogive dans un ornement fréquemment reproduit dans les plus anciennes constructions du moyen âge, et qui

---

(1) On remarquera dans les premiers essais de la renaissance au XVIe siècle, que l'on conserva quelque temps l'ordonnance et la disposition gothiques, tout en substituant aux détails de ce style des détails classiques. Voir les niches de Solesmes et la tribune de Vitré.

Digitized by Google

consiste dans une suite de cintres entrecroisés. De leur intersection naissent des ogives. Milner déclare, bien entendu, que cet ornement a paru pour la première fois en Angleterre; il en cite la date précise. Il est inutile de faire observer la faiblesse de l'argument. L'intersection des cintres se trouve dans l'ornementation de tous les peuples. On ne peut dire qu'elle ait été inventée, pas plus qu'on ne peut inventer un cercle ou bien un triangle. Enfin, de l'observation d'une certaine forme de décoration, à l'emploi de cette forme comme moyen de construction, la distance est immense.

Loin d'attribuer au hazard la découverte de l'ogive, je crois remarquer dans le premier usage qu'on en a fait en Europe, une espèce de raisonnement et de calcul. L'utilité de l'arc brisé, ses propriétés de résistance, surtout la facilité de sa construction qui exige une bien moins grande précision que l'arc en plein cintre, durent la faire adopter de préférence par des artistes timides et encore peu habiles. L'emploi de l'ogive était pour ainsi dire forcé dans beaucoup de cas. On sait, par exemple, que dans la partie semi-circulaire d'un chœur le besoin de solidité exige le rapprochement des piliers. Si les arcades de ces piliers sont en plein cintre, il s'ensuivra que le rayon de ces arcs, que leur hauteur ne sera pas la même que celle des autres arcades. Il en résulterait un effet désagréable à l'œil. Si, pour y remédier, on essaie, en surhaussant les cintres, de leur donner partout

Digitized by Google

une hauteur égale, il en résultera un vice notable de construction, la poussée des masses s'exerçant d'une manière inégale sur des courbes différentes. L'ogive remédie à tout en permettant à la fois de reproduire des courbes semblables et de conserver la hauteur désirée. Voilà de ces cas où l'ogive est une nécessité (1).

Une nécessité semblable, ou, si l'on veut, la même raison d'utilité, fit préférer l'ogive pour les arcs d'une grande portée, comme offrant plus de garantie de résistance que les cintres. Rien de plus commun que de voir la voûte d'une nef en ogive, tandis que ses bas-côtés sont en plein cintre. Je pourrais accumuler les exemples d'ogives évidemment employées dans le seul but de solidité. Je citerai seulement celles de la cathédrale de Vaison, si larges, qu'on ne compte que trois arcades dans l'étendue de la nef; et celle qui termine la crypte du Munster à Strasbourg, et qui est destinée à renforcer le mur oriental de l'église (2). Rarement, même

(1) Nulle mesure exacte, nulle symétrie dans les édifices du moyen âge. Tout se faisait *de sentiment*. Dans des arcades, même en ligne droite, les largeurs sont rarement égales; aussi voit-on l'ogive employée souvent pour corriger cette irrégularité et pour conserver l'égalité de hauteur dans les arcades.

(2) Pareil emploi de l'ogive se voit à Saint-Maurice d'Angers, et au Mans dans l'église de Notre-Dame de la Coulture; seulement ce sont les murs latéraux qui sont renforcés de la sorte.

Digitized by Google

à la fin du XIIe siècle, l'ogive paraît-elle dans la décoration. On ne la voit point ou presque point dans les façades. Elle ne forme point, nous l'avons déjà dit, l'amortissement des fenêtres ou des portes (1), parties ordinairement décorées avec un grand luxe de moulures et d'ornements. Ajoutons encore que l'ogive se montre plus fréquente et plus ancienne dans les églises de médiocre importance, que dans celles qui ont été bâties sur de vastes plans et avec de puissantes ressources. C'est que long-temps l'ogive ne fut qu'une espèce de *pis-aller*, une forme nécessaire, il est vrai, mais dont il semblait qu'on eût honte, et que l'on n'osait mettre en évidence. Le plein cintre était la forme *noble*, si je puis m'exprimer ainsi, tant parce qu'elle existait dans tous les grands monuments antiques qui servaient de modèles, que parce qu'elle était d'une exécution savante et partant difficile. Dans le Midi, l'arc en plein cintre persista comme forme noble jusque fort avant dans le XIIIe siècle. Il ne disparut même que lorsque l'influence des hommes du Nord eut prévalu dans ces provinces, et y eut détruit l'art national.

L'ogive fut long-temps à se naturaliser en Europe, au point d'être admise à figurer dans la décoration. Mais lorsqu'elle en fut arrivée à ce point on dut tout naturellement la préférer, on dut même être

(1) Les fenêtres de la cathédrale de Chartres sont encore en plein cintre.

Digitized by Google

forcé de la choisir lorsqu'il s'agit, avant tout, de donner à l'architecture de l'élévation et de la légèreté.

Il est à remarquer que, dès ses premiers débuts, l'art gothique s'essaya sur des monuments très considérables, et cette circonstance ne contribua pas peu sans doute à lui donner ce caractère de grandeur auquel conduisait d'ailleurs la tendance générale du système. Au moment de son apparition en France, le pouvoir long-temps divisé entre une multitude de petits tyrans féodaux, commençait à se concentrer entre les mains d'un moindre nombre de seigneurs plus riches et plus influents. De cette centralisation résultait l'accroissement des ressources, et avec elles la possibilité d'entreprendre de vastes constructions; ajoutons que jamais les richesses du clergé n'avaient été si considérables, son influence moins contestée. Avec des indulgences, il pouvait disposer de milliers de travailleurs. Jusqu'alors, on avait beaucoup bâti, il est vrai, mais isolément, en éparpillant pour ainsi dire ses ressources. Il semblait qu'aux XIe et XIIe siècles, on se fût plus attaché à multiplier les églises qu'à en construire de monumentales. Au XIIIe siècle, au contraire, le zèle religieux se porta sur un moindre nombre de fondations, mais, en revanche, il agit d'autant plus puissamment que ses efforts étaient moins divisés. Les plans s'agrandirent à

Digitized by Google

mesure que le nombre des constructions isolées diminuait. Jadis, chaque seigneur, chaque abbé, avait voulu attacher son nom à l'érection d'une chapelle; maintenant, on verra des princes, des villes, des nations mêmes s'associer pour élever des cathédrales.

L'art gothique parut avec un système nouveau: il choisit dans l'architecture romane, s'appropria les éléments déjà en usage et les perfectionna tous; il sut composer un ensemble de ces éléments, et l'on eût dit qu'il les transformait en les mettant en œuvre. Son principe, je l'ai déjà indiqué; c'est la légèreté. Suivons-le dans une de ses applications.

L'architecture bysantine avait multiplié les colonnes, mais, toujours timide, elle les avait faites énormes et trapues, ou bien engagées dans des massifs épais. Tout d'abord, l'architecture gothique les allonge démesurément et en diminue le diamètre. Elle en fait un de ses principaux moyens de décoration. C'est même leur seul but, car elles cessent d'être nécessaires pour assurer la solidité. Souvent les architectes se plaisent à isoler de longues et frêles colonnettes, qui par leur position rappellent leur usage ancien, mais qui, par leur formes grêles et par leur fragilité, semblent plutôt offrir un sujet d'effroi qu'un moyen de résistance (1). Ainsi, de très bonne heure, nous voyons de hautes nefs divisées par des colonnettes sur lesquelles semble re-

(1) Voir la nef de la cathédrale de Dol en Bretagne.

Digitized by Google

poser la masse d'une voûte élevée. Par un artifice de construction, cette masse en réalité ne porte point sur ces colonnettes, elle se décharge sur des murs latéraux d'une solidité à toute épreuve (1). Une disposition semblable, mais sur une très petite échelle, s'observe dans quelques cryptes bysantines, par exemple dans celles de Neuwiller, du Munster, de Notre-Dame de la Coulture, etc. Mais il n'y a là aucune prétention à faire illusion. On n'a voulu que rappeler la disposition d'une église, et c'est une preuve de plus de l'art avec lequel les architectes du XIIIe siècle perfectionnèrent toutes les inventions de leurs devanciers. On poussa si loin le goût, la passion pour l'apparence de la légèreté, qu'on s'étudia à dissimuler tous les moyens qui peuvent garantir la solidité. Je citerai un exemple remarquable de cette prétention à la légèreté. Les piliers du chœur de Saint-Julien au Mans, représentent en plan deux ovales, se pénétrant à leur sommet et ayant leur grand axe commun. Deux colonnettes isolées très grêles cachent le point de jonction des deux ovales. De l'intérieur du chœur ou des bas côtés, l'œil n'aperçoit qu'une partie du pilier, lequel paraît une colonne ronde d'une légèreté surprenante, les colonnettes ne permettant pas de voir à la fois plus que le sommet de l'un des deux ovales. Perçant

(1) Voir le chœur de Saint-Serge et l'hôpital d'Angers, le réfectoire du prieuré de Saint-Martin à Paris, et la chapelle basse de la Sainte-Chapelle.

partout les murailles, on voulut forcer le spectateur à l'étonnement, et le raisonnement seul peut lui faire croire à la solidité des masses suspendues au-dessus de sa tête. Pourtant, il fallut bien songer à cette solidité, et pour soutenir en l'air des voûtes à une prodigieuse hauteur, on dut augmenter successivement les contreforts ; il fallut étayer de tous côtés, par des arcs-boutants (1), ces masses pyramidales qui menaçaient le ciel et aussi les habitants de la terre. On ne recula devant aucune conséquence du système, et l'on n'hésita pas à sacrifier l'extérieur des faces latérales, à l'effet que l'on espérait de l'intérieur : l'accroissement des contreforts, la multiplicité des arcs-boutants, n'en déplaise aux amateurs passionnés du style gothique, voilà de tristes nécessités, des palliatifs assez grossiers. Si, en entrant dans une église gothique, nous admirons la hardiesse des voûtes, l'élancement des colonnes, en un mot, sa fabrique tout aérienne, pour me servir de l'expression si juste de M. Dusommerard, on éprouve en la contemplant de loin le sentiment pénible qu'excite

(1) Les architectes du XIe siècle avaient déjà fait usage des arcs-boutants, mais à l'intérieur des églises. Couvrant les bas côtés d'une nef, et partie des transsepts d'une *demi-voûte*, ils appuyaient ainsi d'une manière très énergique les murs des hautes nefs et les coupoles qui surmontent les transsepts. Voir les églises de Saint-Sauveur à Nevers, de Conques, et presque toutes les églises bysantines de l'Auvergne et du Velay.

Digitized by Google

la vue d'une ruine chancelante et soutenue par des étais.

En cherchant à caractériser la différence des architectures bysantine et gothique, j'ai déjà signalé les modifications partielles amenées par le changement d'un principe. Je crois inutile d'insister davantage sur une comparaison que tous mes lecteurs auront déjà faite; je me contenterai de la résumer en quelque sorte en indiquant une des conséquences principales du système gothique, conséquence dans laquelle on suivra le développement constant du principe que nous avons posé.

Tout le monde a remarqué, dans l'architecture bysantine, la saillie des corniches, la manière très accentuée de marquer les lignes horizontales : dans l'architecture gothique, au contraire, ce sont les lignes verticales qui prennent cette prépondérance; et je n'ai pas besoin de faire observer le but évident de ce changement. Les divisions horizontales des travées sont faiblement indiquées dans une église gothique, quelquefois même déguisées par de faibles ornements, tandis que la forte saillie des colonnettes qui les séparent verticalement attire l'œil sur une ligne dont rien n'interrompt la longueur.

De même, dans la disposition des façades, les architectes du XIV[e] siècle se sont particulièrement étudiés à faire pyramider l'ensemble du frontispice, en rom-

Digitized by Google

pant par la multitude de leurs pinacles les lignes horizontales, que leurs devanciers accusaient, au contraire, avec une espèce d'affectation. Pour citer un exemple frappant, je prierai le lecteur de jeter les yeux sur un dessin de la façade de Saint-Gilles et sur un autre de la façade de la cathédrale de Reims. La comparaison de ces deux édifices, admirables chacun dans leur système, en dira plus que tout ce que je pourrais ajouter. Je ferai remarquer pourtant encore la multitude des plans en saillie et en retraite sur la façade gothique et le plan uni de la façade bysantine; enfin, la division de la première en une infinité de parties distinctes, et toutes d'une importance secondaire en soi, mais qui de loin se réunissent facilement en un ensemble systématique; et la division de la seconde en un moins grand nombre de parties, mais beaucoup plus indépendantes les unes des autres.

Il me reste à dire un mot de l'ornementation gothique, de son origine et de son développement. A son début elle n'eut point de caractère qui lui fût propre, car nous voyons les cathédrales du XIII[e] siècle commencer avec les ornements du XII[e] à peine modifiés. On se rappellera seulement que dès lors on avait déjà presque entièrement renoncé aux représentations d'hommes ou d'animaux formant bas-relief autour de la corbeille des chapiteaux. Le chapiteau historié était définitivement remplacé par

Digitized by Google

le chapiteau à feuillages fantastiques. A mesure que les ouvriers se perfectionnaient, la sculpture faisait des pas rapides vers l'imitation. Les statues roides et longues outre mesure du XIIe siècle, s'animent au XIIIe, prennent du mouvement et de la grâce. On étudie les draperies, et l'on commence à travailler d'après nature. Dès lors seulement l'ornementation gothique se sépare tout-à-fait des traditions bysantines, et son caractère propre s'est formé. A mesure que l'on faisait des progrès dans la pratique, que les difficultés d'exécution disparaissaient petit à petit, on remplaçait les feuilles fantastiques du XIIe siècle par des feuillages fidèlement copiés, tels que les offre la nature. On commença par rendre les feuilles les plus larges et d'un contour nettement dessiné : ainsi la feuille d'eau, celle de chêne, de châtaignier se présentent d'abord. Bientôt il n'y eut pas une feuille des champs ou des bois qu'on ne parvînt à rendre avec une surprenante vérité. Sous le rapport de la naïveté dans l'imitation des formes végétales, et de la finesse du travail, la sculpture avait atteint, dès le XIVe siècle, un degré de perfection qu'on ne pouvait plus dépasser (1). D'ailleurs l'emploi des ornements était le même, je veux dire qu'ils s'appli-

(1) Les chapiteaux bysantins conservèrent presque tous le profil corinthien ; mais quand, aux végétaux conventionnels, on en substitua de réels, ces profils s'altérèrent. En effet, comment conserver les volutes quand on remplaça les feuilles d'acanthe par des feuilles de chêne et de peuplier?

Digitized by Google

quaient aux mêmes parties que dans les siècles précédents, seulement on ne les prodiguait plus comme dans les dernières années de l'architecture bysantine, où il semblait que l'on eût à cœur de ne pas laisser une seule partie lisse. La décoration gothique eut quelque chose de plus large et de plus grand. Puis, par cette tendance à généraliser, à systématiser, propre à cette période du moyen âge, on adopta presque exclusivement pour l'intérieur des églises les motifs tirés du règne végétal, du moins les figurines et les compositions de bas-relief ne parurent-elles plus d'ordinaire que dans les voussures et les tympans des portails. Au demeurant, pas plus alors qu'auparavant, on ne pensait à donner à toutes les parties de l'édifice une ornementation uniforme et symétrique. La plus grande variété dans les détails continuait à être en usage. Il fallut que les ouvriers fussent devenus des machines pour qu'on songeât à tout régulariser.

C'est donc au XIVe siècle que l'architecture gothique arrive à son plus haut point de splendeur. Hardiesse de plan, habileté d'exécution, finesse de travail, elle possède toutes ces qualités. Son système est complet, homogène; elle a des écoles et des principes arrêtés. Déjà elle peut rendre à l'Orient les emprunts que lui avait faits l'architecture bysantine.

Mai 1837.

PROSPER MÉRIMÉE,

Inspecteur général des monuments historiques.

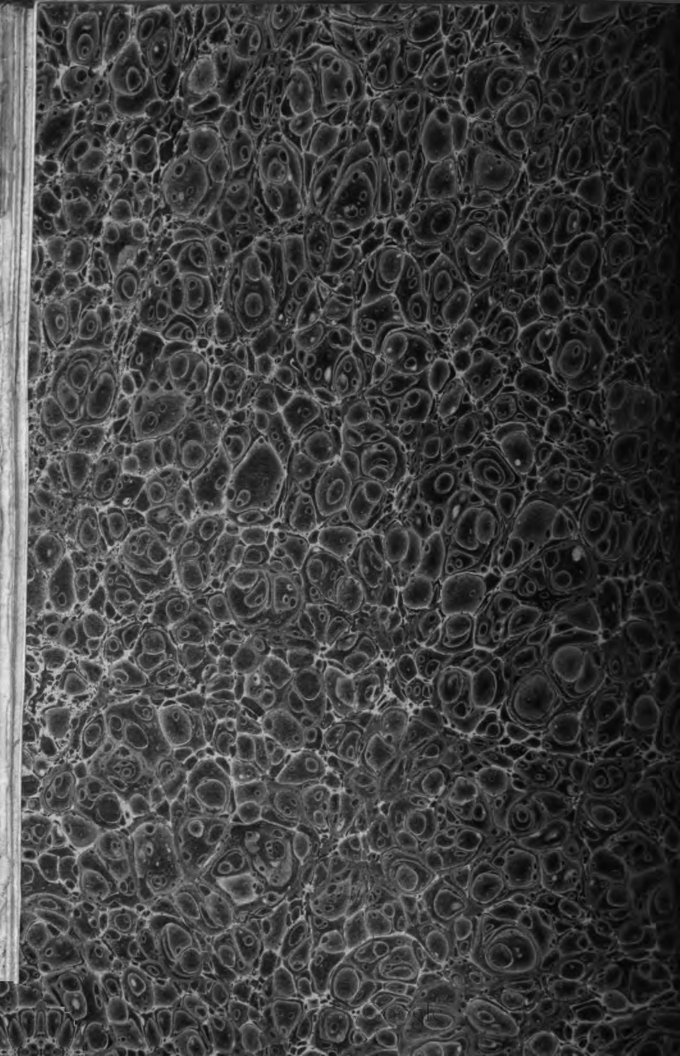
Digitized by Google

TABLE DES MATIÈRES.

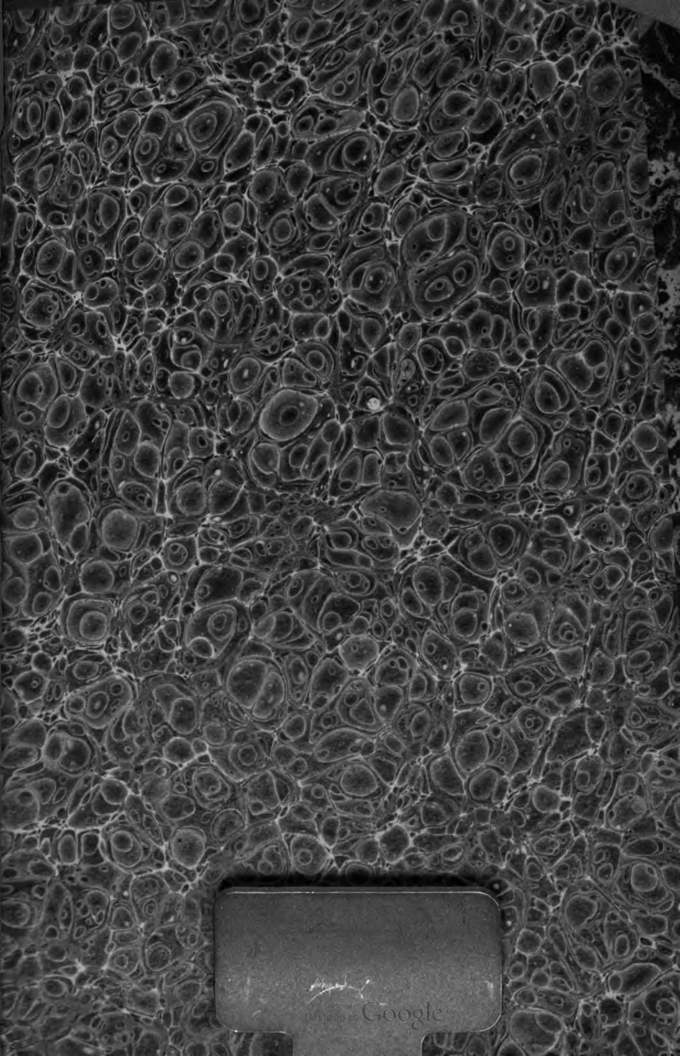
FIN.

Digitized by Google

Digitized by Google



Digitized by Google


Digitized by Google



Digitized by Google